



# Le 33e Congrès annuel de la SQRP

Thème du congrès : La recherche en psychologie et son ouverture au monde

18 au 20 mars 2011, Québec

## LIVRE DES RÉSUMÉS

### Comité organisateur

Réjean Tessier, Président  
Leila Azzaria, coordonnatrice  
Geneviève Belleville  
Carol Hudon  
Yvan Leanza  
Martin Provencher  
Annie Vallières

[www.sqrp.ca](http://www.sqrp.ca)



UNIVERSITÉ  
**LAVAL**

Faculté des sciences sociales  
École de psychologie





# Le 33e Congrès annuel de la SQRP

Thème du congrès : La recherche en psychologie et son ouverture au monde

[www.sqrp.ca](http://www.sqrp.ca)



UNIVERSITÉ  
**LAVAL**

Faculté des sciences sociales  
École de psychologie

## Horaire en bref

### VENREDI 18 MARS

12h00 – 17h00	<b>INSCRIPTION</b>	
13h30 – 15h00	Symposium 1A (De la Colline) <b>A. RYDER</b> , Recherche sur l'acculturation: Nouvelles orientations dans la conceptualisation et la méthodologie	Symposium 1B (Grande Allée) <b>A. BRASSARD</b> , La sexualité dans différents contextes de relations de couple
15h30 – 17h00	Symposium 2A (De la Colline) <b>R. TESSIER</b> , Le programme Mère Kangourou et son impact sur le développement de l'enfant et sa famille	Présentations orales 1 (Grande Allée)
16h30 – 17h30	<b>Présentations par affiches 1</b> (Abraham-Martin) + Pause café (Corridor Grande Allée)	
17h30 – 18h30	<b>Conférence BRENDA MILNER</b> , Cerveau et Mémoire: Un Survol (Des Plaines)	
18h30 – 20h30	Cocktail dînatoire (Des Plaines + Foyer Des Plaines)	

### SAMEDI 19 MARS

8h00 – 16h30	<b>INSCRIPTION</b>		
8h30 – 10h00	Symposium 3A (De la Colline) <b>A. LALIBERTÉ</b> , La collaboration communauté-université et la recherche participative en milieux autochtones : bénéficiaire du meilleur des deux mondes pour la santé mentale des membres des communautés	Symposium 3B (Des Plaines A) <b>M. PROVENCHER</b> , Troubles de l'humeur : Innovations thérapeutiques et comorbidité	Présentations orales 2 (Des Plaines BC)
10h00 – 11h00	<b>Présentations par affiches 2</b> (Abraham-Martin) + Pause café (Corridor Grande Allée + Foyer Des Plaines)		
11h00 – 12h00	Symposium 4A (De la Colline) <b>G. BELLEVILLE</b> , Dimensions culturelles de la conceptualisation de l'évènement traumatique et de l'intervention post-traumatique	Symposium 4B (Des Plaines A) <b>C. FORTIN</b> , Alternier d'une tâche à une autre: contrôle cognitif, mémoire et vieillissement	Atelier méthodologique 4C (Des Plaines BC) <b>R. Tessier</b> , EPSEBE, une innovation technologique pour l'accès à distance aux banques de données administratives et d'enquête
12h30 – 14h00	Dîner + Présentation du récipiendaire du prix Adrien-Pinard (Des Plaines)		
14h00 – 15h30	Symposium 5A (De la Colline) <b>G. HASSAN</b> , Mauvais traitements envers les enfants et diversité culturelle: état de la situation, défis à relever et initiatives prometteuses	Atelier clinique 5B (Des Plaines A) <b>Y. LEANZA</b> Travailler avec un interprète en santé mentale.	Présentations orales 3 (Des Plaines BC)
15h30 – 16h30	<b>Présentations par affiches 3</b> (Abraham-Martin) + Pause café (Corridor Grande Allée + Foyer Des Plaines)		
16h30 – 17h00	<b>ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE DE LA SQRP</b> (De la Colline)		
17h00 – 18h30	<b>Conférence L'ÉVOLUTION DE LA PSYCHOLOGIE AU QUÉBEC</b> (Des Plaines) Présentateur : Simon Grondin Conférenciers : Richard Cloutier, Michel Sabourin et Donald M. Taylor		
Dès 19h30	<b>PARTY AU CHARLOTTE ULTRALOUNGE DÈS 19h30</b> (575, Grande-Allée, à quelques minutes de marche du Château-Laurier) <b>ACTIVITÉ SPÉCIALE À 20H00 - CONSOMMATIONS GRATUITES POUR LES CONGRESSISTES</b>		

<b>DIMANCHE 20 MARS</b>			
<b>8h00 – 10h00</b>	<b>INSCRIPTION</b>		
<b>8h30 – 10h00</b>	<b>PRÉSENTATIONS DES RÉCIPENDAIRES DES PRIX GUY-BÉGIN</b> (De la Colline)	Symposium 6A (Des Plaines A) <b>N.S. DIAZ</b> , Le phénomène de l'agression en Colombie. Affectation des divers systèmes sociaux. Approche écologique	Présentations orales 4 (Des Plaines BC)
<b>10h00 – 11h00</b>	<b>Présentations par affiches 4</b> (Abraham-Martin) + Pause café (Corridor Grande Allée + Foyer Des Plaines)		
<b>11h00 – 12h00</b>	Plénière + Mot de la fin + Remise de prix (Des Plaines)		

## Mot de bienvenue

---

### Mot de Jean Descôteaux, Président de la SQRP



Le congrès annuel de la Société québécoise pour la recherche en psychologie représente une occasion unique de rayonnement et de réseautage non seulement au plan provincial, mais également national. Chercheurs seniors, juniors, post-doctorant, doctorants et bacheliers de plusieurs provinces canadiennes s'y côtoient en toute collégialité, échangeant points de vue, opinions, suggestions, et tissant des liens stimulants avec les collègues qui s'intéressent à des thèmes apparentés au leur. Entité en quelque sorte itinérante, le congrès se tient chaque année dans une ville universitaire différente, sous l'égide d'une équipe composée de professeurs, de professionnels et d'étudiants. Cette année, il se déroule à Québec, alors que l'École de psychologie de l'Université Laval fête son 50e anniversaire. En tant que président de la Société québécoise pour la recherche en psychologie et ancien diplômé

de l'Université Laval, il me fait plaisir de souligner cet heureux événement et de souhaiter à l'École de psychologie 50 autres années tout aussi riches et fécondes que les précédentes. Je remercie par ailleurs l'équipe de Québec de s'être chargée de l'organisation du congrès cette année et souhaite la bienvenue à tous les congressistes. Je suis convaincu que le séjour à Québec en vaudra la peine!

### Mot de Réjean Tessier, Président du congrès 2011



La Société Québécoise pour la Recherche en Psychologie va tenir son 33<sup>ième</sup> congrès annuel cette année. Depuis les années 70, l'évolution de la psychologie en tant que science a produit des connaissances nouvelles, ayant des impacts tangibles sur la santé et le bien être de la population. Les professeurs chercheurs obtiennent maintenant une partie respectable des fonds nationaux et internationaux. Un nombre croissant d'étudiants travaillent à partir de ces fonds et développent leurs compétences de plus en plus rapidement. La recherche en

psychologie est devenue une lame de fond de laquelle émerge de nouvelles pratiques et de nouveaux algorithmes tant dans la recherche appliquée que dans la recherche fondamentale.

Nous avons raison de nous réjouir et d'entamer avec confiance les nouveaux défis. Notre science s'est développée par la confrontation voire par la mutation des idées. Les compétences personnelles, l'accumulation des connaissances, la persévérance et l'intuition ont été à la base des programmes de recherche novateurs. La multidisciplinarité de nos travaux a produit un

enrichissement des uns et des autres et a permis d'entrevoir des avenues insoupçonnées. Mais il reste tant à faire, dans tous les domaines, et je souhaite que nous conservions une dose d'humilité face au chemin à parcourir et une grande indulgence vis-à-vis du passé. Notre science est patiente aussi et ne se laisse pas impressionner par les nouveautés hautement corrélées. Faut aller plus loin et développer des modèles intégrateurs et des identifier des variables régulatrices, généralisables à diverses réalités, à diverses cultures. En ce sens, la recherche en psychologie permet une ouverture sur le monde, sur les différences et sur une grande partie des faits et phénomènes qui échappent à notre attention immédiate.

Je souhaite que ce 33<sup>ième</sup> congrès annuel de la SQRP nous conduise à l'orée d'une pensée revitalisante, à l'affût de ce qui est encore présentement hors champ. Nos maîtres et mentors ont eu l'énergie et le souffle de nous conduire là où nous sommes. Nous pouvons maintenant regarder au-delà et revoir nos ambitions à l'aune des nouveaux défis et de notre compétence croissante. Je vous souhaite un congrès enrichissant, basé sur l'amitié et le respect.

### **Mot de Michel Pépin, Directeur de l'École de psychologie de l'Université Laval**



Au nom de tous les membres de l'École de psychologie de l'Université Laval, je vous souhaite la plus cordiale bienvenue au 33<sup>e</sup> Congrès de la SQRP. Quelle belle occasion encore une fois de faire la promotion de la recherche dans tous les domaines de la psychologie! Quelle soit fondamentale, appliquée ou clinique, la recherche constitue une activité importante inscrite dans tous les programmes gradués en psychologie. Toutes les recherches effectuées par les étudiants et professeurs contribuent directement au développement de notre discipline, à sa crédibilité en tant que science et à son rayonnement dans les divers milieux de pratique de la psychologie.

Cette rencontre annuelle, mettant en vedette les résultats des recherches les plus récentes, se veut aussi une occasion unique de favoriser les échanges entre chercheurs et d'établir de nouvelles collaborations permettant de constituer ou consolider des équipes de recherche qui pourront se distinguer tant au plan national qu'international. C'est aussi l'occasion pour nos futurs chercheurs, nos étudiants, de s'initier de belle façon à la communication scientifique ainsi que de se faire connaître et apprécier.

M. Réjean Tessier, président du Congrès, et toute son équipe ont préparé un programme scientifique, qui j'en suis sûr, saura vous combler. Je tiens à les remercier sincèrement de leur contribution majeure à l'organisation de ce 33<sup>e</sup> Congrès de la SQRP. En cette année spéciale où l'École de psychologie de l'Université Laval fête son 50<sup>e</sup> anniversaire, nous sommes fiers et privilégiés d'accueillir chez nous tous les participants au Congrès de la SQRP.

Je vous souhaite un excellent Congrès SQRP 2011.

## Organisation du congrès

---

Le 33<sup>e</sup> congrès annuel de la Société québécoise pour la recherche en psychologie a été organisé sous l'égide de l'École de psychologie de l'Université Laval.

### Comité organisateur

Réjean Tessier, Président  
Leïla Azzaria, coordonnatrice  
Geneviève Belleville  
Carol Hudon  
Yvan Leanza  
Martin D. Provencher  
Annie Vallières

### Comité scientifique

Lynda Bélanger  
Claud Bisaillon  
Marie-Claude Blais  
Camille Brisset  
Guillaume Foldes-Busque  
Jean-François Gagnon  
Sophie Gilbert  
Patrick Gosselin  
Sébastien Grenier  
Frédéric Guay  
Stéphane Guay  
Frédéric Langlois  
Jean-Pascal Lemelin  
Marie-Christine Ouellet  
Linda Paquette  
Olivier Potvin  
Valérie Simard  
Sylvia Villeneuve

### Site Web

Marquis Falardeau  
François Hamel

### Conseil d'administration SQRP 2010-2011

Jean Descôteaux, U. de Sherbrooke (président)  
Frédéric Langlois, UQTR  
Annie Aimé, UQO  
Mélanie Renaud, UQAM  
Carol Hudon, U. Laval  
Jean-François Bureau, U. d'Ottawa  
Réjean Tessier, U. Laval  
Philippe Roy, UQO

### Comité scientifique pour le concours Guy-Bégin

Mélanie Renaud, UQAM (responsable)  
Walter Marcantoni, Bishop's University  
Nadia Gosselin, U. de Montréal  
Olivier Potvin, U. de Sherbrooke

### Bénévoles

Lourdes Stéphane Alix  
Leslie-Ann Boily  
Annabelle Denis  
Christine Gagnon  
Joëlle Gagnon  
Mélanie Gallant  
Valérie Laviolette  
Monica Lavoie  
Michelle Masse  
Jackie Mercier  
Thomas Michel-Labonté  
Cristina Perozzo  
Myriam Plamondon  
India Plana  
Alenka Potocnik  
Isabelle Soucy  
Anne-Pier Voyer





## Remerciements

---

Le Comité organisateur du 33<sup>e</sup> congrès de la SQRP tient à remercier sincèrement :

- L'École de psychologie de l'Université Laval pour son soutien administratif et logistique, et en particulier son directeur, Michel Pépin, pour son appui indéfectible;
- la Faculté des sciences sociales de l'Université Laval pour leur soutien financier

ainsi que tous nos commanditaires et exposants :

- L'Ordre des psychologues du Québec (OPQ)
- Centre interdisciplinaire de recherche en réadaptation et intégration sociale (CIRRIIS)
- Les Éditions du Renouveau Pédagogique Inc. (ERPI)
- Consortium d'imagerie en neuroscience et santé mentale de Québec (CINQ)
- Le Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles (CRIPCAS)
- Les Presses de l'Université du Québec

Le comité organisateur tient également à remercier d'une façon toute spéciale l'ancien président de la SQRP, Frédéric Langlois, le président du congrès 2010, Michel Sabourin, ainsi que le président actuel de la SQRP, Jean Descoteaux, qui ont su, à des moments particuliers, nous faire profiter de leur expérience et de leurs précieux conseils.

\*\*\*\*\*

Un merci tout spécial aux membres du comité organisateur et du comité scientifique qui ont œuvré sans relâche pour accomplir avec efficacité toutes les tâches qui leur ont été confiées. Chacun, chacune, depuis le choix d'une thématique propre à cette 33<sup>ième</sup> édition du congrès et le choix de symposiums y étant associés (à noter à cet égard la contribution remarquable de Yvan), tous et toutes ont géré une section de l'organisation. Carol et Martin pour la gestion du comité scientifique, Annie pour la gestion des bénévoles et des activités sociales et Geneviève pour la constitution du programme lui-même. Il s'est agi d'une équipe au sens fort du terme où la coopération et l'engagement ne se sont jamais démentis.

Enfin, un immense merci à Leila Azzaria qui fut l'âme dirigeante et la personne en charge de la logistique, des communications avec les participants, de la planification du programme, enfin d'à peu près tout et sans laquelle ce congrès n'aurait certainement pas eu autant de classe. Merci Leila.

Réjean Tessier  
Président du comité organisateur du 33<sup>e</sup> congrès de la SQRP

## Commanditaires

---



UNIVERSITÉ  
LAVAL

Faculté des sciences sociales  
École de psychologie



ORDRE DES  
PSYCHOLOGUES  
DU QUÉBEC



Éducation - Innovation - Passion



CIRRI

Centre interdisciplinaire  
de recherche en réadaptation  
et intégration sociale



CRIPCAS

Centre de recherche interdisciplinaire  
sur les problèmes conjugaux  
et les agressions sexuelles



Consortium  
d'imagerie en neurosciences  
et santé mentale de Québec

## Récipiendaires 2011 des prix SQRP

---

### Prix Adrien-Pinard 2011

En attribuant le **Prix Adrien-Pinard**, la SQRP accorde le titre de « Membre honoraire » à l'un(e) de ses membres pour sa contribution remarquable à la psychologie. Ce prix témoigne des connaissances théoriques/factuelles d'un membre ou de sa contribution à la formation en psychologie.

Adrien Pinard (14 février 1916 - 3 septembre 1998) a été l'un des pionniers de la psychologie au Canada. Tel que l'écrit Thérèse Gouin-Décarie, "Adrien Pinard fut le principal fondateur de l'ancienne Corporation professionnelle des psychologues du Québec et président de la Société canadienne de psychologie. Son nom est indissolublement lié à l'histoire de la psychologie en Amérique du Nord, à la fois comme discipline scientifique et comme profession." Il fut nommé professeur émérite de l'Université de Montréal et de l'UQAM.

La SQRP est heureuse de décerner le *Prix Adrien-Pinard 2011* à

**M. Peter Shizgal**  
Université de Concordia

Le récipiendaire présentera une allocution lors du dîner du samedi 19 mars intitulée :  
Les aventures d'un psychologue en neuroscience et neuroéconomie

### Anciens récipiendaires du Prix Adrien-Pinard

Adrien Pinard	Université du Québec à Montréal	1989
David Bélanger	Université de Montréal	1990
Thérèse Gouin-Décarie	Université de Montréal	1991
Noël Mailloux	Université de Montréal	1992
Brenda Milner	McGill, Institut, Hôpital neurologiques de Montréal	1995
Ercilia Quintin	Université du Québec à Trois-Rivières	1996
Helga Feida (posthume)	Université du Québec à Montréal	1996
Bruno Cardu	Université de Montréal	1997
Gérald Noelting	Université Laval	1998
André-Roch Lecours	CH Côte-des-Neiges, Neuropsychologie	1999
Richard Tremblay	Université de Montréal	2000
Robert Ladouceur	Université Laval	2001
Joseph De Koninck	Université d'Ottawa	2002
Ronald Melzack	Université McGill	2003
Franco Lepore	Université de Montréal	2005
Charles M. Morin	Université Laval	2006
Robert J. Vallerand	Université du Québec à Montréal	2007
Maryse Lassonde	Université de Montréal	2008
Michel Boivin	Université Laval	2009
Pierre Jolicoeur	Université de Montréal	2010

La SQRP décerne également le **Prix Guy-Bégin** pour le meilleur article dont le premier auteur est un(e) étudiant(e) membre. Ce prix s'accompagne d'une bourse de 500,00 \$ offerte par le CA de la SQRP.

Rappelons que Guy Bégin était professeur titulaire à l'École de psychologie de l'Université Laval. Il était un collègue rigoureux, travailleur acharné, chercheur productif, qui prenait à cœur toutes ses fonctions d'universitaire. Guy Bégin était aussi un professeur dynamique, exigeant, disponible et soucieux de son enseignement. Évidemment, cette description est beaucoup trop brève pour mettre en valeur toutes les qualités de Guy Bégin et vous êtes invités à consulter l'hommage post-mortem rendu à Guy Bégin par Gilles Kirouac, disponible sur le site web de la SQRP sous la rubrique « prix ».

La SQRP est heureuse de décerner trois Prix Guy-Bégin  
dans les axes suivants :

#### **AXE FONDAMENTAL / NEUROPSYCHOLOGIE**

**Marie-France Marin**  
Université de Montréal

pour son article intitulé :

« Modulatory effects of stress on reactivated emotional memories »,  
publié dans le *Psychoneuroendocrinology*.

#### **AXE ÉDUCATION / DÉVELOPPEMENT**

**Frédéric Dusseault**  
Université du Québec à Montréal

pour son article intitulé :

« Longitudinal links between impulsivity, gambling problems and depressive symptoms: a transactional model from adolescence to early adulthood »,  
publié dans le *Journal of Child Psychology and Psychiatry*.

#### **AXE SOCIAL / INDUSTRIEL-ORGANISATIONNEL**

**Lisa Mask**  
Université d'Ottawa

pour son article intitulé :

« The protective role of general self-determination against "Thin ideal" media exposure on women's body image and eating-related concerns »  
publié dans le *Journal of Health Psychology*.

Les trois récipiendaires feront de brèves présentations de leurs recherches le dimanche 20 mars à 8h30  
(Salle de la Colline).

## Table des matières

---

S1. Recherche sur l'acculturation: Nouvelles orientations dans la conceptualisation et la méthodologie .....	12
S2. La sexualité dans différents contextes de relations de couple .....	15
S3. Le programme Mère Kangourou et son impact sur le développement de l'enfant et sa famille.....	18
O4 – O9. Présentations orales 1.....	22
A10 – A61. Présentations par affiche 1 .....	28
CONFÉRENCE : Dre. Brenda Milner.....	79
S62. La collaboration communauté-université et la recherche participative en milieu autochtones : bénéficiaire du meilleur des deux mondes pour la santé mentale des communautés. ....	80
S63. Troubles de l'humeur : Innovations thérapeutiques et comorbidité .....	83
O64 – O69. Présentations orales 2.....	86
A70 – A129. Présentations par affiche 2 .....	92
S130. Dimensions culturelles de la conceptualisation de l'événement traumatique et de l'intervention post-traumatique.....	152
S131. Alternance d'une tâche à une autre: contrôle cognitif, mémoire et vieillissement.....	155
AM132. Atelier méthodologique.....	159
S133. Mauvais traitements envers les enfants et diversité culturelle: état de la situation, défis à relever et initiatives prometteuses .....	160
AC134. Atelier clinique.....	163
O135 – O140. Présentations orales 3.....	164
A141 – A195. Présentations par affiche 3 .....	170
CONFÉRENCE : L'évolution de la psychologie au Québec .....	225
S196. Le phénomène de l'agression en Colombie. Affectation des divers systèmes sociaux. Approche écologique .....	227
O197 – O202. Présentations orales 4.....	230
A203 – A253. Présentations par affiche 4 .....	236

## Résumés des communications

---

### **S1. Recherche sur l'acculturation: Nouvelles orientations dans la conceptualisation et la méthodologie**

Responsable : RYDER, Andrew G.

Université Concordia, Hôpital général juif

**Vendredi, 18 mars 2011, 13h30-15h00**

Comment des individus nés et ayant grandi dans une société donnée parviennent-ils à vivre dans une société dont la culture est différente de celle à laquelle ils sont habitués? » (Berry & Sam, 2006, p. 3, traduction personnelle). Après plus d'un siècle d'étude en psychologie sur cette question, l'acculturation est maintenant un thème central et bien établi pour les psychologues interculturels. Cependant, les modèles psychologiques traditionnels de l'acculturation sont le sujet de préoccupations croissantes et la question se pose de savoir si la recherche découlant de ces modèles rend justice à la complexité du phénomène étudié. Ce symposium rassemble une critique théorique de la théorie et des méthodes utilisées dans ce domaine et trois études mettant en évidence de nouvelles méthodes pour évaluer l'acculturation. Dans un premier temps, Ryder fera valoir que tandis que les chercheurs avancent souvent des théories de l'acculturation admirablement nuancées, dans les faits, les méthodes qu'ils utilisent ne permettent pas de capturer ces nuances. Beaupré présentera ensuite une application de la mesure des réseaux sociaux pour évaluer l'identité et l'utilisation de la langue au sein des communautés multilingues. Yampolsky suivra avec une critique de l'hypothèse courante selon laquelle l'acculturation ne concerne que deux groupes culturels, et par le fait même, elle présentera une méthode qui permet de prendre en compte une multitude d'identités saillantes. Finalement, Doucerain démontrera comment une méthodologie rétrospective sous forme d'un journal quotidien peut être utilisée pour évaluer les changements d'orientation culturelle en relation avec différentes activités réalisées au cours d'une journée

#### COMMUNICATION #1

### **La psychologie de l'acculturation: la richesse conceptuelle, la pauvreté méthodologique**

RYDER, Andrew G.

Université Concordia, Hôpital général juif

La littérature psychologique sur l'acculturation existe depuis longtemps et augmente en envergure : s'étendant à plusieurs sous-disciplines elle a atteint une position de premier plan au cœur de la psychologie interculturelle. Par le biais d'une critique de l'ouvrage de Berry et Sam (2006) Cambridge Handbook of Acculturation Psychology, nous avons fait valoir que, ce livre présentant de loin le traitement le plus complet à ce jour de l'acculturation psychologique, sa rigueur même implique que ses omissions représentent les lacunes intrinsèque du domaine lui-même plutôt que des oublis commis par les auteurs ou éditeurs. Bien que plusieurs critiques aient longuement soutenu que les modèles les plus en vue de l'acculturation souffrent de défauts conceptuels et d'évaluation psychométrique fallacieuse, nous soutenons qu'il se peut

que les problèmes soient encore plus fondamentaux. Premièrement, alors que l'«acculturation» décrit un processus d'acquisition d'une culture, la plupart des études psychologiques dans le domaine omettent de fournir une définition opératoire de la «culture», et ne parviennent pas à décrire l'acquisition d'une culture comme un processus. Deuxièmement, dans le domaine de l'acculturation l'écart entre la sophistication admirable des théories avancées par les chercheurs et les méthodes utilisées pour opérationnaliser ces théories semble être de taille. Troisièmement, et en relation avec les deux points mentionnés précédemment, bien que les mesures d'auto-évaluation aient leur place, une utilisation abusive de ces méthodes a conduit les chercheurs à traiter les dimensions de l'acculturation de manière similaire à des traits de personnalité fixes : ceci a encouragé la recherche de corrélats, plutôt que de traiter ces dimensions comme des mesures par procuration s'appliquant à un instant donné dans un processus complexe.

## COMMUNICATION #2

### **Mesure de réseau social vs. mesure d'acculturation dans la prédiction de la maîtrise d'une langue seconde**

BEAUPRÉ, Amélie<sup>1</sup>, SHEIKH, Naveed A.<sup>2</sup>, SEGALOWITZ, Norman<sup>1</sup>, RYDER, Andrew G.<sup>1</sup>

<sup>1</sup>Université Concordia, <sup>2</sup>Université McGill

L'acquisition d'une deuxième langue est souvent une étape nécessaire du processus d'acculturation à une nouvelle communauté. Les procédés cognitifs sous-jacents à la maîtrise d'une langue seconde (L2) ne peuvent se développer qu'en réponse à une participation extensive et profonde au sein de la communauté L2. The Montréal Inventory of linguistic Integration (MILI) a été développé dans le but d'évaluer le processus par lequel un contact profond et étendu avec les membres de la communauté L2 se traduit par des compétences linguistiques de plus haut niveau. Plus précisément, le MILI est un instrument de réseau social qui mesure les contacts sociaux concrets avec la communauté L2. Cet outil met l'accent sur la taille et l'interdépendance du réseau social, ainsi que sur l'intimité de l'amitié entre les membres du réseau. Pour tester si le MILI peut prédire la performance langagière, et ce, au-delà des effets de l'acculturation auto-déclarée, de l'aisance et du contact avec la communauté, l'intégration linguistique a été évaluée chez 50 étudiants bilingues. La compétence en langue seconde a été mesurée par l'intermédiaire d'une tâche informatisée de catégorisation de mots de type personne-objet. L'acculturation a été évaluée au moyen du VIA (Vancouver Index of Acculturation ; Ryder et al., 2000) adapté pour les communautés anglophones et francophones de Montréal. La perception de proximité avec la communauté L2 a également été évaluée. Les résultats indiquent que le MILI a un pouvoir de prédiction de la maîtrise L2 supérieur à celui des mesures de proximité et d'acculturation ces deux mesures d'auto-évaluation étant des prédicteurs importants seulement lorsque le MILI n'est pas inclus dans le modèle. L'intégration linguistique semble expliquer un aspect de la capacité de langage de haut niveau qui ne peut autrement être expliqué par des variables acculturatives et psycholinguistiques plus générales

### COMMUNICATION #3

#### **Mesurer l'acculturation dans les contextes multiculturels: Le Multicultural Assessment of Participation and Identities (MAP-ID)**

YAMPULSKY, Maya<sup>1</sup>, DOUCERAIN, Marina<sup>2</sup>, SHEIKH, Naveed A.<sup>3</sup>, RYDER, Andrew G.<sup>1</sup>

<sup>1</sup>UQAM, <sup>2</sup>Université Concordia, <sup>3</sup>Université McGill

Les instruments d'acculturation traditionnels ont plusieurs limites. Ils sont restreints à un nombre spécifique d'affiliations culturelles et ne tiennent pas compte de la variation potentielle des affiliations culturelles d'un individu. Ainsi, ils prennent pour acquis que chaque affiliation culturelle est indépendante des autres. De plus, le contenu est restreint à des domaines généraux ou à des exemples spécifiques choisis par le chercheur et non par les participants. Le Multicultural Assessment of Participation and Identities (MAP-ID), un instrument que l'on peut administrer par ordinateur, est conçu pour régler ces enjeux. Lors de la première étape de son administration, les participants énumèrent leurs affiliations culturelles; lors de la deuxième étape, les participants fournissent des exemples spécifiques de leurs attitudes et comportements (ex., énumérez les repas que vous mangez régulièrement). Lors de la troisième étape, les participants associent une affiliation culturelle énumérées lors de la première étape à chacune des activités mentionnées lors la deuxième étape. Le MAP-ID a été testé auprès d'un échantillon hétérogène de 95 étudiants. Les résultats démontrent que l'implication des participants auprès de leur groupe culturel d'héritage et des groupes culturels majoritaires, tel qu'indiqué dans le MAP-ID, est corrélée avec ses homologues dans le Vancouver Index of Acculturation (Ryder et al., 2000). En outre, le MAP-ID permet de générer des indices additionnels qui ne peuvent pas être pris en considération par les questionnaires traditionnels.

### COMMUNICATION #4

#### **Utiliser la modélisation multi-niveaux dans l'évaluation de l'acculturation: Données provenant de la Méthode de Reconstruction Quotidienne culturelle □□**

DOUCERAIN, Marina<sup>1</sup>, DERE, Jessica<sup>1</sup>, RYDER, Andrew G.<sup>1</sup>

<sup>1</sup>Université Concordia

Les tendances récentes en recherche sur l'acculturation soulignent la nécessité d'aller au-delà des questionnaires d'autoévaluation et de créer des outils de mesure qui peuvent évaluer les manières complexes dont les individus multiculturels éprouvent le changement culturel et vivent leurs multiples identités au quotidien. La MRQ-culturelle – une adaptation de la Méthode de Reconstruction Quotidienne (“Day Reconstruction Method”, créée et validée par Kahneman et collègues, 2004) – fut développée dans ce but. Ce nouvel outil de mesure de l'acculturation enregistre les activités quotidiennes en divisant la journée précédente en épisodes, qui sont ensuite évalués en termes d'affiliation culturelle, de langue utilisée, d'interaction sociale, et de valence affective. La MRQ-culturelle, ainsi que quelques questionnaires sur l'ajustement et l'acculturation, furent remplis par un échantillon culturellement varié de 107 étudiants. Les données étant de nature hiérarchique – épisodes imbriqués au sein d'individus – elles furent analysées en utilisant la modélisation à multi-niveaux. L'analyse examina quelles variables prédisent l'affiliation culturelle pendant un épisode. L'affiliation culturelle étant une variable catégorique, les modèles linéaires généralisés mixtes furent utilisés, à savoir la méthode de



régression logistique multi-niveaux. Les résultats indiquent que des micro-variables, telles que la langue utilisée pendant un épisode, autant que des macro-variables, telles que l'ajustement psychologique, prédisent l'affiliation culturelle pendant un épisode. La Méthode de Reconstruction Quotidienne culturelle couplée à des analyses multi-niveaux permet une compréhension plus riche et plus nuancée des aspects contextuels de l'acculturation en temps qu'expérience vécue. Ainsi, elle ouvre de nouvelles pistes de recherche dans ce domaine.

## **S2. La sexualité dans différents contextes de relations de couple**

BRASSARD, Audrey

Université de Sherbrooke; Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles (CRIPCAS).

**Vendredi, 18 mars 2011, 13h30-15h00**

La sexualité est un aspect fondamental des relations amoureuses, qui contribue hautement à la satisfaction et à la stabilité conjugale. Pourtant, 50% des couples vivent de la détresse sur le plan sexuel (Laumann et al., 1994) et les difficultés sexuelles constituent l'un des motifs de consultation les plus fréquents en thérapie de couple (Doss et al., 2004). La sexualité demeure toutefois un aspect encore négligé par les cliniciens qui interviennent auprès des couples (Bergeron et al., 2008), souvent en raison d'un manque de formation ou de confort. Ce symposium regroupe quatre présentations qui explorent la sexualité dans des relations de couple dont les réalités diffèrent. Dans une première présentation, les pratiques sexuelles des jeunes adultes québécois seront explorées et mises en lien avec des variables de personnalité, d'attachement et de satisfaction conjugale (Laberge, Lussier, & Thibaudeau). Une seconde présentation portera sur les liens entre les systèmes d'attachement, d'offre de soutien (caregiving) et de sexualité chez des couples anglophones de la population générale (Péloquin, Brassard, & Lafontaine). La troisième présentation propose un examen des prédicteurs individuels et relationnels de la violence sexuelle chez des couples homosexuels (Lafontaine, Levesque, & Gabbay). Enfin, la dernière présentation exposera les attitudes sexuelles chez des couples dont la femme présente un trouble de personnalité limite, en comparaison à des couples de la population générale (Sabourin, Bouchard, & Godbout).

**Courriel :** [a.brassard@usherbrooke.ca](mailto:a.brassard@usherbrooke.ca)

### **Communication #1**

#### **Les pratiques sexuelles des jeunes adultes**

LABERGE, Geneviève; LUSSIER, Yvan; THIBAudeau, Fanny

Université du Québec à Trois-Rivières

La présente étude vise à examiner les pratiques sexuelles de jeunes adultes. Les études montrent que l'âge moyen lors de la première relation sexuelle est de plus en plus précoce (Lavoie, 2008). On observe même que 13,1% des jeunes actifs sexuellement ont eu leur première relation sexuelle à l'âge de 12 ans et moins (Rotermann, 2005). Il est de plus en plus facile d'avoir accès à du matériel pornographique, ce qui a pour effet de normaliser les comportements sexuels présents dans ces vidéos. Les types de pratiques sexuelles

augmentent avec l'âge et se diversifient d'autant plus. Manning, Giordano et Longmore (2006) démontrent que 61% des jeunes adultes ont expérimentés au moins une fois des pratiques sexuelles libérales. Les pratiques sexuelles des adolescents peuvent avoir un impact sur leur développement futur et plus spécifiquement sur leur style d'attachement (Lyons, 2009). La présente étude s'attardera à examiner les liens entre certaines pratiques sexuelles libérales de jeunes adultes (relation sexuelle sans lendemain, partenaire de baise, sexe en groupe) et des variables liées à l'attachement, la personnalité et le fonctionnement conjugal. L'échantillon se compose de 1171 jeunes adultes, dont la moyenne d'âge est de 19 ans. Parmi les participants qui ont répondu aux questions sur les pratiques sexuelles, 41,76% des participants ont déjà eu une relation sexuelle sans lendemain alors 34,10% ont eu un partenaire de baise. Enfin, les pratiques sexuelles libérales sont reliées positivement à l'insécurité d'attachement et négativement aux indices d'ajustement dyadique.

**Courriel :** [genevieve.laberge@uqtr.ca](mailto:genevieve.laberge@uqtr.ca)

## Communication #2

### **Étude longitudinale des liens dyadiques unissant l'attachement amoureux, le soutien et la satisfaction sexuelle chez des couples anglophones**

PÉLOQUIN, Katherine (1); BRASSARD, Audrey<sup>1</sup>; LAFONTAINE, Marie-France <sup>2</sup>

<sup>1</sup> Université de Sherbrooke ; <sup>2</sup> Université d'Ottawa

La théorie de l'attachement (Bowlby, 1969) stipule que trois systèmes comportementaux sont essentiels au fonctionnement des relations de couple (Mikulincer, 2006). Le système d'attachement se caractérise par la recherche de proximité et de réconfort par l'individu en détresse, besoins qui sont ensuite comblés par l'entremise du système de soutien de sa figure d'attachement. Le système sexuel apparaît en dernier et est influencé par les deux autres systèmes (Mikulincer & Shaver, 2007). Bien que des liens théoriques entre ces systèmes aient été proposés, aucune étude ne les examine conjointement à ce jour. La présente étude longitudinale (18 mois) a pour but d'explorer les liens dyadiques entre l'attachement amoureux (anxiété d'abandon et évitement de l'intimité), l'offre de soutien (proximité, sensibilité, contrôle, compulsivité) et la satisfaction sexuelle. Pour ce faire, 54 couples de la population générale ont complété le Experiences in Close Relationships (T1), le Caregiving questionnaire (T2) et le Global Measure of Sexual Satisfaction (T2). Les analyses de régression multiple montrent que chez l'homme, l'anxiété d'abandon prédit un soutien contrôlant et compulsif, ainsi que son insatisfaction sexuelle 18 mois plus tard. L'évitement de l'intimité de l'homme est aussi lié à un soutien conjugal moins empreint de proximité et de sensibilité, ainsi qu'à son insatisfaction sexuelle. De plus, le soutien offert à sa conjointe est relié à sa propre satisfaction sexuelle et celle de sa conjointe. Chez la femme, l'anxiété d'abandon prédit également un soutien plus contrôlant et compulsif, mais aussi moins sensible. L'évitement de la femme prédit un soutien faible en proximité et empreint de contrôle. Bien que l'insécurité d'attachement de la femme ne prédise pas sa satisfaction sexuelle, le soutien offert à son conjoint est lié à sa satisfaction sexuelle et à celle de son conjoint 18 mois plus tard. Des implications théoriques et cliniques sont dégagées.

**Courriel :** [k.peloquin@usherbrooke.ca](mailto:k.peloquin@usherbrooke.ca)

### Communication #3

#### **L'influence des antécédents familiaux de même que du fonctionnement conjugal et psychologique dans l'explication de la violence conjugale sexuelle chez des individus gais et lesbiens**

LAFONTAINE, Marie-France; LEVESQUE, Christine; GABBAY, Nicolas

Université d'Ottawa

La violence au sein du couple est un phénomène répandu tel qu'indiqué par les données sur sa prévalence dans la population générale, et ce, sans égard au sexe et à l'orientation sexuelle (Jose & O'Leary, 2009). Bien que depuis les années 1970, il y ait eu émergence de nombreuses études portant sur la violence chez les couples hétérosexuels, il existe toujours peu de recherche intégrant théorie et méthodes empiriques à l'égard de ce phénomène chez des couples de même sexe (Murray & Mobley, 2009), malgré l'importance éthique d'en réaliser (Herek, Kimmel, Amaro, & Melton, 1991). Cette recherche vise à pousser plus loin la compréhension de la violence conjugale sexuelle chez près de 150 individus de la région Ottawa-Gatineau, âgés de plus de 18 ans et en relation de couple homosexuelle. Les participants ont répondu à des questionnaires en ligne sur un site sécurisé. Les thèmes abordés sont : la violence conjugale sexuelle, l'histoire de négligence et d'abus sexuel dans l'enfance, l'insatisfaction conjugale, les conflits conjugaux, la communication, la confiance au sein de la relation, l'engagement dans la relation, les symptômes dépressifs et la satisfaction face à la vie. La régression multiple a permis d'examiner l'apport relatif de ces variables en lien avec l'enfance, le fonctionnement conjugal et le fonctionnement psychologique. Des résultats différentiels sont obtenus, faisant ressortir l'importance des variables proximales en comparaison aux dimensions distales dans l'explication de la violence conjugale sexuelle émise par des gais et lesbiennes. Les différences de genre seront aussi discutées. La violence au sein des couples homosexuels est un phénomène multi-déterminé et cette recherche représente un effort important de modélisation de ce dernier.

**Courriel :** [mlafonta@uottawa.ca](mailto:mlafonta@uottawa.ca)

### Communication #4

#### **La sexualité des femmes en union conjugale et souffrant d'un trouble de la personnalité limite**

SABOURIN, Stéphane <sup>1</sup>; BOUCHARD, Sébastien <sup>2</sup>; GODBOUT, Natacha <sup>3</sup>

<sup>1</sup>Université Laval; <sup>2</sup>TÉLUQ; <sup>3</sup>University of Southern California

Ce résumé est la 4e présentation du symposium sur la sexualité chez les couples, proposé par Audrey Brassard. Les femmes souffrant d'un trouble limite de la personnalité (TPL) sont à risque de rencontrer des difficultés dans leurs relations sexuelles et d'entretenir des attitudes dysfonctionnelles face à la sexualité. Un échantillon de 34 couples composés de femmes présentant un TPL a été comparé à un échantillon de femmes mariées ou en union de fait de la population générale. La version brève du Questionnaire d'activités et d'attitudes face à la sexualité a été utilisée pour mesurer six types d'attitudes face à la sexualité. Les femmes souffrant d'un TPL se distinguent de celles de la population générale sur la fréquence des agressions sexuelles passées et sur le nombre de partenaires à vie. Toutefois, la fréquence des

activités sexuelles au cours de la dernière année ne diffère pas chez ces deux groupes de femmes. Par ailleurs, l'expérience subjective de la sexualité des femmes atteintes d'un TPL se démarque de celle des autres femmes : elles font montre d'attitudes négatives plus fortes, d'un sentiment de pression plus important et expriment plus d'ambivalence face à la sexualité. Les analyses de régression suggèrent que l'attachement anxieux est un facteur de médiation du lien entre le TPL et le sentiment de pression à s'engager dans des rapports sexuels avec son partenaire.

**Courriel** : [stephane.sabourin@psy.ulaval.ca](mailto:stephane.sabourin@psy.ulaval.ca)

### **S3. Le programme Mère Kangourou et son impact sur le développement de l'enfant et sa famille**

TESSIER, Réjean<sup>1</sup>, NADEAU Line <sup>2</sup>, SCHNEIDER, Cyril<sup>3</sup>, BÉLANGER, Sylvie<sup>4</sup>, CHARPAK, Nathalie<sup>5</sup>

<sup>1</sup> Université Laval, École de Psychologie et CHUQ, <sup>2</sup> Université Laval, Dept Réadaptation et CIRRI, <sup>3</sup> Université Laval – Dept Réadaptation et CHUQ, <sup>4</sup> Unité néonatale du CHUL/CHUQ, <sup>5</sup> Fondation Kangourou (Bogotá, Colombie)

**Vendredi, 18 mars 2011, 15h30-17h00**

Les récentes publications ont déjà démontré les avantages de la méthode Mère Kangourou (MMK) sur la stabilité physiologique et les premiers comportements des enfants prématurés. Peu de données, toutefois, permettent d'en évaluer les effets à long terme tant pour le développement des enfants que pour les relations entre parent et enfant. **Objectif**: Voir comment le programme Mère Kangourou modifie la relation parent enfant et le développement de ce dernier. **Hypothèse**: la MMK, parce qu'elle renforce les contacts physiques --- durant une période habituelle de séparation entre parent et enfant --- et qu'elle cible la communication et les interactions entre le parent et le bébé, va induire des contacts parents enfant plus favorables et un meilleur développement affectif et cognitive chez l'enfant. **Méthode**: En 1993, 746 enfants nés à moins de 2000 g. ont été répartis aléatoirement en 2 groupes selon le type de soins intra hospitaliers: soins traditionnels et soins kangourous. Quinze ans plus tard, en 2009, les plus petits d'entre eux (< 33 sem. de gestation) ont été revus et soumis à différentes mesures physiologiques, neurologiques, psychologiques et sociales. Ils ont été comparés à un sous groupe d'enfants nés à terme au même hôpital. Les principaux résultats sont présentés dans les conférences suivantes.

#### **COMMUNICATION #1**

**État des connaissances quant aux effets de la Méthode Mère Kangourou sur le développement à court et moyen terme des enfants prématurés et de petits poids de naissance.**

CHARPAK, N. <sup>1</sup>, RUIZ, J.G.<sup>2</sup>

<sup>1</sup>Coordinatrice Scientifique, Programme Mère Kangourou, Hôpital San Ignacio, Directrice « Fundacion Canguro », Bogota, Colombie

<sup>2</sup> Département d'Epidémiologie clinique et de Biostatistiques, Université Javeriana, Bogota, Colombie

**Introduction** La Méthode Mère Kangourou (MMK) regroupe un ensemble d'interventions visant à donner un soin approprié à l'enfant prématuré. La pierre angulaire de la MMK est la position kangourou, contact direct en peau à peau entre la mère et l'enfant et permettant une régulation thermique appropriée. De nombreuses modifications ont été introduites depuis la création de la méthode en 1978 en Colombie et la MMK a été le thème de nombreuses recherches visant à répondre à des questions variées mais avec des variations dans la définition de la MMK et dans la qualité des études. Cette situation dangereuse a amené notre groupe de recherche à rédiger un guide clinique basé sur les évidences scientifiques disponibles à la date actuelle, permettant une rédaction de recommandations, protocoles et standards de soins pour l'application de la MMK. **Méthode** La première étape a été la réunion et l'entraînement d'une force de travail compétente techniquement mais également équitable et respectueuse de la représentation des différents groupes concernés. **Resultats** Ont été 1) établies des définitions standards de la MMK et de ses différents composants, variations dans son application, indications et précautions à prendre dans son adoption ; 2) considérés les évidences disponibles à cette date pour chacun des composants de la méthode: position kangourou, nutrition kangourou et politiques de sortie en position kangourou que cela soit à la maison ou dans une hospitalisation mère enfant ; 3) évalués la qualité de ces évidences, les sujets de controverse et les besoins de future recherche. Des recommandations pratiques pour son application.

**Conclusion:** Les évidences montrent que la MMK appliquée une fois l'enfant stabilisé est efficace, sûre et a des avantages par rapport à la méthode traditionnelle d'élevage de l'enfant prématuré dans l'incubateur. Par contre il manque encore des essais contrôlés évaluant la sécurité et l'efficacité de la méthode appliquée avant stabilisation.

## COMMUNICATION #2

### Fonctionnement cérébral chez des adolescents nés très prématurément et influence de la Méthode Mère-Kangourou : une collaboration Québec-Bogotá.

SCHNEIDER, Cyril<sup>1,3</sup>, TESSIER, Réjean<sup>2,3,4</sup>, CHARPAK, Nathalie<sup>5,6</sup>, HERNANDEZ, José Tibério<sup>7</sup>, NADEAU, Line<sup>1,4</sup>

<sup>1</sup> Université Laval – Dept Réadaptation, <sup>2</sup> Université Laval – École de Psychologie, <sup>3</sup> Centre de recherche du CHUQ, <sup>4</sup> CIRRIIS, <sup>5</sup> Fondation Kangourou (Bogotá, Colombie), <sup>6</sup> Javeriana Universidad, <sup>7</sup> Los Andes Universidad

Naître très prématuré (NTP < 32 semaines de gestation) interrompt la croissance axonale (incluant la myélinisation) et compromet le respect des périodes critiques de maturation cérébrale. Un dysfonctionnement cérébral à long terme est confirmé par notre première étude NTP avec stimulations magnétiques transcrâniennes (TMS non invasives et indolores) et enregistrement des potentiels moteurs évoqués : les processus intracorticaux normalement impliqués dans la programmation motrice sont absents à 8 ans, avec troubles de coordination

visuomanuelle (Flamand et al., en révision).

Notre question de recherche était donc double :

(1) ces différences des NTP sont-elles toujours présentes à l'adolescence ?

(2) si oui, la Méthode Mère Kangourou (MMK) vécue dans les premières semaines de vie ex utero peut-elle réduire ces différences de fonctionnement cérébral ?

Notre collaboration Québec-Bogotá a permis de tester cette question à Bogotá en combinant les TMS (mesures corticomotrices sur la fonction de la main) avec la neuroimagerie (mesures structurales : volumes des structures, nombre de fibres; mesures fonctionnelles : activations cérébrales lors de tâches manuelles) chez 3 groupes d'adolescents de 15 ans : 15 NTP ayant eu MMK, 15 NTP sans MMK (avec incubateur) et 10 nés à terme.

Les résultats (ANOVA) révèlent des différences significatives dans les mesures TMS des NTP sans MMK comparés aux termes et aux NTP avec MMK, ainsi qu'une absence de différence entre termes et NTP avec MMK. Ces différences de fonctionnement moteur cérébral sont corrélées avec des différences structurales et d'activations cérébrales. Cette première étude sur 40 adolescents est un premier pas pour définir davantage l'impact neurophysiologique et fonctionnel de la MMK en prématurité.

### COMMUNICATION #3

#### **Le programme Mère Kangourou et son impact durable sur le développement de l'enfant à court et à long terme**

TESSIER, Réjean<sup>1</sup>, NADEAU, Line<sup>2</sup>, SCHNEIDER, Cyril<sup>3</sup>, BÉLANGER, Sylvie<sup>4</sup>

<sup>1</sup> Université Laval, École de Psychologie et CHUQ, <sup>2</sup> Université Laval, Dept Réadaptation et CIRRI, <sup>3</sup> Université Laval – Dept Réadaptation et CHUQ, <sup>4</sup> Unité Néonatale CHUL/CHUQ, Québec

Objectif: Examiner les effets à court et à long terme de la MMK sur le développement de l'enfant et sur la qualité des interactions parent enfant.

Les très nombreuses études publiées au cours de 30 dernières années ont toutes conclues à de nets désavantages d'une naissance prématurée sur le développement cognitif, émotif, académiques et comportemental des enfants. La question est maintenant de savoir si on peut prévenir des telles conséquences, à partir de quand et selon quelle dose. Notre question de recherche est maintenant de vérifier si une intervention telle que la MMK peut modifier ces effets négatifs d'une naissance prématurée et jusqu'à quel point.

Méthode : Nous allons d'abord présenter un revue complète de la littérature sur cette question en mettant en évidence les principaux effets observés chez les mères, sur les pères, sur la famille et sur les enfants eux-mêmes. Nous allons ensuite, à partir des données issues de l'échantillon d'enfants de Bogota revus 15 ans plus tard, tenter d'établir les impacts durables sur ces enfants et leur famille. La discussion portera notamment sur l'identification des éléments (de la MMK) susceptibles d'être responsables de ces changements. L'hypothèse de la qualité des contacts physiques lors du contact physique lors du portage de l'enfant sera notamment démontré et discuté.

L'installation récente du programme Mère Kangourou au CHUL de Québec sera ensuite démontrée comme un exemple d'implantation du programme en milieu intra hospitalier dans un environnement à haute technologie.



# CRIPCAS

Centre de recherche interdisciplinaire  
sur les problèmes conjugaux  
et les agressions sexuelles

## O4 – O9. Présentations orales 1

### O4.

#### La remédiation cognitive en schizophrénie : une méta-analyse

CELLARD, Caroline <sup>1,2</sup>; HUDDY, Vyv <sup>2</sup>; MCGURK, Susan R. <sup>3</sup>; CZOBOR, Pal <sup>4</sup>; WYKES, Til <sup>2</sup>

<sup>1</sup>Centre de recherche Université Laval Robert-Giffard, Québec, Canada; <sup>2</sup>Institute of Psychiatry, King's College London, Londres, Royaume-Uni ; <sup>3</sup>Dartmouth Medical School, Dartmouth Psychiatric Research Center, Concord, États-Unis; <sup>4</sup>Semmelweis University, Budapest, Hongrie et Nathan Kline Institute for Psychiatric Research, Orangeburg, États-Unis

**Vendredi, 18 mars 2011, 15h30-17h00**

Les personnes souffrant de schizophrénie rapportent des difficultés de concentration et de mémoire qui persistent malgré le traitement pharmacologique. La remédiation cognitive améliore la cognition et le fonctionnement social, mais ces effets pourraient varier en fonction de la méthodologie utilisée. Le but de la présente méta-analyse consiste à vérifier l'efficacité de la thérapie par remédiation cognitive chez les personnes souffrant de schizophrénie en considérant la rigueur méthodologique des études. Une recherche dans les bases de données électroniques a permis d'identifier quarante études (n=2104 participants) répondant aux critères d'inclusion déterminés. L'analyse détaillée de la rigueur méthodologique fut effectuée à l'aide de la Clinical Trials Assessment Measure. Un modèle d'effets aléatoires a entre autres permis d'identifier des effets durables de la remédiation cognitive sur la cognition et le fonctionnement social des individus atteints de la schizophrénie. L'effet thérapeutique sur les symptômes est faible et disparaît au suivi à long terme. L'effet de la thérapie par remédiation cognitive ne varie pas en fonction des variables méthodologiques. Cette méta-analyse suggère que les patients souffrant de schizophrénie bénéficient de la thérapie par remédiation cognitive et que ces bénéfices ne peuvent pas être attribués à un manque de rigueur méthodologique. Ces résultats positifs donnent un espoir nouveau aux usagers, aux cliniciens et aux chercheurs cliniciens.

**Courriel :** [caroline.cellard@crulrg.ulaval.ca](mailto:caroline.cellard@crulrg.ulaval.ca)



## Le diagnostic des troubles anxieux chez les personnes âgées : quelques considérations pour le DSM-V

GRENIER, Sébastien <sup>1,2</sup>; POTVIN, Olivier <sup>3 5</sup>; PRÉVILLE, Michel <sup>3,4</sup>; BOYER, Richard <sup>7,8</sup>; HUDON, Carol <sup>5,6</sup>

<sup>1</sup>Centre de recherche de l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal; <sup>2</sup>Département de psychologie, UQAM; <sup>3</sup>Centre de recherche de l'Hôpital Charles LeMoine; <sup>4</sup>Université de Sherbrooke; <sup>5</sup>Centre de recherche Université Laval Robert-Giffard; <sup>6</sup>École de psychologie, Université Laval; <sup>7</sup>Centre de recherche Fernand-Seguin de l'Hôpital Louis-H. Lafontaine; <sup>8</sup>Université de Montréal

**Vendredi, 18 mars 2011, 15h30-17h00**

De plus en plus d'études remettent en question la validité du DSM-IV pour poser un diagnostic de troubles anxieux chez les personnes de 65 ans et plus. En effet, les personnes âgées auraient tendance à moins reconnaître le caractère excessif ou irrationnel de leurs peurs ainsi qu'à sous-estimer l'impact des manifestations anxieuses sur leur fonctionnement quotidien, deux critères diagnostiques faisant partie du DSM-IV. Cette communication a comme objectif de présenter les résultats de deux études mettant en relief les limites actuelles du DSM-IV dans le diagnostic des troubles anxieux en gériatrie. Les données présentées proviennent de l'Étude sur la Santé des Aînés (ESA), menée auprès d'un échantillon de 2784 personnes âgées vivant à domicile. Les résultats suggèrent que les personnes âgées présentant un trouble anxieux qui respecte tous les critères diagnostiques du DSM-IV ne souffrent pas nécessairement d'un trouble plus sévère comparativement aux aînés présentant des manifestations anxieuses sous-cliniques qui ne remplissent pas tous ces critères. Aussi, les résultats suggèrent que le critère qui exige la présence d'une souffrance ou d'une détresse «cliniquement significative» pour poser un diagnostic de trouble anxieux doit être utilisé avec précaution chez la clientèle âgée. Plusieurs personnes âgées ont effectivement tendance à sous-estimer l'impact des manifestations anxieuses sur leur fonctionnement quotidien, et ce, malgré la présence d'anxiété potentiellement sévère. Enfin, dans un sous-échantillon de personnes âgées rapportant une phobie spécifique, plus de la moitié d'entre elles ne reconnaissaient pas le caractère excessif de leurs peurs. À la lumière de ces résultats, nous recommandons que les critères diagnostiques du DSM-V mettent en garde les cliniciens quant à la tendance des personnes âgées à sous-estimer l'impact négatif des manifestations anxieuses sur leur fonctionnement et à moins reconnaître l'excessivité des peurs phobiques.

**Courriel :** [grenier.sebastien@uqam.ca](mailto:grenier.sebastien@uqam.ca)

**Le rôle de la recherche en partenariat afin de favoriser l'utilisation des connaissances scientifiques**

GERVAIS, Marie-Joëlle ; CHAGNON, François

Chaire étude CJM-IU-UQÀM sur l'application des connaissances dans le domaine des jeunes et familles en difficulté

**Vendredi, 18 mars 2011, 15h30-17h00**

Contexte : Un écart persiste entre la production de connaissances scientifiques et leur utilisation dans le domaine des sciences humaines et sociales (Proctor et al., 2009; Schoenwald et al., 2009). Afin de combler cet écart, les structures de recherche en partenariat, qui favorisent les échanges continus entre chercheurs et partenaires de la pratique, sont de plus en plus valorisées au sein des institutions et par les organismes subventionnaires (CRSH, 2005; Tribble et al., 2008). Cependant, on comprend encore mal par quels processus les structures de recherche en partenariat augmentent l'utilisation des connaissances scientifiques. Objectif : Cette étude qualitative vise à mieux comprendre comment les structures de recherche en partenariat favorisent l'utilisation des connaissances scientifiques issues des sciences humaines et sociales. Méthode : Un échantillon de 28 projets de recherche en partenariat subventionnés par le Fonds québécois de recherche sur la société et la culture (FQRSC) a été examiné. Le chercheur responsable de chacun des projets retenus a été interrogé lors d'une entrevue individuelle. De façon complémentaire, la demande de subvention soumise au FQRSC a également été analysée pour les 28 projets retenus. Résultats et implication: Les structures de recherche en partenariat favoriseraient l'utilisation des connaissances scientifiques par le biais de trois processus : (1) l'établissement d'un langage et d'un cadre temporel partagés entre les chercheurs et les partenaires; (2) l'intégration des expertises des chercheurs et des partenaires; (3) la mise en place de lieux favorisant la pérennisation des relations entre chercheurs et partenaires. Les résultats suggèrent également que les structures de recherche en partenariat répondent à un double mandat, soient de permettre la production de connaissances adaptées aux besoins des partenaires tout en s'assurant que celles-ci respectent les standards de validité scientifique.

**Courriel :** [marie.joelle.gervais@hotmail.com](mailto:marie.joelle.gervais@hotmail.com)

**Sous-estimation de la durée de sommeil et changements cardiovasculaires nocturnes**

PENNESTRI, Marie-Hélène <sup>1</sup>; LANFRANCHI, Paola A. <sup>1,2</sup>; MONTPLAISIR, Jacques <sup>1,3</sup>

<sup>1</sup>Centre d'étude du sommeil, Hôpital du Sacré-Cœur de Montréal, Université de Montréal;  
<sup>2</sup>Département de médecine, Université de Montréal; <sup>3</sup>Département de psychiatrie, Université de Montréal

**Vendredi, 18 mars 2011, 15h30-17h00**

Introduction: Les patients atteints d'insomnie paradoxale sous-estiment la durée de leur sommeil. Cette condition est également associée à une augmentation de l'activation physiologique. Le but de cette étude était de comparer les caractéristiques de sommeil et les paramètres cardiovasculaires chez des sujets sans plainte de sommeil, présentant une bonne ou une mauvaise perception de la durée de leur sommeil en laboratoire. Méthodologie: Vingt-et-un sujets en santé ont été étudiés (14 femmes, âge moyen =45,0±8,9 ans). La fréquence cardiaque (FC) et la pression artérielle (PA) ont été enregistrées de façon continue durant une nuit de polysomnographie en laboratoire. Les sujets n'avaient aucune condition médicale ou psychiatrique associée, n'avaient pas de trouble du sommeil et ne prenaient aucune médication. Les sujets ont été divisés en deux groupes : (1) bonne perception du sommeil : différence entre la durée objective (polysomnographie) et subjective < 30 minutes, différence moyenne = - 8,6±18,2, n=9; (2) mauvaise perception du sommeil: sous-estimation > 30 minutes, différence moyenne =73,6±34,0, n=12. Les différences entre les 2 groupes ont été évaluées à l'aide de tests-t. Résultats: Les deux groupes étaient équivalents au niveau de l'âge, de l'indice de masse corporelle et des données objectives de sommeil (latence, efficacité du sommeil, temps total dormi, nombre d'éveils, index de micro-éveils). La FC nocturne moyenne était aussi équivalente. Cependant, les sujets sous-estimant la durée de leur sommeil avaient une PA nocturne systolique (111,7±11,5 vs 100,3±11,9 mmHg, p=0,04) et diastolique (62,6±8,6 vs 55,4±4,7 mmHg, p=0,04) plus élevée que les sujets évaluant adéquatement leur durée de sommeil. Conclusion: Cette étude montre que les sujets en santé sous-estimant leur durée de sommeil ont une PA nocturne plus élevée. Ces résultats supportent le lien entre une augmentation de l'activation physiologique et une mauvaise perception du sommeil.

**Courriel :** [mhpennestri@hotmail.com](mailto:mhpennestri@hotmail.com)

**Étude de l'effet de la thérapie cognitive basée sur la pleine conscience sur les croyances et attitudes à propos du sommeil.**

LAROUCHE, Michel; CÔTÉ, Guylaine; LORRAIN, Dominique

Département de psychologie, Université de Sherbrooke

**Vendredi, 18 mars 2011, 15h30-17h00**

Les thérapies basées sur la pratique de la pleine conscience (mindfulness) sont de plus en plus rapportées dans la littérature et auraient des effets positifs pour réduire la détresse et les symptômes associés à différents troubles mentaux et physiques (Hofmann, Sawyer, Witt, & Oh, 2010). Il est suggéré que la thérapie cognitive basée sur la pleine conscience (MBCT; Segal, Williams, & Teasdale, 2002, 2006) pourrait contribuer à diminuer l'insomnie en ciblant certains facteurs cognitifs liés à son maintien. Un protocole préexpérimental pré-post-suivi (3 mois) sans groupe témoin est utilisé afin de mesurer l'effet d'une intervention de groupe d'une durée de 8 séances auprès de femmes adultes ( $n = 12$ ) dont la moyenne d'âge est de 54 ans (É.T. = 9,8). Elles souffrent d'insomnie primaire depuis 9,9 ans en moyenne (É.T. = 9,87). Parmi les différentes mesures utilisées, les Croyances et Attitudes à propos du Sommeil (CAS; Morin, 1994) ont été évaluées aux divers temps de l'étude. Les croyances et attitudes dysfonctionnelles à propos du sommeil ont significativement diminué suite à l'intervention ( $z = -2,04$ ,  $p < 0,05$ ) et les améliorations se sont poursuivies après trois mois ( $z = -2,67$ ,  $p < 0,01$ ). Au post-test, la sous-échelle contrôle et prévisibilité était la seule à avoir diminué significativement ( $z = -2,67$ ,  $p < 0,01$ ), alors qu'au suivi, les sous-échelles attentes, conséquences et habitudes avaient également diminué significativement ( $z = -2,82$ ,  $p < 0,01$ ;  $z = -2,11$ ,  $p < 0,05$ ;  $z = -2,04$ ,  $p < 0,05$ ). Les résultats de cette étude suggèrent que la thérapie cognitive basée sur la pleine conscience pourrait constituer un ajout intéressant au traitement de l'insomnie, car elle cible certains facteurs cognitifs qui contribuent à maintenir l'insomnie.

**Courriel :** [michel.larouche@usherbrooke.ca](mailto:michel.larouche@usherbrooke.ca)

**La négociation des normes caractérisant une situation de résilience : entre une perspective normative et compréhensive**

MACÉ, Christian

École de Psychologie, Université Laval

**Vendredi, 18 mars 2011, 15h30-17h00**

La présente communication est issue d'une recherche doctorale (en cours) qui propose une compréhension du concept de résilience différente de celle adoptée par les auteurs qui dominent ce champ d'études. La résilience, définie comme une adaptation positive malgré un contexte d'adversité important, impose deux jugements : l'un qui porte sur les critères d'une "adaptation positive", et l'autre, sur ceux d'une adversité importante. Ces critères ou ces normes sont le plus souvent établis par les chercheurs sans prendre en compte le point de vue des participant-e-s à la recherche. Une perspective interactionniste et compréhensive permet de pallier à cette lacune en laissant place à la façon dont les participant-e-s conceptualisent leur propre adaptation. Elle permet d'explorer la façon dont les normes se construisent dans l'interaction entre le chercheur et les participant-e-s. C'est en accord avec une telle perspective, que des entretiens semi-dirigés ont été réalisés avec 18 jeunes adultes dont le passé d'adversité a été jugé selon les critères qui ont amené une intervention de l'État, à leur égard, en vertu de la Loi sur la protection de la jeunesse. Les données qualitatives ont été catégorisées, dans une démarche d'analyse par théorisation inspirée de Strauss et Corbin (1990, 1998), de façon à faire ressortir les normes et les processus de négociation des normes caractérisant une situation de résilience. Cette négociation de normes en interaction face-à-face met aussi en jeu les normes sociales dominantes et les normes (micro)sociales spécifiques à un contexte de vie et permet aux participant-e-s de présenter une image positive de soi en s'"adaptant positivement" au monde social tel qu'ils le conçoivent. C'est ce qui sera illustré à partir de quelques cas révélateurs et par la mise en parallèle des normes construites en entretien avec celles évoquées souvent dans les écrits sur le sujet.

**Courriel :** [christian.mace.1@ulaval.ca](mailto:christian.mace.1@ulaval.ca)

A10.

**Relation entre dépression, sensibilité maternelle et état d'esprit d'attachement chez une population de mères d'accueil québécoises**

BEAUCHESNE-SÉVIGNY, Olivier <sup>1</sup>; DUBOIS-COMTOIS, Karine <sup>1</sup>; CYR, Chantal <sup>2</sup>; BERNIER, Annie <sup>3</sup>; MOSS, Ellen <sup>2</sup>; TARABULSY, George <sup>4</sup>; ST-LAURENT, Diane <sup>1</sup>

<sup>1</sup>Université du Québec à Trois-Rivières; <sup>2</sup>Université du Québec à Montréal; <sup>3</sup>Université de Montréal; <sup>4</sup>Université Laval

**Vendredi, 18 mars 2011, 16h30-17h30**

Selon Paulson et al. (2006) les symptômes reliés à la dépression interféreraient avec la capacité des mères à prodiguer des soins attentionnés et cohérents à leur enfant. Par ailleurs, l'état d'esprit d'attachement non résolu, qui implique la présence de traumatismes ou de pertes significatives non résolus dans le passé (Hesse & Main, 2006), aurait un impact négatif sur la capacité de certaines mères à répondre aux besoins de leurs enfants (George & Solomon, 2008). Aucune étude n'a à ce jour vérifié l'influence de l'état d'esprit d'attachement non résolu sur le lien entre la dépression et la sensibilité maternelle. Il apparaît important d'examiner ce modèle dans un contexte de famille d'accueil, puisque la sensibilité maternelle contribuerait grandement à la qualité de la relation d'attachement entre la mère d'accueil et son enfant (Ponciano, 2010). □ L'inventaire de dépression de Beck (BDI-II : Beck, 1996), le Q-Sort de sensibilité maternelle (Pederson et. al., 1990) et la présence ou l'absence (U vs non-U) de traumatismes significatifs non résolus dans le passé, mesurée avec l'entrevue d'attachement adulte (AAI : Main et coll., 2002) furent proposées à 41 mères d'accueil (M = 40,31 ans). L'analyse de régression ( $\Delta R^2 = 0,174$ ,  $F(1,36) = 8,864$ ,  $p < 0,01$ ) démontre qu'un état d'esprit d'attachement non résolu a un effet modérateur significatif sur l'interaction entre le score de dépression et la sensibilité maternelle. Les analyses a posteriori indiquent que pour les mères d'accueil présentant des traumatismes non résolus (U), les symptômes dépressifs sont associés négativement à la sensibilité maternelle ( $r = -.60$ ,  $p < .05$ ), alors qu'aucun lien n'est remarqué pour celles n'ayant pas un état d'esprit non résolu (non-U), ( $r = .30$ , ns). Ainsi, il serait important de porter une attention particulière à l'interaction de l'état d'esprit d'attachement des mères d'accueil aux prises avec des symptômes dépressifs lors d'intervention auprès des familles d'accueil.

**Courriel :** [olivier.beauchesne-sevigny@uqtr.ca](mailto:olivier.beauchesne-sevigny@uqtr.ca)

**Activation comportementale pour le traitement de la dépression : validation d'un questionnaire**

BLANCHET, Valérie ; DUMONT, Marie-Ève ; HARRIS-FURLONG, Olivier ; ROY, Valérie ; HAWKE, Lisa D. ; PROVENCHER, Martin D.

Université Laval, Laboratoire de recherche sur les troubles affectifs

**Vendredi, 18 mars 2011, 16h30-17h30**

Le Behavioral Activation for Depression Scale (BADS) est un questionnaire auto-rapporté mesurant les manifestations comportementales de la dépression, généralement négligées par les autres outils d'évaluation de la dépression. Cette étude présente les propriétés psychométriques de la récente adaptation en français du BADS. Un échantillon de 459 étudiants a été recruté en ligne auprès de la communauté de l'Université Laval. Ils ont complété le BADS ainsi qu'une série d'autres mesures auto-rapportées pour fins de comparaison. Les résultats soutiennent largement l'adaptation française de l'échelle. La validité de construit et la fidélité sont globalement fortes et cohérentes avec les études antérieures. L'étude soulève certains problèmes liés à la sous-échelle d'activation, qui devrait être réexaminée dans les futures versions du BADS. Néanmoins, la version francophone du BADS fournit une mesure adéquate de l'activation comportementale pour les cliniciens traitant des patients atteints de dépression et pour les chercheurs étudiant le processus de changement qui sous-tend les interventions basées sur l'activation comportementale dans le traitement de la dépression.

**Courriel :** [valerie.blanchet@hotmail.com](mailto:valerie.blanchet@hotmail.com)

**La socialisation parentale des émotions et le niveau de dépression à l'âge adulte**BOUCHER, Marie-Ève<sup>1</sup>; LECOURS, Serge<sup>1</sup>; PHILIPPE, Frédérick<sup>2</sup><sup>1</sup>Université de Montréal; <sup>2</sup>Université McGill**Vendredi, 18 mars 2011, 16h30-17h30**

Des études récentes suggèrent un lien entre une régulation de la tristesse mal adaptée et les troubles dysphoriques. Parallèlement, la socialisation parentale des émotions (SPE) affecterait le développement émotionnel de l'enfant à travers le temps. Nous proposons que les comportements de SPE durant l'enfance sont associés aux attitudes actuelles face à la tristesse et au niveau de dépression actuelle auto-rapporté. Nous avons recruté un échantillon de 112 étudiants au baccalauréat en psychologie de l'Université de Montréal, composé de 98 femmes et 14 hommes dont l'âge moyen était de 22 ans (18-40 ans). Tous les participants ont complété le Questionnaire de socialisation des émotions (QSE), mesurant de façon rétrospective les comportements parentaux face aux émotions du participant, le Questionnaire sur l'attitude face à la tristesse (QAFET), évaluant les attitudes habituelles face à la tristesse à l'âge adulte, et l'échelle de dépression du Brief symptom inventory (BSI). Des analyses de régression hiérarchique indiquent que le score moyen à la dimension de peur du rejet suite à l'expression de la tristesse au QAFET a un effet de médiation partiel sur la relation entre le score moyen au QSE et le score moyen de dépression du BSI et ce, même en tenant compte de l'effet du sexe et de l'âge. Ainsi, la socialisation parentale des émotions, surtout l'hostilité, le manque de communication et le manque d'élaboration cognitive parentaux, prédirait en partie la peur du rejet face à la tristesse, qui elle-même prédirait en partie le niveau auto-rapporté de dépression. Puisque l'effet de médiation est partiel, la socialisation parentale des émotions durant l'enfance serait également directement associée à l'expérience de dépression à l'âge adulte.

**Courriel :** [marie-eve.do.boucher@umontreal.ca](mailto:marie-eve.do.boucher@umontreal.ca)



**Perception parentale (CBCL 11/2 -5) et diagnostic psychiatrique (DSM-IV-TR) de trouble oppositionnel avec provocation**

CADET, Islande Georges <sup>1</sup>; SMOLLA, Nicole <sup>2</sup>; MARTIN, Véronique <sup>3</sup>; BÉLIVEAU, Marie-Julie; LÉVESQUE, Alain; GAGNÉ, G. ;BERTHIAUME, Claude

<sup>1</sup>Université Laval; <sup>2</sup>Hôpital Rivière-des-Prairies, service de recherche; <sup>3</sup>Hôpital Rivière-des-Prairies, Clinique psychiatrique de la petite enfance,

**Vendredi, 18 mars 2011, 16h30-17h30**

Contexte : Du point de vue épidémiologique, la prévalence des troubles de déficit de l'attention/Hyperactivité (TDAH) et de trouble oppositionnel avec provocation (TOP) occupe le premier rang parmi les troubles psychiatriques des enfants d'âge préscolaire. Rares sont les études qui ont vérifié la relation existant entre le Child Behavior Checklist (CBCL) et le diagnostic de trouble oppositionnel avec provocation chez les enfants d'âge préscolaire. Objectif : L'étude vise à vérifier la capacité de la perception parentale des comportements agressifs de l'enfant à prédire le diagnostic psychiatrique de TOP chez les enfants d'âge préscolaire. Méthode : Un échantillon initial de 279 sujets, est considéré. Une régression logistique est utilisée : l'Aggressive Behavior Profile et le DSM oriented scale (DOS) pour les problèmes d'opposition du CBCL sont retenus comme variables prédictives, 8 covariables sociodémographiques ont été introduites dans le modèle et la variable à prédire est la présence/absence d'un diagnostic psychiatrique de TOP. Une analyse ROC est également réalisée. Résultats : Les meilleurs résultats sont obtenus avec le DOS pour les problèmes d'opposition (OR=1.32) et la prédiction du diagnostic clinique de TOP. Les covariables ne sont pas significatives dans le modèle de régression. L'aire sous la courbe (AUC) est évaluée à 72%. Conclusion : La perception parentale évaluée au moyen du CBCL (1 ½ -5 ans) est un prédicteur modéré du diagnostic clinique de TOP à l'âge préscolaire. Les résultats sont cohérents avec d'autres études réalisées avec les enfants d'âge scolaire. Certaines covariables sociodémographiques nécessitent des investigations complémentaires.

**Courriel :** [islande-georges.cadet.1@ulaval.ca](mailto:islande-georges.cadet.1@ulaval.ca)

**Observation comportementale des couples dont la femme souffre d'un trouble de personnalité limite**

DE MONTIGNY, Béatrice <sup>1</sup>; SANTERRE, Marie-Ève <sup>1</sup>; SABOURIN, Stéphane <sup>1</sup>; BOUCHARD, Sébastien <sup>2</sup>; LAZARIDÈS, Ariane <sup>3</sup>; BÉLANGER, Claude <sup>3</sup>

<sup>1</sup>Université Laval; <sup>2</sup>TÉLUQ- Université à distance de l'Université du Québec à Montréal;

<sup>3</sup>Université du Québec à Montréal

**Vendredi, 18 mars 2011, 16h30-17h30**

Le trouble de personnalité limite (TPL) est un trouble grave de santé mentale prédisposant à des difficultés conjugales importantes. Il existe peu de recherche rapportant avoir observé directement les comportements interpersonnels des couples dont un membre souffre d'un TPL. La présente étude vise à évaluer la qualité de la relation conjugale chez des couples dont la femme souffre d'un TPL à partir de l'observation directe de leurs interactions. Les stratégies de résolution de conflits de 28 couples dont la femme présente un TPL et de 82 couples provenant de la population générale ont été filmées et cotées selon les catégories négatives (évitement, dominance et critique) du Système global de cotation des interactions conjugales. Comparativement aux couples de la population générale, les résultats indiquent que la cote globale négative et la cote des comportements de dominance sont significativement plus élevées chez les couples dont la femme souffre d'un TPL. Les comportements d'évitement et de critique ne semblent pas différer significativement. De façon surprenante, aucune différence significative n'est observée entre la cote globale négative de la femme ayant un TPL et celle de son conjoint quant à leurs stratégies de résolution de conflits. Les résultats provenant d'observations directes des interactions conjugales des couples dont un membre présente un TPL ont des implications cliniques et théoriques prometteuses.

**Courriel :** [marie-eve.santerre.2@ulaval.ca](mailto:marie-eve.santerre.2@ulaval.ca)

**Word use as a predictor of change in the symptoms of dépression**HAWKE, Lisa <sup>1 2</sup>; ARNTZ, Arnoud <sup>1</sup>; BAMELIS, Lotte <sup>1</sup><sup>1</sup>Maastricht University; <sup>2</sup>Université Laval**Vendredi, 18 mars 2011, 16h30-17h30**

The words people use have been shown to reflect psychological processes. For example, people with depressive symptoms use more first-person singular pronouns than those without depression, suggesting a greater self-focus (Rude et al., 2004). This study aims to confirm the association between depression and word use among patients with personality disorders and examine the change in word use over the course of treatment. It is hypothesized that depression will be associated with first-person singular pronouns, negative emotion words and positive emotion words and that the change in word use will predict the change in the symptoms of depression. At baseline, 299 participants completed the self-report Symptom Checklist-90 and wrote short essays describing their lives. Assessments were repeated one year and two years later, after undergoing any of a number of forms of treatment. Essays were analyzed using Linguistic Inquiry and Word Count (LIWC) software (Pennebaker et al., 2001). Multiple regression analyses were used to associate word use with depression. Results show that depressive symptoms declined significantly over the study period. The use of negations and negative emotion words was significantly correlated with SCL-90 depression at baseline. Though positively correlated with the use of negative emotion words, first-person singular pronouns were not correlated with depression scores. Greater reductions in the use of negative emotion words and negations predicted lower levels of depressive symptoms. These results confirm that the words people use to describe their lives reflect their psychological symptom status. Though the use of first-person singular pronouns and positive emotion words did not emerge as predictors of depression, the convergence of negative emotion words and negations is an interesting finding. These word categories would appear to reflect a negative cognitive and emotional style recognized as a risk factor for depression.

**Courriel :** [lisa.hawke.1@ulaval.ca](mailto:lisa.hawke.1@ulaval.ca)

**Les effets probants d'un programme cognitif-comportemental sur les difficultés de comportement des adolescentes hébergées en Centre jeunesse : Et si tout était question de dosage ?**

LANCTÔT, Nadine <sup>1,2,3</sup>; AYOTTE, Marie-Hélène <sup>2,3</sup>

<sup>1</sup>Chaire de recherche du Canada sur la délinquance des adolescents et adolescentes; <sup>2</sup>Groupe de recherche sur les inadaptions sociales de l'enfance (GRISE); <sup>3</sup>Université de Sherbrooke, Département de Psychoéducation

**Vendredi, 18 mars 2011, 16h30-17h30**

Depuis quelques années, l'adéquation des programmes destinés aux adolescentes prises en charge par la justice suscite beaucoup de questionnements. La principale question soulevée réfère à la nécessité de développer des programmes spécifiques ou non à cette clientèle (Hubbard et Matthews, 2008). Des recherches évaluatives sont donc nécessaires pour identifier des pratiques probantes pour cette clientèle (Lanctôt, 2010). Or, la littérature fait état d'une quasi-absence de recherches évaluatives menées auprès d'adolescentes ayant des difficultés de comportement (Zahn et al., 2009). Cette affiche exposera les résultats d'une recherche qui évalue les effets d'un programme cognitif-comportemental appliqué à des adolescentes hébergées en Centre jeunesse. Un devis quasi-expérimental est employé, avec 107 adolescentes d'un groupe expérimental et 77 d'un groupe contrôle. Des questionnaires autorévélés ont été complétés par ces adolescentes au début de leur placement et trois mois plus tard. L'importance du degré d'exposition au programme sera démontrée en comparant la taille des effets selon l'exposition faible ou plus élevée au programme. Pour ce faire, une compilation hebdomadaire des activités du programme auxquelles participaient chacune des adolescentes du groupe expérimental a été remplie par les éducateurs assurant leur suivi. Les résultats sont en faveur de l'application d'un programme de type cognitif-comportemental à des adolescentes en difficulté. La moitié des effets observés atteignent des seuils cliniques significatifs, surtout lorsque le degré de participation au programme est plus élevé, et deux autres effets témoignent d'une amorce de changement. Notamment, les adolescentes qui ont le plus participé au programme rapportent s'impliquer nettement moins dans des activités violentes.

**Courriel :** [marie-helene.ayotte@usherbrooke.ca](mailto:marie-helene.ayotte@usherbrooke.ca)

**La corrélation entre l'acculturation parentale et les croyances reliées au tabagisme chez les enfants**

MALBOEUF-HURTUBISE, Catherine <sup>1</sup>; RYDER, Andrew G. <sup>2</sup>; RACICOT, Simon <sup>2</sup>; MCGRATH, Jennifer J. <sup>2</sup>

<sup>1</sup>Université de Montréal; <sup>2</sup>Université Concordia

**Vendredi, 18 mars 2011, 16h30-17h30**

L'objectif de la présente étude était d'évaluer la relation entre l'acculturation parentale et les bénéfices perçus du tabagisme chez des enfants et adolescents immigrants (N = 51) de pays où le taux de tabagisme est plus élevé qu'au Québec. L'hypothèse de départ stipulait une corrélation positive entre l'acculturation parentale d'origine et les bénéfices perçus du tabagisme chez leurs enfants, et, à l'inverse, une corrélation négative entre l'acculturation parentale majoritaire et les bénéfices perçus du tabagisme chez leurs enfants, en contrôlant les effets de l'âge. Dans le modèle final, les variables d'âge ( $p = 0,36 \beta, <.05$ ) et d'acculturation parentale d'origine (VIA-H;  $p = 0,29 \beta, <.05$ ) étaient statistiquement significatives. Malgré un petit échantillon, tel que prédit, l'acculturation parentale d'origine était significativement et positivement corrélée aux bénéfices perçus du tabagisme des enfants, l'âge des enfants ayant un effet significatif sur ces perceptions. Ces résultats suggèrent qu'une identification élevée à l'acculturation parentale d'origine a un plus grand impact sur les bénéfices perçus du tabagisme chez les enfants que le temps passé immergé dans la culture dominante. Si ces résultats de recherche sont répliqués avec des échantillons plus grands, ils pourraient appuyer les décideurs publics lors de futures campagnes visant à cibler l'usage du tabac chez les enfants et à diminuer les taux de tabagisme de cette population.

**Courriel :** [catherine.malboeuf-hurtubise@umontreal.ca](mailto:catherine.malboeuf-hurtubise@umontreal.ca)

**Variables cognitives, comportementales et émotionnelles impliquées dans la prédiction des symptômes du trouble d'anxiété généralisée**

OUELLET, Caroline <sup>1</sup>; LANGLOIS, Frédéric <sup>2</sup>; PROVENCHER, Martin D. <sup>1</sup>; GOSSELIN, Patrick <sup>3</sup>

<sup>1</sup>Université Laval; <sup>2</sup>Université du Québec à Trois-Rivières; <sup>3</sup>Université de Sherbrooke

**Vendredi, 18 mars 2011, 16h30-17h30**

La littérature croissante sur les difficultés de régulation émotionnelle dans le trouble d'anxiété généralisée (TAG) mène les chercheurs à l'ajout de composantes émotionnelles aux traitements cognitifs-comportementaux pour ce trouble. Pourtant, aucune étude ne s'est intéressée à identifier les variables les plus importantes issues de la combinaison d'un modèle cognitif-comportemental classique et d'un modèle ciblant les composantes émotionnelles du TAG. Objectifs : Déterminer quelles sont les variables, parmi celles du modèle de l'intolérance à l'incertitude (M-II) et celles du modèle de la régulation émotionnelle dysfonctionnelle (M-RED), qui contribuent à expliquer la tendance s'inquiéter et les symptômes somatiques du TAG de façon unique. Méthode : Six-cent-quarante-sept adultes recrutés parmi les étudiants et le personnel de l'Université Laval ont rempli des questionnaires évaluant les variables du M-II et du M-RED, la tendance à s'inquiéter et les symptômes du TAG. Les variables du M-II et du M-RED ont été entrées dans deux régressions statistiques. La première avait la tendance à s'inquiéter comme variable prédite, tandis qu'il s'agissait des symptômes somatiques du TAG dans la deuxième. Résultats : L'approche inefficace des problèmes, l'intolérance à l'incertitude, l'utilisation de stratégies inadaptées de gestion de ses émotions, l'expérience émotionnelle de forte intensité et les croyances erronées sur l'inquiétude permettent de prédire la tendance à s'inquiéter de façon unique. L'utilisation de stratégies inadaptées de gestion de ses émotions, l'intolérance à l'incertitude, l'expérience émotionnelle de forte intensité et l'évitement cognitif permettent aussi prédire les symptômes somatiques du TAG de façon unique. Conclusion : Ces résultats suggèrent que certaines variables se chevauchent, mais que les variables du M-II et deux variables du M-RED amènent une contribution indépendante à l'explication des symptômes du TAG.

**Courriel :** [caroline.ouellet.9@ulaval.ca](mailto:caroline.ouellet.9@ulaval.ca)

**Évaluations dimensionnelle et catégorielle des troubles anxieux : Une revue systématique axée sur l'utilité clinique**

PLAMONDON, Myriam ; BELLEVILLE, Geneviève

École de psychologie, Université Laval

**Vendredi, 18 mars 2011, 16h30-17h30**

Introduction. Les troubles anxieux constituent les psychopathologies les plus prévalentes. Bien qu'ils soient généralement classifiés selon un modèle catégoriel, plusieurs chercheurs appuient une vision dimensionnelle de l'anxiété. Cette étude vise à évaluer l'état des connaissances portant sur l'utilité clinique des modèles de classification des troubles anxieux. Méthode. Une recension systématique des articles traitant de la classification de l'anxiété est effectuée en utilisant 3 bases de données (PsycINFO, MedLine et Proquest Dissertations and Theses). Les critères d'inclusion sont les suivants : (a) l'objectif principal de l'article est de discuter d'enjeux cliniques relatifs à la classification d'au moins un trouble anxieux, (b) il s'agit d'un article scientifique ou d'une thèse de doctorat, (c) l'article est rédigé en anglais ou en français et (d) il est publié entre 1980 et 2009. Résultats. Parmi les 4521 articles répertoriés, 17 remplissent les critères d'inclusion. Seules 2 études comparent l'utilité clinique des deux approches de classification. Parmi les articles recensés, 10 favorisent une approche dimensionnelle de l'anxiété. Enfin, 4 recherches appuient une approche hybride, intégrant des dimensions au sein d'une approche catégorielle. Conclusions. Les résultats de cette étude indiquent qu'un modèle catégoriel ne représente pas suffisamment bien la réalité clinique des troubles anxieux. Il n'existe qu'un nombre limité de recherches portant sur l'utilité clinique des modèles de classification. Puisque les troubles anxieux sont fréquents et qu'ils entraînent des conséquences importantes autant pour la société que pour l'individu atteint, il s'avère crucial de déterminer la meilleure façon de les classifier. Des efforts devraient être consacrés à la comparaison des approches de classification au plan de leur utilité clinique.

**Courriel :** [myriam.plamondon.1@ulaval.ca](mailto:myriam.plamondon.1@ulaval.ca)

**Empathie, sympathie et confusion émotionnelle chez les médecins de famille**SULTAN, Serge <sup>1,2,3</sup>; LELORAIN, Sophie <sup>1,2,3</sup>; BOUJUT, Emilie <sup>1,2,3</sup>; ZENASNI, Franck <sup>1,2,4</sup><sup>1</sup>Université Paris Descartes ; <sup>2</sup>IUPDP; <sup>3</sup>LPPS EA 4057 - Institut de Psychologie; <sup>4</sup>LATI - Institut de Psychologie**Vendredi, 18 mars 2011, 16h30-17h30**

Introduction : L'empathie clinique des professionnels de santé est un aspect essentiel du soin centré sur la personne. Elle a été décrite comme une disposition principalement cognitive impliquant la compréhension du vécu et du point de vue des patients (Hojat et al., 2003). Cette disposition, surtout quand elle s'adresse à un vécu émotionnel, est probablement aussi influencée par des compétences émotionnelles comme celle de pouvoir entrer en résonance avec les émotions de l'autre, également appelée empathie affective (Spreng et al., 2009).

□Hypothèses : Cette étude vise à explorer les associations entre l'empathie clinique et l'empathie affective et identifier les conditions dans lesquelles l'empathie clinique pourrait être influencée par les compétences affectives.Méthodes : Dans cette étude transversale corrélationnelle, 280 médecins généralistes français ont répondu à des questionnaires sur « leur pratiques professionnelles » lors d'un congrès de médecine générale et une enquête administrée par internet. Les mesures incluent la Jefferson Scale of Physician Empathy version française, le Toronto Empathy Questionnaire et un questionnaire sociodémographique et de description de la pratique. Les données sont analysées par un ensemble de régressions multiples et analyses de variance. Résultats : L'empathie clinique n'est associée significativement à l'empathie affective que dans certaines conditions. Ce lien n'apparaît que dans le tiers de l'échantillon où l'empathie affective est très élevée ( $r=.24$ ,  $p=.02$ ). Il apparaît quand les médecins ne sont pas formateurs ( $r=.48$ ,  $p<0.001$ ), ne participent pas à des groupes d'analyse de la pratique (Balint) ( $r=.24$ ,  $p=.01$ ), et que leurs consultations sont courtes ( $\leq 15$  min) ( $r=.43$ ,  $p<.001$ ). Ce lien est plus fort chez les médecins juniors ( $\leq 5$  ans de pratique) ( $r=.61$ ,  $p<.001$ ) ou chez les hommes qui ne participent pas à des groupes d'analyse ( $r=.42$ ,  $p<.001$ ) ou de formation continue ( $r=.41$ ,  $p<.001$ ). Discussion : Les résultats soulignent que l'empathie clinique est associée à l'empathie affective lorsque les participants ont moins de ressources et de distance professionnelle. Les conditions qui permettent de développer des compétences de prise de perspective dans le soin (groupes, durée des consultations) permettraient de ne plus se fonder sur une stratégie uniquement émotionnelle pour se mettre à la place de l'autre. Une interprétation alternative est que des stéréotypes et des biais de désirabilité sociale plus forts interviennent chez les praticiens hommes, jeunes et participant peu à la formation continue et impactent les deux mesures d'empathie simultanément. Conclusion : Les résultats soulignent le rôle important de la formation, de la participation à des groupes de pairs et des sociétés professionnelles, de l'ancienneté de la pratique et du sexe dans l'empathie cognitive en situation professionnelle et permettent de formuler des recommandations pour améliorer le soin centré sur la personne

**Courriel** : [serge.sultan@parisdescartes.fr](mailto:serge.sultan@parisdescartes.fr)



**Étude longitudinale du lien entre les changements vécus durant la transition primaire-secondaire et les symptômes dépressifs des adolescents**

BÉLANGER, Marianne ; MARCOTTE, Diane

Université du Québec à Montréal

**Vendredi, 18 mars 2011, 16h30-17h30**

La dépression est l'un des problèmes de santé mentale le plus répandu à l'adolescence. Approximativement 28% des adolescents auront vécu un épisode de trouble dépressif majeur avant l'âge de 19 ans (Lewinsohn & Essau, 2002). Durant l'enfance et l'adolescence, l'école est le second milieu de vie en importance après la famille. Pourtant, on connaît encore peu les facteurs scolaires qui sont associés au développement de la dépression. Certains chercheurs soutiennent que la transition primaire-secondaire est une des expériences scolaires les plus stressantes qu'expérimentent les adolescents (e.g. Simmons & Blyth, 1987; Eccles & Midgley, 1989; Ormrod, 2009). Elle concorde notamment avec l'augmentation des taux de dépression ainsi qu'avec l'émergence de la différence entre les sexes dans la dépression observées au début de l'adolescence (Angold & Costello, 2006; Hankin et al., 1998; Nolen-Hoeksema & Girgus, 1994). Néanmoins, on comprend encore mal le lien entre cette transition et l'adaptation psychologique des adolescents, particulièrement en ce qui concerne la dépression. L'objectif général de la présente étude longitudinale est de mieux documenter l'association entre les changements vécus durant la transition vers le secondaire et les symptômes dépressifs des adolescents et des adolescentes. Des mesures de puberté, d'image corporelle, d'environnement de classe et de symptômes dépressifs ont été recueillies auprès d'un échantillon de 499 adolescents francophones issus de deux régions du Québec (262 garçons et 237 filles). Les participants ont été suivis de la sixième année de l'école primaire à la deuxième année de l'école secondaire. Il s'agit des trois premiers temps d'une étude longitudinale de neuf ans présentement en cours. Six scores de changement comparant la sixième année du primaire et la première année du secondaire ont d'abord été créés (T2-T1). Ces scores ont ensuite été entrés dans des analyses de régression linéaire hiérarchiques, séparément pour chaque sexe, afin de prédire les scores de dépression en première, puis en deuxième année du secondaire. Les résultats montrent qu'une puberté précoce, un changement négatif dans l'image corporelle ainsi qu'une diminution du soutien de l'enseignant durant la transition expliquent les symptômes dépressifs des adolescents après cette transition. Nos résultats soulignent le rôle prépondérant des changements vécus sur le plan des variables personnelles dans le développement de la dépression. Ils soulignent également l'importance de tenir compte des différences entre les sexes en réponse à la transition primaire-secondaire.

**Courriel :** [marianne\\_3025@hotmail.com](mailto:marianne_3025@hotmail.com)

**The Influence of Epistemic and Emotional Reliability on Infants' Learning and Prosocial Behaviours**

BROOKER, Ivy ; POULIN-DUBOIS, Diane

Concordia University

**Vendredi, 18 mars 2011, 16h30-17h30**

The current study extended findings that infants can track the reliability of others by examining how an agent's intellectual and emotional reliability affects infants' word-learning and prosocial behaviours. Of specific interest was how domain-specific or domain-general the transfer of reliability would be. Fifty-five 18-month-old infants were first exposed to a speaker who was either helpful and correctly labeled and used familiar objects (reliable), or was unhelpful and incorrectly labeled and used objects (unreliable). Afterwards, infants in both groups were administered a series of tasks in a counterbalanced order. One was a word learning task during which the experimenter labeled a novel object with a new word while the infant was exploring another unfamiliar toy (O'Connell, Poulin-Dubois, Demke, & Guay, 2009). In another task, infants observed an experimenter successfully open a birdhouse to retrieve a toy by removing a pin and were subsequently given a chance to imitate her actions (Carpenter, Call, & Tomasello, 2002). Finally, infants observed an experimenter demonstrate need in a series of tasks and were given the opportunity to help her without being verbally prompted or rewarded (Warneken & Tomasello, 2006). Interestingly, the reliability of the experimenter did not affect infants' word learning or imitating behaviours. Contrastingly, those exposed to a reliable person tended to help more frequently on the various tasks, in addition to having a shorter latency to do so. Overall, the results appear to indicate that 18 month-olds are sensitive to emotional and cognitive reliability, preferring to help a reliable person. This suggests that the emotional reliability manipulation was more influential, perhaps indicative of a more domain-specific transfer. These findings are the first to test the selectivity of infants' cognitive and social behaviours.

**Courriel :** [ibrooker@hotmail.com](mailto:ibrooker@hotmail.com)

**Satisfaction des besoins et autorégulation scolaire d'élèves du secondaire**

BRUNET-BÉLANGER, Marie-Ève ; BOUFFARD, Thérèse

Université du Québec à Montréal

**Vendredi, 18 mars 2011, 16h30-17h30**

Un des défis de l'école est de réaliser sa mission d'enseignement tout en proposant aux jeunes un milieu qui réponde à leurs besoins (Eccles,1993). Pour Deci et Ryan (1985), trois besoins sont fondamentaux au bien-être des personnes. Le besoin d'autonomie est celui où la personne veut choisir ses actions et avoir le sentiment d'être l'initiateur de ses actions. Le besoin de compétence est celui où elle veut être un agent efficace dans son environnement. Enfin, le besoin d'affiliation est satisfait quand la personne a le sentiment d'être connectée, comprise et appréciée par ceux partageant son milieu. Plus un jeune considère que son milieu scolaire satisfait ces besoins, plus ceci devrait favoriser son fonctionnement scolaire. Cette hypothèse a été examinée chez 492 élèves (260 filles et 231 garçons) de secondaire III et IV qui ont répondu à un questionnaire mesurant leur sentiment que leur école répond à chacun des trois besoins. L'enseignant a répondu à un questionnaire portant sur l'autorégulation manifestée par chaque élève. Il n'y a aucun effet du niveau scolaire sur la satisfaction des besoins, mais dans tous les cas les filles se disent plus satisfaites que les garçons ( $p < .001$ ). Pris ensemble, le genre et la satisfaction des besoins expliquent 12,9% de la variance de l'autorégulation rapportée par les enseignants. La reprise de l'analyse séparément chez les garçons (4.1%) et les filles (7.3%) montre que dans les deux cas, la satisfaction du besoin de compétence ( $\beta = .28$  et  $.24$ ) est le seul des besoins relié significativement à l'autorégulation. La discussion s'attardera au rôle de l'école dans la satisfaction des besoins psychologiques des élèves, à l'importance de cette satisfaction dans leur autorégulation et aux différences entre garçons et filles.

**Courriel :** [brunet-belanger.marie-eve@courrier.uqam.ca](mailto:brunet-belanger.marie-eve@courrier.uqam.ca)

**Relations prédictives entre traits de personnalité, pratiques parentales et comportements antisociaux: Un modèle transactionnel de l'enfance à l'adolescence**

CARIGNAN, Véronique <sup>1</sup>; MORIZOT, Julien <sup>1</sup>; GOSSELIN, Marie-Joëlle <sup>1</sup>; BOURDAGES, Sandrine <sup>1</sup>; FRÉCHETTE, Nicolas <sup>1</sup>; POITRAS, Mélanie <sup>1</sup>; PLUTINO, Anne-Marie <sup>1</sup>; TREMBLAY, Richard E., VITARO, Frank<sup>2</sup>

<sup>1</sup>École de psychoéducation, Université de Montréal; <sup>2</sup>Groupe de recherche sur l'inadaptation psychosociale chez l'enfant, Université de Montréal

**Vendredi, 18 mars 2011, 16h30-17h30**

Plusieurs études ont confirmé que certains traits de personnalité des enfants et certaines pratiques éducatives de leurs parents constituaient des prédicteurs du comportement antisocial subséquent à l'adolescence. Malgré ces avancées intéressantes, il demeure que la majorité des recherches ont adopté un modèle postulant des liens linéaires directs et indépendants. Pourtant, un modèle plus réaliste serait représenté par des liens bidirectionnels à travers le temps entre ces deux facteurs. Le but de cette étude était de vérifier l'existence de relations bidirectionnelles entre les traits de personnalité des enfants et les pratiques parentales mesurés à deux reprises durant l'enfance (6 et 7 ans) et les comportements antisociaux des enfants mesurés subséquemment à l'adolescence (15 ans). Afin de mieux rendre compte de la complexité du développement, les relations entre différents traits de personnalité, différentes pratiques parentales et différentes formes de comportement antisocial furent examinées. Les données utilisées proviennent de l'Étude longitudinale-expérimentale de Montréal (Tremblay et al., 1992), soit 1000 garçons et 1000 filles. Des modèles de cheminement séquentiel (« path models ») ont été testés à l'aide de modélisation par équations structurales. Les résultats ont confirmé la présence de relations bidirectionnelles entre la personnalité de l'enfant et les pratiques parentales. De plus, les résultats ont confirmé le postulat du modèle des caractéristiques individuelles, soit que les traits de personnalité influencent plus fortement les pratiques parentales alors que l'inverse est moins vrai. Les résultats ont aussi confirmé l'existence de relations différentielles avec les différentes formes de comportement antisocial considérées.

**Courriel :** [veronique.carignan@umontreal.ca](mailto:veronique.carignan@umontreal.ca)

## A25.

### **Est-ce que les enfants agressifs qui participent à des groupes d'entraînement aux habiletés sociales sont acceptés par les autres participants?**

CHAPERON, Élise; POULIN, François<sup>1</sup>; CAPUANO, France

<sup>1</sup> Université du Québec Montréal

**Vendredi, 18 mars 2011, 16h30-17h30**

Les programmes d'entraînement aux habiletés sociales (EHS) avec des pairs prosociaux permettraient d'améliorer la trajectoire développementale des enfants agressifs (Ang & Hughes, 2001). Le but de cette étude est d'examiner le statut auprès des pairs des enfants agressifs dans le contexte de ces programmes. En effet, à supposer que les enfants agressifs soient rejetés dans les groupes d'EHS, les bénéfices de l'intervention pourraient être compromis. L'échantillon se compose de 51 enfants de première année ciblés comme étant agressifs. Ils ont participé à des ateliers d'EHS (10 sessions) avec 3 camarades de classe jugés prosociaux. À la fin de l'intervention, les 4 membres du groupe ont répondu individuellement à 3 questions sociométriques. Une évaluation sociométrique a aussi été conduite dans chaque classe pour déterminer le statut auprès des pairs des enfants agressifs dans leur milieu naturel. Les analyses préliminaires révèlent que les enfants agressifs étaient moins acceptés ( $M = 0.53$ ,  $ET = 0.62$ ) que les enfants prosociaux dans les groupes d'EHS ( $M = 1.06$ ,  $ET = 0.87$ ),  $t(203) = 4.60$ ,  $p < .001$ . Les enfants agressifs étaient aussi davantage rejetés ( $M = 1.18$ ,  $ET = 0.97$ ) que les enfants prosociaux ( $M = 0.61$ ,  $ET = 0.73$ ),  $t(203) = 4.31$ ,  $p < .001$ . Enfin, leur statut auprès des pairs dans les groupes d'EHS corrèle positivement avec leur statut auprès des pairs dans la classe ( $r = .29$ ,  $p < .05$  pour l'acceptation et  $.35$ ,  $p < .05$  pour le rejet). Ces résultats suggèrent que les enfants agressifs tendent à maintenir leur faible statut auprès des pairs même dans les groupes d'intervention. Une prochaine étape de cette étude sera de tester l'hypothèse de l'effet modérateur de la qualité de l'intégration sociale de l'enfant agressif dans les groupes d'intervention sur l'efficacité du programme d'EHS.

**Courriel :** [elisechaperon@gmail.com](mailto:elisechaperon@gmail.com)

**Talking and Thinking about the Mind: Relations between Toddlers' Internal State Language and Theory of Mind Skills**

CHIARELLA, Sabrina Sarah <sup>1</sup>; POULIN-DUBOIS, Diane <sup>1</sup>; KRISTEN, Suzanne <sup>2</sup>; SODIAN, Beate<sup>2</sup>

<sup>1</sup>Centre de Recherche en Développement Humain, Université Concordia; <sup>2</sup>Ludwig Maximilians - University of Munich

**Vendredi, 18 mars 2011, 16h30-17h30**

There is a dearth of research on the relationship between internal state language (ISL) abilities and ToM skills, despite the fact that ISL is a precursor for later ToM in childhood (Olineck & Poulin-Dubois, 2005). The present studies set out to examine whether 2-year-old children's internal lexicon is concurrently related to their theory of mind abilities in toddlers, in both a Canadian (n = 54, M = 31.69 months, SD = 2.55) and German (n = 51, M = 29.86 months, SD = .47) children. The children's parents were asked to complete the French or German adaptation of the Mental State Language Questionnaire (Bretherton & Beeghly, 1982). Children's theory of mind skills (visual perspective-taking, emotion understanding, desires, and beliefs) were also examined. In Experiment 1, children's internal state language vocabulary was significantly and specifically related to their concurrent understanding of others' visual and emotional perspectives and less strongly to desire understanding. Experiment 2 replicated and extended these findings by examining the link between internal state vocabulary and theory of mind abilities, controlling for general verbal skills. Taken together, these findings suggest that children's understanding of mental states is linked with their production of internal state language, with a specific link between the understanding of emotional states and emotional word usage. These results confirm that children's internal state language is a reliable index of ToM skills in young children.

**Courriel :** [sabrinachiarella@hotmail.com](mailto:sabrinachiarella@hotmail.com)

**Les problèmes de jeu à l'adolescence: liens prédictifs et interactifs entre l'impulsivité, l'adversité familiale et le soutien social.**

DUSSAULT, Frédéric <sup>1</sup>; BRENDGEN, Mara <sup>1</sup>; VITARO, Frank <sup>2</sup>; TREMBLAY, Richard E. <sup>3</sup>

<sup>1</sup>Université du Québec à Montréal; <sup>2</sup>Université de Montréal; <sup>3</sup>University College Dublin

**Vendredi, 18 mars 2011, 16h30-17h30**

Il a été démontré qu'un niveau élevé d'adversité familiale exacerbe le lien entre l'impulsivité et les problèmes de jeu chez les adolescents et les jeunes adultes. Il n'est toutefois pas clair si l'adversité familiale ne camoufle pas la présence d'autres variables associées à la dynamique familiale et susceptibles d'expliquer son rôle modérateur par rapport au lien entre l'impulsivité et l'émergence des problèmes de jeu, tel le soutien social. En effet, il a été démontré que les jeunes aux prises avec des problèmes de jeu ont un faible soutien social de la part de leurs parents. Toutefois, la nature transversale de ces travaux ne permet pas de préciser la direction du lien entre le soutien social et les problèmes de jeu, ni le rôle du soutien social par rapport à celui de l'adversité familiale. L'objectif de la présente recherche est donc de (1) vérifier si l'adversité familiale conservera son rôle modérateur une fois que le soutien social aura été contrôlé, et (2) vérifier si le soutien social joue, à son tour, un rôle modérateur par rapport au lien entre l'impulsivité et les problèmes de jeu. L'adversité familiale a été évaluée chez les participants lorsqu'ils étaient âgés de 10 ans, le soutien social entre 10 et 17 ans, l'impulsivité à 14 ans et les problèmes de jeu à 17 ans. Le modèle a été testé auprès de 603 garçons. Les résultats confirment le rôle de l'impulsivité en tant que facteur de risque dans le développement des problèmes de jeu. De plus, ils révèlent que la valeur prédictive de l'impulsivité est exacerbée par un contexte d'adversité familiale élevée. Par contre, un niveau élevé de soutien social des parents est lié négativement aux problèmes de jeu, et ce pour tous les participants indépendamment de leur niveau d'impulsivité. Ces résultats confirment le rôle modérateur de l'adversité familiale et la contribution unique et particulière du soutien social des parents dans le développement des problèmes de jeu.

**Courriel :** [fredericdussault@videotron.ca](mailto:fredericdussault@videotron.ca)

**Le langage expressif des enfants de 2 ans : Le rôle de l'orientation mentale maternelle**

LARANJO, Jessica ; GAGNÉ, Christine; BERNIER, Annie

Université de Montréal

**Vendredi, 18 mars 2011, 16h30-17h30**

Vers la fin de la 2<sup>e</sup> année de vie, le développement langagier devient une tâche développementale importante tel qu'indiqué par la poussée du vocabulaire chez les enfants (Mc Carthy, 1946). Plusieurs auteurs insistent sur l'influence de la qualité de la relation parent-enfant sur le développement langagier des enfants (e.g., Hart & Risley, 1995). L'orientation mentale (OM), cette tendance des parents à commenter de façon appropriée les états mentaux de leur enfant lors de séquences interactives (Meins et al., 2002), a été identifiée comme étant associée au style d'acquisition linguistique chez les enfants de 20 mois (Meins & Fernyhough, 1999). Toutefois, en dépit du caractère essentiellement verbal de l'OM, aucune étude n'a tenté de vérifier la nature des relations entre l'OM maternelle et le vocabulaire expressif des enfants. De plus, les références des mères aux différents types d'états mentaux de leur enfant (cognitions, désirs et émotions) se sont montrées différemment associées au langage des enfants (Taumoepeau & Ruffman, 2006; 2008). Cette étude vise donc à examiner les associations entre l'OM maternelle, incluant les différents types de références aux états mentaux, et le vocabulaire expressif des enfants de 2 ans. 84 dyades mère-enfant (50 filles) ont pris part aux 2 temps de mesure de ce projet. À 1 an, les commentaires mentaux maternels lors d'un jeu libre mère-enfant ont été codifiés et divisés selon les critères de Meins et al. (2001) et Bartsch et Wellman (1995). Ensuite, à 2 ans, le vocabulaire expressif des enfants a été mesuré avec l'Inventaire MacArthur de la Communication (Frank et al., 1996) complété par les mères. Les résultats suggèrent que le vocabulaire des enfants de 2 ans est associé à l'OM maternelle générale ( $r = .26, p < .05$ ) et aux références spécifiques aux cognitions ( $r = .27, p < .05$ ), mais non aux références aux émotions ou aux désirs de l'enfant. En fait, les références aux cognitions expliqueraient un 4.4 % additionnel au 19.1% de variance déjà expliqué par le statut socio-économique familial et les habiletés cognitives de l'enfant, mesurées à 1 an à l'aide des échelles de Bayley. Les résultats de cette étude suggèrent donc qu'il serait nécessaire de raffiner la mesure d'OM pour y intégrer une mesure des références aux états mentaux particuliers de l'enfant.

**Courriel :** [jessica.laranjo@umontreal.ca](mailto:jessica.laranjo@umontreal.ca)



**La stabilité du soutien maternel à l'autonomie**MATTE-GAGNÉ, Célia<sup>1</sup> ; MILLETTE-PRUD'HOMME, Émilie-France<sup>1</sup>; BERNIER, Annie<sup>1</sup><sup>1</sup>Université de Montréal**Vendredi, 18 mars 2011, 16h30-17h30**

En dépit de l'importance du soutien parental à l'autonomie (e.g., Joussemet et al., 2005; Soenens & Vansteenkiste, 2005) et de la stabilité des comportements parentaux (e.g., Bornstein, 2002; Landry et al., 2001) pour le développement de l'enfant, on ignore pour l'instant tout de la stabilité du soutien parental à l'autonomie. Cette étude a pour but d'examiner la stabilité relative (différences individuelles) et la stabilité absolue (tendance centrale) du soutien maternel à l'autonomie sur une période de près de deux ans. 69 dyades mère-enfant ont pris part à deux visites à domicile, lorsque les enfants étaient âgés de 15 (T1) et 36 mois (T2). Le soutien maternel à l'autonomie a été mesuré lors de tâches de résolution de problème (T1) et de rangement (T2), à l'aide d'un système de codification comprenant quatre échelles variant de 1 à 5: (1) soutien centré sur la tâche (2) soutien verbal, (3) flexibilité et (4) respect du rythme et des choix (Whipple et al., 2010). Une analyse corrélacionnelle indique que les différences individuelles dans le soutien à l'autonomie sont relativement stables ( $r = .41$ ,  $p < .001$ ). Une comparaison de groupe démontre toutefois que le degré moyen de soutien à l'autonomie diminue à travers le temps ( $t = 5.79$ ,  $p < .001$ ,  $\eta^2 = .33$ ) : la moyenne du groupe au T2 ( $M = 2.77$ ) est significativement plus faible qu'au T1 ( $M = 3.56$ ). À 36 mois, l'enfant est plus autonome et devrait avoir moins besoin d'être soutenu durant une tâche qu'à 15 mois, ce qui pourrait expliquer la diminution du soutien maternel à l'autonomie. Les mères adapteraient donc leur degré de soutien en fonction des besoins de l'enfant, tout en conservant leur position relative par rapport aux autres. Les facteurs susceptibles d'influencer la stabilité du soutien à l'autonomie demeurent toutefois à investiguer.

**Courriel** : [celia.matte-gagne@umontreal.ca](mailto:celia.matte-gagne@umontreal.ca)

**Examen des variations interindividuelles dans la stabilité des amitiés et du fonctionnement social des enfants d'âge préscolaire : une approche par profils**

PROULX, Marie-France<sup>1</sup> ; POULIN, François<sup>1</sup>

<sup>1</sup>Université du Québec à Montréal

**Vendredi, 18 mars 2011, 16h30-17h30**

Les enfants d'âge préscolaire sont connus pour avoir des amitiés changeantes (Howes, 1983), mais ils présentent des différences individuelles dans l'instabilité de leurs amitiés (Barbu, 2003). À cet âge, la formation et le maintien d'amitiés est identifiée comme un facteur favorisant une bonne adaptation sociale et scolaire, alors que l'absence est liée à des difficultés affectives et sociales (Ladd, 1990; Sebanc 2003). La présente étude propose d'examiner l'aspect dynamique des amitiés à l'âge préscolaire selon une typologie par profils de stabilité des amitiés (Bowker, 2010) en lien avec le fonctionnement social. Le premier objectif vise à documenter la prévalence des profils de stabilité dans les amitiés à l'âge préscolaire en considérant cinq profils : stable (maintien d'amitiés), rotation (remplacement d'amitiés), croissance (formation d'amitiés), déclin (perte d'amitiés), sans amis. Le deuxième objectif est d'examiner si les enfants des différents profils de stabilité diffèrent sur des indices de fonctionnement social (préférence sociale, prosocialité, retrait, timidité, agressivité et victimisation) au cours de l'année scolaire. Pour cette étude, 2553 enfants (48% filles) provenant de 209 classes de maternelle d'une grande ville ont été recrutés. Une mesure de nomination sociométrique par les pairs administrée à deux reprises (mois d'octobre et mai) a permis d'identifier les amitiés réciproques et de mesurer les indices de fonctionnement social. Les analyses révèlent qu'il y a plus d'enfants dans le profil stable que dans les autres profils ( $p < .001$ ). Une série d'ANCOVAS à mesures répétées indiquent que les enfants du profil croissance deviennent plus appréciés, plus prosociaux et moins timides alors que ceux du profil déclin deviennent moins appréciés et moins prosociaux. Les enfants du profil stable sont plus appréciés, plus prosociaux et moins timides que les enfants du profil rotation mais ces derniers deviennent moins retirés en cours d'année.

**Courriel :** [mf\\_proulx@hotmail.com](mailto:mf_proulx@hotmail.com)

## A31.

### De l'adolescence à l'émergence de l'âge adulte : la diversité des activités de loisirs organisés et son effet à long terme sur le développement

L.VIAU, Annie<sup>1</sup>; POULIN, François<sup>1</sup>

<sup>1</sup>Université du Québec à Montréal

**Vendredi, 18 mars 2011, 16h30-17h30**

La transition de l'adolescence à l'âge adulte, nommée l'émergence de l'âge adulte (emerging adulthood : Arnett, 2000), est de plus en plus considérée comme une période unique du développement. La recherche montre que la participation à des activités de loisirs organisés (ALO) à l'adolescence promeut l'adaptation au jeune âge adulte (Bohnert, & al., 2007). De plus, les bénéfices sont d'autant plus élevés que la participation est diversifiée (Fredricks & Eccles, 2010). Cette étude longitudinale (n=390, moyenne d'âge = 12 ans, 58% de filles) innovera en examinant comment la diversité des ALO à l'adolescence (13 à 17 ans) promeut trois domaines de compétences à l'émergence de l'âge adulte (21 ans) : académique, social et comportemental. Chaque année, les participants ont répondu à une entrevue portant sur leur participation à des ALO. De 13 à 17 ans, la diversité des ALO a été calculée par la somme de catégories distinctes d'ALO (p. ex. sportive, artistique, etc.). À 21 ans, les participants ont rempli un questionnaire à partir duquel trois indicateurs ont été créés : les compétences académiques (c.-à-d. réussite scolaire, temps dédié aux devoirs, aspiration éducative et présence au cours); les compétences sociales (c.-à-d. engagement civique et qualité de la relation avec le meilleur ami); les compétences comportementales (c.-à-d. absence d'abus de psychotropes, de conduites à risque et de comportements antisociaux). Des analyses de régression ont été menées en contrôlant pour le genre, la réussite scolaire et la nationalité afin de prévenir l'effet de sélection associé à la participation aux ALO. Les résultats révèlent que la diversité des ALO à l'adolescence prédit les compétences académiques ( $\beta = .17$ ;  $p < .05$ ;  $R^2 = .28$ ) et sociales ( $\beta = .15$ ;  $p < .05$ ;  $R^2 = .12$ ), mais pas comportementales ( $\beta = -.05$ ;  $p > .05$ ;  $R^2 = .07$ ) à l'émergence de l'âge adulte. Ces résultats suggèrent que la diversité des ALO à l'adolescence contribue à promouvoir le développement positif plutôt qu'à prévenir l'inadaptation à long terme.

**Courriel :** [latremouille-viau.annie@courrier.uqam.ca](mailto:latremouille-viau.annie@courrier.uqam.ca)

**Dynamic and morphological primes influence 10-month-olds' categorization**WRIGHT, Kristyn<sup>1</sup> ; POULIN-DUBOIS, Diane<sup>1</sup><sup>1</sup>Universite Concordia**Vendredi, 18 mars 2011, 16h30-17h30**

The animate-inanimate distinction is a fundamental ability that emerges in infants around 9 months of age (Rakison & Poulin-Dubois, 2001; Mandler & McDonough, 1998). Infants' ability to extract morphological (e.g. eyes) and dynamic features (e.g. biological motion) is assumed to provide the basis for making finer conceptual distinctions. To test the hypothesis that priming infants with morphological and dynamic cues influences their ability to categorize, 10-month-olds ( $n=63$ ) were exposed to either a point-light display video of a person walking (BM), a video containing a rotating image of a human body (HM), or a control video of randomly moving point-light dots. Following priming, infants completed an animate (dog-fish, dog-bird) and inanimate (chair-table, chair-bed) categorization task. In the object examination procedure, infants are first habituated to one category of object (Trials 1-8). Their examination time is then compared on two test trials: novel exemplar from the same category (trial 9) or out-of-category object on Trial 10. Longer examination of the novel category object is interpreted as evidence for categorization. Planned comparisons (with Bonferroni corrections, one-tailed) revealed that both biological motion and human morphology, primed infants' ability to categorize animate [BM:  $t(20)=3.30$ ,  $p=0.004$ ; HM:  $t(20)=3.09$ ,  $p=0.006$ ], but not inanimate [BM:  $t(20)=1.38$ ,  $p=0.18$ ; HM:  $t(20)=0.66$ ,  $p=0.52$ ] pairs. The scrambled motion control did not prime infants ability to categorize animate [ $t(20)=0.96$ ,  $p=0.35$ ], or inanimate [ $t(20)=0.42$ ,  $p=0.68$ ] pairs. Thus, both dynamic and morphological animacy cues facilitated 10-month-olds' successful categorization animate, but not inanimate, objects

**Courriel :** [kristynwright66@gmail.com](mailto:kristynwright66@gmail.com)

**Do infants understand people's false beliefs?**YOTT, Jessica<sup>1</sup> ; POULIN-DUBOIS, Diane<sup>1</sup><sup>1</sup>Concordia University**Vendredi, 18 mars 2011, 16h30-17h30**

The study examined whether or not infants' performance on a nonverbal false belief task can be explained by the use of simple behavioural rules. More specifically, the current study aimed to determine if infants would expect an agent to search for an object in the last place they saw it, even when the infant had been trained to expect an object to change location. To test this hypothesis, 18-month-old infants (N=34) were administered a training task where they observed an experimenter hide a toy in one of two containers. The experimenter then pulled a barrier between the infant and the containers and secretly switched the toy from container A to B. The experimenter then removed the barrier and asked the infant to find the toy. The training task ended once the child successfully found the toy on two consecutive trials. Following the training task, infants were administered a false belief task based on the violation of expectancy paradigm (Onishi & Baillargeon, 2005). During the test trial, some infants (n = 18) observed an agent search for the toy in the full box (the box with the toy), whereas others (n = 16) observed the agent search for the toy in the empty box (the box with no toy). During this task, infants' looking times at the display were recorded. Results revealed that infants in the full box condition looked significantly longer at the display during the test trial compared to infants in the empty box condition. Furthermore, results revealed that infants in the full box condition looked significantly longer at the agent during the test trial compared to infants in the empty box condition. Results suggest that infants expected the experimenter to search for the toy in the empty box and were surprised when she did not. These results replicate those of Onishi and Baillargeon (2005), despite the fact that infants had been taught the new behavioural. In addition, they suggest that infants possess an implicit understanding of false beliefs.

**Courriel :** [j\\_yott@live.concordia.ca](mailto:j_yott@live.concordia.ca)

## A34.

### **Les facteurs qui influencent la réalisation d'un programme d'activités visant l'accroissement du bien-être**

BERGERON, Véronique<sup>1</sup>; MANDEVILLE, Lucie<sup>1</sup>

<sup>1</sup>Université de Sherbrooke

**Vendredi, 18 mars 2011, 16h30-17h30**

L'atteinte d'un plus grand bien-être est l'un des principaux buts poursuivis par l'être humain. Afin d'accroître le bien-être des individus, Lyubomirsky a élaboré un programme d'activités et celui-ci donne de bons résultats. Toutefois, les facteurs qui affectent la réalisation de ce programme d'activités restent peu connus. L'objectif principal de cette recherche était de contribuer au développement des connaissances sur les facteurs impliqués dans la réalisation du programme d'activités élaboré par Lyubomirsky. Sept étudiants du Département de psychologie de l'Université de Sherbrooke ont été recrutés. Ils devaient noter leur vécu en lien avec la réalisation du programme d'activités dans un journal personnel. Les données recueillies ont été analysées à l'aide d'une analyse thématique de contenu. En conclusion, les facteurs qui ont un impact sur la réalisation du programme d'activités sont : l'environnement, la personne et le programme. L'environnement correspond à l'ensemble des facteurs extérieurs au participant. Ces facteurs se regroupent en trois grands thèmes : les facteurs contextuels et circonstanciels, les facteurs sociaux et les facteurs matériels. La catégorie « personne » correspond à l'ensemble des facteurs spécifiques au participant. On y retrouve les facteurs cognitifs, les facteurs émotionnels, les facteurs biologiques et les facteurs individuels. Finalement, la catégorie « programme » correspond à l'ensemble des facteurs reliés au programme d'activités. Elle se divise en deux principaux thèmes : les modalités d'application du programme et les résultats.

**Courriel :** [veronique.bergeron@usherbrooke.ca](mailto:veronique.bergeron@usherbrooke.ca)

**Cognition sociale versus cognition physique lors de la recherche d'un objet : similarité entre les chiens domestiques et les enfants âgés entre 2 et 4 ans**

PLOURDE, Vickie<sup>1</sup>; FISET, Sylvain <sup>2</sup>

<sup>1</sup>Université Laval; <sup>2</sup>Université de Moncton, campus d'Edmundston

**Vendredi, 18 mars 2011, 16h30-17h30**

Les chiens domestiques et les jeunes enfants présentent une limite en terme de cognition physique puisqu'ils échouent des tâches de déplacements invisibles dans lesquelles ils doivent retrouver un objet qu'ils ont vu disparaître dans un contenant qui est visiblement déplacé à une nouvelle position. Par ailleurs, les chiens et les enfants démontrent une grande sensibilité à la présence de signaux sociaux humains. La présente étude vise donc à déterminer si la présence d'information sociale permet aux chiens et aux enfants de résoudre un déplacement invisible de l'objet. Dans quatre expériences, différentes tâches de déplacement invisible (ex : translation spatiale) sont administrées à 20 chiens ou à 16 enfants âgés entre 2 et 4 ans. Dans chaque expérience, les participants sont assignés aléatoirement à une condition physique ou sociale. Dans la condition physique, uniquement des indices perceptuels quant au déplacement de l'objet sont procurés aux participants. Dans la condition sociale, un humain donne un indice social en pointant brièvement la position de l'objet après le déplacement. Les résultats observés dans chaque expérience révèlent que les chiens et les enfants échouent les tâches de déplacement invisible dans la condition physique mais qu'ils réussissent facilement ces mêmes tâches dans la condition sociale. Cette étude révèle que face à un problème cognitif complexe, les chiens et les humains préfèrent les indices sociaux procurés par l'humain. Par conséquent, cette étude supporte l'hypothèse stipulant que la cognition sociale pour les signaux humains surpasse l'information limitée procurée par la cognition physique des chiens et des jeunes enfants.

Courriel : [vickie.plourde.1@ulaval.ca](mailto:vickie.plourde.1@ulaval.ca)

**The association between olfactory dysfunction and cognitive impairment in Parkinson's disease**

BERTRAND, Josie-Anne <sup>1,2</sup>; POSTUMA, Ronald B. <sup>1,3</sup>; GAGNON, Jean-François <sup>1,4</sup>

<sup>1</sup>Centre d'Études Avancées en Médecine du Sommeil, Hôpital du Sacré-Cœur de Montréal, Montréal, Québec, Canada; <sup>2</sup>Département de Psychologie, Université de Montréal, Montréal, Québec, Canada; <sup>3</sup>Département de Neurologie, Montreal General Hospital, Montréal, Québec, Canada; <sup>4</sup>Département de Psychologie, Université du Québec à Montréal, Montréal, Québec, Canada

**Vendredi, 18 mars 2011, 16h30-17h30**

Introduction: Olfactory dysfunction and cognitive impairment are frequent non-motor features of Parkinson's disease (PD). We are conducting an ongoing study of non-motor manifestations of PD, which includes a full neuropsychological examination and olfactory testing.

Aims: To determine the association between olfactory dysfunction and cognitive impairment in PD.

Methods: We examined a group of 71 patients with idiopathic PD. Mean age was 66.3, and 50 (71%) were male. Disease duration was  $5.0 \pm 3.4$  years, Unified Parkinson Disease Rating Scale Part 3 was  $22.6 \pm 10.9$ . Neuropsychological examination was divided into four summary composite components: attention/executive functions, episodic verbal memory, non-verbal memory, and visuoconstructional abilities. The 40-item University of Pennsylvania Smell Identification Test was performed according to standard criteria. Regression analysis was used to adjust for age and disease duration.

Results: There is a significant correlation between impaired episodic verbal memory and impaired olfactory identification (Beta=0.313,  $p=0.008$ ). In addition, we found that non-verbal memory was also a predictor of olfactory loss (Beta=0.248,  $p=0.04$ ). Attention/executive functions and visuoconstructional abilities were not associated with olfaction.

Conclusions: Cognitive dysfunction in PD is associated with olfactory loss. Although it is possible that memory deficits may contribute directly to impairment in olfactory identification, correlation does not imply causation. It is also plausible that both olfactory and cognitive dysfunctions are markers of a disease subtype (perhaps a 'diffuse' degenerative process), that can impair multiple non-motor domains.

Courriel : [jo\\_030@hotmail.com](mailto:jo_030@hotmail.com)



## Évaluation du biais émotionnel verbal chez des personnes à risque de développer la maladie d'Alzheimer

CALLAHAN, Brandy <sup>1,2</sup>; SIMARD, Martine <sup>1,2</sup>; PLANTE, Valérie <sup>3</sup>; ROUSSEAU, François <sup>2,4</sup>; HUDON, Carol <sup>1,2</sup>

<sup>1</sup>École de psychologie, Université Laval, QC Canada; <sup>2</sup>Centre de recherche Université Laval Robert-Giffard, QC Canada; <sup>3</sup>Centre hospitalier universitaire de Québec, QC Canada; <sup>4</sup>Institut universitaire en santé mentale de Québec, QC Canada

**Vendredi, 18 mars 2011, 16h30-17h30**

Selon plusieurs auteurs, le trouble cognitif léger amnésique (TCLa) correspond à la phase préclinique de la maladie d'Alzheimer (MA) (Gauthier et al., 2006). Dans plusieurs cas de TCLa, on retrouve des symptômes dépressifs qui peuvent moduler le profil neuropsychologique en affectant par exemple le fonctionnement exécutif et mnésique (Dierckx et al., 2007; Hudon et al., 2008). L'utilisation du matériel émotionnel permet de mieux comprendre l'influence des symptômes dépressifs sur la cognition, puisque la valence émotionnelle peut moduler la performance mnésique dans le vieillissement normal, dans la dépression et dans la MA (Kensinger & Leclerc, 2009). Cette étude évalue la mémoire avec une tâche de mots émotionnels chez 17 personnes avec un TCLa, 17 personnes avec un TCLa et des symptômes dépressifs (TCLa/D+), 19 personnes âgées avec dépression majeure (DÉP) et 19 personnes âgées saines (CON). Douze mots positifs, 12 négatifs et 12 neutres sont présentés aux participants, qui doivent juger de la valence de chaque mot à l'aide d'une échelle allant de 1 (très négatif) à 9 (très positif). La phase d'apprentissage implicite est suivie d'un rappel libre immédiat et, après 20 minutes, d'un rappel différé et d'une tâche de reconnaissance. Les résultats révèlent la présence d'un biais émotionnel aux rappels libres et une meilleure reconnaissance du matériel neutre qu'émotionnel chez tous les groupes. De plus, les performances des TCLa se rapprochent davantage de ce qui est observé chez les MA aux rappels libres, tandis que les TCLa/D+ se rapprochent davantage de ce qui est observé chez les DÉP dans la littérature. Cette étude est la première à se pencher sur la question du biais émotionnel dans le TCLa et contribue à clarifier l'implication des symptômes dépressifs quant au fonctionnement cognitif d'individus à risque de développer la MA. Ainsi, cette étude permet de mieux cerner la diversité des symptômes pouvant se manifester dans la phase préclinique de la maladie.

Courriel : [brandy.callahan.1@ulaval.ca](mailto:brandy.callahan.1@ulaval.ca)

## Asymétries spécifiques et fonctionnelles du cortex visuel humain révélées par la spectroscopie fonctionnelle près du spectre de l'infra-rouge (fNIRS)

GALLAGHER, Anne <sup>1,2,3</sup>; BASTIEN, Danielle <sup>1,2</sup>; TREMBLAY, Julie <sup>1</sup>; VANNASING, Phetsamone <sup>1</sup>; THÉRIAULT, Martin <sup>1,2</sup>; LASSONDE, Maryse <sup>1,2</sup>; LEPORE, Franco <sup>1,2</sup>

<sup>1</sup>Centre de Recherche, Centre Hospitalier Universitaire Sainte-Justine, Montréal, Canada; <sup>2</sup>Centre de Recherche en Neuropsychologie et Cognition, Département de Psychologie, Université de Montréal, Montréal, Canada; <sup>3</sup>Harvard Medical School: Martinos Center for Biomedical Imaging, Department of Neurology, Massachusetts General Hospital, Boston, Massachusetts, U.S.A.

**Vendredi, 18 mars 2011, 16h30-17h30**

Grâce à de nombreuses études invasives et à l'avancement de la neuroimagerie, il est maintenant bien établi que la cytoarchitecture du système visuel est étroitement liée à son organisation fonctionnelle, également appelée rétinotopie. La présente étude vise à investiguer, à l'aide de la spectroscopie fonctionnelle près du spectre de l'infrarouge (fNIRS), la présence d'asymétries fonctionnelles spécifiques verticales et horizontales de la cartographie rétinotopique du cortex visuel humain. Un damier noir et blanc inversé a été présenté de façon aléatoire aux quatre quadrants du champ visuel de huit adultes neurologiquement sains afin de mesurer et comparer la localisation et l'amplitude de la réponse cérébrale hémodynamique provenant de chacun des quadrants du champ visuel. Tel qu'attendu, les résultats montrent une importante activation du cortex visuel dans l'hémisphère controlatéral à la stimulation visuelle, comparativement à l'hémisphère ipsilatéral à la stimulation ( $F(1,7) = 63$ ;  $p < 0.0001$ ), ainsi que dans la portion inférieure/supérieure inverse à la stimulation visuelle. Des activations cérébrales significativement plus importantes ont aussi été mesurées dans la portion supérieure du cortex visuel en réponse à des stimulations de l'hémichamp visuel inférieur comparativement aux activations de la portion inférieure du cortex visuel mesurées en réponse à des stimulations de l'hémichamp visuel supérieur ( $F(1,7) = 8,199$ ;  $p = 0,024$ ), et cela surtout lorsque la stimulation était présentée au champ visuel droit ( $F(1,7) = 8,622$ ;  $p = 0,022$ ). Ces résultats confirment la présence d'une asymétrie verticale du cortex visuel et appuient une possible asymétrie horizontale dans le cortex visuel. Finalement, la présente étude confirme la pertinence et l'utilité de la fNIRS dans le cadre d'études de cartographie du cerveau humain.

Courriel : [anneq@nmr.mgh.harvard.edu](mailto:anneq@nmr.mgh.harvard.edu)

**Perception de compétence parentale selon la cible de comparaison et le sexe**

GARON-CARRIER, Gabrielle <sup>1,2</sup>; ROBITAILLE-LIRETTE, Émanuelle <sup>1,2</sup>; PIERCE, Tamarha <sup>1,2</sup>; BOUFFARD, Annie <sup>1,2</sup>

<sup>1</sup>École de psychologie; <sup>2</sup>Université Laval

**Vendredi, 18 mars 2011, 16h30-17h30**

Cette étude vérifie à qui les parents se comparent pour évaluer leur compétence parentale, en testant les prédictions contradictoires des théories de la comparaison sociale (TCS) de Festinger (1954) et de l'identité sociale (TIS) de Tajfel et Turner (1986), quant à la cible de comparaison la plus utilisée. En complétant un questionnaire en ligne développé pour la présente étude, des pères (n = 62) et des mères (n = 316) de 21 ans et plus, ayant au moins un enfant de 5 ans et moins (n = 378) évaluent leur compétence parentale en se comparant à l'une des cibles de comparaison imposées par le chercheur (même sexe, sexe opposé ou neutre). Une question supplémentaire permettant aux participants de rapporter la cible qu'ils croient utiliser au quotidien pour juger de leur compétence parentale est posée. Les participants ont été recrutés via la liste de distribution des courriels de l'université Laval, le réseau social facebook et par bouche à oreille. Les pères et les mères ont été assignés aléatoirement à l'une des trois des cibles de comparaison, donnant lieu à la formation de six groupes à l'étude. Une analyse factorielle de l'instrument de mesure a révélé un alpha de Cronbach de 0.98 pour les pères et 0.97 pour les mères, qu'un seul facteur explique 66% de la variance des réponses obtenues, et une forte corrélation item-total allant de .71 à .90. Une ANOVA plan factoriel 3 (cibles imposées) X 2 (sexes) n'a pas permis d'identifier quelle théorie s'applique en contexte parental. Toutefois, les résultats d'analyses additionnelles sur la question supplémentaire, soit une ANOVA plan factorielle 3 (cibles autorapportées) X 2 (sexes) et un Khi-carré d'indépendance statistique sur les cibles autorapportées, suggèrent qu'en général, les parents se comparent surtout aux parents de même sexe, mais que les pères se comparent davantage au groupe de sexe opposé que les mères.

Courriel : [gabrielle.carrier@gmail.com](mailto:gabrielle.carrier@gmail.com)

## A40.

### **Estimation de la durée de nos propres processus mentaux dans des tâches visuelles ou mnésiques.**

HAN, Hye Joo <sup>1</sup>; VIAU-QUESNEL, Charles <sup>2</sup>; XI, Zhuangzhuang <sup>1</sup>; OUELLET, Andrée-Anne <sup>2</sup>; SCHWEICKERT, Richard <sup>1</sup>; FORTIN, Claudette <sup>2</sup>

<sup>1</sup>Purdue University; <sup>2</sup>Université Laval

**Vendredi, 18 mars 2011, 16h30-17h30**

Combien de temps s'est-il écoulé pendant que vous lisiez cette phrase? Sommes-nous capables d'estimer la durée de nos processus mentaux? Si oui, ces estimés sont-ils fiables et la précision de nos estimés peut-elle varier selon la tâche effectuée? Afin de répondre à ces questions, deux expériences ont été réalisées. Dans une première expérience, les participants devaient effectuer une tâche de recherche en mémoire. La seconde expérience impliquait une tâche de détection visuelle. Dans chacune de ces tâches, la charge de traitement était variée, respectivement, en manipulant le nombre d'items en mémoire et de distracteurs visuels. Après chacun des essais expérimentaux, les participants devaient estimer combien de temps ils avaient mis à produire leur réponse. Les résultats obtenus dans les deux expériences suggèrent que la capacité à estimer la durée de nos propres processus mentaux est excellente. Il ressort également que la précision, dans l'estimation de la durée de nos processus mentaux, peut être fortement améliorée par l'apprentissage. Finalement, en accord avec des résultats obtenus dans des recherches antérieures sur l'estimation temporelle, la précision de l'estimation varie selon la tâche effectuée et sa complexité. Des applications pratiques et des pistes de recherche sont suggérées.

Courriel : [charles.viau-quesnel.1@ulaval.ca](mailto:charles.viau-quesnel.1@ulaval.ca)

## Étude électrophysiologique de l'attention visuo-spatiale: retard d'engagement attentionnel sur la 2ième cible dans le clignement attentionnel?

JETTÉ POMERLEAU, Vincent ; FORTIER-GAUTHIER, Ulysse ; CORRIVEAU, Isabelle ; JOLICOEUR, Pierre

Université de Montréal, Centre de recherche en neuropsychologie et cognition

**Vendredi, 18 mars 2011, 16h30-17h30**

Le déploiement de l'attention visuo-spatiale se mesure notamment par la composante électrophysiologique N2pc. Récemment cette composante a été divisée en deux sous composantes: la Nt reflétant le traitement de la cible et la Pd reflétant le traitement du distracteur. Dans une tâche de recherche visuelle, le traitement alloué seulement à la cible ou seulement au distracteur est étudié. La tâche implique deux détections de l'orientation de lignes dans six cercles équidistants à un point de fixation. Un paradigme de clignement attentionnel (CA) permet d'étudier l'effet de double tâche sur les deux traitements. Dans ce type de paradigme, la seconde tâche a des taux d'erreurs habituellement plus élevés. Pour tester cet effet, le paradigme inclut une présentation de la seconde tâche seule (condition contrôle), une condition avec un court délai entre les tâches et une condition avec un long délai entre les tâches. Cette dernière condition de court délai est susceptible d'entraîner le CA. La première détection d'orientation est effectuée lorsque toutes les orientations sont les même dans les six cercles. La seconde tâche consiste à l'identification de l'orientation d'une ligne dans un cercle cible. Différentes couleurs (rouge et vert), balancées entre les sujets, désignent la cible et le distracteur. Des analyses d'amplitude et de latence sont effectuées. Il en ressort que la Nt est présente plus tardivement dans la condition avec un court délai. Il est supposé que cet effet reflète un déploiement plus tardif de l'attention à la cible. Cette découverte aide à comprendre les effets observés dans le CA et permet de mieux expliquer les mécanismes attentionnels impliqués dans ce paradigme. Des généralisation plus globales sur l'attention visuo-spatiale sont aussi amenées.

Courriel : [vincent.jette.pomerleau@umontreal.ca](mailto:vincent.jette.pomerleau@umontreal.ca)

**Étude de la divergence chez le chien domestique dans une tâche d'élimination progressive: effet de la déviation angulaire**LAPERLIER, Stéphanie<sup>1</sup> ; DUMAS, Claude<sup>1</sup><sup>1</sup>Université du Québec à Montréal**Vendredi, 18 mars 2011, 16h30-17h30**

Dorais Pagé et Dumas (2006) ont montré que, dans une tâche d'élimination progressive à 3 cibles avec distance inter-bols adjacents constante, le chien choisit les cibles au hasard. Toutefois Laperlier et Dumas (2010) ont montré que dans les mêmes circonstances mais avec 4 bols, le chien utilise la règle cognitive de la divergence (choisir la cible la plus éloignée). Selon Laperlier et Dumas, cette différence entre les 2 études pourrait s'expliquer par le fait que la déviation angulaire entre les cibles était plus élevée dans l'étude de Dorais Pagé que dans leur étude; la divergence serait donc liée à une faible déviation angulaire. En outre, selon Fabrigoule (1974) la divergence permettrait une meilleure discrimination des cibles. Dans la présente étude deux chiens reçoivent 10 essais dans chacune de 3 conditions suivantes : une condition expérimentale (C1) où 3 cibles sont séparées par une déviation angulaire de 23° (i.e., déviation angulaire faible); et deux conditions contrôle (C2 et C3) dans lesquelles 2 cibles sont respectivement séparées par une déviation angulaire de 23° et 46°. Il est prédit que les chiens utiliseront la divergence dans C1 (faible déviation angulaire) et commettront plus d'erreurs dans C2 que dans C3. Les résultats indiquent que dans C1 les chiens utilisent les patrons d'élimination les plus divergents significativement plus souvent que ce que prédit le hasard,  $p < 0.10$ . Enfin, les chiens font 14 erreurs dans C2 mais seulement 3 dans C3. Il est cependant difficile de conclure quant à l'hypothèse de la discrimination puisqu'un sujet a fait 1 erreur dans C1 et 0 dans C2 alors que l'autre sujet en fait 13 dans C1 et 3 dans C3. En bref, les résultats indiquent que l'utilisation de la règle cognitive de la divergence est basée sur l'évaluation de la déviation angulaire entre les cibles et non sur le nombre de cibles en soi.

Courriel : [claper30@hotmail.com](mailto:claper30@hotmail.com)

**Exploration préliminaire des effets d'une réduction de la sérotonine cérébrale dans une tâche d'apprentissage spatial**

LEMAY, Francis <sup>1,2</sup>; LEVASSEUR-MOREAU, Jean <sup>1,2</sup>; DORÉ, François Y. <sup>1,2</sup>; BEAULIEU, J. Martin <sup>1,3</sup>

<sup>1</sup>Centre de Recherche Université Laval Robert-Giffard; <sup>2</sup>École de psychologie, Université Laval;  
<sup>3</sup>Département de psychiatrie et de neurosciences, Université Laval

**Vendredi, 18 mars 2011, 16h30-17h30**

La sérotonine (5-HT) joue un rôle dans la dépression, l'anxiété, la mémoire et les fonctions exécutives (Birger et al., 2003 ; Harrison et al., 2004 ; Boylan et al., 2007 ; Reuter et al., 2007). Le gène Tph2 semble important pour la synthèse de 5-HT cérébrale. Une mutation de Tph2 est associée à la dépression majeure chez l'homme (Zhang et al., 2005) et l'équivalent murin de cette mutation mène à une réduction de 5-HT de l'ordre de 40% à 80% chez les souris mutantes. Celles-ci présentent également des phénotypes d'anxiété, de dépression et d'agressivité (Beaulieu et al., 2008). L'expérience tente de déterminer si cette mutation de Tph2 mène à des déficits cognitifs. MÉTHODE: 50 souris sont utilisées : 17 contrôles (Wildtype ou WT), 16 hétérozygotes (HET) et 17 homozygotes (HO). Une tâche de labyrinthe en croix avec inversion des apprentissages est administrée. Au stade 1, un bras perpendiculaire au bras de départ est renforcé. Au stade 2, le bras renforcé devient celui d'en face. Après 100 essais sans atteinte du critère (6 renforcements consécutifs), la tâche est échouée. Dans une tâche d'activité locomotrice, la distance voyagée dans un champ ouvert est mesurée. Une tâche motivationnelle consiste à placer deux bouteilles sur les cages des souris ; l'une remplie d'eau, l'autre remplie de sucrose 1% ou de quinine .00025%. Les souris ont accès à chacune des solutions goûteuses pendant 48h. Les bouteilles sont pesées toutes les 24h. RÉSULTATS/DISCUSSION : Différence entre les WT et les HET quant au nombre de souris ayant atteint le critère des stades 1 (U = 93.5, p = .008) et 2 (U = 85, p = .003). Aucune différence dans les autres tâches. Les souris HET présentent un déficit en apprentissage spatial qui ne semble pas causé par un déficit moteur ni motivationnel. La performance des souris HO est possiblement due à une hausse de BDNF ou à un mécanisme menant à une augmentation de l'ACh cérébral suite à une réduction de 5-HT (Berger-Sweeney et al., 1998).

Courriel : [francis.lemay.1@ulaval.ca](mailto:francis.lemay.1@ulaval.ca)

**Sensibilité clinique du test de l'enveloppe dans la détection des troubles de la mémoire prospective dans le vieillissement normal et pathologique**

MARCONE, Sonia <sup>1</sup>; ROULEAU, Isabelle <sup>2</sup>; LECOMTE, Sarah <sup>1</sup>; IMBEAULT, Hélène <sup>4</sup>; LIMOGES, Frédérique <sup>1</sup>; GAGNON, Jean-François <sup>3</sup>

<sup>1</sup>UQAM; <sup>2</sup>UQAM et CHUM; <sup>3</sup>UQAM et HSC; <sup>4</sup>Institut universitaire de gériatrie de Sherbrooke;

**Vendredi, 18 mars 2011, 16h30-17h30**

La mémoire prospective est la capacité à effectuer, à un moment approprié dans le futur, une action prévue. Afin d'évaluer l'intégrité de la mémoire prospective, la tâche de l'enveloppe (Huppert et al., 2000) est une épreuve clinique simple et rapide à administrer, pourtant rarement utilisée par les cliniciens. Elle consiste à demander au participant d'effectuer deux actions (cacheter et écrire ses initiales au verso) 15 min plus tard, immédiatement après avoir écrit une adresse sur une enveloppe, sans qu'on lui rappelle de le faire. La présente étude a pour but d'examiner la sensibilité de cet instrument dans le vieillissement normal et pathologique. L'échantillon comprend 179 personnes âgées de 47 à 89 ans, réparties en quatre groupes : maladie d'Alzheimer (MA=40), maladie de Parkinson sans démence (MP=50), trouble comportemental en sommeil paradoxal (TCSP=37) et témoins en bonne santé (n=52). Aucun témoin n'échoue la tâche : tous effectuent spontanément au moins une des deux actions sans indice (composante prospective) et tous peuvent récupérer, le cas échéant, l'action manquante avec un indice (composante rétrospective). Chez les patients avec MA, 75% ne font rien sans indice et 50% ne peuvent récupérer les actions à faire même avec indice. Par ailleurs, plus de 10% des patients avec MP et TCSP ne font rien sans indice. Toutefois, à une exception, tous peuvent récupérer les actions à faire avec indice. L'atteinte de la composante prospective sans atteinte de la composante rétrospective suggère que, chez les MP et les TCSP, et contrairement aux MA, le problème est davantage exécutif que mnésique. Enfin, il existe une corrélation significative entre le score obtenu au test de l'enveloppe et le score obtenu au Mini-Mental State Examination, et ce, même excluant les patients avec MA, suggérant une bonne sensibilité clinique de ce test.

Courriel : [sonia.marcone@courrier.uqam.ca](mailto:sonia.marcone@courrier.uqam.ca)



## A45.

### **The lateralized action potential (LAP): An event-related potential related to the direction of a simple motor movement**

MATTHEWS, Tomas; LEFEBVRE, Christine; FORTIER-GAUTHIER, Ulysse; COHEN, Asher; JOLICOEUR, Pierre

Département de psychologie, Université de Montréal

**Vendredi, 18 mars 2011, 16h30-17h30**

Hand movements are preceded by an electroencephalogram (EEG) signal contralateral with respect to the hand used (the lateralized readiness potential, LRP). We investigated whether the direction of a small side-to-side index finger movement (abduction or adduction) is also preceded by an EEG signal contralateral to the direction of the movement and if it is independent of which hand is used. In Experiment 1, 24 right handed participants held down a 'neutral' key on a keyboard until a red or green circle appeared on the screen, which indicated which direction to move their finger. For example if the circle was green, half of the participants moved their finger to a key directly to the left of the 'neutral' key (i.e., from 'v' to 'c'). Response hand alternated from block to block and was counterbalanced across blocks. There were 14 participants in Experiment 2, which involved exactly the same task except both index fingers were used to respond simultaneously. Brain activity lateralized with respect to movement direction was found in both experiments. A stronger activation was observed during the unimanual task compared to the bimanual task. In Experiment 1 a larger and more distributed signal resulted from abductions and adductions with the left hand compared to those with the right hand. Activation in Experiment 1 began approximately 50 ms prior to the first response (lifting the finger from the 'neutral' key). Activation in Experiment 2 began approximately at the same time as the first response. The 'classic' lateralized readiness potential began approximately 110 ms before the first response. These results show that lateralized brain activity can reflect not only the side of the effector involved in a motor movement, but also the direction of the movement in space (regardless of the side of the effector), reflecting a possible hierarchical organization of spatial coding in the control of movement.

Courriel : [flepid@hotmail.com](mailto:flepid@hotmail.com)

**La charge cognitive et son influence sur le processus de conception architecturale**

MOHAMED-AHMED, Ashraf <sup>1,2,3</sup>; CHAMBERLAND, Cindy <sup>1</sup>; CLOUTIER, Emmanuelle <sup>1</sup>; DUMONT, Laurence <sup>1</sup>; CÔTÉ, Pierre <sup>2</sup>; TREMBLAY, Sébastien <sup>1</sup>

<sup>1</sup>École de psychologie, Université Laval; <sup>2</sup> École d'architecture, Université Laval; <sup>3</sup>Centre Psyché, Université de Provence

**Vendredi, 18 mars 2011, 16h30-17h30**

L'objectif de cette recherche est d'examiner la demande cognitive de trois mediums utilisés lors de conception architecturale (maquette, esquisse à main levée et logiciel d'architecture Sketchup). La question de recherche étant de savoir si l'utilisation d'un médium d'aide à la conception architecturale impose une charge cognitive additionnelle au travail de l'architecte. Selon la perspective de la psychologie cognitive, le caractère complexe de la conception (problèmes mal définis, représentations mentales imprécises, gestion de nombreuses contraintes) fait que l'activité des concepteurs dépend énormément de la mémoire de travail. Plusieurs auteurs soutiennent que les représentations mentales ont besoin d'être extériorisées pour diminuer la demande mnémonique: dessiner ou illustrer une représentation diminue le besoin en mémorisation. 10 étudiants en architecture ont été recrutés pour participer à l'étude. Durant 22 minutes, chaque participant devait réaliser 3 projets différents en utilisant les trois mediums de conception. Un plan expérimental à mesures répétées a été utilisé avec un contrebalancement de l'ordre des conditions. La charge cognitive a été mesurée de manière quantitative via l'exécution d'une tâche secondaire concurrente à la conception (TS : détecter une série de chiffres cibles en modalité auditive) et de manière qualitative, via le questionnaire d'auto-évaluation NASA TLX. En comparant les temps de réaction et les auto-évaluations du NASA, les résultats suggèrent que, durant le processus de conception, l'utilisation de la maquette nécessite une charge cognitive moindre que les autres mediums. Il restera à vérifier si cela a une influence sur la qualité des projets générés.

Courriel : [ashraf.mohamed-ahmed.1@ulaval.ca](mailto:ashraf.mohamed-ahmed.1@ulaval.ca)

**Dissociation entre activation et traitement d'information en mémoire à court terme révélée par la production d'intervalle temporel**

OUELLET, Andrée-Anne <sup>1</sup>; XI, Zhuangzhuang <sup>2</sup>; VIAU-QUESNEL, Charles <sup>1</sup>; SCHWEICKERT, Richard <sup>2</sup>; FORTIN, Claudette <sup>1</sup>

<sup>1</sup>Université Laval; <sup>2</sup>Purdue University

**Vendredi, 18 mars 2011, 16h30-17h30**

Les résultats d'une étude antérieure ont permis de faire une distinction fondamentale entre les processus d'activation et de traitement d'information en mémoire à court terme (MCT) : ces processus ont des effets additifs sur le temps de réaction dans une tâche où des listes de mots sont emmagasinées en mémoire à long terme (MLT), puis éventuellement activées en MCT afin d'y détecter une cible (Conway & Engle, 1994). La présente étude teste cette dissociation en utilisant une tâche de production d'intervalle temporel. Dans l'expérience, des listes de 3, 4, 5 ou 6 mots sont mémorisées. À certains essais, l'une de ces listes en MLT doit être activée en MCT, puis examinée pour y détecter un mot cible. À d'autres essais, la détection de cible est effectuée sur une liste déjà activée en MCT. Des effets additifs sont à nouveau observés : les temps de réaction à la détection de cible sont plus longs lorsque les listes de mots en MLT doivent être activées en MCT avant d'être traitées. Un allongement supplémentaire est observé lorsque le nombre de mots à traiter en MCT augmente. Dans la condition Interférence, un bref intervalle de temps préalablement appris est produit pendant la même tâche en mémoire. Les intervalles produits ne sont pas affectés par l'activation de listes de mots en MCT mais ils allongent à mesure que le nombre de mots à traiter en MCT augmente. Les résultats confirment les effets additifs de l'activation et du traitement d'information en mémoire sur le temps de réaction et vont plus loin en montrant la dissociation de ces processus dans un paradigme d'interférence. Ces résultats démontrent clairement la dissociation entre les processus reliés à l'activation et au traitement d'information en MCT et confirment la puissance de la tâche de production temporelle pour étudier les processus mnésiques.

Courriel : [andree-anne.ouellet@hotmail.com](mailto:andree-anne.ouellet@hotmail.com)

**La mémoire de travail, la mémoire prospective et la planification chez des sujets cérébrolésés à l'enfance testés à l'âge adulte**

PAYETTE, Jean-François<sup>1</sup> ; GUIMOND, Anik<sup>1</sup>; M. J. BRAUN, Claude<sup>1</sup>

<sup>1</sup>Département de psychologie, Université du Québec à Montréal

**Vendredi, 18 mars 2011, 16h30-17h30**

Très peu de recherches ont porté sur les fonctions exécutives chez des sujets lésés à l'enfance et testés à l'âge adulte. Nous avons mesuré trois fonctions exécutives, la mémoire de travail (MT), la planification (P) et la mémoire prospective (MP), chez 30 patients avec des lésions focales corticales unilatérales encourues à l'enfance, et chez 30 participants sains. Le test a eu lieu en moyenne 10,27 années après la lésion. Les trois fonctions exécutives, ainsi que la mémoire rétrospective incidente (MRI), incluse-ici comme épreuve contrôle, ont été mesurées avec le logiciel SAVR simulant des activités de la vie quotidienne au travail. Ces fonctions étaient significativement atteintes chez les lésés, hormis la MRI. Plus les patients avaient été lésés jeunes, moins bonne était leur MT, lien non observé pour les autres mesures de performance. La scolarité des patients était également positivement corrélée à ce type de mémoire, plus que toute autre mesure cognitive. Le volume et le site (frontal, temporal, pariétal ou occipital) de la lésion n'étaient pas liés aux performances. Les résultats indiquent qu'une lésion focale unilatérale du cerveau affecte gravement les fonctions exécutives plus d'une décennie après la lésion. Par contre, la MRI, ne requérant aucun effort mental, échappe à l'influence de lésions télencéphaliques. Il semble de plus en plus plausible dans la littérature scientifique à ce sujet, et dans les résultats de la présente étude, que l'atteinte mentale à long terme suite à une lésion pédiatrique aille en s'aggravant lorsqu'il s'agit de fonctions cognitives de haut niveau qui seraient possiblement associées à l'apprentissage scolaire. La lésion cérébrale pédiatrique serait principalement délétère par le degré de perturbation qu'elle occasionne à l'école primaire, plus même que le volume ou le site de la lésion elle-même.

Courriel : [jfpayette@gmail.com](mailto:jfpayette@gmail.com)

**Impact des événements de vie stressants sur le pronostic de récupération suite à un traumatisme craniocérébral léger**

POLISOIS-KEATING, Ariane <sup>1</sup>; VILLEMURE, René <sup>1</sup>; NOLIN, Pierre <sup>1</sup>; LE SAGE, Natalie <sup>2</sup>;

<sup>1</sup>Université du Québec à Trois-Rivières; <sup>2</sup>Centre Hospitalier Affilié Universitaire de Québec

**Vendredi, 18 mars 2011, 16h30-17h30**

Le traumatisme craniocérébral léger (TCCL) peut générer une variété de symptômes cognitifs, psychologiques et physiques. Différents facteurs personnels et environnementaux ont été soulevés dans la littérature scientifique afin d'expliquer la persistance des symptômes au-delà de la phase normale de récupération (Carroll et al., 2004; Iverson, 2005; McCrea, 2008). Parmi ces facteurs, il a notamment été suggéré que l'exposition au stress précédant ou suivant le traumatisme pouvait influencer le pronostic de récupération (Bryant et Harvey, 1999; Gouvier et al., 1992; Moore et al., 2006). L'objectif de cette étude est d'examiner l'impact de l'exposition à des événements de vie stressants sur la quantité et la sévérité des symptômes rapportés après un traumatisme craniocérébral léger (TCCL). L'échantillon est composé de 365 participants adultes contactés à deux reprises par téléphone. Le premier appel vise à identifier les événements de vie stressants survenus durant les 12 derniers mois précédant le TCCL (Échelle d'évaluation de la réadaptation sociale; Holmes et Rahe, 1967). Le deuxième appel consiste à évaluer les symptômes encore présents à trois mois suivant le TCCL (Rivermead Post Concussion Symptoms Questionnaire; King et al., 1995). Les participants qui affirment avoir vécu des événements de vie stressants rapportent des symptômes significativement plus nombreux [ $t(363) = 4.30, p < 0.001$ ] et sévères [ $t(180) = 2.97, p < 0.01$ ] que ceux qui affirment ne pas avoir vécu de tels événements. L'exposition à des événements de vie stressants peut affecter la qualité de la récupération des symptômes post-TCCL. Dans une perspective clinique, le fait de vivre de tels événements dans les mois précédant le TCCL pourrait être considéré comme un indicateur pronostique d'un risque plus élevé de la persistance des symptômes.

Courriel : [ariane.polisois-keating@uqtr.ca](mailto:ariane.polisois-keating@uqtr.ca)

## La validité du Montreal Cognitive Assessment pour détecter le trouble cognitif léger dans la maladie pulmonaire obstructive chronique

RAHAYEL, Shady <sup>1,2</sup>; PÉPIN, Véronique <sup>2,3</sup>; VILLENEUVE, Sylvia <sup>1,2</sup>; DELORIMIER, Myriam <sup>2</sup>; BERTRAND, Josie-Anne <sup>1,2</sup>; DESJARDINS, Catherine <sup>2</sup>; GAGNON, Jean-François <sup>2,4</sup>

<sup>1</sup>Département de psychologie, Université de Montréal; <sup>2</sup>Centre de recherche, Hôpital du Sacré-Coeur de Montréal; <sup>3</sup>Department of Exercise Science, Concordia University; <sup>4</sup>Département de psychologie, Université du Québec à Montréal

**Vendredi, 18 mars 2011, 16h30-17h30**

La maladie pulmonaire obstructive chronique (MPOC) se caractérise par une obstruction progressive et partiellement irréversible des voies respiratoires. Le trouble cognitif léger (TCL) se définit par une atteinte cognitive significative sans répercussion fonctionnelle majeure. Le TCL est rapporté chez le tiers des patients avec une MPOC modérée à sévère. Le Mini-Mental State Examination (MMSE) et le Montreal Cognitive Assessment (MoCA) sont deux outils servant à dépister le TCL. Notre objectif est de déterminer la validité du MMSE et du MoCA pour détecter le TCL dans la MPOC.

Trente-cinq patients avec une MPOC modérée à sévère sans démence (11 hommes; âge, 68.3 ± 9.0; scolarité, 12.1 ± 4.0) ont participé à une évaluation neuropsychologique complète incluant le MMSE et le MoCA. Le diagnostic de TCL a été déterminé à partir des critères suivants : 1) présence d'une plainte cognitive; 2) atteinte cognitive objectivée par une performance d'au moins 1.5 écarts-types sous la moyenne à un minimum de deux variables d'un domaine cognitif et; 3) absence d'impact fonctionnel significatif. Des courbes ROC (receiver operating characteristics) ont été utilisées afin de déterminer la sensibilité et la spécificité des deux tests à identifier les patients avec un TCL. Trente-sept pourcent (13/35) des patients avec une MPOC avaient un TCL. La moyenne, l'écart-type et l'étendue des scores sont de 25.6 ± 2.9 (21–30) au MOCA et de 28.5 ± 1.2 (26–30) au MMSE. Le MoCA détecte de façon optimale le TCL à un seuil critique de normalité de 25 (≤ 24 indique un déficit) avec une sensibilité et une spécificité de 77 % dans les deux cas. Aucun seuil critique au MMSE n'est acceptable pour détecter le TCL, le seuil critique de normalité optimal étant de 27 (≤ 26 indique un déficit; sensibilité de 46%, spécificité de 86 %).

Nos résultats suggèrent que le MoCA est supérieur au MMSE pour détecter le TCL dans la MPOC.

Courriel : [shady.rahayel@umontreal.ca](mailto:shady.rahayel@umontreal.ca)

**La fréquence du trouble cognitif léger dans la maladie pulmonaire obstructive chronique**

RAHAYEL, Shady <sup>1,2</sup>; PÉPIN, Véronique <sup>2,3</sup>; VILLENEUVE, Sylvia <sup>1,2</sup>; DELORIMIER, Myriam <sup>2</sup>; BERTRAND, Josie-Anne <sup>1,2</sup>; DESJARDINS, Catherine <sup>2</sup>; GAGNON, Jean-François <sup>2,4</sup>;

<sup>1</sup>Département de psychologie, Université de Montréal; <sup>2</sup>Centre de recherche, Hôpital du Sacré-Coeur de Montréal; <sup>3</sup>Department of Exercise Science, Concordia University; <sup>4</sup>Département de psychologie, Université du Québec à Montréal

**Vendredi, 18 mars 2011, 16h30-17h30**

La maladie pulmonaire obstructive chronique (MPOC) désigne un ensemble de troubles caractérisés par une limitation progressive et partiellement irréversible du flot respiratoire. Par ailleurs, le trouble cognitif léger (TCL) se caractérise par la présence d'une atteinte cognitive, objectivée par une évaluation neuropsychologique formelle, sans impact fonctionnel significatif. Notre objectif est de déterminer la fréquence et les sous-types du TCL dans la MPOC.

Trente-quatre patients avec une MPOC modérée à sévère (âge, 67.9 ± 8.8) et 39 sujets contrôles en bonne santé (âge, 66.9 ± 9.3) ont participé à une évaluation neuropsychologique complète. Le diagnostic de TCL a été déterminé à partir des critères suivants : 1) présence d'une plainte cognitive; 2) atteinte cognitive objectivée par une performance d'au moins 1.5 écarts-types sous la moyenne à un minimum de deux variables d'un domaine cognitif (i.e. fonctions exécutives/attentionnelles, la mémoire épisodique verbale et les habiletés visuo-spatiales) et; 3) absence d'impact fonctionnel significatif. Quatre sous-types de TCL ont été définis : non-amnestique à domaine unique, amnestique à domaine unique, non-amnestique à domaines multiples et amnestique à domaines multiples. Un test de Chi2 a été utilisé afin de comparer la proportion de patients avec un TCL dans les deux groupes.

Trente-cinq pourcent (12/34) des patients avec une MPOC rencontrent les critères du TCL, alors que la fréquence du TCL est de 10 % (4/39) chez les participants contrôles ( $\chi^2 = 5.27$ , dl = 1,  $p = 0.02$ ). Chez les patients avec une MPOC et un TCL concomitant, 67 % (8/12) ont un TCL de type non-amnestique à domaine simple avec prédominance d'une atteinte des fonctions exécutives/attentionnelles.

Nos résultats suggèrent que le TCL est fréquent dans la MPOC modérée à sévère et qu'il se caractérise principalement par une atteinte des fonctions exécutives/attentionnelles.

Courriel : [shady.rahayel@umontreal.ca](mailto:shady.rahayel@umontreal.ca)

**La passion au travail mène-t-elle inévitablement au bien-être psychologique?**

TRÉPANIÉ, Sarah-Geneviève<sup>1</sup>; FERNET, Claude<sup>1</sup>; AUSTIN, Stéphanie<sup>1</sup>

<sup>1</sup>Université du Québec à Trois-Rivières

**Vendredi, 18 mars 2011, 16h30-17h30**

La passion au travail constitue un sujet encore très peu exploré en psychologie organisationnelle. Cette profonde inclination envers l'accomplissement de ses tâches peut prendre deux formes distinctes: la passion harmonieuse (PH) et la passion obsessionnelle (PO) (Vallerand et al., 2003). La PH amène le travailleur à s'investir dans ses tâches de manière volontaire, pour le simple plaisir qu'elles procurent et ce, sans aucun sentiment d'obligation. Quant à la PO, elle entraîne le travailleur à ressentir une pression et un désir incontrôlable d'investir du temps et de l'énergie dans son emploi. Alors que la PH est liée au bien-être des individus, la PO est associée à l'expérience d'affects négatifs et à une rigidité excessive (Mageau & Vallerand, 2007, Vallerand et al., 2003, 2007). Le but de cette étude est d'examiner le lien entre ces deux formes de passion et deux indicateurs opposés du bien-être psychologique des employés, soit l'épuisement et l'engagement au travail. Plus précisément, nous postulons que la PH prédit négativement l'épuisement professionnel et positivement l'engagement au travail et inversement pour la PO. Les résultats de l'étude, effectuée auprès de 1176 infirmier(ère)s québécois(es), confirment partiellement notre hypothèse. En effet, les résultats d'analyses de régression montrent que la PH prédit négativement l'épuisement professionnel ( $\beta = -.51$ ,  $p < .001$ ) et positivement l'engagement ( $\beta = .57$ ,  $p < .001$ ) chez les infirmier(ère)s. En ce qui a trait à la PO, elle prédit de manière significative et positive à la fois l'épuisement ( $\beta = .35$ ,  $p < .001$ ) et l'engagement ( $\beta = .17$ ,  $p < .001$ ). Les implications théoriques et pratiques de ces résultats seront abordées.

Courriel : [sarah-genevieve.trepanier@uqtr.ca](mailto:sarah-genevieve.trepanier@uqtr.ca)



**Psychiatric symptoms in idiopathic REM sleep behavior disorder**

TUINEAG, Maria <sup>1,2</sup>; MONTPLAISIR, Jacques <sup>1,2</sup>; POSTUMA, Ronald B. <sup>1,3</sup>; LATREILLE, Véronique <sup>1,4</sup>; GODIN, Isabelle <sup>1,4</sup>; CARRIER, Julie <sup>1,4</sup>; GAGNON, Jean-François <sup>1,2</sup>

<sup>1</sup>Centre d'Études Avancées en Médecine du Sommeil, Hôpital du Sacré-Cœur de Montréal, Montréal, Québec, Canada; <sup>2</sup>Department of Psychiatry, Université de Montréal, Montréal, Québec, Canada; <sup>3</sup>Department of Neurology, Montreal General Hospital, Montreal, Quebec, Canada; <sup>4</sup>Department of Psychology, Université de Montréal, Montréal, Québec, Canada

**Vendredi, 18 mars 2011, 16h30-17h30**

**Introduction:** Idiopathic REM sleep behavior disorder (iRBD) is a risk factor for Parkinson's disease (PD) and Lewy body dementia (LBD). Psychiatric symptoms, such as depression, are frequent features in PD and LBD. The lifetime history of psychiatric disorders in iRBD has been estimated from 9 to 33%.<sup>1</sup> However, no study to date has assessed the severity of depressive symptoms in iRBD using validated scales.

**Aims:** To assess the severity of depressive symptoms in iRBD using the Beck Depression Inventory for Primary Care (BDI-PC),<sup>2</sup> an instrument designed to excluded confounding factors that could overestimate depressive symptoms.

**Methods:** Fifty-five iRBD patients (42 men; mean age 64.80 ± 9.53 years) and 63 healthy controls (47 men; mean age 63.79 ± 9.45 years) completed the BDI-PC. Past psychiatric diagnosis was determined by a structured interview in controls and by reviewing the medical records in iRBD.

**Results:** iRBD patients scored higher on the BDI-PC than controls (2.20 ± 2.29 vs. 0.98 ± 1.53;  $p = 0.001$ ). The proportion of participants with past psychiatric diagnoses was higher ( $\chi^2$  test = 7.25; 1 df;  $p = 0.007$ ) in the iRBD group (17/55 or 31%; affective disorder = 6, anxiety disorder = 4 and subjects with more than one psychiatric diagnosis = 7) than the control group (6/63 or 10%; affective disorder = 4, subjects with more than one psychiatric diagnosis = 2).

**Conclusions:** iRBD patients exhibit more severe depressive symptoms than control subjects. Moreover, we found a high lifetime history of psychiatric symptoms in iRBD.

<sup>1</sup>Wing YK et al. JNNP 2008;79:1415-6.

<sup>2</sup>Beck AT et al. Behav Res Ther 1997;35:785-91.

Courriel : [maria.tuineag@gmail.com](mailto:maria.tuineag@gmail.com)

**Auto-efficacité émotionnelle et comportements de citoyenneté organisationnelle**LEMYRE, Patricia <sup>1</sup>; DESCHÊNES, Andrée-Ann <sup>1</sup>; DUSSAULT, Marc<sup>1</sup><sup>1</sup>Université du Québec à Trois-Rivières**Vendredi, 18 mars 2011, 16h30-17h30**

À la lumière de Mayer et Salovey (1997), Petrides et Furham (2001) et de Bandura (1997), l'auto-efficacité émotionnelle (AEE) consiste en la croyance que la personne a dans sa capacité à percevoir correctement ses émotions et celles des autres, recourir à des émotions qui facilitent l'activité cognitive, comprendre ses émotions et celles des autres et gérer ses émotions et celles des autres (Kirk et al., 2008). Des études (Carmeli & Josman, 2006; Platsidou, 2010) montrent que les compétences émotionnelles s'avèrent un construit crucial pour mieux comprendre le comportement des gens au travail. Un de ces comportements consiste dans la citoyenneté organisationnelle. Il s'agit de comportements individuels volontaires qui ne sont pas exigés par les tâches ou par l'organisation (Organ, 1988). Selon Padsakoff et al. (1997), il s'agit de comportements comme l'altruisme, la prévalence, la tolérance, le civisme et le professionnalisme. L'objectif de l'étude consiste à évaluer la relation entre l'auto-efficacité émotionnelle et la citoyenneté organisationnelle. Les participants à l'étude sont 109 femmes et 95 hommes (âge moyen de 24 ans; É.T. = 5,3). L'AEE ( $\alpha = ,87$ ) a été mesurée à l'aide de l'Échelle d'Auto-Efficacité Émotionnelle de Deschênes et al. (en arbitrage), alors que les comportements de citoyenneté organisationnelle ont été évalués avec l'échelle de Padsakoof et al. (1990) ( $\alpha = ,82$ ). Les résultats montrent des relations significatives entre toutes les dimensions de l'ÉAÉ associées au ressenti des émotions chez l'autre et l'altruisme, le civisme et la prévalence. À titre d'exemple, plus une personne se perçoit efficace à comprendre les émotions que les autres ressentent, plus cette même personne manifeste de l'altruisme ( $r = ,29$ ), du civisme ( $r = ,28$ ) et de la prévalence ( $r = ,37$ ). De plus, seule l'auto-efficacité à gérer ses émotions est associée à la tolérance ( $r = ,26$ ). La communication discutera plus à fond de ces résultats.

**Courriel :** [andree-ann.deschenes@uqtr.ca](mailto:andree-ann.deschenes@uqtr.ca)

**En quoi les hommes et les femmes vivent-ils possiblement leur expérience amoureuse différemment? Qui s'oppose, s'attire.**

GABBAY, Nicolas<sup>1</sup> ; LAFONTAINE, Marie-France<sup>1</sup> ; LAMONTAGNE, Claude<sup>1</sup> ; DANDURAND, Cathy<sup>1</sup>

<sup>1</sup>Université d'Ottawa

**Vendredi, 18 mars 2011, 16h30-17h30**

Cette étude constitue le deuxième volet d'une communication présentée au 32e congrès de la SQRP (Gabbay, Lafontaine, & Lamontagne, 2010). Bien que le projet se base sur une nouvelle théorie de la féminité et masculinité articulée par Lamontagne (2010), ce dernier se focalise purement sur les différences psychiques que vivent les hommes et les femmes dans leurs relations de couple. En rappel, la théorie stipule que naturellement, les hommes préfèrent «aimer» alors que les femmes, en revanche, préfèrent «être aimées». Cette hypothèse a été confirmée dans le cadre de plusieurs études (p.ex., Quintero, 2009), mais reste à être examinée avec un échantillon interdépendant de sujets dans lequel les deux membres de la relation hétérosexuelle participent à l'étude. Quarante individus (N=20 couples) en relation, âgés entre 18 et 32 ans, ont été recrutés dans des classes de 2e et 3e année en psychologie. Ils ont rempli un questionnaire sociodémographique, le Questionnaire d'Objectotropie et de Subjectotropie (QOS; Gabbay et al., 2010) qui mesure les tendances ci-dessus (27 items, 3 échelles), et ont également rédigé un paragraphe décrivant leur expérience sensuelle idéale. Cette tâche a été standardisée en demandant aux participants d'incorporer une liste de verbes fixés. Le codage à l'aveugle de ces données s'est fait par 6 juges et une randomisation des paragraphes a également été effectuée. □ Pour prendre en compte l'interdépendance des données, les analyses ont été effectuées par modèles multi-niveaux (Raudenbush et al., 2004). Les résultats confirment que la taille de l'effet du sexe sur la préférence à aimer versus être aimé(e) est considérable. Des analyses chi-carré démontrent également une réciprocité des tendances de chaque partenaire: au sein de chaque couple, il semble exister un partenaire de chaque type, indépendamment du sexe. Ceci corrobore d'autres résultats axés sur la féminité et la masculinité dans le domaine du couple (cf. Smith et al., 1995).

**Courriel :** [ngabb095@uottawa.ca](mailto:ngabb095@uottawa.ca)

**L'influence du leadership des enseignants sur le concept de soi, les valeurs éducatives et la motivation scolaire des élèves**

GREEN-DEMERS, Isabelle <sup>1</sup>; MAGEAU, Geneviève <sup>2</sup>; PELLETIER, Daniel <sup>1</sup>

<sup>1</sup>Université du Québec en Outaouais; <sup>2</sup>Université de Montréal

**Vendredi, 18 mars 2011, 16h30-17h30**

La transmission sociale des valeurs chez les adolescents peut procéder de façon horizontale (amis et fratrie) ou verticale (d'une génération à l'autre). Au plan de la transmission verticale des valeurs, la documentation s'est principalement attardée à l'influence des parents. Il y a très peu d'information sur la transmission des valeurs éducatives des enseignants vers les élèves et sur les mécanismes par lesquels elle procède. L'objectif du présent projet était d'examiner les associations entre le leadership des enseignants, le concept de soi (intégré, orienté vers l'ego et impersonnel), les valeurs éducatives et la motivation scolaire des élèves. Trois cents élèves de secondaires 3 à 5 ont complété l'Inventaire des comportements interpersonnels, l'Échelle de l'orientation du soi, l'Inventaire bref des valeurs éducatives et l'Échelle de motivation en éducation. Les relations entre les variables étudiées ont été mises à l'épreuve au moyen d'analyses de modélisation par équations structurelles. Les résultats ont révélé que le leadership des enseignants était associé positivement au soi intégré et négativement au soi impersonnel. Le leadership des enseignants, le soi intégré et le soi orienté vers l'ego étaient également associés positivement aux valeurs éducatives. Le soi impersonnel était associé négativement à cette variable. Enfin, le leadership des enseignants, le soi intégré et les valeurs éducatives étaient associés positivement à la motivation scolaire. La validité de l'ajustement du modèle obtenu est satisfaisante. Ces résultats sont discutés en fonction de leur utilité pour la recherche et l'intervention sur la motivation scolaire.

**Courriel :** [isabelle.green-demers@uqo.ca](mailto:isabelle.green-demers@uqo.ca)

**Étude préliminaire des liens entre le Questionnaire d'hypersexualisation adulte et les antécédents sexuels des jeunes adultes**

GRIMARD, Marie-Pier<sup>1</sup>; CAOUETTE, Caroline<sup>1,2</sup>; HOUDE, Fanie<sup>1,2</sup>; BRASSARD, Audrey<sup>1,2</sup>

<sup>1</sup>Université de Sherbrooke; <sup>2</sup>Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles (CRIPCAS)

**Vendredi, 18 mars 2011, 16h30-17h30**

Selon l'Association américaine de psychologie (APA, 2007), l'intégration des messages présentant les femmes et les hommes comme des objets sexuels est un problème qui a de sérieuses répercussions sur les jeunes filles et garçons, mais qui toucherait également les adultes : faible estime de soi, dépression, troubles alimentaires, sexualité précoce, etc. Toutefois, peu d'études ont documenté les liens entre l'hypersexualisation et la sexualité à l'âge adulte. Selon Statistique Canada (2005), l'âge précoce des relations sexuelles serait associé à un nombre plus élevé de partenaires sexuels chez les jeunes de 15 à 24 ans. De plus, on rapporte des liens entre une des composantes de l'hypersexualisation, l'objectification (c.-à-d., traiter son corps comme un objet) et l'insatisfaction sexuelle chez les hommes et femmes adultes (Moradi & Huang, 2008). La présente étude a pour objectif d'évaluer si la satisfaction et les antécédents sexuels (p. ex., âge de la première relation sexuelle, nombre de partenaires sexuels à ce jour) sont reliés aux dimensions de l'hypersexualisation adulte. Un échantillon de 581 étudiants universitaires ont rempli une batterie de questionnaires, dont le Questionnaire d'hypersexualisation adulte (QHA) et un questionnaire bref d'antécédents sexuels. Les résultats des analyses de corrélation montrent que les sous-échelles de surinvestissement de l'apparence et d'objectification sexuelle sont négativement reliées à la satisfaction sexuelle des jeunes adultes. Un plus grand nombre de partenaires sexuels est aussi corrélé avec une plus grande objectification sexuelle, un discours sexualisé, la performance sexuelle et l'attitude séductrice. Enfin, un plus jeune âge au moment de la première relation sexuelle est lié à un discours sexualisé et une attitude séductrice. La discussion portera sur les implications pour la recherche et la prévention des comportements sexuels à risque.

**Courriel :** [marie-pier.grimard@usherbrooke.ca](mailto:marie-pier.grimard@usherbrooke.ca)

**Auto-efficacité émotionnelle et leadership transformatif**

DESCHÊNES, Andrée-Ann<sup>1</sup> ; LEMYRE, Patricia<sup>1</sup> ; DUSSAULT, Marc<sup>1</sup> ; GRANGER, David<sup>1</sup> ;  
BEAUDOIN, Patrick<sup>1</sup>

<sup>1</sup>Université du Québec à Trois-Rivières

**Vendredi, 18 mars 2011, 16h30-17h30**

Inspiré de l'intelligence émotionnelle et de l'auto-efficacité de Bandura (1997), le concept d'auto-efficacité émotionnelle (AEE) est un construit récent et porteur. Il consiste dans la capacité perçue à reconnaître et réguler les émotions et semble important pour expliquer la conduite humaine (Petrides & Furnham, 2001). Il est possible, par exemple, que l'auto-efficacité émotionnelle du gestionnaire puisse avoir un impact sur son leadership. Bass (1985) décrit le leadership transformatif à partir de deux dimensions distinctes: la dimension transformationnelle et la dimension transactionnelle. La dimension transformationnelle est formée du charisme, de la stimulation intellectuelle et de la reconnaissance individuelle. La dimension transactionnelle regroupe les récompenses contingentes et la gestion par exception (Bass, 1985). L'objectif de l'étude consiste à évaluer la relation entre l'auto-efficacité émotionnelle et le leadership transformatif. Les participants à l'étude sont 109 femmes et 95 hommes d'un âge moyen de 24 ans (É.T. = 5,3). L'auto-efficacité émotionnelle a été mesurée à l'aide de l'Échelle d'Auto-Efficacité Émotionnelle de Deschênes, Dussault et Fernet (soumis). Dans l'étude, l'échelle présente une bonne consistance interne ( $\alpha = ,87$ ). Le leadership transformatif a été évalué avec l'échelle de Dussault, Fernet et Frenette (soumis). Elle présente aussi une bonne consistance interne ( $\alpha = ,76$ ). Les résultats montrent des relations significatives ( $.31 < r < .43$ ) entre l'AEE et les dimensions du leadership transformationnel. De plus, une corrélation de  $.25$  avec les dimensions du leadership transactionnel a été obtenue. Enfin, l'AEE est négativement liée au leadership laisser-faire ( $r = -.20$ ). Ces résultats seront discutés à la lumière des théories de l'auto-efficacité et du leadership ainsi que des études antérieures.

**Courriel :** [patricia.lemyre@uqtr.ca](mailto:patricia.lemyre@uqtr.ca)

**L'intention de pratiquer régulièrement l'activité physique: le rôle de la motivation autodéterminée et de l'attitude envers la pratique de l'activité physique**

MIQUELON, Paule<sup>1</sup>; MORIN-CARIGNAN, Samuel<sup>1</sup>; PELLETIER, Jean-Michel<sup>1</sup>;

<sup>1</sup>Université du Québec à Trois-Rivières

**Vendredi, 18 mars 2011, 16h30-17h30**

Cette étude avait pour but de proposer et de vérifier un modèle examinant la relation entre la motivation autodéterminée envers la pratique de l'activité physique (Deci & Ryan, 2000), l'attitude associée à la pratique de l'activité physique et l'intention de pratiquer régulièrement l'activité physique (Ajzen, 1985). Ce modèle proposait d'abord qu'une motivation plus autodéterminée envers la pratique de l'activité physique serait positivement associée à une attitude plus favorable envers la pratique de celle-ci. Ensuite, ce modèle proposait également qu'une attitude plus favorable envers la pratique de l'activité physique serait positivement associée à l'intention de pratiquer régulièrement celle-ci dans un futur rapproché, c'est-à-dire au cours du prochain mois. Les participants étaient 102 individus (N= 84 femmes et 18 hommes) âgés en moyenne de 29 ans. Un devis corrélationnel à un seul temps de mesure a été utilisé afin de vérifier les hypothèses proposées par ce modèle. Les résultats d'une analyse acheminatoire, laquelle contrôlait l'influence du comportement passé (ou la fréquence de la pratique de l'activité physique au cours du dernier mois) et du temps libre dont les individus disposaient, supportent les relations proposées par le modèle. De plus, les résultats d'analyses effectuées avec la méthode du Bootstrap démontrent que l'attitude associée à la pratique de l'activité physique médie ou explique partiellement le lien entre la motivation autodéterminée envers la pratique de l'activité physique et l'intention de pratiquer régulièrement celle-ci dans un futur rapproché. Ces résultats sont discutés selon leurs implications conceptuelles, méthodologiques et théoriques. Des pistes de recherches futures sont également proposées.

**Courriel :** [Paule.Miquelon@uqtr.ca](mailto:Paule.Miquelon@uqtr.ca)

**Symptômes autorapportés après un traumatisme craniocérébral léger : comparaison de deux méthodes d'évaluation**

VILLEMURE, René <sup>1</sup>; NOLIN, Pierre <sup>1</sup>; LE SAGE, Natalie <sup>2</sup>

<sup>1</sup>Université du Québec à Trois-Rivières; <sup>2</sup>Centre Hospitalier Universitaire Affilié de Québec

**Vendredi, 18 mars 2011, 16h30-17h30**

Le TCCL peut provoquer divers symptômes physiques, cognitifs et psychologiques plus ou moins durables et incommodants. L'évaluation des symptômes post-TCCL s'effectue couramment à l'aide de questionnaires de type checklist. Une telle procédure repose sur la perception de l'individu à l'égard de sa condition post-traumatique. La subjectivité associée aux symptômes post-TCCL soulève une question importante : la présentation de symptômes typiques par l'entremise de questionnaires de type checklist pourrait-elle influencer l'individu dans la manière de rapporter ses symptômes et, par conséquent, conduire à une surévaluation? Cette étude vise à comparer deux méthodes d'évaluation des symptômes post-TCCL auprès d'un échantillon composé de 354 participants adultes recrutés sur une période de 36 mois dans cinq centres hospitaliers du Québec. Tous les participants ont été contactés par téléphone durant la première, la quatrième et la douzième semaine post-TCCL. Lors de chacune des trois entrevues, il leur a été demandé d'identifier leurs symptômes librement (méthode spontanée) et, ensuite, à partir d'un questionnaire standardisé de type checklist (méthode suggérée). Les résultats issus d'une analyse à mesures répétées ont révélé la présence d'un effet d'interaction significatif entre la méthode d'évaluation et le temps de mesure. D'abord, les scores moyens de symptômes obtenus selon la méthode suggérée pour chacun des trois temps de mesure étaient significativement plus élevés que les scores moyens obtenus selon la méthode spontanée. De plus, les scores moyens de symptômes obtenus pour chacune des deux méthodes d'évaluation diminuaient significativement de la première à la quatrième semaine et de la quatrième à la douzième semaine. En conclusion, l'intégration d'une étape permettant une identification libre des symptômes post-TCCL, précédant l'administration habituelle du questionnaire de type checklist, pourrait s'avérer utile afin de limiter une possible surévaluation.

Courriel : [rene.villemure@uqtr.ca](mailto:rene.villemure@uqtr.ca)



## CONFÉRENCE : Cerveau et Mémoire: Un Survol



### **Dre. Brenda Milner**

**Vendredi, 18 mars 2011, 17h30 – 18h30**

Chercheuse à l'Institut neurologique de l'Université McGill, elle est considérée comme l'une des pionnières de la neuropsychologie cognitive, en particulier sur le rôle du lobe temporal du cerveau dans les mécanismes de la mémoire. La Dre Milner donnera une conférence portant sur l'ensemble de ses travaux ainsi que sur les hypothèses nouvelles qui en émergent.

## **S62. La collaboration communauté-université et la recherche participative en milieux autochtones : bénéficiaire du meilleur des deux mondes pour la santé mentale des membres des communautés.**

Responsable : LALIBERTÉ, Arlène, Université du Québec à Montréal

**Samedi, 19 mars 2011, 8h30-10h00**

Plusieurs communautés autochtones du Canada et d'ailleurs affichent des taux élevés de problématiques psychosociales. Malgré une multiplication de programmes, la situation dans ces communautés demeure critique. Nombre de spécialistes, chercheurs et leaders autochtones identifient la prédominance d'interventions et de recherches basées sur une approche déficitaire et souvent imposées aux communautés pour expliquer l'échec de plusieurs de ces interventions. Dans cette optique, la recherche participative représente une façon d'effectuer de la recherche avec les populations autochtones qui est plus respectueuse et mieux adaptée à la culture et aux réalités locales. L'objectif de ce symposium est de présenter quatre projets de recherche participative dans des milieux autochtones forts différents. Premièrement, Sarah-Louise Fraser offrira un survol des résultats préliminaires d'une recherche action visant à soutenir les changements dans le protocole de placement et les programmations pour les jeunes autochtones dans un centre de protection de la jeunesse. Deuxièmement, Georgia Vrakas partagera les éléments s'étant avérés essentiels pour la mise en place, le développement et la consolidation des partenariats avec les organisations et membres de la communauté au Nunavik afin de mieux comprendre ce qu'est la santé mentale pour les jeunes Nunavimmiuts et d'offrir à cette clientèle des services plus adaptés à leurs besoins. Troisièmement, Arlene Laliberté fera part d'une expérience de recherche action basée sur les forces et l'augmentation du pouvoir d'agir visant à prévenir le suicide en milieu aborigène australien. Finalement, l'intervenant autochtone Ulric Ottawa et Alain Janelle discuterons de leur expérience de collaboration lors de l'évaluation, par Alain, du projet d'intervention en milieu naturel de Ulric.

### **COMMUNICATION #1**

La collaboration Communautaire-Universitaire : deux points de vue, une même visée.

OTTAWA, Ulric, intervenant pour la communauté autochtone de Manawan et JANELLE, Alain, UQAM.

Certaines communautés autochtones font face à de sérieux problèmes sociaux. Le stress destructeur causé par les bouleversements culturels rapides, la sédentarisation forcée, le système scolaire universel, la maladie, l'abandon d'activités de subsistances traditionnelles et la désorganisation de l'unité familiale ont entraînés des problématiques psychosociales telles la violence, l'abus de substance, un faussé intergénérationnel, une confusion identitaire et un isolement social des jeunes.

Afin de promouvoir une réappropriation culturelle et prévenir des problématiques telles le suicide, la communauté autochtone de Manawan organise des activités traditionnelles en milieu naturel pour les jeunes en difficulté. En 2007, cette activité a fait l'objet d'une évaluation systématique de ses objectifs dans le cadre d'une thèse d'honneur. L'étude évaluative a

bénéficié d'un cadre de recherche participatif et d'une méthodologie mixte adapté à la culture et au contexte local.

Pendant cette présentation, les auteurs témoigneront de leur expérience de collaboration tant d'un point de vue communautaire (Ottawa) que du point de vue académique (Janelle). Ils feront part des éléments de réussites et des obstacles au partenariat ainsi que des projets courants et futurs en étant issus. La discussion portera également sur des bénéfices et désavantages de la collaboration Communautaire-Universitaire.

## COMMUNICATION #2

### **La recherche action dans un centre de protection de la jeunesse pour jeunes autochtones**

FRASER, Sarah-Louise, KIRMAYER, Laurence J., ROUSSEAU, Cécile, ARAUZ, M., BRUMSTER, P., KASUDLUAK, R.

Les jeunes autochtones placés sous la protection de la jeunesse représentent plus de 3 fois le nombre de jeunes ayant été placés dans les écoles résidentielles pendant les années 40. Deux-tiers des enfants placés résident dans des familles, groupes ou résidences à l'extérieur de leur communauté. Tel que mentionné par plusieurs leaders autochtones, les valeurs et objectifs de la protection de la jeunesse ne correspondent pas toujours aux valeurs des communautés autochtones. Plusieurs processus ont été mis en marche récemment afin de modifier le protocole de placement et les programmations pour jeunes autochtones. Notre recherche s'inscrit dans ce changement et tente de répondre à la demande des communautés et professionnels mandatés à développer des programmes adaptés: quels sont les besoins personnels, cliniques et culturels des jeunes sous protection de la jeunesse. Nous discuterons de la méthodologie utilisée dans un contexte de recherche action auprès d'une communauté autochtone incluant les défis et les avantages de ces méthodes. Nous offrirons un survol des résultats préliminaires de cette recherche et des pistes pour de future recherche qui répondent aux critères des guides développés par les IRSC pour la recherche auprès de communautés autochtones.

## COMMUNICATION #3

La recherche participative en santé mentale des jeunes au Nunavik : le développement de partenariats dans une perspective d'empowerment

VRAKAS, Georgia, Département de psychoéducation, Université du Québec à Trois-Rivières

La population du Nunavik est très jeune et présente des problèmes de santé mentale importants. En effet, le taux de suicide chez les jeunes Nunavimmiuts de 15-19 ans est 35,5 fois plus élevé que le taux des jeunes Québécois du même âge. Des programmes de promotion et de prévention en santé mentale visant les jeunes Inuits sont offerts par les institutions fédérales et gouvernementales. Cependant, ils ne semblent pas offrir des solutions culturellement adaptées aux besoins en santé mentale des jeunes Inuit.

Le but de cette étude est: 1) de comprendre ce qu'est la santé mentale pour les jeunes Nunavimmiuts (15-24 ans) et d'analyser leurs besoins en santé mentale; 2) d'examiner les programmes et activités de promotion et de prévention en santé mentale qui leur sont offerts actuellement; et 3) de proposer des recommandations pour améliorer ces programmes et activités basées sur les concepts de santé mentale des jeunes et leurs besoins en santé mentale. Cette étude est une recherche participative basée sur la communauté qui est en soi un processus qui permet aux individus, organisations et communautés impliquées d'augmenter leur pouvoir d'agir.

Lors de cette conférence, nous présenterons la première étape de ce projet : le processus essentiel de la mise en place, du développement et de la consolidation des partenariats avec les organisations et membres de la communauté au Nunavik. Plusieurs aspects seront présentés et discutés : la création et le développement des partenariats avec les organisations, l'implication des membres de la communauté dans le processus de la recherche ainsi que les facteurs facilitants et les obstacles du processus partenarial. Ces constats nous permettent d'identifier les « ingrédients actifs » essentiels au développement et au maintien de partenariats authentiques et durables et contribueront à promouvoir l'engagement communautaire et l'augmentation du pouvoir d'agir des personnes, organisations et communautés impliquées.

#### COMMUNICATION #4

L'augmentation du pouvoir d'agir et des capacités locales pour prévenir le suicide en milieu aborigène australien.

LALIBERTÉ, Arlène, Institut national de santé publique du Québec, Université du Québec à Montréal

Les événements de vie stressants, l'abus de substance, les processus de deuil complexe et des pertes multiples sont tous des facteurs de risques connus du suicide. Parmi plusieurs communautés autochtones du Canada, des États-Unis et de l'Australie, entre autres, ces facteurs représentent des obstacles de la vie de tous les jours. Pour les personnes vivant ces difficultés, les interventions voulant les aider peuvent devenir un fardeau supplémentaire, surtout s'ils sont imposées et mésadaptées à la culture et à la réalité locale.

L'objectif de cette présentation est de décrire un processus d'intervention pour la prévention du suicide en milieu aborigène australien basé sur l'augmentation du pouvoir d'agir— « empowerment »--des individus et des communautés. Au cœur de l'intervention est un programme « d'empowerment » développé par et pour des personnes Aborigènes, le partage de connaissances par des Groupes d'Hommes locaux et un partenariat de recherche-action entre des acteurs universitaire et communautaire. Cette présentation offre un aperçu du rationnel, de la méthodologie et des résultats de cette initiative en amont, basée sur les forces des communautés participantes.

## **S63. Troubles de l'humeur : Innovations thérapeutiques et comorbidité**

PROVENCHER, Martin D., École de psychologie, Université Laval

**Samedi, 19 mars 2011, 8h30-10h00**

Les troubles de l'humeur, incluant la dépression majeure et le trouble bipolaire, sont des troubles fréquents et récurrents dans la population Québécoise. La comorbidité avec d'autres troubles, en particulier les troubles anxieux, est aussi très élevée. Il existe des interventions psychosociales efficaces pour le traitement des troubles de l'humeur et des troubles comorbides. Malheureusement, ces interventions sont souvent peu accessibles dans le réseau de la santé. L'objectif du symposium est de présenter des données préliminaires sur des initiatives Québécoises pour l'amélioration du traitement des troubles de l'humeur. Dans la première présentation, Martin D. Provencher (Université Laval) présentera les données préliminaires de l'implantation d'un groupe psychoéducatif pour le trouble bipolaire dans deux CSSS de la région de Québec. Dans une deuxième présentation, Emmanuelle Thienot (Université Laval) présentera les résultats d'une étude de traitement des troubles anxieux comorbides au trouble bipolaire. Dans une troisième présentation, Julie St-Amand (Institut universitaire en santé mentale de Québec) présentera les résultats d'une étude évaluant les perturbations du sommeil chez les patients bipolaires et elle discutera des recommandations pour le traitement de ces difficultés. Dans la quatrième présentation, Janie Houle (Université du Québec à Montréal) et Bruno Collard (Organisme communautaire Revivre) présenteront les résultats du développement et de la validation d'une intervention de groupe pour soutenir l'autogestion de la dépression.

### **COMMUNICATION #1**

#### **Transfert d'un groupe psychoéducatif pour le trouble bipolaire en 1ère ligne**

PROVENCHER, Martin D.<sup>1,2</sup>; HAWKE, Lisa<sup>1</sup>; BARUCH, Philippe<sup>3</sup>; POULIOT, Lyne<sup>3</sup>

<sup>1</sup>École de psychologie, Université Laval; <sup>2</sup>Centre de recherche Université Laval Robert-Giffard; <sup>3</sup>Institut universitaire en santé mentale de Québec;

Plusieurs études ont démontré l'efficacité des groupes psychoéducatifs comme traitement d'appoint pour le trouble bipolaire (Weber Rouget & Aubry, 2007) et la psychoéducation est maintenant reconnue dans les lignes directrices psychiatriques (Yatham et al., 2009). Un de ces groupes ayant été validé empiriquement au cours des dernières années est le « Life Goals Program », développé par Bauer et McBride (2003). La première phase de leur programme est constituée de six rencontres structurées de psychoéducation dont l'objectif principal est de donner de l'information sur la maladie et les traitements ainsi que d'enseigner des stratégies de prévention de la rechute. Dans une première étude, nous avons implanté ce groupe psychoéducatif auprès de 87 patients présentant un trouble bipolaire à l'Institut universitaire en santé mentale de Québec (Provencher et al., 2009). Dans une deuxième étude en cours, nous avons par la suite implanté le groupe dans deux CSSS de la région de Québec dans le cadre d'une démarche de transfert des connaissances. Les résultats préliminaires des premiers groupes suggèrent que la psychoéducation est associée à une augmentation des connaissances, de l'observance à la médication et de l'acceptation de la maladie, ainsi qu'à une

diminution des symptômes de l'humeur. Au cours du symposium, nous présenterons le rationnel pour l'utilisation de la psychoéducation dans le traitement du trouble bipolaire et nous discuterons de la pertinence d'augmenter l'accessibilité à ce genre d'intervention dans le réseau de la santé

## COMMUNICATION #2

### Traitement des troubles anxieux comorbides au trouble bipolaire

THIENOT, Emmanuelle <sup>1</sup>; PROVENCHER, Martin D. <sup>1,2</sup>; ST-AMAND, Julie <sup>1,3</sup>; HAWKE, Lisa <sup>1</sup>

<sup>1</sup>École de psychologie, Université Laval; <sup>2</sup>Centre de recherche Université Laval Robert-Giffard;

<sup>3</sup>Institut universitaire en santé mentale de Québec

Le taux de comorbidité est élevé chez les patients bipolaires, en particulier avec les troubles anxieux. Les troubles anxieux comorbides sont associés à un pronostic plus sombre, un moins bon fonctionnement et un risque suicidaire plus élevé. Parmi les troubles anxieux, la comorbidité entre le trouble bipolaire et le trouble d'anxiété généralisée est fréquente. L'objectif principal de la présente étude est d'explorer l'efficacité de la thérapie cognitive comportementale (TCC) pour le traitement du trouble d'anxiété généralisée chez des patients présentant un trouble bipolaire stabilisé. Quatre participants ayant un trouble bipolaire et un trouble d'anxiété généralisée (TAG) ont été recrutés dans un protocole à cas unique à niveaux de base multiples. Ils ont suivi une TCC pour le TAG de 12 semaines et ont été évalués à quatre reprises (évaluation initiale, pré-traitement, post-traitement, suivi 4 mois). Les symptômes anxieux, les symptômes de l'humeur et le niveau de fonctionnement ont été évalués à l'aide d'une entrevue diagnostique structurée, de questionnaires administrés par le clinicien et de questionnaires auto-rapportés. Trois participants sur quatre se sont améliorés au niveau de la tendance à s'inquiéter et des symptômes somatiques du TAG entre le début du traitement et le post-traitement. Il y a également eu une diminution du temps passé à s'inquiéter pour trois des participants. De plus, tous les participants se sont améliorés au niveau des symptômes somatiques généraux de l'anxiété. Finalement, une baisse des symptômes dépressifs a été observée chez tous les participants au post-traitement. Ces résultats préliminaires indiquent qu'un traitement spécifique pour le TAG peut être utile chez des patients bipolaires. Considérant la réalité des milieux cliniques et les limites de la pharmacothérapie pour le traitement des symptômes anxieux chez les patients bipolaires, la TCC semble une option intéressante pour le traitement de ces symptômes.

## COMMUNICATION #3

### Perturbations du sommeil chez les patients bipolaires

ST-AMAND, Julie <sup>1,2</sup>; PROVENCHER, Martin D. <sup>1,3</sup>; MORIN, Charles <sup>1,3</sup>;

<sup>1</sup>École de psychologie, Université Laval; <sup>2</sup>Institut universitaire en santé mentale de Québec;

<sup>3</sup>Centre de recherche Université Laval Robert-Giffard

Les difficultés de sommeil surviennent dans plusieurs désordres psychiatriques incluant le trouble bipolaire. Les connaissances actuelles sur cette problématique mettent en évidence la relation complexe entre le sommeil et le trouble bipolaire. D'une part, l'insomnie et

l'hypermnie comptent parmi les critères diagnostics des épisodes de manie et de dépression. Deuxièmement, certaines manipulations du sommeil sont utiles pour stabiliser l'humeur lors des phases actives de la maladie. Troisièmement, des données suggèrent qu'un déficit au niveau du sommeil entraînerait des variations de l'humeur pouvant aller jusqu'à l'émergence d'un épisode complet. Compte tenu qu'une bonne proportion des personnes atteintes de trouble bipolaire demeure avec des symptômes, il devient pertinent de qualifier et quantifier la présence des difficultés de sommeil des personnes ayant un trouble bipolaire lorsqu'elles sont stables. Quatorze personnes ayant un trouble bipolaire ont été comparées à des personnes souffrant d'insomnie primaire et à des individus sans problème de santé mentale et sans insomnie sur plusieurs paramètres du sommeil et du fonctionnement diurne. Les données ont été recueillies prospectivement sur une période de deux semaines à l'aide de différents questionnaires et instruments. Dans l'ensemble, le profil de sommeil des participants bipolaires se rapproche davantage de celui des participants sans problème de santé mentale et sans insomnie par opposition aux participants avec insomnie. Néanmoins, les bipolaires se plaignent d'avoir un sommeil moins réparateur, présentent un niveau de somnolence supérieur aux autres participants, ce qui se répercute, entre autres, sur la fréquence et la durée des siestes. Des interventions psychosociales ciblant spécifiquement ces variables sont proposées afin d'améliorer la qualité de vie des individus avec cette problématique de santé mentale et éventuellement, contribuer à prévenir les rechutes.

## COMMUNICATION #4

### **Soutenir l'autogestion de la dépression par une intervention de groupe**

HOULE, Janie <sup>1</sup>; COLLARD, Bruno <sup>2</sup>

<sup>1</sup>Université du Québec à Montréal; <sup>2</sup>Organisme communautaire Revivre

La dépression, l'un des troubles mentaux les plus prévalent au Québec, se caractérise par une forte récurrence : plus de la moitié des personnes vivront un nouvel épisode de dépression majeure dans les cinq années suivant leur rémission, alors que cette proportion atteint 85 % au cours des dix années suivantes. Les experts s'entendent aujourd'hui pour considérer la dépression comme une maladie chronique. À ce titre, le développement d'habiletés d'autogestion de la dépression pourrait contribuer à prévenir les rechutes. Cette présentation a pour but d'expliquer les fondements scientifiques d'une intervention de groupe de dix semaines visant à soutenir l'autogestion de la dépression, puis d'en décrire les modalités et le contenu. À travers des lectures, des activités à faire à la maison et des discussions de groupe, l'intervention a pour objectif d'améliorer chez les participants leur connaissance de leur maladie et des facteurs qui influencent leur rétablissement. Elle vise également à développer leur pouvoir d'agir sur leur santé, notamment leur capacité à s'impliquer dans leur choix de traitement, à adhérer au traitement choisi, à adopter de saines habitudes de vie, à briser leur isolement, à gérer leur stress, etc. L'intervention a été soumise à un processus rigoureux de validation dont les résultats seront présentés. Les perspectives futures de cette intervention prometteuse seront également discutées.

## O64 – O69. Présentations orales 2

### O64.

#### **L'exposition à des titres de journaux négatifs augmente la réactivité au stress chez les femmes.**

MARIN, Marie-France <sup>1,2</sup>; MORIN-MAJOR, Julie-Katia <sup>1</sup>; SCHRAMEK, Tania E. <sup>1</sup>; BEAUPRÉ, Annick <sup>1</sup>; PERNA, Andrea <sup>1</sup>; JUSTER, Robert-Paul <sup>1,3</sup>; LUPIEN, Sonia J. <sup>1,2</sup>

<sup>1</sup>Centre d'études sur le stress humain, Centre de recherche Fernand-Seguin, Hôpital Louis-H. Lafontaine; <sup>2</sup>Université de Montréal; <sup>3</sup>Université McGill

**Samedi, 19 mars 2011, 8h30-10h00**

Introduction: Il existe des différences de sexe quant à la réactivité au stress, la perception du stress et les mémoires émotives. Les études s'intéressant au lien entre stress et mémoires émotives utilisent des stimuli artificiels comme des mots, des images ou des histoires qui manquent de validité écologique. Afin d'augmenter le réalisme des stimuli émotifs à l'intérieur des paradigmes de réactivité au stress, nous avons utilisé des titres de journaux. Les buts de l'étude étaient de déterminer (1) si l'exposition à des stimuli négatifs ayant une grande validité écologique engendrerait une réponse de stress en fonction du stress et (2) si le fait de lire des nouvelles de journaux négatives modulerait la réactivité face à un stress validé en fonction du sexe. Méthodologie: Cinquante-six hommes et femmes en santé (18 et 35 ans) ont été exposés à des nouvelles de journaux neutres ou négatives. Ils ont ensuite été exposés à un stressor psychosocial validé. Des échantillons de salive ont été pris tout au long de la procédure. Une journée plus tard, les participants devaient rappeler les nouvelles auxquelles ils avaient été exposés. Résultats: La tâche de journaux n'a pas causé une élévation significative des niveaux de cortisol. Par contre, les femmes ayant lu les nouvelles négatives étaient plus réactives face au stressor psychosocial comparativement à celles ayant lu les nouvelles neutres. De plus, les femmes avaient une meilleure mémoire des nouvelles émotives comparativement aux hommes, alors qu'aucune différence de sexe n'a été démontrée par rapport aux nouvelles neutres. Conclusions: Ces résultats suggèrent que les nouvelles négatives semblent rendre les femmes plus réactives au stress et augmenter leur mémoire pour ces mêmes nouvelles négatives. Les études futures devraient tenter d'élucider si la rumination est un mécanisme potentiel pour expliquer ces résultats.

**Courriel :** [marie-france.marin@umontreal.ca](mailto:marie-france.marin@umontreal.ca)



**Les bienfaits cognitifs et psychologiques d'un programme d'entraînement physique adapté chez la personne âgée fragile**

LANGLOIS, Francis <sup>1,2</sup>; MINH VU, Thien Tuong <sup>2,3</sup>; CHASSÉ, Kathleen <sup>2</sup>; DUPUIS, Gilles <sup>1,4</sup>; KERGOAT, Marie-Jeanne <sup>2</sup>; BHERER, Louis <sup>1,2</sup>

<sup>1</sup>Université du Québec à Montréal (UQAM); <sup>2</sup>Institut universitaire de gériatrie de Montréal (IUGM); <sup>3</sup>Centre hospitalier de l'université de Montréal (CHUM); <sup>4</sup>Institut de Cardiologie de Montréal (ICM)

**Samedi, 19 mars 2011, 8h30-10h00**

Introduction. Des études récentes suggèrent qu'un entraînement physique adapté peut améliorer significativement la cognition et le bien-être psychologique d'aînés sédentaires. Cependant, on ne sait pas à l'heure actuelle si ce type d'intervention peut aussi améliorer la cognition et la qualité de vie des aînés fragiles. Il s'agit d'un enjeu majeur puisque les aînés fragiles sont plus à risques de chutes, d'hospitalisations, et de troubles psychologiques. Objectifs. L'objectif principal de cette étude était d'évaluer les impacts d'un entraînement physique de 12 semaines (3 séances d'une heure par semaine), sur la cognition, la qualité de vie et les capacités physiques chez des aînés fragiles et non-fragiles. L'entraînement était constitué d'exercices aérobies, musculaires, et de flexibilités. Méthode. Soixante-douze participants, 34 fragiles et 38 non-fragiles, ont été divisés en deux groupes : un groupe intervention (bénéficiant de l'entraînement physique) et un groupe contrôle (sur une liste d'attente). La fragilité a été déterminée par une évaluation gériatrique. Résultats. Comparativement au groupe contrôle, l'intervention a permis au groupe bénéficiant de l'entraînement physique d'améliorer significativement leurs performances cognitives [fonctions exécutives, vitesse de traitement, et mémoire de travail ( $p < .05$ )], leur qualité de vie [perception des activités de loisirs, satisfaction vis-à-vis des capacités physiques ( $p < .05$ )], et leurs capacités physiques [capacités fonctionnelles et endurance physique ( $p < .05$ )]. De plus, les bienfaits sur la cognition et la qualité de vie étaient comparables entre les aînés fragiles et non-fragiles. Conclusion. Cette étude suggère qu'un entraînement physique adapté, combinant des exercices de type aérobic, musculaire, et de flexibilité, constitue une approche non pharmacologique fort prometteuse pour améliorer le fonctionnement cognitif, psychologique, et physique chez les aînés fragiles.

**Courriel :** [jfkfrancis@yahoo.ca](mailto:jfkfrancis@yahoo.ca)

**L'anxiété chez les personnes âgées : symptômes précurseurs de troubles cognitifs?**

POTVIN, Olivier <sup>1</sup>; FORGET, Hélène <sup>2</sup>; GRENIER, Sébastien <sup>1</sup>; PRÉVILLE, Michel <sup>1</sup>; HUDON, Carol <sup>3</sup>

<sup>1</sup>Université de Sherbrooke; <sup>2</sup>Université du Québec en Outaouais; <sup>3</sup>Université Laval

**Samedi, 19 mars 2011, 8h30-10h00**

Les associations entre l'anxiété et le déclin cognitif des personnes âgées demeurent relativement méconnues. Cette étude vise à évaluer si les troubles et les symptômes anxieux sont associés à l'apparition de trouble cognitif chez les aînés. Des Québécois âgés de 65-96 ans (N=1768) ont été évalués à domicile à deux reprises (T1 et T2) à un an d'intervalle. Les troubles (syndrome rencontrant tous les critères diagnostiques) et les symptômes (syndrome ne rencontrant pas tous les critères diagnostiques) anxieux au T1 sont déterminés selon les critères du DSM-IV pour troubles anxieux (anxiété généralisée, phobie spécifique, agoraphobie, phobie sociale, trouble panique). Le fonctionnement cognitif est évalué par le Mini-Mental State Examination (MMSE). Tous les participants ont un fonctionnement cognitif normal au T1, c'est-à-dire un score au MMSE égal ou supérieur au 15e percentile selon des normes pour l'âge, la scolarité et le sexe. Le critère d'apparition de trouble cognitif est un score au MMSE au T2 en bas du 15e percentile selon ces mêmes normes en plus d'une perte minimale de deux points entre T1 et T2. Les associations entre les troubles/symptômes anxieux au T1 et l'apparition de troubles cognitifs sont mesurées par des rapports de cotes multivariés. Plusieurs variables potentiellement confondantes sont contrôlées statistiquement : score au MMSE au T1, âge, scolarité, sexe, zones géographiques (urbain/rural), dépression, utilisation de psychotropes, troubles cérébraux, problèmes cardiovasculaires, et maladies chroniques. Les résultats indiquent que les troubles anxieux chez les hommes et les symptômes anxieux chez les femmes sont associés à l'apparition d'un trouble cognitif. Ces résultats suggèrent que la nature des symptômes anxieux liés au déclin cognitif est différente entre les hommes et les femmes et que l'anxiété chez les aînés doit recevoir une attention particulière car elle peut précéder l'apparition d'un trouble cognitif dans les 12 prochains mois.

**Courriel :** [olivier.potvin@crulrg.ulaval.ca](mailto:olivier.potvin@crulrg.ulaval.ca)

**Effets de l'intensité d'un exercice cardiovasculaire sur le contrôle attentionnel des jeunes adultes et des aînés.**

LABELLE, Véronique <sup>1,2</sup>; BOSQUET, Laurent <sup>2,3,4</sup>; MEKARY, Saïd <sup>2,3</sup>; VU, T.T.Minh <sup>2</sup>; SMILOVITCH, Mark <sup>2</sup>; BHERER, Louis <sup>1,2</sup>

<sup>1</sup>Université du Québec à Montréal; <sup>2</sup>Centre de recherche de l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal; <sup>3</sup>Université de Montréal; <sup>4</sup>Université de Poitiers

**Samedi, 19 mars 2011, 8h30-10h00**

Introduction: L'étude de la relation entre l'intensité d'un exercice cardiovasculaire et la cognition pendant un effort physique aigu montre des résultats contradictoires possiblement en raison de divergences méthodologiques entre les études. De plus, très peu d'études ont évalué cette relation chez les aînés. Objectif: Clarifier la relation entre l'intensité d'un exercice cardiovasculaire et le contrôle de l'attention chez des jeunes adultes (20-29 ans) et des aînés (60-70 ans), ayant une bonne ou une moins bonne capacité cardiorespiratoire (VO<sub>2</sub>max et Puissance aérobie maximale). Méthode: Tous ont complété 3 rencontres: évaluation neuropsychologique, évaluation de leur VO<sub>2</sub>max/PAM et une tâche de Stroop (dénomination de couleur, inhibition et alternance) en pédalant à 40, 60 et 80% de leur PAM (carré latin). Résultats préliminaires: Indépendamment de l'âge et de la capacité cardiorespiratoire, le passage de l'intensité de 60 à 80% est accompagné d'une diminution de la performance (TR) en dénomination de couleur. La condition d'alternance montre des effets de la capacité cardiorespiratoire. L'effet de l'intensité est observé uniquement chez les gens moins en forme chez qui on note une diminution de la performance pour les essais d'alternance (exactitude) lorsque l'intensité passe de 60 à 80%. La condition d'alternance montre également une interaction entre l'âge et la capacité cardiorespiratoire. Chez les gens moins en forme, on observe une diminution de la performance (TR) pour les essais d'inhibition du bloc d'alternance lorsque l'intensité passe de 60 à 80%, et ce, surtout chez les aînés. Discussion: Ces résultats suggèrent qu'un exercice cardiovasculaire intense peut nuire momentanément aux performances cognitives et que chez les aînés moins en forme, cet effet touche surtout les performances dans les tâches qui nécessitent le contrôle volontaire de l'attention.

**Courriel :** [labelle.veronique.2@courrier.uqam.ca](mailto:labelle.veronique.2@courrier.uqam.ca)

**Impacts à long terme des commotions cérébrales sur la neurophysiologie motrice**TREMBLAY, Sara <sup>1,3</sup>; DE BEAUMONT, Louis <sup>2</sup>; LASSONDE, Maryse <sup>1,3</sup>; THÉORET, Hugo <sup>1,3</sup><sup>1</sup>Département de psychologie, Université de Montréal, Canada; <sup>2</sup>Douglas Mental Health University Institute, Université McGill, Canada; <sup>3</sup>CHU Ste-Justine, Montréal, Canada**Samedi, 19 mars 2011, 8h30-10h00**

Les commotions cérébrales sportives affectent des milliers d'Américains chaque année. Elles sont donc maintenant considérées comme un problème de santé public majeur. Toutefois, on en connaît encore très peu sur les effets cumulatifs à long terme des commotions cérébrales. L'objectif de l'étude est d'investiguer leurs effets à long terme sur la neurophysiologie sensorimotrice chez 12 athlètes commotionnés asymptomatiques et 14 athlètes non commotionnés. Une stimulation du nerf médian a été combinée à la stimulation magnétique transcrânienne (SMT) du cortex primaire gauche afin d'investiguer l'intégration sensorimotrice. Le traitement somatosensoriel a été évalué par l'enregistrement de potentiels évoqués somatosensoriels au dessus des régions centro-pariétales gauches. Les mécanismes d'inhibition intracorticaux du cortex moteur primaire ont été évalués par trois protocoles de SMT : 1) inhibition intracorticale de longue durée, 2) inhibition intracorticale de courte durée, 3) période silencieuse corticale. Les potentiels évoqués moteurs du muscle abducteur du pouce de la main droite ont été recueillis. Aucune différence n'a été obtenue entre les deux groupes concernant l'intégration sensorimotrice et le traitement somatosensoriel. Par contre, les athlètes commotionnés ont démontré une altération de l'inhibition intracorticale se révélant par une période silencieuse corticale prolongée ( $t_{24} = 2.11$ ;  $p = .05$ ) et une augmentation de l'inhibition intracorticale de longue durée ( $t_{24} = 2.35$ ;  $p = .03$ ). Ces résultats suggèrent que les commotions cérébrales peuvent mener à des dysfonctions neurophysiologiques spécifiques et durables touchant les mécanismes d'inhibition intracorticale du cortex moteur primaire. La spécificité de ces résultats suggère que la SMT pourrait être éventuellement un outil clinique de choix dans l'évaluation diagnostique et pronostique dans un contexte sportif.

□ **Courriel** : [sara.tremblay@umontreal.ca](mailto:sara.tremblay@umontreal.ca)

**Indice électrophysiologique de la mismatch negativity (mmn) dans le traitement implicite d'incongruités mélodiques**

LAGROIS, Marie-Élaine <sup>1,2</sup>; ROBITAILLE, Nicolas <sup>1,2</sup>; PERETZ, Isabelle <sup>1,2</sup>

<sup>1</sup>Laboratoire International de recherche sur le cerveau, la musique et le son (Brams) ;

<sup>2</sup>Université de Montréal- Département de psychologie

**Samedi, 19 mars 2011, 8h30-10h00**

Ce projet vise à déterminer si le traitement implicite d'une incongruité tonale dans une mélodie, tel que montré dans une étude antérieure, est possible même lorsque l'attention auditive est contrôlée. Nous avons mesuré la Mismatch Negativity (MMN), une composante électrophysiologique négative qui apparaît environ 200 ms après la présentation d'un son déviant par rapport au contexte. La MMN reflèterait le traitement implicite car elle est évoquée alors que les participants n'ont pas à détecter les sons déviants. Par contre, avec un stimulus complexe et attrayant comme la musique, il est possible que les participants écoutent attentivement les mélodies devant être ignorées. Nous avons donc introduit une tâche visant à contrôler l'attention. Chaque participant a effectué deux tâches lors de l'enregistrement de l'EEG. Dans la première tâche les participants (N=15) devaient détecter la présence d'un click inséré dans la mélodie, alors qu'une incongruité mélodique était présente dans le 2/3 des mélodies. La détection des clicks était maintenue à 80% de succès tout au long de l'expérience pour s'assurer un contrôle de l'attention du participant. Dans la seconde tâche les participants devaient au contraire détecter les incongruités mélodiques. Les clicks étaient également présents dans cette condition mais devaient être ignorés. Dans la première tâche, une MMN a été observée suite à la présentation des incongruités mélodiques, indiquant un traitement implicite. Dans la deuxième tâche, les participants ont réussi à détecter les incongruités mélodiques avec un taux de succès de 69%. Une MMN a également été trouvée pour cette tâche. Les incongruités mélodiques sont donc traitées au niveau cérébral même lorsque les participants sont activement engagés par une autre tâche, indiquant un traitement implicite de la tonalité.

**Courriel :** [marie-elaine.lagrois@umontreal.ca](mailto:marie-elaine.lagrois@umontreal.ca)

## A70 – A129. Présentations par affiche 2

### A70.

#### **Impact d'allégations d'abus sexuels sur la capacité à jouer et les comportements sexualisés de l'enfant**

BÉLAIR, Meggy <sup>1</sup>; GARIÉPY, Marie-Anne <sup>1</sup>; MOISAN, Caroline <sup>1</sup>; TESSIER, Véronik P. <sup>1,2</sup>; NORMANDIN, Lina <sup>1,2</sup>

<sup>1</sup>École de psychologie, Université Laval; <sup>2</sup>Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles

**Samedi, 19 mars 2011, 10h00-11h00**

L'évaluation des allégations d'abus sexuel est un élément important et complexe de la problématique de l'abus sexuel chez les enfants. Un des symptômes les plus liés à l'abus sexuel est la présence de comportements sexualisés inappropriés. Par ailleurs, il est reconnu que le jeu offre un accès direct au vécu de l'enfant et qu'il est un moyen d'expression à travers lequel il rejoue ce qui l'a marqué. Le jeu apparaît donc un outil pertinent dans l'évaluation des allégations d'abus. La présente étude vise à différencier le portrait clinique d'enfants ayant vécu un abus sexuel, une allégation non fondée ou n'ayant vécu aucun contexte d'abus en observant la capacité à jouer et la fréquence de comportements sexualisés. 76 enfants de 3 à 7 ans sont répartis dans trois groupes, soient comparaison (GC; n=26), abusés sexuellement (GA; n=26) et ayant fait l'objet d'allégations non fondées d'abus sexuel (GANF; n=24). Le Child Sexual Behavior Inventory est utilisé afin d'évaluer la fréquence des comportements sexualisés chez l'enfant. Une séance de jeu libre est codifiée à l'aide du Children Play Therapy Instrument afin de mesurer la capacité à jouer. Le GA démontre une proportion de narratifs de jeu perturbés plus élevée que le GC. De plus, le GA manifeste une plus faible proportion de narratifs menés à satiété que le GC et le GANF. Finalement, la fréquence de comportements sexualisés est significativement plus élevée chez le GA et le GANF. Le vécu d'abus sexuel semble porter atteinte à la capacité à jouer de l'enfant. En effet, les enfants ayant vécu un abus sexuel présentent davantage de perturbations et de difficultés à mener un jeu à satiété. En outre, la fréquence de comportements sexualisés ne permet pas de distinguer une allégation fondée d'une allégation non fondée, malgré que cette variable soit utilisée comme indicateur d'abus sexuel. Ces résultats illustrent l'importance du jeu dans l'évaluation d'allégations d'abus sexuel chez les enfants.

**Courriel :** [meggy.belair.1@ulaval.ca](mailto:meggy.belair.1@ulaval.ca)

**Efficacité du programme mieux-être « Wellness » sur la gestion du poids, l'observance à la médication et la qualité de vie chez les personnes ayant un trouble psychotique ou de l'humeur**

BÉLANGER, Marie-Ève <sup>1</sup>; SHRIQUI, Christian<sup>2</sup>; PROVENCHER, Martin D. <sup>1</sup>; LACHANCE, Isabelle <sup>2</sup>; BONNEVILLE, Sophie <sup>2</sup>

<sup>1</sup>Université Laval; <sup>2</sup>CHUQ-CHUL

**Samedi, 19 mars 2011, 10h00-11h00**

Les patients aux prises avec une problématique de schizophrénie, de trouble bipolaire, de trouble schizoaffectif et de dépression majeure sont plus à risque de souffrir de surpoids ou d'obésité que la population générale. La médication psychotrope prescrite à ces patients peut influencer sur leur santé puisqu'elle est associée, entre autres, à un gain pondéral. Le gain de poids, de par ses conséquences physiques et psychologiques, peut avoir un impact important sur l'observance à la médication et sur la qualité de vie des personnes atteintes de troubles psychiatriques sévères. L'objectif de l'étude était d'évaluer l'efficacité du programme Mieux-Être « Wellness », un programme clinique régional qui vise à accroître la santé physique et mentale, la qualité de vie et l'adhésion au traitement des clientèles psychiatriques. En tout, 41 personnes ont pris part au programme et 16 personnes au groupe contrôle de type liste d'attente. Les participants avaient un diagnostic de trouble psychotique ou de l'humeur. Ils recevaient une médication antipsychotique, un stabilisateur de l'humeur, un antidépresseur, seul ou en combinaison. L'efficacité du programme a été mesurée à l'aide de variables anthropométriques ainsi que diverses variables cliniques (qualité de vie, symptômes psychiatriques, attitudes à l'égard de la médication, observance à la médication). Après trois mois, il n'y a pas de différences significatives entre les groupes expérimental et contrôle sur la plupart des variables à l'étude. Par contre, les résultats obtenus après six mois révèlent un impact significatif et positif du programme sur le poids, l'IMC et le périmètre abdominal des patients ayant pris part au programme, ainsi que sur certains aspects de leur qualité de vie. Ces données démontrent qu'un tel programme de modification des habitudes de vie peut avoir un impact positif sur la santé physique et psychologique des clientèles psychiatriques, et ce, dans un environnement clinique non contrôlé.

**Courriel :** [marie-eve.belanger.6@ulaval.ca](mailto:marie-eve.belanger.6@ulaval.ca)

**Processus décisionnel pour une évaluation psychologique culturellement compétente**

BRISSON, Anick <sup>1,2</sup>; BOLDUC, Michel <sup>1,2</sup>; JOURDAN-IONESCU, Colette <sup>2</sup>

<sup>1</sup>Institut universitaire en santé mentale de Québec, IUSMQ; <sup>2</sup>Université du Québec à Trois-Rivières, UQTR

**Samedi, 19 mars 2011, 10h00-11h00**

La psychiatrie préconise initialement une approche clinique conventionnelle basée sur un modèle biomédical, tenant compte que des facteurs socioéconomiques et culturels peuvent influencer les processus physiologiques et psychologiques. Une première version de la « complementary cultural formulation » est incluse dans le DSM-IV (American Psychiatric Association, 1994). Le Du (2009) note qu'aucun outil psychométrique n'est aculturel, ce qui oblige les évaluateurs à être prudents. D'ailleurs, Dana (2000, 2005) propose un modèle d'évaluation-intervention, appelé « Multicultural Assessment-Intervention Process » (MAIP) afin d'entraîner les évaluateurs à devenir plus compétents en matière culturelle. Au cours des années, nous avons appliqué un processus décisionnel similaire à celui de Dana sur sept patients de l'Institut universitaire en santé mentale de Québec pour une évaluation du fonctionnement intellectuel avec tests psychométriques (Wechsler, Béta III). Pour l'enseignement en psychologie, suite à notre expérience clinique et aux écrits dans le domaine (dont Dana, 2005), nous avons développé notre démarche sous forme d'arbre décisionnel. Notre objectif d'évaluation psychologique est de mener à un diagnostic valable. Notre modèle qui sera présenté lors de cette communication distingue : 1) deux étapes en lien avec les préalables à l'évaluation psychométrique (évaluation clinique du langage et entretien clinique s'intéressant au fonctionnement et à l'histoire sociale et de développement) et permettant l'évaluation clinique du niveau d'acculturation; 2) deux étapes liées à l'évaluation psychométrique. Parmi les sept processus évaluatifs à l'étude, seulement un n'a pas permis un diagnostic valable. Ainsi, le modèle proposé aujourd'hui a favorisé un diagnostic valable et par conséquent, des services appropriés chez six de nos sept patients.

**Courriel :** [anick\\_brisson@institutsmq.qc.ca](mailto:anick_brisson@institutsmq.qc.ca)



**Comment les individus avec un état de stress post-traumatique (ÉSPT) interagissent-ils avec leurs proches au sujet de leurs difficultés ? : Validation d'une mesure observationnelle**

CREVIER, Myra Gravel <sup>1,2</sup>; GUAY, Stéphane <sup>1,3</sup>; BEAULIEU-PRÉVOST, Dominic <sup>2</sup>; MARCHAND, André <sup>1,2</sup>

<sup>1</sup>Centre d'Étude sur le Trauma; <sup>2</sup>Université du Québec à Montréal; <sup>3</sup>Université de Montréal, École de criminologie

**Samedi, 19 mars 2011, 10h00-11h00**

Le soutien social représente un facteur de risque et de protection important dans l'étiologie de l'ÉSPT. Cependant, la majorité des études ont examiné le soutien social à l'aide de mesures auto-rapportées qui peuvent être biaisées par la personnalité et les affects du répondant. Aucune n'a utilisé de mesure d'observation directe des comportements de soutien. La présente étude propose une mesure d'observation des comportements de soutien positif et négatif qui inclut 6 dimensions individuelles positives, 4 négatives et 2 dyadiques qui sont analysées à l'aide d'une échelle graduée en 9 points. Soixante-huit dyades constituées de victimes avec un ÉSPT et de leur conjoint(e) ou d'un proche significatif ont été invitées à discuter de l'impact de l'ÉSPT, de leur vision de l'avenir et de la façon dont ils s'apportent du soutien. Puis, leurs interactions ont été codifiées et une analyse factorielle a été effectuée. Les résultats ont permis de faire ressortir un modèle à 5 facteurs expliquant 68% de la variance : 1) participation du proche, 2) participation de la victime, 3) soutien positif, 4) soutien négatif et 5) focus sur la discussion. Des analyses corrélationnelles montrent aussi des associations significatives entre le facteur soutien positif et l'ajustement conjugal ( $r = .56, p < .01$ ) ainsi que les symptômes d'ÉSPT ( $r = .24, p < .05$ ). L'utilisation future de cette mesure pourrait permettre de documenter de manière plus objective le soutien entre les victimes et leurs proches. Sur le plan clinique, cette étude met en lumière la possibilité d'améliorer les interactions de soutien en incluant un proche significatif dans la thérapie.

**Courriel :** [myra.gcrevier@hotmail.com](mailto:myra.gcrevier@hotmail.com)

**L'anxiété d'abandon, le névrosisme et la détresse conjugale : examen de la validité prévisionnelle différentielle**

DASPE, Marie-Ève <sup>1,4</sup>; PICARD, Laurie <sup>1,4</sup>; LUSSIER, Yvan <sup>2,4</sup>; WRIGHT, John <sup>3,4</sup>; SABOURIN, Stéphane <sup>1,4</sup>

<sup>1</sup>Université Laval; <sup>2</sup>Université du Québec à Trois-Rivières; <sup>3</sup>Université de Montréal; <sup>4</sup>Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles (CRIPCAS)

**Samedi, 19 mars 2011, 10h00-11h00**

Plus d'une centaine d'études ont examiné la relation entre les représentations d'attachement et la satisfaction conjugale. Ces études suggèrent que les individus présentant une faible anxiété d'abandon rapportent des expériences relationnelles plus satisfaisantes que les gens anxieux. Parallèlement, plusieurs chercheurs se sont penchés sur les déterminants personnologiques de la qualité des unions et ont observé que le névrosisme constitue le meilleur prédicteur de la détresse conjugale. Bien que référant à des traditions théoriques différentes, l'anxiété d'abandon et le névrosisme traduisent tous deux une intensification de la réactivité émotionnelle. Or, certains ont récemment démontré la présence de relations substantielles entre ces deux variables. La présente étude vise à examiner la validité différentielle de l'anxiété d'abandon et le névrosisme pour prédire la détresse conjugale. Ainsi, 352 couples en psychothérapie ont complété des questionnaires d'attachement (ECR; Fraley, Waller & Brennan, 2000), de personnalité (NEO-FFI; Costa & McCrae, 1992) et de satisfaction conjugale (DAS; Spanier, 1976). Tel que prévu, les résultats démontrent que l'anxiété d'abandon et le névrosisme sont corrélés ( $r = 0,46$ ) et que ces deux variables sont associées à la détresse conjugale ( $r = 0,15$  pour l'anxiété et  $0,18$  pour le névrosisme). Cependant, le lien entre l'anxiété d'abandon et la détresse conjugale ne demeure pas significatif lorsque le névrosisme est contrôlé ( $r = 0,08$  pour les hommes et  $0,05$  pour les femmes). De plus, l'anxiété d'abandon n'ajoute pas de variance significative au névrosisme pour prédire la détresse conjugale. En conclusion, les résultats indiquent que l'anxiété d'abandon constitue possiblement une facette du concept de névrosisme.

**Courriel :** [marie-eve.daspe.1@ulaval.ca](mailto:marie-eve.daspe.1@ulaval.ca)

**Fonctionnement cérébral chez de jeunes adultes nés très prématurément**

DENIS, Annabelle <sup>1,3</sup>; LAVOIE, Monica <sup>1</sup>; LAVOIE-ALLARD, Carole-Anne <sup>1</sup>; MERCIER, Jackie <sup>1</sup>; SCHNEIDER, Cyril <sup>1,2</sup>; TESSIER, Réjean <sup>1,2,3</sup>

<sup>1</sup>Université Laval; <sup>2</sup>CRCHUQ; <sup>3</sup>CIRIS

**Samedi, 19 mars 2011, 10h00-11h00**

Introduction. La naissance très prématurée (TP, gestation < 32 semaines) perturbe la maturation du cerveau et a des conséquences à long terme sur le développement des enfants, même en l'absence de complications majeures. Les données récentes montrent même des différences d'excitabilité corticale à l'âge de 8 ans (Flamand et al. 2010). Objectif. Vérifier si les différences d'excitabilité corticale sont présentes au début de l'âge adulte. Méthode. L'excitabilité corticomotrice a été comparée, à l'aide des stimulations magnétiques transcrâniennes (TMS), entre 2 groupes de sujets, soit 6 participants nés très prématurément et 7 nés à terme, tous âgés entre 17 et 25 ans. Résultats. Le groupe TP présente des différences d'excitabilité motrice corticale significatives avec plus de variabilité dans le recrutement des cellules ( $p=0.027$ ) ainsi que moins d'inhibitions motrices intracorticale et interhémisphérique (33% sans inhibition). Discussion & Conclusions. Cette étude pilote suggère que le fonctionnement cérébral reste différent pour certains jeunes adultes TP. Un plus grand échantillon doit être testé avec également passation de tests comportementaux et cliniques.

**Courriel :** [annabelle.denis.1@ulaval.ca](mailto:annabelle.denis.1@ulaval.ca)

**L'effet des saisons et de l'illumination sur les symptômes associés au cancer**

DORVAL, Amilie <sup>1,2</sup>; AUDET CROTEAU, Virginie <sup>1,2</sup>; MERCIER, Joanie <sup>1,2</sup>; AVRIL, Anne <sup>1,2</sup>; SAVARD, Josée <sup>1,2</sup>

<sup>1</sup>Université Laval; <sup>2</sup>Centre de recherche clinique et évaluative en oncologie

**Samedi, 19 mars 2011, 10h00-11h00**

La présente étude a comme objectif d'évaluer l'effet des saisons et de l'illumination sur les symptômes de fatigue, d'insomnie et de dépression chez les personnes atteintes de divers types de cancer. Les participants (N = 991) complètent au niveau de base (T1), à 2(T2), 6 (T3), 10 (T4), 14 (T5) et 18 (T6) mois l'Inventaire multidimensionnel de la fatigue, l'Index de sévérité de l'insomnie et l'Échelle hospitalière d'anxiété et de dépression. La durée d'illumination est également calculée à partir du nombre d'heures moyen d'ensoleillement des 14 jours précédant la complétion des questionnaires. Malgré qu'une tendance à la hausse soit observée pour les symptômes de fatigue et d'insomnie à l'hiver, aucun effet significatif des saisons n'est observé sur les symptômes de fatigue,  $F(3,950) = 1.45$ ,  $p = .23$ , d'insomnie,  $F(3,949) = 1.27$ ,  $p = .28$ , et de dépression,  $F(3,950) = 2.1$ ,  $p = .10$ , et aucune corrélation n'est obtenue entre l'illumination et la sévérité des symptômes. L'absence d'effet significatif suggère que la sévérité des symptômes chez les personnes atteintes de cancer varie selon une étiologie complexe, impliquant de multiples facteurs autres que le degré d'exposition à la lumière naturelle.

**Courriel :** [joanie.mercier.1@ulaval.ca](mailto:joanie.mercier.1@ulaval.ca)

**Étude pilote visant l'exploration de l'impact des groupes de soutien fermés d'Anorexie et boulimie Québec sur la symptomatologie alimentaire et la dépression**

GAGNON, Cynthia <sup>1</sup>; AIMÉ, Annie <sup>2</sup>; CHAMPAGNE, Josée <sup>3</sup>

<sup>1</sup>Université du Québec à Montréal; <sup>2</sup>Université du Québec en Outaouais; <sup>3</sup>Anorexie et Boulimie Québec

**Samedi, 19 mars 2011, 10h00-11h00**

Peu d'études se sont intéressées à l'efficacité d'un traitement communautaire pour les troubles des conduites alimentaires (TCA). Cette étude pilote a pour objectif de comparer l'efficacité d'un groupe de soutien (pré et post-traitement) chez les individus TCA et les individus TCA qui présentent une comorbidité de maladie chronique sur le plan des symptômes alimentaires et dépressifs. Un échantillon de 41 participants ayant un trouble alimentaire clinique ou subclinique a été divisé en 2 groupes en fonction de l'absence ou de la présence comorbide d'une maladie chronique : (1) 24 individus TCA et (2) 17 individus TCA et ayant une maladie chronique. Les résultats démontrent que, suite à un groupe de soutien, une amélioration des symptômes alimentaires et dépressifs est observée, et ce, peu importe que les participants aient une maladie chronique ou non. Par ailleurs, le fait d'avoir une maladie chronique en comorbidité ou non n'amène pas de différences significatives en termes d'efficacité de traitement sur le plan de l'amélioration des symptômes alimentaires et dépressifs. En conclusion, il semble que le fait de souffrir d'une maladie physique reconnue pour avoir un impact sur l'alimentation et le poids (ex : hypoglycémie, hypotension, diabète, hyperthyroïdie, hypothyroïdie, cholestérol, anémie) n'affecte pas les résultats d'un groupe de soutien pour personnes TCA offert dans la communauté.

**Courriel** : [gagnon.cynthia.2@courrier.uqam.ca](mailto:gagnon.cynthia.2@courrier.uqam.ca)

**Comparaison des préoccupations en regard de l'alimentation et du poids, des comportements de restriction ainsi que de la symptomatologie dépressive en fonction de l'âge**

LAVOIE, Gabrielle <sup>1</sup>; GAGNON, Cynthia <sup>1</sup>; BÉLANGER, Claude <sup>1,3</sup>; AIMÉ, Annie <sup>2</sup>; COTTON, Karine <sup>2</sup>

<sup>1</sup>Université du Québec à Montréal; <sup>2</sup>Université du Québec en Outaouais; <sup>3</sup>Université McGill et Centre de recherche, hôpital Douglas

**Samedi, 19 mars 2011, 10h00-11h00**

Des auteurs suggèrent que l'âge ne permet pas de prédire la sévérité de la symptomatologie alimentaire. Cette étude s'intéresse à la comparaison de la sévérité des symptômes alimentaires et dépressifs en fonction de l'âge des participants. Au total 40 personnes qui consultent dans les groupes de soutien fermés d'Anorexie et boulimie Québec ont répondu aux questionnaires évaluant la symptomatologie alimentaire et dépressive. Deux groupes ont été formés sur la base de l'âge des participants au moment où ils ont débuté leur groupe de soutien : 25 ans et moins (n=18;  $\mu=20$  ans) et 26 ans et plus (n=22;  $\mu=41$  ans). Les résultats font ressortir que les individus plus jeunes sont significativement plus préoccupés en regard de leur poids et présentent davantage de comportements de restriction que les personnes de 26 ans et plus. Un peu plus de la moitié (55%) des individus plus jeunes présentent un diagnostic de boulimie alors que 34% des personnes plus âgées rencontre ce diagnostic. De plus, les individus plus jeunes observent des scores cliniques plus élevés à l'échelle de dépression que les individus plus âgés. Ainsi, dans un échantillon de personnes consultant dans un organisme communautaire pour des problèmes alimentaires, il semble qu'un plus jeune âge soit associé à de plus fortes préoccupations sur le plan du poids, à davantage de comportements restrictifs ainsi qu'à une symptomatologie dépressive plus sévère. Ces résultats vont à l'encontre de ceux des études qui suggèrent une absence de lien entre l'âge et la sévérité de la symptomatologie alimentaire. En fait, il apparaît plutôt que l'âge serait un bon indicateur des comportements restrictifs associés à une mauvaise image corporelle et une altération du fonctionnement psychologique. En avançant en âge, les personnes TCA croient probablement de moins en moins à l'efficacité de la diète pour contrôler leur poids et sont, par conséquent, moins affectées par les conséquences négatives de ce type de comportement.

**Courriel :** [gagnon.cynthia.2@courrier.uqam.ca](mailto:gagnon.cynthia.2@courrier.uqam.ca)

**Les peurs présentes dans le trouble d'anxiété de séparation chez les enfants : le rôle de l'intolérance à l'incertitude**

MARTIN, Annick <sup>1</sup>; GOSSELIN, Patrick <sup>2</sup>

<sup>1</sup>Université du Québec à Montréal; <sup>2</sup>Université de Sherbrooke

**Samedi, 19 mars 2011, 10h00-11h00**

Le trouble d'anxiété de séparation (TAS) se manifeste par une anxiété excessive lorsque l'enfant se retrouve loin de la maison ou d'une figure parentale. Malgré la souffrance qu'il engendre, peu d'études ont tenté de le comprendre. Gosselin et coll. (2007, 2008) ont observé que des vulnérabilités cognitives, perçues par les enfants et leurs parents dès l'âge de 7-8 ans, sont associées aux inquiétudes et à l'anxiété en bas âge. L'intolérance à l'incertitude, une tendance à considérer négativement les situations nouvelles et incertaines et à centrer son attention sur les risques possibles, apparaît pertinente pour expliquer la tendance à s'inquiéter et pourrait être associée aux peurs spécifiques du TAS. Cette étude vérifie les liens entre l'intolérance à l'incertitude, les symptômes du TAS et les comportements d'évitement. Au total, 181 enfants âgés de 8 à 11 ans ont rempli des questionnaires. Des régressions hiérarchiques confirment que l'intolérance à l'incertitude contribue à la prédiction des peurs spécifiques du TAS, après avoir contrôlé pour le genre et la tendance à s'inquiéter. Une analyse d'effet indirect appuie le rôle médiateur de l'intolérance à l'incertitude sur le lien unissant les peurs du TAS et l'évitement. Il est possible que l'intolérance à l'incertitude joue à la fois un rôle prédisposant et de maintien des symptômes du TAS à l'enfance. D'une part, en considérant plusieurs situations incertaines, nouvelles ou imprévues comme étant dangereuses, l'enfant intolérant à l'incertitude peut davantage réagir par des peurs spécifiques au fait d'être seul ou de perdre ses proches. D'autres parts, il est possible que les peurs de l'enfant quant à des enjeux de séparation l'amènent à considérer de plus en plus de situations incertaines et imprévues comme dérangeantes. S'en suit davantage d'évitement de situations considérées à risque. Des recherches futures sont suggérées pour approfondir ces résultats.

**Courriel :** [annick\\_martin@hotmail.com](mailto:annick_martin@hotmail.com)

**Importance des représentations de la maladie pour des patients avec suspicion d'apnée du sommeil : une étude pilote**

MATHIEU, Annie <sup>1,2</sup>; GAUDET, Matthieu <sup>1,2</sup>; LABRECQUE, Marie-Élise <sup>3,4</sup>; LAURIN, Anne-Marie <sup>1,2</sup>; MAYER, Pierre <sup>1,2</sup>; JOBIN, Vincent <sup>1,2</sup>

<sup>1</sup>Clinique du sommeil, Hôpital Hôtel-Dieu du CHUM; <sup>2</sup>Université de Montréal; <sup>3</sup>Centre d'action en prévention et réadaptation de l'incapacité au travail ; <sup>4</sup>Université de Sherbrooke

**Samedi, 19 mars 2011, 10h00-11h00**

L'apnée du sommeil est une maladie chronique entraînant des conséquences négatives sur la santé. Cette maladie se traite par un traitement mécanique, que les patients doivent utiliser à toutes les nuits pour le reste de leur vie. Le modèle d'autorégulation postule que les patients avec une maladie chronique se construisent une représentation de leur maladie comportant plusieurs dimensions. L'impact de celles-ci dans l'apnée du sommeil demeure non exploré à ce jour. L'objectif de notre étude était de corrélérer le niveau de somnolence, un déterminant de sévérité d'apnée du sommeil, aux représentations de la maladie de patients référés pour suspicion d'apnée du sommeil. 11 patients (56±14 ans) ont participé à notre étude. La somnolence a été mesurée par l'échelle de somnolence d'Epworth (ESS) et les représentations de la maladie, par le Bref questionnaire des perceptions de la maladie (BIPQ). Des résultats élevés suggèrent un impact négatif dans la vie du patient. Les résultats du BIPQ (6±1) et de l'ESS (11±6) corrélèrent positivement ( $r=0.5$ ,  $p=0.1$ ). En termes de cognition, les résultats suggèrent que nos patients croient qu'ils vivront avec leur maladie toute leur vie (8/10) et qu'ils entretiennent une faible perception d'efficacité du traitement (4/10). En termes d'émotion, ils se sentent touchés négativement par leur maladie (6.5/10) et leur compréhension face à celle-ci est plutôt faible (4.5/10). Nous avons aussi observé que les patients sans somnolence pathologique (6 patients, ESS à 7/24±3) avaient un faible résultat au BIPQ en comparaison à ceux avec somnolence pathologique (ESS à 16/24±5, t-test  $p=0,01$ ). Les résultats de notre étude pilote suggèrent que les représentations de la maladie et le niveau de somnolence pourraient être des pistes intéressantes pour comprendre les comportements de nos patients face à leur maladie et éventuellement, leur traitement. Des études supplémentaires sont nécessaires afin de mieux comprendre leur réalité.

**Courriel :** [annie\\_mathieu@hotmail.com](mailto:annie_mathieu@hotmail.com)



**Explication des inquiétudes et des symptômes somatiques du trouble d'anxiété généralisée : évaluation de la complémentarité de deux modèles conceptuels**

OUELLET, Caroline<sup>1</sup>; PROVENCHER, Martin D. <sup>1</sup>; LANGLOIS, Frédéric <sup>2</sup>; GOSELIN, Patrick <sup>3</sup>

<sup>1</sup>Université Laval; <sup>2</sup>Université du Québec à Trois-Rivières; <sup>3</sup>Université de Sherbrooke

**Samedi, 19 mars 2011, 10h00-11h00**

Le modèle de l'intolérance à l'incertitude (M-II) et le modèle de la régulation émotionnelle dysfonctionnelle (M-RED) sont deux modèles explicatifs du trouble d'anxiété généralisée (TAG) soutenus empiriquement. L'étude des liens entre ces modèles est nécessaire à l'obtention d'une compréhension intégrée du TAG. Objectifs : 1) Déterminer si le M-II et le M-RED sont complémentaires pour expliquer la tendance à s'inquiéter et les symptômes somatiques caractéristiques du TAG. 2) Déterminer si l'un des modèles explique davantage la tendance à s'inquiéter ou les symptômes somatiques du TAG. Méthode : Six-cent-quarante-sept adultes recrutés parmi les étudiants et le personnel de l'Université Laval ont rempli des questionnaires évaluant les variables du M-II, les variables du M-RED, la tendance à s'inquiéter et les symptômes du TAG. Une première régression linéaire hiérarchique a été conduite en entrant les variables du M-II dans une étape, puis celle du M-RED dans une deuxième, afin de prédire la tendance à s'inquiéter. Une régression semblable a ensuite été réalisée en inversant l'ordre des étapes. Ces analyses ont finalement été répétées, mais avec les symptômes somatiques du TAG comme variable prédite. Résultats : La combinaison des modèles permet d'expliquer une plus grande part de la variance de la tendance à s'inquiéter et des symptômes somatiques du TAG que l'un ou l'autre des modèles seul. Le M-II permet d'expliquer une plus grande part de la variance de la tendance à s'inquiéter que le M-RED, mais est de performance égale au M-RED pour ce qui est de l'explication des symptômes somatiques du TAG. Conclusion : Ces résultats suggèrent que le M-II et le M-RED sont complémentaires à l'explication de la tendance à s'inquiéter et des symptômes somatiques du TAG dans un échantillon non clinique. Ces résultats appuient le modèle de Krohne, qui décrit deux modes de coping indépendants face à une menace : l'intolérance à l'incertitude et l'intolérance à l'éveil émotionnel.

**Courriel :** [caroline.ouellet.9@ulaval.ca](mailto:caroline.ouellet.9@ulaval.ca)

**Facteurs sociaux et psychologiques associés à l'évaluation de l'alliance thérapeutique du client et du thérapeute**

PROVENCHER, Martin D. <sup>1,2</sup>; BÉLAIR, Meggy <sup>1</sup>; GUIMOND, Anne-Josée <sup>1</sup>; HAWKE, Lisa D. <sup>1</sup>

<sup>1</sup>École de psychologie, Université Laval; <sup>2</sup>Centre de recherche Université Laval Robert-Giffard

**Samedi, 19 mars 2011, 10h00-11h00**

Il est généralement établi que l'alliance thérapeutique, notamment l'évaluation qui en est faite par le client, est reliée à l'efficacité thérapeutique. Les réponses du client étant susceptibles d'être affectées par un biais de désirabilité sociale lorsqu'il est directement questionné, le thérapeute risque de demeurer dans l'ignorance concernant certains aspects importants de l'alliance. Pour aider les cliniciens à évaluer cette composante indirectement, la présente étude s'intéresse aux facteurs associés à l'évaluation de l'alliance par le client et le thérapeute en TCC. 42 participants débutant une thérapie cognitive comportementale pour le traitement d'une dépression ou d'un trouble anxieux sont recrutés. Les participants remplissent les questionnaires suivants: University of Rhode Island Change Assessment, Treatment Credibility and Expectancy Questionnaire, Social Adjustment Scale-SR, World Health Organization Quality of Life. Après la 5e rencontre de thérapie, le participant et le thérapeute complètent le Helping Alliance Questionnaire. Les résultats indiquent une faible corrélation entre l'évaluation de l'alliance faite par le client et celle du thérapeute ( $r = .29$ ,  $p = .02$ ). Cependant, certaines variables sont uniquement associées à l'évaluation réalisée par le client et non à celle du thérapeute, comme le fonctionnement social (Score global au SAS-SR :  $r = -.44$ ,  $p = .001$ ; score au WHOQOL social :  $r = .53$ ,  $p < .001$ ) et le stade de changement (précontemplation :  $r = -.44$ ,  $p = .002$ ; action :  $r = .49$ ,  $p = .002$ ). L'évaluation des attentes envers la thérapie et de la crédibilité sont corrélées à l'évaluation de l'alliance tant pour le client que pour le thérapeute. Le thérapeute devrait porter une attention particulière au fonctionnement social du client et au stade de changement quand il évalue la perception qu'a le client de l'alliance thérapeutique.

**Courriel :** [meggy.belair.1@ulaval.ca](mailto:meggy.belair.1@ulaval.ca)

**Le lien entre l'intolérance à l'incertitude et l'attitude négative face aux problèmes: analyse auprès d'un échantillon étudiant**

ROY, Philippe <sup>1</sup>; LANGLOIS, Frédéric <sup>1,3</sup>; GOSSELIN, Patrick <sup>2</sup>

<sup>1</sup>Université du Québec à Trois-Rivières; <sup>2</sup>Université de Sherbrooke; <sup>3</sup>Centre de Recherche Fernand-Séguin

**Samedi, 19 mars 2011, 10h00-11h00**

Le Trouble d'anxiété généralisée (TAG) représente un des troubles psychiatriques les plus fréquemment diagnostiqués (Lépine, 2002) et se caractérisent par la présence d'inquiétudes excessives (APA, 1994). Dugas et al. (1998) ont conceptualisé un modèle cognitif du TAG afin d'expliquer le développement des inquiétudes excessives. Ce modèle comprend quatre mécanismes cognitifs : l'intolérance à l'incertitude (II), l'attitude négative face aux problèmes (ANP), les croyances positives associées aux inquiétudes et l'évitement cognitif. Une étude de Dugas, et al. (2007) a démontré que l'II et l'ANP sont les deux construits du modèle qui expliquent le mieux la sévérité des symptômes du TAG. Toutefois lorsque la contribution de l'II est contrôlée, l'ANP ne présente plus une contribution unique dans l'explication de la sévérité du TAG. Une autre étude a aussi mise à jour la variance commune expliquée par l'II et l'ANP (Dugas, et al., 1997). Le but de la présente étude est d'explorer la validité quant à l'indépendance de ces deux construits. L'Inventaire d'Intolérance à l'Incertaineté (III ; Gosselin, et al., 2008) et le Questionnaire d'Attitudes face aux Problèmes (QAP ; Gosselin, et al., 2005) ont été administré auprès d'un échantillon constitué de 928 étudiants universitaires. Des analyses factorielles exploratoires ont été effectuées sur l'ensemble des items propres au deux questionnaires. Des analyses factorielles en probabilités maximales (maximum likelihood) et utilisant une méthode de rotation varimax, suggèrent une structure factorielle en un facteur expliquant une part de variance de 47,47%. Aucun item ne présente d'itérations inférieures à un seuil de 0,30. Les résultats supportent l'hypothèse d'un certain chevauchement conceptuel entre l'II et l'ANP. Ces résultats expliqueraient en partie le besoin élevé de preuve (ou de certitude) nécessaire aux individus souffrant du TAG avant de se lancer dans une résolution de problème (Dugas, et al., 1995).

**Courriel :** [royp@uqtr.ca](mailto:royp@uqtr.ca)

**Le perfectionnisme auprès d'une population de travailleur : étude de la flexibilité cognitive en fonction du profil de perfectionnisme**

VANASSE-LAROCHELLE, Julien-Pierre <sup>1</sup>; JOLY, Martin <sup>1</sup>; MIQUELON, Paule <sup>1</sup>; LANGLOIS, Frédéric <sup>1,2</sup>

<sup>1</sup>Université du Québec à Trois-Rivières; <sup>2</sup>Centre de recherche Fernand-Séguin

**Samedi, 19 mars 2011, 10h00-11h00**

Un relevé de littérature suggère que le perfectionnisme pourrait être mieux conceptualisée sur un continuum allant de sains à malsains. Par ailleurs, la pensée dichotomique et la rigidité dans le perfectionnisme ont été démontrées comme étant deux caractéristiques qui peuvent distinguer le perfectionnisme sain du perfectionnisme malsain (Egan et al. 2007; Vanasse Larochelle, J.P. et al. 2009). Dans la présente étude, la relation entre la flexibilité cognitive et les différents types de perfectionnisme a été évaluée dans une population d'individus au travail. Cent cinq travailleurs adultes, dont 48 hommes et 96 femmes avec ont participé (âge M= 39,8 ans). Ils ont complété une banque de questionnaire incluant un questionnaire de flexibilité cognitive (Dennis J.P., & Vander Wal, J.S. (2009)) et le questionnaire de perfectionnisme (QP) (Langlois, F., et al. (2009)). Ce dernier est constitué de deux sous-échelles (les conséquences négatives au perfectionnisme et la recherche générale de perfection). Trois groupes de perfectionnisme ont été créés à partir des médianes des deux sous-échelles du questionnaire sur le perfectionnisme: (1) perfectionnisme sain (n=19) (2) perfectionnisme malsain (n=46) et (3) les non-perfectionnistes (n=40). Les trois groupes ont été comparés sur la base de la flexibilité cognitive à l'aide d'une analyse de variance. Les résultats montrent une différence significative entre les trois groupes  $F(2, 102)=3,334$   $p < 0,05$ . Des analyses post-hoc montrent que les perfectionnistes sains présentent plus de flexibilité cognitive que les perfectionnistes malsains. Il n'y a pas de différence entre les perfectionnistes malsains et les non-perfectionnistes. Les résultats actuels soutiennent donc la relation entre le perfectionnisme sain et la flexibilité cognitive chez une population de travailleurs. Cette recherche réplique les résultats de l'étude avec un échantillon étudiant.

**Courriel :** [julien.pierre.vanasse.larochelle@hotmail.com](mailto:julien.pierre.vanasse.larochelle@hotmail.com)

**Comportements maternels et sommeil chez l'enfant**

BORDELEAU, Stéphanie ; LALONDE, Gabrielle ; BERNIER, Annie ; CARRIER, Julie;

Université de Montréal

**Samedi, 19 mars 2011, 10h00-11h00**

L'objectif de la présente étude est d'examiner les liens prospectifs entre la qualité des comportements interactifs maternels et le sommeil de l'enfant. À partir d'observations réalisées auprès de 68 dyades mère-enfant à 12 et 15 mois, trois comportements maternels ont été évalués : la sensibilité maternelle (Pederson et al., 1990), l'orientation mentale (Meins et al., 2002) et le soutien maternel à l'autonomie (Grolnick et al., 1984). Pour obtenir une mesure plus valide et compte tenu des associations entre ces trois variables ( $r = .29$  à  $r = .35$ ,  $p < .001$ ), un score composite des trois comportements a été créé. À 3 et 4 ans, les mères ont complété un agenda du sommeil de leur enfant durant trois jours et trois nuits consécutives. Cinq paramètres de sommeil sont dérivés de la moyenne des données de ces agendas : la durée des siestes, la durée moyenne de sommeil de nuit et de sommeil total sur 24h, le pourcentage de sommeil de nuit, et le nombre moyen d'éveils nocturnes. En contrôlant pour la fréquentation de la garderie, les résultats indiquent un lien entre la qualité des comportements maternels et la durée des siestes ( $r = -.25$ ,  $p < .05$ ) ainsi que le pourcentage de sommeil ayant lieu la nuit ( $r = .37$ ,  $p < .01$ ). Par contre, en contrôlant pour le statut socio-économique et la fréquentation de la garderie, les comportements maternels n'étaient pas significativement associés avec la durée du sommeil de nuit, ni à la durée de sommeil sur 24h. Les résultats indiquent que les mères qui présentent des comportements maternels de qualité supérieure ont des enfants qui dorment moins le jour et plus la nuit, ce qui indique une meilleure régulation du rythme circadien (Halpern et al., 1995). Les résultats convergent avec ceux d'études récentes (Bell & Belsky, 2008; Priddis, 2009) et appuient la proposition selon laquelle la qualité de la relation parent-enfant aurait un impact sur la régulation du sommeil (Sadeh et al., 2010).

**Courriel :** [stephanie\\_bordeleau@hotmail.com](mailto:stephanie_bordeleau@hotmail.com)

**Les patrons de développement du sentiment d'imposteur au secondaire et leurs liens avec l'adaptation psychosociale des élèves**

CHAYER, Marie-Hélène<sup>1</sup>; LANGLOIS MAYER, Marie-Pier<sup>1</sup>; BRUNET-BÉLANGER, Marie-Ève<sup>1</sup>; SARRAT-VÉZINA, Émilie<sup>1</sup>; BOUFFARD, Thérèse<sup>1</sup>

<sup>1</sup> Université du Québec à Montréal

**Samedi, 19 mars 2011, 10h00-11h00**

Certaines personnes doutent de leurs capacités et, croyant que les autres les surévaluent, ont l'impression de les tromper et vivent dans la peur constante d'être démasquées : elles souffrent du sentiment d'imposteur (SI) (Harvey, 1985). Chez les adultes, le SI s'accompagnerait d'une estime de soi et de perceptions de compétence faibles, d'une anxiété et d'un perfectionnisme négatif élevés, d'un sentiment de non-contrôle, de symptômes dépressifs, etc. Selon plusieurs, le SI prendrait racine dans l'enfance, mais il a surtout été examiné chez des adultes. En l'absence d'étude longitudinale sur le SI, nous ignorons comment il se développe et quelles sont ses répercussions dans l'adaptation des personnes. Le 1er objectif de cette étude est de tracer les trajectoires développementales du SI de 720 élèves (11-12 ans au 1er temps de l'étude) sur 4 ans. Le 2e objectif est d'examiner si l'appartenance aux trajectoires du SI est liée à la présence de problèmes extériorisés, intériorisés et de distorsions cognitives scolaires à la fin de l'étude. Le genre n'étant pas lié au SI des élèves, l'analyse des trajectoires (Nagin, 1999) a été effectuée sur l'ensemble de l'échantillon et a permis d'identifier 3 patrons de développement du SI. La MANOVA sur les variables d'adaptation avec le groupe des élèves (X3) et leur genre (X2) a permis d'identifier un effet de chacun des facteurs mais aucun effet d'interaction. Les tests post-hoc indiquent que les élèves du groupe 1 (faible SI sur 4 ans) rapportent moins de problèmes extériorisés, intériorisés et de distorsions cognitives que les élèves des 2 autres groupes (SI augmentant ou diminuant). Les filles rapportent plus de problèmes intériorisés et de distorsions cognitives que les garçons alors que c'est la tendance inverse qui est observée pour les problèmes extériorisés. La discussion portera sur les processus par lesquels le SI en viendrait à miner l'adaptation psychosociale des adolescents et ce, sans égard à leur genre.

**Courriel :** [chayer.marie\\_helene@courrier.uqam.ca](mailto:chayer.marie_helene@courrier.uqam.ca)

**L'influence du soutien perçu par les jeunes de la part des pairs et des parents sur les relations entre les conditions de l'estime de soi et les symptômes dépressifs à l'adolescence**

DUPRAS, Geneviève <sup>1,2</sup>; BOUFFARD, Thérèse <sup>1,2</sup>

<sup>1</sup>Université du Québec à Montréal; <sup>2</sup> Unité de recherche sur l'affectivité, la motivation et l'apprentissage scolaire

**Samedi, 19 mars 2011, 10h00-11h00**

La présente étude utilise un devis transversal pour évaluer les modèles structurels portant sur les liens entre les conditions de l'estime de soi à l'adolescence et les symptômes dépressifs (modèle de base), et l'influence de la perception du soutien des pairs (modèle du soutien perçu des pairs), des parents (modèle du soutien perçu des parents ) et de ces deux sources simultanément (modèle combiné) sur ceux-ci. Un échantillon mixte de 1641 élèves du secondaire a été évalué. Les résultats indiquent que les structures diffèrent selon le sexe et montrent l'excellent ajustement des modèles combinés chez les deux sexes (garçons:  $\chi^2 = 2.49$ ;  $df = 5$ ;  $\chi^2/df = .50$ ,  $p = .78$ ; RMSEA = .00, 90% IC [.00; .03]; SRMR = .01; NNFI = 1.01; CFI = 1.00; filles  $\chi^2 = 7.45$ ;  $df = 5$ ;  $\chi^2/df = 1.49$ ,  $p = .19$ ; RMSEA = .02, 90% IC [.00; .06]; SRMR = .01; NNFI = .99; CFI = 1.00). Chez les garçons le modèle combiné explique 32% de la variance observée dans les symptômes dépressifs, alors qu'il explique 39% chez les filles. Les résultats ne soutiennent pas complètement l'hypothèse générale voulant que les conditions de l'estime de soi aient un effet néfaste sur le bien-être psychologique des jeunes. En outre, l'influence du soutien perçu par les pairs et les parents sur les relations entre les conditions de l'estime de soi et les symptômes de dépression chez les adolescents semble être complexe et différenciée, allant de négative à bénéfique.

**Courriel :** [dupras.genevieve@courrier.uqam.ca](mailto:dupras.genevieve@courrier.uqam.ca)

**L'influence des gens importants de l'environnement social sur les émotions liées au soi et la motivation en gymnastique artistique**

GAREAU, Alexandre<sup>1</sup>; GREEN-DEMERS, Isabelle<sup>1</sup>

<sup>1</sup> Université du Québec en Outaouais

**Samedi, 19 mars 2011, 10h00-11h00**

L'objectif du présent projet est d'examiner les relations entre le style interpersonnel des gens importants de l'entourage social (i.e., les entraîneurs, les parents et les amis), les émotions liées au soi (i.e., la culpabilité, la honte et la fierté), la motivation et la performance sportives. Pour les fins de la présente étude, le style interpersonnel et la motivation ont été conceptualisés au moyen de la théorie de l'autodétermination de Deci et Ryan (1985; 2002) et les émotions liées au soi au moyen du modèle de Tangney (1995; 2002). Les hypothèses de recherche prévoyaient que : (1) le soutien des entraîneurs, des parents et des amis serait associé positivement à la culpabilité et à la fierté (deux émotions constructives liées au soi) ainsi qu'à la motivation sportive; (2) le soutien des entraîneurs serait associé négativement à la honte (une émotion liée au soi destructive); (3) la culpabilité et la fierté seraient associées positivement à la motivation sportive; (4) la honte serait associée négativement à la motivation sportive; (5) la motivation sportive serait associée positivement à la performance gymnique. L'échantillon comporte 80 gymnastes de 8 à 18 ans de la région de l'Outaouais. Les participantes ont complété un questionnaire comprenant les mesures suivantes : l'Inventaire des comportements interpersonnels (pour les entraîneurs, les parents et les amis), le Test des Émotions liées au soi pour adolescents, l'Échelle de motivation en sports ainsi qu'une mesure de performance auto-rapportée. Les données ont été analysées au moyen d'une analyse acheminatoire par régression multiple. Dans l'ensemble, les résultats corroborent les hypothèses de recherche. Il est à espérer que ces résultats mieux comprennent les facteurs sociaux et affectifs susceptibles d'optimiser la motivation et la performance sportives.

**Courriel :** [a.gareau@hotmail.com](mailto:a.gareau@hotmail.com)



**Les parcours de placement des adolescentes en centre jeunesse**

HÉBERT, Sophie <sup>1,2,3</sup>; LANCTÔT, Nadine <sup>1,2,3</sup>

<sup>1</sup>Université de Sherbrooke, Département de psychoéducation; <sup>2</sup>Groupe de recherche sur les inadaptations sociales à l'enfance; <sup>3</sup>Chaire de recherche du Canada sur la délinquance des adolescentes et des adolescents

**Samedi, 19 mars 2011, 10h00-11h00**

Il y a près de 20 ans, le rapport Harvey (1991) faisait état du recours trop fréquent au placement pour les jeunes en difficulté et de la durée trop longue de ces placements, du roulement important du personnel dans les services et des déplacements trop fréquents d'enfants d'une ressource à l'autre. En fait, il semble que le placement soit une mesure sociale lourde de conséquences (MSSS, 2005) et ce, particulièrement chez les filles (Lanctôt et al., 2007) Pourtant, au 31 mars 2010 plus de la moitié des enfants recevant des services des centres jeunesse étaient placés hors de leur milieu familial (ACJQ, 2010). Ainsi, cette étude vise à décrire les caractéristiques des placements des adolescentes hébergées en centre jeunesse en regard 1- De leur âge, du motif et du type d'hébergement à leur premier placement ; 2- De l'ensemble de leur parcours de placements relativement au nombre de placements, au nombre d'intervenants, à la durée des placements ainsi qu'au ratio de cette durée sur leur âge. Cette recherche longitudinale rétrospective a pu rencontrer ses objectifs grâce à une collecte de données dans le système informatique des centres jeunesse. Les dossiers de 147 adolescentes hébergées au centre jeunesse de Montréal-Institut universitaire furent consultés. Les résultats issus d'analyses descriptives indiquent que la majorité des adolescentes ont un parcours de placement qui débute à l'adolescence et qui se déroule en unité de vie, généralement pour trouble de comportement. Également, les résultats soulignent la présence de plusieurs placements et intervenants associés au dossier des adolescentes. D'autres objectifs s'ajouteront à ce profil descriptif dans le cadre d'un projet doctoral et ce, de manière à saisir l'aspect dynamique des parcours de placement et leurs impacts sur la qualité des relations interpersonnelles avec les adultes et les difficultés de comportement.

**Courriel :** [sophie.t.hebert@usherbrooke.ca](mailto:sophie.t.hebert@usherbrooke.ca)

**Validité de l'évaluation par le parent de la sécurité d'attachement de jeunes enfants agressés sexuellement à l'aide du Attachment Behavior Q-Sort**

LANGEVIN, Rachel <sup>1</sup>; HÉBERT, Martine <sup>1</sup>; BEAUDOIN, Geneviève <sup>1</sup>; BERNIER, Annie <sup>2</sup>

<sup>1</sup>Université du Québec à Montréal; <sup>2</sup>Université de Montréal

**Samedi, 19 mars 2011, 10h00-11h00**

Les enfants d'âge préscolaire sont nettement sous-représentés dans les études auprès de victimes d'agression sexuelle. Pour remédier à cette situation, il importe d'abord de valider des outils d'évaluation adaptés à cette clientèle et faciles d'administration. Les représentations d'attachement retiennent de plus en plus l'attention dans l'évaluation des profils psychologiques des victimes d'agression sexuelle. La présente étude propose une évaluation préliminaire du Attachment Behavior Q-Sort (AB Q-Sort; Waters & Deane, 1985), une procédure d'évaluation permettant de déterminer le degré de sécurité d'attachement d'un enfant d'âge préscolaire, par l'entremise de la perception des comportements de l'enfant par sa figure parentale. Pour ce faire, 98 enfants de 4 à 6 ans ( $M = 4.83$  ans,  $ET = 0.825$ ) et leurs parents (83% la mère) ayant consulté la Clinique de pédiatrie socio-juridique du CHU Sainte-Justine ont été recrutés. Afin d'explorer la validité de cette méthode d'évaluation, les résultats ont été comparés avec ceux obtenus à l'aide du Separation Anxiety Test (Klagsbrun et Bowlby, 1976) et du Attachment Story Completion Task (Bretherton, Ridgeway et Cassidy, 1990), deux mesures des représentations d'attachement complétées directement par l'enfant. Les résultats du AB Q-Sort corrélaient significativement avec ces deux outils, démontrant ainsi la validité convergente de cette mesure. Par ailleurs, les données révèlent que les scores du AB Q-Sort sont corrélés de façon significative avec plusieurs sous-échelles du Child Behavior Checklist (Achenbach & Rescorla, 2000) complété par le parent et par l'éducatrice. Les résultats seront discutés en termes d'implication pour la recherche et l'évaluation des profils psychologiques de jeunes enfants victimes d'agression sexuelle.

**Courriel :** [langevin.rachel@gmail.com](mailto:langevin.rachel@gmail.com)

**L'influence de la démotivation scolaire sur l'estime de soi, les émotions négatives reliées à l'école, la persévérance et la performance scolaires**

LAUZON, André <sup>1</sup>; GREEN-DEMERS, Isabelle <sup>2</sup>

<sup>1</sup>Université d'Ottawa; <sup>2</sup>Université du Québec en Outaouais

**Samedi, 19 mars 2011, 10h00-11h00**

Des travaux antérieurs ont démontré que la démotivation scolaire était associée à des conséquences scolaires comportementales négatives. Ses conséquences pour l'estime personnelle et pour ses retombées affectives n'ont cependant pas encore été examinées. L'objectif du présent projet était d'évaluer les associations entre la démotivation scolaire (due aux déficits de valeurs éducatives, d'efforts, de compétence et d'intérêt), l'estime de soi, et deux conséquences émotives (l'affect dépressif et l'affect anxieux reliés à l'école) et comportementales (la persévérance et la réussite scolaires). Deux cent cinquante élèves de niveau secondaire 3 à 5 ont complété un questionnaire comprenant l'Échelle d'amotivation scolaire, l'Échelle d'estime de soi, l'Inventaire de persévérance et de performance scolaires et l'Échelle d'émotions négatives reliées à l'école. Les données ont été soumises à une analyse acheminatoire par régression multiple ('path analysis'). Les résultats révèlent que (1) la démotivation est reliée négativement à l'estime de soi; (2) la démotivation est associée négativement, et l'estime de soi positivement, à la persévérance et à la performance scolaires; (3) la démotivation est associée positivement, et l'estime de soi négativement, à l'affect dépressif et à l'affect anxieux reliés à l'école. Ces résultats sont discutés en fonction de leurs retombées pour la recherche et l'intervention éducatives.

**Courriel :** [andre\\_lauzon@yahoo.ca](mailto:andre_lauzon@yahoo.ca)

**Validation du Questionnaire multimodal d'engagement professionnel (QMEP) chez des enseignants du primaire**

MORIN, Audrey ; BRAULT-LABBÉ, Anne ; SAVARIA, Michèle

Université de Sherbrooke

**Samedi, 19 mars 2011, 10h00-11h00**

La notion d'engagement professionnel est fréquemment incluse dans l'étude de phénomènes tels que la satisfaction et le bien-être au travail ou, à l'inverse, l'épuisement professionnel (Jodoin, 2000; May, Gilson, & Harter, 2004). En éducation, l'engagement professionnel des enseignants revêt une importance d'autant plus cruciale en raison de son impact sur la réussite et la persévérance scolaire des élèves (Day, Elliot, & Kington, 2005; Gouvernement du Québec, 2003). Malgré tout, au Québec, peu d'études ont fait de l'engagement des enseignants une variable principale d'investigation (Duchesne & Savoie-Zajc, 2005). De plus, il y a absence de consensus quant à la définition de cette variable, ce qui limite la compréhension des phénomènes associés. Ce projet vise à valider auprès d'enseignants du primaire québécois le Questionnaire multimodal d'engagement professionnel (QMEP), développé à partir du modèle multimodal de l'engagement (Brault-Labbé & Dubé, 2009; Dubé, Jodoin, & Kairouz, 1997). Ce modèle, qui distingue trois modes d'engagement (engagement optimal, surengagement, sous-engagement), se veut applicable à tout domaine d'activité et intègre les indicateurs les plus fréquemment utilisés pour mesurer l'engagement. Un échantillon de 223 enseignants du primaire a complété une batterie de questionnaires en ligne incluant le QMEP, une échelle de satisfaction professionnelle et des mesures de bien-être. Globalement, les résultats d'analyses factorielles exploratoires confirment les structures attendues pour les trois modes d'engagement professionnel (KMO = 0,84 à 0,91) et les indices de cohérence interne sont satisfaisants pour les trois échelles ( $\alpha$  = 0,84 à 0,92). Les analyses de corrélations de Pearson indiquent une bonne validité convergente avec les variables critères. La discussion porte sur l'utilité du QMEP pour l'étude des liens entre l'engagement professionnel des enseignants, leur bien-être ainsi que la réussite et la persévérance scolaires des élèves.

**Courriel :** [audrey.m.morin@usherbrooke.ca](mailto:audrey.m.morin@usherbrooke.ca)

**A93.**

**Emotion-regulation strategies as a mediator of the association between adolescent attachment to parents and adult romantic attachment**

PASCUZZO, Katherine ; MOSS, Ellen ; CYR, Chantal

Université du Québec à Montréal

**Samedi, 19 mars 2011, 10h00-11h00**

Past studies have assessed the association between emotion regulation strategies and adolescent and adult attachment (Armsden & Greenberg, 1987), but none have empirically tested the theoretical assumption that emotion regulation strategies act as a mediator of the link between adolescent attachment security and adult romantic attachment. Fifty-six adolescents (age = 13.6, S.D.= 7.1) completed the Inventory of Parent and Peer Attachment evaluating perceptions of attachment relationships with parents. Eight years later (age= 21.2, S.D.= 9.9), participants completed the Experiences in Close Relationships questionnaire, evaluating avoidance and anxiety in adult attachment relationships, and the Coping Inventory of Stressful Situations, assessing regulation strategies. Results of linear regression showed that low adolescent-parent attachment security predicted greater romantic attachment anxiety,  $F(1,54)= 14.02$ ,  $p<.01$ . Also, low adolescent-parent attachment security and high anxiety on the ECR were related to greater emotion-oriented coping in adulthood,  $F(1,54)= 9.12$ ,  $p<.01$ ;  $F(2,53)= 11.53$ ,  $p<.01$ . Based on these results, analysis was conducted with emotion-oriented coping as the mediator between adolescent attachment and adult anxious romantic attachment. Results showed that adolescent attachment to parents remained a significant predictor of anxious attachment,  $F(1,53) = 8.36$ ,  $p>.05$ ,  $\beta = .34$ , even after taking into account the variance explained by emotion-oriented coping, which was also a significant predictor,  $F(1,54) = 20.86$ ,  $p>.01$ ,  $\beta = .53$ . Results of the Sobel test showed a significant decrease in B weights for adolescent attachment to parents,  $z = 2.49$ ,  $p<.05$ , supporting the mediation model. Since adolescent attachment remained a significant predictor, emotion-oriented coping is only a partial mediator of the link between adolescent attachment and adult anxious attachment.

**Courriel :** [katherinepascuzzo@yahoo.com](mailto:katherinepascuzzo@yahoo.com)

**L'immigration comme transition développementale chez des entrepreneurs de commerces représentant leur culture**

ROUSSEAU, Andréanne<sup>1</sup> ; MICHAUD-LABONTÉ, Thomas<sup>1</sup>; LAVALLÉE, Marguerite<sup>1</sup>

<sup>1</sup>École de psychologie, Université Laval

**Samedi, 19 mars 2011, 10h00-11h00**

L'étude des immigrants a longtemps porté sur les facteurs de risque et les problèmes associés à cette population. Il est toutefois possible d'envisager l'immigration d'un point de vue plus constructif, c'est-à-dire comme une transition de vie qui, par ses défis, offre des opportunités de croissance et de transformation. Dans cette optique, la présente étude vise à explorer certains processus développementaux qui découlent de l'expérience d'immigration. Dix immigrants ayant ouvert un commerce représentant leur culture dans la ville de Québec sont interrogés à l'aide d'une entrevue semi-structurée s'appuyant sur le modèle de l'individu en transition de Goodman. Le récit de leur immigration fait l'objet d'une analyse thématique. Les résultats montrent qu'en général, les propos recueillis gravitent autour de thèmes tels que les ressources personnelles et celles du milieu, l'apprentissage, la communication ainsi que les efforts investis dans le commerce et leurs retombées, les aspects culturels et développemental étant la trame de fond de ces thèmes. Autodéterminés et persévérants face aux difficultés, les immigrants interrogés se révèlent optimistes mais réalistes quant à leur avenir. Ils perçoivent positivement la société québécoise et souhaitent y contribuer en mettant à profit leurs compétences. À travers la transition qu'ils ont vécue, leurs valeurs leur ont servi de point d'ancrage pour assurer une stabilité dans leur vie et leur permettre de s'adapter à leur nouvel environnement de façon dynamique. Le niveau de scolarité ne semble pas déterminant à cet égard. Avec le recul, ces immigrants considèrent que le fait d'être confrontés à une nouvelle culture est une opportunité d'apprendre sur soi et la société, par les remises en question que cela suscite. Les résultats permettent de jeter un regard différent sur le processus d'acculturation en relativisant la part respective du contexte et des individus dans la réalisation de leur projet de vie en sol québécois.

**Courriel :** [andreeanne.rousseau.1@ulaval.ca](mailto:andreeanne.rousseau.1@ulaval.ca)

**Les relations amoureuses et la consommation de psychotropes à l'adolescence: une étude longitudinale de 5 ans**

ROUVÈS, Véronique ; POULIN, François

Université du Québec à Montréal

**Samedi, 19 mars 2011, 10h00-11h00**

Peu d'études se sont intéressées aux dimensions des relations amoureuses qui pourraient être reliées à la consommation d'alcool et de cannabis à l'adolescence. Cette recherche s'intéresse à une dimension qui pourrait jouer un rôle : le nombre de partenaires amoureux fréquentés durant cette période. Les études antérieures suggèrent qu'un nombre élevé de partenaires amoureux durant l'adolescence est associé à des niveaux de consommation de psychotropes plus élevés, spécialement chez les filles (Zimmer-Gembeck & al., 2001). Brown (1999) suggère que les relations amoureuses sont vécues différemment à travers les différentes périodes de l'adolescence. Il serait alors important de comparer la contribution du nombre de partenaires amoureux au milieu et à la fin de l'adolescence de façon longitudinale. Dans cette étude, 289 adolescents (61% filles) ont été questionnés sur leur consommation d'alcool et de cannabis et sur leurs relations amoureuses. Ils ont été questionnés à deux reprises, soit à 15 ans et à 19 ans. À 15 ans, les régressions démontrent que le nombre de partenaires amoureux contribue à prédire des niveaux de consommation d'alcool plus élevés pour les filles seulement ( $\beta=.172$ ,  $p<.05$ ) et des niveaux plus élevés de consommation de cannabis pour les garçons et les filles ( $\beta=.194$ ,  $p<.01$ ). À 19 ans, le nombre de partenaires amoureux ne contribue pas à prédire la consommation d'alcool et de cannabis. En somme, la consommation d'alcool des adolescentes semble davantage affectée par cette dimension des relations amoureuses que les garçons au milieu de l'adolescence seulement. De plus, le nombre de partenaires amoureux contribue à prédire la consommation d'alcool et de cannabis au milieu de l'adolescence, mais pas à la fin de l'adolescence. Ces résultats seront discutés dans une perspective développementale des relations amoureuses.

**Courriel :** [rouves.veronique@courrier.uqam.ca](mailto:rouves.veronique@courrier.uqam.ca)

**Niveau de correspondance entre la version parents et la version éducateurs/enseignants du TABC-r**

SÉGUIN-BRAULT, Laurence <sup>1</sup>; TROTIER SYLVAIN, Karine <sup>1</sup>; CYR, Mireille <sup>1,2,3</sup>

<sup>1</sup>Université de Montréal; <sup>2</sup>CRIPCAS; <sup>3</sup>Chaire de recherche Marie-Vincent

**Samedi, 19 mars 2011, 10h00-11h00**

La présente étude vise à déterminer le niveau de correspondance entre la perception des parents du tempérament de leur enfant d'âge préscolaire ou scolaire et celle de l'éducateur/enseignant de l'enfant. L'instrument de mesure utilisé est la version française du questionnaire Temperament Assessment Battery for Children-Revised, soit la version destinée aux parents et celle destinée aux éducateurs/enseignants. Le TABC-r est un questionnaire évaluant le tempérament des enfants âgés de 2 à 7 ans dont les items sont classés sur une échelle allant de 1 (presque jamais) à 7 (presque toujours). Les 37 items de la version parents et les 29 items de la version éducateurs/enseignants se répartissent en 5 et 4 échelles et peuvent ensuite être regroupées en 2 dimensions. Selon la recension des écrits, un niveau de cohérence interne variant de moyen à élevé a été observé entre les deux versions. Cette étude tire sa pertinence du fait que les données ont été recueillies auprès d'enfants faisant partie de toutes les tranches d'âges pouvant être couverte par le TABC-r contrairement à la plupart des autres études réalisées avec cet instrument qui ont plutôt eu recours à des enfants d'âge préscolaire uniquement. Au total, 203 parents et 102 éducateurs/enseignants provenant d'une population majoritairement montréalaise ont répondu au questionnaire. Afin de déterminer le degré de convergence entre les deux versions du questionnaire, des coefficients alphas ont été calculés pour les différentes dimensions et échelles. On retrouve des résultats similaires pour les deux versions, soit une cohérence interne de degré moyen à élevé. De plus, pour déterminer le degré de correspondance entre les deux versions du questionnaire, les analyses de corrélation effectuées révèlent une corrélation positive modérée à forte selon les dimensions et échelles. La discussion souligne la valeur ajoutée que représente l'obtention d'une seconde source lors de l'évaluation du tempérament de l'enfant.

**Courriel :** [laurence\\_seguinbrault@hotmail.com](mailto:laurence_seguinbrault@hotmail.com)



**La contagion de l'anxiété par les pairs selon une perspective génétiquement informative**

SERRA POIRIER, Catherine <sup>1</sup>; BRENDGEN, Mara <sup>1</sup>; VITARO, Frank <sup>3</sup>; DIONNE, Ginette <sup>2</sup>; BOIVIN, Michel <sup>2</sup>

<sup>1</sup>Université du Québec à Montréal; <sup>2</sup>Université Laval; <sup>3</sup>Université de Montréal

**Samedi, 19 mars 2011, 10h00-11h00**

Une étude récente menée auprès de préadolescents montre qu'avoir des amis dépressifs augmente le risque de présenter des symptômes dépressifs. Compte tenu de leur proximité empirique avec les sentiments dépressifs, un effet de contagion similaire pourrait exister en lien avec d'autres problèmes de type internalisés tels que les comportements anxieux. À ce jour, nous n'avons repéré aucune étude ayant examiné la possibilité d'une telle contagion à l'intérieur des relations d'amitié. En outre, il n'est pas acquis que cet effet de contagion touche tous les individus de façon égale. En effet, les enfants ayant une vulnérabilité génétique à l'anxiété pourraient être plus sensibles au phénomène de la contagion de l'anxiété par les pairs que ceux sans cette vulnérabilité. Cette étude vise à vérifier si le phénomène de contagion sociale observé pour la dépression se manifeste également dans le cas de l'anxiété et si cet effet est plus prononcé chez les jeunes présentant une vulnérabilité génétique à l'anxiété. L'échantillon se compose de 250 paires de jumeaux âgés de 10 ans. L'anxiété de chacun des jumeaux, ainsi que celle de leurs amis réciproques a été évaluée à partir de questionnaires. Le risque génétique à l'anxiété a été établi en fonction de la zygote et du niveau d'anxiété du co-jumeau. Les analyses de régression multi-niveaux ont révélé la présence d'une corrélation entre le risque génétique et l'anxiété des amis. Ceci indique que les jeunes ayant une prédisposition génétique à l'anxiété ont davantage tendance à choisir des amis anxieux. De plus, les résultats révèlent que le fait d'avoir des amis anxieux augmente le risque de présenter des symptômes anxieux comparativement au fait d'avoir des amis non anxieux, même lorsque le risque génétique est pris en compte. Ce risque est aussi important que le fait de ne pas avoir d'ami. Les implications de ces résultats seront discutées.

**Courriel :** [serra\\_poirier.catherine@courrier.uqam.ca](mailto:serra_poirier.catherine@courrier.uqam.ca)

**La perception que les parents ont du corps de leur enfant est-elle juste?**

SIMARD, Valérie <sup>1</sup>; AIMÉ, Annie <sup>1</sup>; GAGNON, Cynthia <sup>2</sup>

<sup>1</sup>Université du Québec en Outaouais; <sup>2</sup>Université du Québec à Montréal

**Samedi, 19 mars 2011, 10h00-11h00**

Des études antérieures ont démontré que les parents sous-évaluent le poids de leur enfant quand ce dernier est en surpoids. Toutefois, encore peu de chercheurs ont comparé la perception parentale à celle de l'enfant lui-même. Objectifs : (1) Comparer la perception que le parent a du corps de son enfant à l'Indice de Masse Corporelle de l'enfant ainsi qu'à la perception que l'enfant a de son corps chez des enfants de 8 à 12 ans de tous poids. (2) Vérifier si le parent identifie correctement le corps idéalisé par son enfant. (3) Établir dans quelle mesure le fait que le parent soit à la diète affecte le risque que l'enfant le soit aussi. Méthode : Trois cent cinquante-et-une (351) dyades parent-enfant ont participé à la présente étude. Les enfants, âgés de 8 à 12 ans, ont répondu à un questionnaire portant sur leur niveau de satisfaction corporelle et leurs comportements alimentaires. Des mesures objectives du poids et de la taille des enfants ont de plus été prises. Leurs parents devaient quant à eux estimer le poids et la taille de leur enfant, déterminer s'il était en surpoids ou non et se prononcer quant à son corps idéal. Résultats : Une forte relation entre la perception parentale du poids et le poids réel de l'enfant est observée ainsi qu'une forte relation d'interdépendance entre la perception que l'enfant a de son corps et celle du parent. Les parents arrivent à bien estimer ce que leur enfant aimerait avoir comme corps. Enfin, que le parent soit à la diète n'est pas significativement associé à la présence de comportements de diète chez l'enfant, mais la perception parentale du corps de l'enfant l'est. Discussion : Indépendamment du poids de l'enfant, la grande majorité des parents ont une vision juste du corps et du poids de leur enfant. Par ailleurs, il est possible que la perception parentale teinte celle de l'enfant au point de favoriser ou non des comportements de diète.

**Courriel :** [valeriasima@hotmail.com](mailto:valeriasima@hotmail.com)

**A99.**

**Parenting stress and perception of child behaviour and temperament: a gender effect?**

TUPPER, Rachel ; YURKOWSKI, Kim ; BUREAU, Jean-François

University of Ottawa

**Samedi, 19 mars 2011, 10h00-11h00**

The increase of employed mothers has necessitated the need for fathers to be more involved in co-parenting. Previous research has focused on how fathers differ in their perception of child temperament and how this perception impacts their level of stress and their involvement in childrearing activities (McBride et al., 2002). Objective: The present study attempts not only to replicate findings of the differences in mother and father perceptions of child temperament and how that impacts stress, but also seeks to examine differences between mothers and fathers perceptions of child behaviour problems and how this impacts parental stress. Method: Preschool children (n=38, aged 3 to 5 years) attended a laboratory visit with each parent. The attending parent reported on the child temperament (CBQ; Rothbart et al., 2001), the social adaptation (SDQ: Goodman, 1997) and their own parenting stress (PSI: Abidin, 1995). Results: Findings showed that parents agree in their perception of the child's behaviour in various domains, such as emotional problems, pro-social behaviours, surgency and behaviour problems in general. Regression analyses indicated that fathers' stress is predicted by child negative affect if the child is a boy (interaction term:  $\beta=2.63^{**}$ ). Whereas mothers' stress is predicted by boys' but not girls' emotional problems (interaction term:  $\beta=1.37^*$ ), conduct problems (interaction term:  $\beta=4.16^{***}$ ), and behaviour problems in general (interaction term:  $\beta=2.38^{**}$ ). Discussion: These results suggest that having a boy seem to particularly affect parenting stress. Results also suggest that mothers and fathers share a similar view of their child's temperament and social adaptation. However, mothers seem negatively affected by a greater variety of child problems. This may be due to a greater awareness of child's behaviours by mothers as compared to fathers.

**Courriel :** [rjtat2003@yahoo.ca](mailto:rjtat2003@yahoo.ca)

**L'effet de la qualité de la relation parent-enfant sur les relations interpersonnelles durant l'adolescence et la vie adulte**

YURKOWSKI, Kim; GAGNÉ, Annie ; MARTIN, Jodi ; BUREAU, Jean-François

Université d'Ottawa

**Samedi, 19 mars 2011, 10h00-11h00**

Il est attendu que la qualité de la relation parent-enfant devrait influencer la qualité des autres relations interpersonnelles que l'enfant développe (Schneider et al., 2001). Plusieurs études ont démontré une telle association durant l'enfance (Berlin & Cassidy, 1999; Sagi-Schwartz & Aviezer, 2005), toutefois peu d'études ont examiné si cette relation se maintient durant l'adolescence et la vie adulte. Un échantillon de 855 étudiants universitaires (647 femmes) âgés en moyenne de 19,67 ans ( $\text{é.t.}=32,61$ ) ont complété le PBI (Parker et al., 1979) évaluant la surprotection/contrôle et les soins parentaux durant l'enfance, le IPPA (Armsden & Greenberg, 1987) portant sur la confiance, la communication et l'aliénation entre le participant et son parent, le AUAQ (West et al., 2000) évaluant le sentiment d'abandon, la colère et la peur liés à la relation parent-enfant durant l'enfance, ainsi qu'une échelle de relations interpersonnelle provenant de l'OQ (Lambert et al., 1996). Des analyses de régressions multiples démontrent qu'une faible qualité des relations interpersonnelles est significativement prédite par des soins paternels moins chaleureux ( $b=-.09$ ,  $p<.01$ ), un plus grand sentiment de peur ( $b=.12$ ,  $p<.01$ ), un sentiment d'aliénation plus important ( $b=.60$ ,  $p<.01$ ), mais aussi un plus faible sentiment d'abandon ( $b=-.12$ ,  $p<.01$ ). Les résultats suggèrent, entre autres, l'importance des soins paternels chaleureux dans la qualité des relations interpersonnelles hors de la famille. Les pères sont d'ailleurs reconnus comme ayant un rôle d'agent de socialisation en préparant leur enfant pour le monde extérieur (Paquette, 2004). Le lien entre le faible sentiment d'abandon et la moins bonne qualité des relations interpersonnelles pourrait suggérer qu'un fort sentiment d'abandon des parents favoriserait davantage la recherche de bonnes relations interpersonnelles à l'extérieur de la famille.

**Courriel :** [kyurk035@uottawa.ca](mailto:kyurk035@uottawa.ca)

**Lorsque l'exigence des rôles au travail prédit l'épuisement : Une analyse motivationnelle**

BUISSIÈRE, Line ; CHAMBERLAND, Jacynthe; TRÉPANIÉ, Sarah-Geneviève; FERNET, Claude

Université du Québec à Trois-Rivières

**Samedi, 19 mars 2011, 10h00-11h00**

L'épuisement professionnel est considéré comme l'un des plus importants problèmes de santé psychologique au travail. Il se caractérise principalement par un sentiment d'épuisement émotionnel découlant d'une organisation délétère de travail (Maslach, Schaufeli, & Leiter, 2001). Plusieurs études se sont penchées sur les antécédents contextuels de l'épuisement et révèlent que diverses demandes (p. ex., problèmes liés aux rôles de travail) contribuent à l'épuisement (Örtqvist, & Wincent, 2006). Cependant, on en sait encore peu sur les processus motivationnels pouvant intervenir dans cette relation. Une perspective théorique pouvant permettre une meilleure compréhension de ces processus est la théorie de l'autodétermination (TAD; Deci & Ryan, 1985), qui propose une importante distinction entre les comportements autodéterminés (émis par plaisir ou choix personnel) et non autodéterminés (émis par pression interne ou externe). Dans cette étude, s'appuyant sur la TAD, nous postulons que l'ambiguïté et les conflits de rôle contribuent à l'épuisement professionnel et ce, par l'entremise des motivations autodéterminée et non autodéterminée. Au total, 380 employés (57,1% femmes) provenant d'un cégep de la région de Québec ont participé à l'étude. Les résultats d'analyses par équations structurelles ( $X^2 = 162.491$ ,  $df = 56$ ,  $NNFI = .93$ ,  $CFI = .95$ ,  $RMSEA = .071$ ) montrent que, seule la motivation autodéterminée agit comme médiateur dans cette relation. Spécifiquement, l'ambiguïté des rôles est liée négativement à la motivation autodéterminée ( $\beta = -.20$ ,  $p < .05$ ), qui en retour, prédit négativement l'épuisement ( $\beta = -.21$ ,  $p < .01$ ). Bien que la motivation non autodéterminée soit prédite positivement par les conflits de rôles ( $\beta = .14$ ,  $p < .05$ ), elle ne contribue pas significativement au sentiment d'épuisement. Les implications théoriques et pratiques de ces résultats seront abordées.

Courriel : [sarah-genevieve.trepanier@uqtr.ca](mailto:sarah-genevieve.trepanier@uqtr.ca)

**Interférence centrale et période réfractaire psychologique: effets sur les mécanismes d'attention visuo-spatiale liés au traitement d'une cible et d'un distracteur.**

CORRIVEAU, Isabelle <sup>1</sup>; FORTIER-GAUTHIER, Ulysse <sup>1</sup>; JETTÉ POMERLEAU, Vincent <sup>1</sup>; MCDONALD, John <sup>2</sup>; JOLICOEUR, Pierre <sup>1</sup>

<sup>1</sup>Université de Montréal; <sup>2</sup>Simon Fraser University

**Samedi, 19 mars 2011, 10h00-11h00**

Des études ont exploré l'interférence centrale, dans une tâche présentant une période réfractaire psychologique (PRP), liée au déploiement de l'attention visuo-spatiale en utilisant la N2pc. Afin de mieux comprendre l'effet de la cible et du distracteur sur la modulation de la N2pc, nous avons observé lors d'une double tâche une sous-composante associée au traitement de la cible et indépendante du traitement du distracteur, la Nt (« target negativity »). Dans cette étude, nous avons montré que la Nt peut être atténuée par une diminution du délai temporel entre un stimulus auditif exigeant une réponse à choix rapide et un champ de recherche visuelle. Une nouvelle composante ERP, la PPC (« positivity posterior controlateral »), a été observée suggérant que des mécanismes préattentionnels sont nécessaires pour la tâche peu importe si on traite la cible ou le distracteur. Contrairement à la Nt, la composante PPC est présente peu importe le délai temporel ou encore la présence de la cible ou du distracteur. La modulation de l'amplitude de la Nt suggère que l'amplification de la cible par l'attention visuo-spatiale est sous le contrôle d'un système attentionnel qui dépend des mécanismes attentionnels centraux de capacité limitée activés durant un paradigme de double tâche en PRP. D'autres études sont nécessaires pour comprendre le rôle de la composante PPC dans le déploiement de l'attention.

Courriel : [isabelle.corriveau.1@umontreal.ca](mailto:isabelle.corriveau.1@umontreal.ca)

**Incidence de l'organisation perceptive sur la mémoire sérielle auditive**

CÔTÉ, Marie-Josée <sup>1</sup>; CHAMBERLAND, Cindy <sup>1</sup>; HUGHES, Robert <sup>2</sup>; TREMBLAY, Sébastien <sup>1</sup>

<sup>1</sup>Université Laval, Canada; <sup>2</sup>Cardiff University, UK

**Samedi, 19 mars 2011, 10h00-11h00**

Il existe plusieurs appuis empiriques indiquant que la performance à une tâche de rappel sériel est influencée par la façon dont les items à mémoriser sont présentés. Entre autres, plusieurs études rapportent une performance de rappel inférieur lorsque les items à mémoriser sont dictés par des voix multiples que lorsqu'elles sont dictées par une seule voix (p. ex., Goldinger, Pisoni & Logan, 1991; Hughes, Marsh, & Jones, 2009). La présente étude vise à examiner si la localisation spatiale des items à mémoriser peut également moduler la performance à une tâche de rappel sériel. Pour se faire, les items à mémoriser sont présentés via un casque d'écoute à une seule localisation spatiale (soit à droite ou à gauche) ou en alternance à deux localisations spatiales (gauche-droite). Suite à la présentation des items, les participants doivent rappeler les items dans l'ordre de présentation. Une réponse est jugée correcte si le bon item est rappelé à la bonne position sérielle. Les résultats de deux expériences indiquent une performance de rappel inférieur lorsque les items sont présentés à des localisations différentes que lorsqu'ils sont présentés à une seule localisation. L'effet négatif des localisations multiples est d'autant plus marqué lorsqu'un compte à rebours est présenté en alternance dans les oreilles gauche et droite avant la présentation des items afin d'augmenter la ségrégation de l'information en deux canaux auditifs. Les résultats de la présente étude suggèrent que l'organisation perceptuelle des stimuli influence la capacité de l'humain à maintenir une séquence d'items en mémoire, et fournissent un appui supplémentaire à un modèle de mémoire à court terme basé sur la correspondance entre la perception et l'action (perceptual-gestural model; Hughes & Jones, 2005).

Courriel : [marie-josée.cote.1@ulaval.ca](mailto:marie-josée.cote.1@ulaval.ca)

**Impacts neuropsychologiques de deux types de chirurgie dans l'épilepsie temporale médiane**

DAGENAIS, Emmanuelle <sup>1,2</sup>; ROULEAU, Isabelle <sup>1,2</sup>; WEIL, Alexander G. <sup>3</sup>; BOUTHILIER, Alain <sup>3</sup>; SURBECK, Werner <sup>3</sup>; RAHME, Ralph <sup>3</sup>; COSSETTE, Patrick <sup>4</sup>; NGUYEN, Dang Khoa <sup>4</sup>

<sup>1</sup>Département de psychologie, Hôpital Notre-Dame; <sup>2</sup>Université du Québec à Montréal; <sup>3</sup>Service de neurochirurgie; <sup>4</sup>Service de neurologie, Hôpital Notre-Dame

**Samedi, 19 mars 2011, 10h00-11h00**

L'efficacité de la chirurgie pour le traitement de l'épilepsie temporale médiane pharmaco-résistante est bien établie. Bien que les séquelles neuropsychologiques post-opératoires attendues soient relativement connues, les avantages d'une résection limitée aux structures médianes (amygdalo-hippocampectomie sélective : AHS) sur une résection plus étendue impliquant aussi la pointe du lobe temporal et s'étendant sur la face latérale (lobectomie temporale antérieure : LTA) demeurent controversés. Afin de comparer directement les effets de ces deux chirurgies, les résultats des évaluations pré et post-chirurgicales obtenus chez 13 patients avec AHS ont été comparés à ceux obtenus chez 26 patients avec LTA (2 LTA pour chaque AHS) pairés sur la base de (1) la latéralisation de la chirurgie (2) le QI (verbal, performance et global) (3) l'âge au début des crises et (4) l'âge à l'opération. Les performances pré et post opératoires obtenues dans les tests de mémoire ont été analysées par des ANOVA à mesures répétées (temps : pré-post) avec le groupe (AHS vs LTA) comme facteur inter-sujets. L'analyse a mis en évidence une interaction Groupe X Temps pour les histoires logiques, en rappel immédiat ( $p = .043$ ) et en rappel différé ( $p = .001$ ) : la performance des patients ayant subi un AHS s'améliore en post-opératoire alors qu'elle se détériore après une LTA. Il est à noter que leurs résultats respectifs en préopératoire ne diffèrent pas. Aucune perte significative post-opératoire n'est relevée aux autres tests de mémoire (i.e. 15 mots de Rey et Figure complexe de Rey). Ainsi, ces résultats supportent les données existantes voulant que ces chirurgies aient un impact similaire et peu significatif sur le fonctionnement mnésique des patients. Les différences notées pour la mémoire logique pourraient suggérer une implication plus importante des régions antérieures et latérales du lobe temporal pour l'encodage et la conservation du matériel contextualisé.

Courriel : [emmanuelle.dagenais@gmail.com](mailto:emmanuelle.dagenais@gmail.com)



**Early vision drives the reference frame used for the spatial representation of numbers**

DORMAL, Giulia <sup>1,2</sup>; CROLLEN, Virginie <sup>2</sup>; LEPORE, Franco <sup>1</sup>; SERON, Xavier <sup>2</sup>; COLLIGNON, Olivier <sup>1,3</sup>;

<sup>1</sup>Centre de Recherche en Neuropsychologie et Cognition (CERNEC), Université de Montréal, Canada; <sup>2</sup>Institut de Recherche en Sciences Psychologiques, Université Catholique de Louvain, Belgium; <sup>3</sup>Centre de Recherche CHU Sainte-Justine, Université de Montréal, Canada

**Samedi, 19 mars 2011, 10h00-11h00**

**Introduction**

The strong association between numbers and space has been repetitively demonstrated in experiments showing that judgments on small vs. large numbers are faster and more accurate in the left vs. the right side of space, respectively. This SNARC effect (Spatial Numerical Association of Response Codes; Dehaene et al., 1993) is considered as a robust demonstration of a left-to-right spatial orientation for the mental representation of numbers. In normal observers, the SNARC is thought to emerge from an eye-centered coordinate frame because it occurs even when hands are crossed (Dehaene et al., 1993). However, the developmental origin of this effect remains elusive. In the present study, we investigated the influence of developmental vision on the nature of the spatial coordinate frame in which the SNARC takes place.

**Methods**

11 early blind (EB), 15 late blind (LB) and 13 sighted controls (SC) were asked to report whether numerals between 1 and 9 were smaller or larger than 5 by pressing one of two response-keys placed in each hand. The task was carried out either with hands parallel or with hands crossed (i.e., the left hand placed in the right external space).

**Results**

Results demonstrated that LB and SC showed a SNARC effect regardless of hand posture, while EB displayed a SNARC effect only in the parallel posture and a reversed SNARC effect in the crossed posture.

**Conclusions**

The present study provides a compelling demonstration that early visual experience drives the development of an eye-centered coordinate system for the spatial representation of numbers since early visual deprivation shapes the SNARC effect from an eye- to a hand-centered coordinate system.

**References**

Dehaene, S., Bossini, S., & Giraux, P. (1993). The mental representation of parity and number magnitude. *Journal of Experimental Psychology: General*, 122(3): 371-396.

Courriel : [giulia.dormal@gmail.com](mailto:giulia.dormal@gmail.com)

**Interaction entre l'effet de l'état affectif et du contenu émotionnel sur le raisonnement déductif**GARON, Mathieu<sup>1</sup>; BLANCHETTE, Isabelle<sup>1</sup><sup>1</sup> Université du Québec à Trois Rivières**Samedi, 19 mars 2011, 10h00-11h00**

Un nombre croissant d'études documente l'effet des émotions sur les processus cognitifs. L'état affectif ainsi que le contenu émotionnel peuvent tous deux affecter les processus cognitifs de haut niveau (Blanchette & Richards, 2010). Par exemple, dans une tâche de raisonnement, les participants dans un état neutre font plus d'erreurs sur les contenus émotifs que neutres alors que les participants anxieux ne sont pas affectés par le contenu émotionnel (Bélanger et coll., 2010). L'objectif de cette étude était d'examiner l'effet d'une émotion négative additionnelle, la tristesse, et son interaction avec le contenu dans une tâche de raisonnement déductif. Notre prédiction était que les participants anxieux feraient moins d'erreurs de logique que les participants du groupe contrôle (neutre) alors que les participants tristes en feraient davantage. Soixante-huit participants (44 femmes) ont été assignés à une de trois conditions : neutre, anxiété et tristesse. L'état affectif était induit grâce à un extrait vidéo. Les participants devaient déterminer la validité logique de 24 syllogismes accompagnés d'une image neutre, anxiogène ou triste. Les résultats démontrent que l'effet du contenu émotionnel diffère selon l'état affectif. Le groupe triste faisait plus d'erreurs lorsque les syllogismes s'accompagnaient d'images tristes contrairement au groupe contrôle qui performait mieux lorsque les images étaient tristes. La performance du groupe anxieux n'était pas affectée par le type d'image. L'effet du contenu émotionnel est donc dépendant de l'état affectif des participants. Deux émotions de valence négative peuvent avoir des effets différents sur le raisonnement logique. De façon générale, les résultats illustrent l'importance d'examiner l'effet spécifique de différentes émotions pour comprendre leur influence sur les processus cognitifs de haut niveau.

Courriel : [isabelle.blanchette@uqtr.ca](mailto:isabelle.blanchette@uqtr.ca)

**Dysfonction occipitale chez les patients atteints de la maladie de parkinson et d'un trouble comportemental en sommeil paradoxal : une étude de potentiels évoqués cognitifs**

GAUDREULT, Pierre-Olivier <sup>1,2</sup>; GAGNON, Jean-François <sup>1,3</sup>; MONTPLAISIR, Jacques <sup>1,4</sup>; POSTUMA, Ronald B. <sup>1,5</sup>; GOSELIN, Nadia <sup>1,4</sup>

<sup>1</sup>Centre d'études avancées en médecine du sommeil, Hôpital du Sacré-Coeur de Montréal; <sup>2</sup>Département de Psychologie, Université de Montréal; <sup>3</sup>Département de Psychologie, Université du Québec à Montréal; <sup>4</sup>Département de Psychiatrie, Université de Montréal; <sup>5</sup>Département de Neurologie, Hôpital Général de Montréal

**Samedi, 19 mars 2011, 10h00-11h00**

Introduction: Le trouble comportemental en sommeil paradoxal (TCSP), une parasomnie caractérisée par un manque d'atonie musculaire et la présence d'activités motrices élaborées durant le sommeil paradoxal, est fréquent dans la maladie de Parkinson (MP). La présence du TCSP dans la MP a été associée à un ralentissement de l'EEG d'éveil.<sup>1</sup>

But : Comparer l'activité cérébrale des patients atteints de MP avec et sans TCSP à l'aide de potentiels évoqués (PE) cognitifs, une mesure sensible du fonctionnement cérébral.

Méthodes : Quatorze patients MP sans TCSP (MP; âge : 62,3±5,4 ans; durée MP : 5,5±4,0 ans; H&Y : 2,1±0,8), 16 patients MP avec TCSP (MP-TCSP; âge : 64,7±8,0; durée MP : 5,4±3,5; H&Y : 2,1±0,8) et 15 sujets contrôles (âge : 69,3±6,7) ont été testés à l'aide de PE. Les sujets effectuaient une tâche d'attention visuelle présentant trois types de stimuli (c.-à-d. standard, cible et distracteur). Les composantes sensorielles (N100 et P200) et attentionnelles (P3a et P3b) des PE ont été analysées. Des ANOVAs, des tests de Kruskal-Wallis et des corrélations de Spearman ont été utilisés pour l'analyse statistique.

Résultats : Les groupes ne différaient pas pour la durée de la maladie ou la sévérité. Les patients MP étaient plus jeunes que les contrôles. Une différence significative a été observée pour l'amplitude de la P200 en occipital pour tous les types de stimuli où les patients MP-TCSP avaient une augmentation de l'amplitude comparativement aux contrôles ( $p < 0.05$ ). Par contre, aucune différence significative n'a été observée entre les patients MP et les deux autres groupes. Une augmentation de l'amplitude de la P200 était significativement associée à une plus longue durée de la maladie ( $p < 0.05$ ).

Conclusion : Nos résultats suggèrent la présence d'une anomalie dans l'EEG des patients présentant une MP associée à un TCSP caractérisée par une augmentation de l'amplitude de la P200 dans la région occipitale.

<sup>1</sup>Gagnon JF et al. Neurology 2004.

Courriel : [pierre-olivier.gaudreault@umontreal.ca](mailto:pierre-olivier.gaudreault@umontreal.ca)

**Intégration multisensorielle et unisensorielle dans l'espace**GIRARD, Simon<sup>1</sup>; LEPORE, Franco<sup>1</sup>; PELLAND, Maxime<sup>1</sup>; COLLIGNON, Olivier<sup>1</sup><sup>1</sup>Université de Montréal**Samedi, 19 mars 2011, 10h00-11h00**

Malgré l'intérêt suscité par le phénomène d'intégration multisensorielle, peu d'études ont directement comparé la performance comportementale obtenue avec des stimuli multisensoriels à celle obtenue avec des stimuli redondants issus d'une même modalité sensorielle. Dans cette étude, les participants devaient répondre le plus rapidement possible à des stimuli unisensoriels visuels ou tactiles présentés seuls et des stimuli double de la même modalité sensorielle ou de modalités sensorielles différentes (visuo-tactile). Chaque combinaison de stimuli pouvait être présentée soit dans le même hémichamp (stimuli alignés dans l'espace) ou dans différents hémichamps (stimuli non-alignés dans l'espace). Le gain de redondance, défini comme la réduction du temps de réaction lorsque deux stimulations sont présentées simultanément, démontre des patrons différents selon le type de stimulation. Le gain de redondance pour les stimulations unisensorielles doubles peut être expliqué statistiquement par la plus grande probabilité d'obtenir des temps de réactions rapides lorsque deux stimulations sont combinées. Toutefois, le gain de redondance, lorsque des informations visuelles et tactiles sont combinées, surpasse largement celui obtenu pour les stimulations unisensorielles doubles et ne peut être expliqué statistiquement. De plus, les résultats démontrent que le gain de redondance pour les stimuli multisensoriels est équivalent peu importe leur alignement dans l'espace. À l'opposé, le gain de redondance pour les stimulations unisensorielles doubles diffère selon l'alignement des stimuli, démontrant un gain plus important lorsque les stimuli sont présentés dans des hémichamps différents. Dans l'ensemble, les résultats démontrent un avantage comportemental marqué pour les stimuli multisensoriels et des effets d'alignement différents selon le type de stimulation.

Courriel : [simon.girard.2@umontreal.ca](mailto:simon.girard.2@umontreal.ca)

**Où se situe la mémoire des sons dans notre cerveau?**

GUIMOND, Synthia <sup>1,2,3</sup>; GRIMAUULT, Stephan <sup>1,2,3</sup>; POTIEZ, Yann <sup>1,2,3</sup>; LEFEBVRE, Christine <sup>1,2,3</sup>; JOLICOEUR, Pierre <sup>1,2,3</sup>

<sup>1</sup>Université de Montréal; <sup>2</sup>CERNEC; <sup>3</sup>BRAMS

**Samedi, 19 mars 2011, 10h00-11h00**

La mémoire à court terme auditive (MCTA) reflète le maintien en mémoire de l'information acoustique durant une courte période de temps. Nos recherches s'intéressent principalement aux processus neuronaux qui sont impliqués pendant la rétention de cette information. Grimault et al.(2009) ont étudié à l'aide de la magnétoencéphalographie (MEG) et de l'imagerie par résonance magnétique (IRM) ce qui se produisait lorsque les participants devaient maintenir des séquences de sons variant en hauteur tonale. Ils ont observé des activations reliées au nombre de sons dans les séquences près du cortex auditif secondaire et du cortex pariétal supérieur, ainsi que dans le cortex frontal. L'utilisation de stimuli présentés de manière séquentielle peut être associée avec certains problèmes méthodologiques, tels que des différences dans la durée du matériel pertinent à encoder ou la présence d'un contour mélodique. Guimond et al. (soumis) ont développé un nouveau paradigme dans lequel il est possible de varier le nombre de sons en MCTA en présentant ceux-ci de façon simultanée. Ils ont observé une composante électrophysiologique (EEG) qui augmente en négativité avec le nombre de sons et qui atteint son maximum d'activation aux électrodes fronto-centrales. Dans la présente étude, nous avons choisi d'identifier les régions cérébrales impliquées dans le maintien de sons variant en hauteur tonale présentés simultanément avec des techniques de localisation de sources en MEG. Nous avons aussi enregistré un signal EEG à AFz. Nos résultats préliminaires confirment la présence d'une composante EEG reliée à l'augmentation des sons en MCTA retrouvée par Guimond et al.(soumis). De plus, pendant la rétention, nous retrouvons des activations dans le cortex frontal et principalement dans le gyrus supérieur frontal droit ( $p < 0.02$ ). Ces résultats convergent avec ceux de Grimault et al. (2009) et nous permettent de préciser les structures cérébrales impliquées dans le maintien des sons en MCTA.

**Courriel :** [synthia.guimond@umontreal.ca](mailto:synthia.guimond@umontreal.ca)

**L'environnement physique constitue-t-il une ressource importante au fonctionnement psychologique des travailleurs?**

LAJOIE, Vanessa; AUDY-DUBÉ, Catherine; LAVOIE, Mélissa; TRÉPANIÉ, Sarah-Geneviève; FERNET, Claude

Université du Québec à Trois-Rivières

**Samedi, 19 mars 2011, 10h00-11h00**

Plusieurs modèles en psychologie du travail proposent que les ressources au travail (p.ex., autonomie décisionnelle, soutien social) préviennent non seulement les problèmes de santé des travailleurs mais favorisent aussi leur motivation (Bakker & Demerouti, 2007). Ces caractéristiques réfèrent aux conditions organisationnelles, sociales et psychologiques qui facilitent l'atteinte d'objectifs, qui réduisent les effets néfastes liés aux demandes et qui stimulent le développement personnel (Schaufeli & Bakker, 2004). Jusqu'à présent, les recherches se sont surtout attachées aux ressources sociales (p.ex., qualité des relations interpersonnelles) et psycho-organisationnelles (p.ex., participation aux décisions). Toutefois, l'étude des ressources de nature physique, telles la qualité de l'équipement de travail ou l'ergonomie, a largement été négligée. Dans cette étude, nous postulons que l'environnement physique du travail est une forme de ressource qui prédit négativement la détresse psychologique des travailleurs et positivement leur motivation et ce, au-delà de ce que prédit des ressources sociales (qualité des relations avec le supérieur et les collègues). Les résultats de cette étude effectuée auprès de 356 employés (74,7% femmes) d'une commission scolaire de la région de Québec confirment partiellement cette hypothèse. En effet, les résultats d'analyses de régressions hiérarchiques montrent qu'en contrôlant l'effet du sexe et du type d'emploi, la qualité de l'environnement physique prédit négativement la détresse ( $\beta = -.13$ ,  $p < .001$ ), au-delà de la qualité des relations avec le supérieur ( $\beta = -.17$ ,  $p < .001$ ) et les collègues ( $\beta = -.17$ ,  $p < .005$ ). Toutefois, seules ces ressources sociales contribuent significativement à la prédiction de la motivation des travailleurs. Les implications théoriques et pratiques de ces résultats seront discutées.

Courriel : [sarah-genevieve.trepanier@uqtr.ca](mailto:sarah-genevieve.trepanier@uqtr.ca)

**Les oscillations lentes en sommeil lent dans la maladie de Parkinson**

LATREILLE, Véronique <sup>1,2</sup>; CARRIER, Julie <sup>1,2</sup>; LAFORTUNE, Marjolaine <sup>1,2</sup>; MONTPLAISIR, Jacques <sup>2,3</sup>; POSTUMA, Ronald B. <sup>4</sup>; GAGNON, Jean-François <sup>2,5</sup>

<sup>1</sup>Département de psychologie, Université de Montréal; <sup>2</sup>Centre d'Études Avancées en Médecine du Sommeil, Hôpital du Sacré-Coeur de Montréal; <sup>3</sup>Département de psychiatrie, Université de Montréal; <sup>4</sup>Department of Neurology, Montreal General Hospital; <sup>5</sup>Département de psychologie, Université du Québec à Montréal

**Samedi, 19 mars 2011, 10h00-11h00**

Introduction: La maladie de Parkinson (MP) se caractérise par la présence de symptômes moteurs comme le tremblement au repos, la rigidité et la bradykinésie. Les symptômes non-moteurs tels que les troubles du sommeil sont aussi fréquents dans la MP. Par ailleurs, des anomalies de l'activité électroencéphalographique (EEG) ont été rapportées dans la MP, notamment un ralentissement de l'EEG à l'éveil. Très peu d'études se sont intéressées au sommeil lent dans la MP. Cette étude vise à évaluer les paramètres des oscillations lentes (OL; >75µV et <1 Hz) en sommeil lent à l'aide d'un détecteur automatique des OL dans la MP en comparaison avec des sujets contrôles. Méthode: La détection des OL a été réalisée chez 77 participants, dont 38 patients avec une MP sans démence associée (27 hommes; âge moyen, 62.2 ± 9.0 ans) et 39 sujets contrôles en bonne santé (29 hommes; âge moyen, 63.3 ± 8.1 ans) sur les dérivations F3, C3, P3 et O1. Les paramètres des OL mesurés étaient les suivants : densité, amplitude, fréquence, durée de la composante positive, durée de la composante négative et pente. Des tests-t ont été effectués afin de comparer les différences entre les groupes pour l'architecture du sommeil et des tests d'analyse de variance mixtes à 2 facteurs, dont un indépendant (groupe) et un à mesure répétée (4 dérivations) ont été réalisés afin de comparer les paramètres des OL entre les groupes. Résultats: Aucune différence significative n'a été observée entre les deux groupes pour l'âge, le genre et l'architecture du sommeil. Par ailleurs, les patients avec une MP montrent des OL de plus faible amplitude, de plus grande fréquence ainsi qu'une plus courte durée de la composante positive dans les régions pariétales et occipitales comparativement aux sujets contrôles. Conclusion: Nos résultats montrent la présence d'anomalies de l'EEG en sommeil lent dans la MP et suggèrent une perturbation des mécanismes neurophysiologiques responsables de l'activité EEG en sommeil lent.

Courriel : [veronique.latreille@umontreal.ca](mailto:veronique.latreille@umontreal.ca)

**Effet du vieillissement normal sur le traitement configural lors de la reconnaissance des visages**

NEUGNOT, Mathilde; NARME, Pauline; CHABY, Laurence

**Samedi, 19 mars 2011, 10h00-11h00**

Cette étude s'est intéressée aux raisons de l'altération de la reconnaissance des visages au cours du vieillissement normal et s'interroge sur la présence d'une atteinte des traitements précoces plutôt que tardifs. Notre hypothèse était qu'il y aurait au cours du vieillissement une altération du traitement configural, défini comme le traitement des visages par l'analyse des rapports spatiaux des différents éléments entre eux. Les participants devaient donc détecter des modifications configurales effectuées sur l'axe vertical ou horizontal sur des visages présentés à l'endroit ou à l'envers. Nous étudions alors l'effet d'inversion des visages, effet selon lequel les visages présentés à l'endroit sont traités beaucoup plus rapidement que tout autre stimulus visuel alors que c'est l'inverse lorsqu'ils sont présentés à l'envers, un traitement configural n'étant dès lors plus possible. Nous avons donc testé 66 participants : 33 jeunes entre 19 et 25 ans (SJ) et 33 âgés (SA) de plus de 60 ans. Les SA ne présentaient pas d'effet d'inversion ( $F(1,64) < 1$ ) contrairement aux SJ ( $F(1,64) = 30.85$ ;  $p < .001$ ), ceci étant la conséquence d'une altération du traitement configural chez les SA. De plus, les SA seraient meilleurs dans une certaine mesure pour détecter des modifications configurales sur l'axe vertical plutôt que sur l'axe horizontal où leurs réponses sont au seuil du hasard ( $62.50 \pm 3.83$  % vs.  $52.27 \pm 3.22$  % ;  $F(1,64) = 11.84$ ;  $p < .01$ ). Ceci peut s'expliquer par la présence d'un défaut visuo-attentionnel présent au niveau des saccades oculaires horizontales ou en raison de la réorganisation neuronale intervenant au cours du vieillissement normal et qui ne permettrait alors plus de prendre en charge aussi efficacement les processus de traitement configural. Ou encore ceci s'expliquerait par le fait que la perception des relations verticales est bien plus souvent renforcée dans la vie quotidienne (traitement possible sur un visage vu de trois quart).

Courriel : [mathilde.neugnot@gmail.com](mailto:mathilde.neugnot@gmail.com)



**Marqueurs électrophysiologiques du développement cognitif de l'enfance à l'adulte**

PAQUETTE, Natacha <sup>1,2</sup>; VANNASING, Phetsamone <sup>1</sup>; LEFRANCOIS, Mélanie <sup>1,2</sup>; ROY, Marie-Sylvie <sup>1,2</sup>; LEFEBVRE, Francine <sup>1</sup>; MCKERRAL, Michelle <sup>2</sup>; LEPORE, Franco <sup>1,2</sup>; LASSONDE, Maryse <sup>1,2</sup>

<sup>1</sup>Centre de Recherche, Centre Hospitalier Universitaire Sainte-Justine; <sup>2</sup>Centre de Recherche en Neuropsychologie et Cognition, Université de Montréal

**Samedi, 19 mars 2011, 10h00-11h00**

Le développement du système auditif central de l'enfant est marqué par de nombreux changements psychophysologiques pouvant être mesurés à l'aide des potentiels évoqués auditifs (PEAs) et de la Mismatch Negativity (MMN), une composante associée à la détection automatique d'un changement dans l'environnement sonore. Toutefois, peu d'études ont investigué les marqueurs électrophysiologiques spécifiques à l'acquisition des habiletés langagières et attentionnelles de l'enfant. Le but de la présente étude était d'examiner l'évolution de la MMN et des PEAs en réponse à des stimuli verbaux (syllabes) et non-verbaux (tons complexes) de la petite enfance à l'âge adulte. Les PEAs ont été enregistrés chez 24 participants en bonne santé (3-7 ans, 9-13 ans, et jeunes adultes, n = 8 dans chaque groupe) à l'aide d'une tâche «oddball» et d'un système Geodesic Sensor Net. Une MM de latence plus longue a été observée chez les enfants de 3 à 7 ans en réponse au stimuli verbaux en comparaison à la MMN observée chez les enfants plus âgés et les adultes. Les stimuli non-verbaux ont également suscité une MM de plus faible amplitude et de plus longue latence chez les jeunes enfants par rapport aux deux autres groupes. Aussi, une MM positif significativement plus élevée en réponse aux stimuli non-verbaux ( $T(4) \geq 2,78$ ,  $p < .05$ ) relativement aux stimuli verbaux a été observée chez les jeunes enfants. Toutefois, une déflexion négative de la MMN plus importante pour les stimuli non-verbaux que pour les stimuli verbaux a été mesurée chez les enfants plus âgés ( $T(5) \geq 2,78$ ,  $p < .05$ ) et les adultes ( $T(5) \geq 2,57$ ,  $p < .05$ ). Les résultats suggèrent une maturation des patrons d'activation cérébrale avec l'âge qui est propre au traitement des stimuli verbaux et non-verbaux. Cette dissociation permet de mettre en lumière le développement spécifique des processus langagiers et attentionnels du jeune enfant à l'âge adulte.

Courriel : [natacha.paquette@umontreal.ca](mailto:natacha.paquette@umontreal.ca)

**Effets de la première nuit en laboratoire sur la latence et la durée de la première période de sommeil paradoxal chez des gens souffrant d'insomnie et des bons dormeurs**

D. PÉRUSSE, Alexandra <sup>1</sup>; OUELLET, Daniel <sup>1</sup>; TURCOTTE, Isabelle <sup>1,2</sup>; BASTIEN, Célyne H. <sup>1,2</sup>

<sup>1</sup>École de psychologie, Université Laval; <sup>2</sup>Centre de recherche Université Laval Robert-Giffard

**Samedi, 19 mars 2011, 10h00-11h00**

Introduction: Un effet de première nuit (EPN) («first night effect») a souvent été démontré chez les bons dormeurs (BD), alors qu'un effet contraire (effet de première nuit inverse (EPNI)) a été plus fréquemment observé chez les gens souffrant d'insomnie (INS). Cette étude a pour but d'évaluer l'impact de la première nuit en laboratoire sur la latence et la durée de la première période de sommeil paradoxal (LSP et DSP). Les INS seront divisés en insomnies paradoxale (IPA) et psychophysiologique (IPS). Méthode: 33 IPS (Âge moyen=39.5), 21 IPA (Âge moyen=39.0) et 43 BD (Âge moyen=35.3) complétèrent 4 nuits consécutives en laboratoire. Seules les 3 premières nuits furent utilisées (N1, N2 et N3). LSP était définie comme la durée entre la première époque de Stade 2 et la première époque de SP. Afin de calculer DSP, le temps initial de cette période fut soustrait à son temps final. Résultats: Des mesures répétées ANOVAs (3x3; Groupes x Nuits) furent effectuées. Un effet principal de nuits fut obtenu pour LSP ( $p \leq .001$ ), les résultats démontrant une diminution de LSP d'une nuit à l'autre. La moyenne et l'écart type (ET) étaient respectivement pour IPS: [N1=112.4 (76.2), N2=95.7 (55.6), N3=78.0 (33.7)]; pour IPA: [N1=97.7 (37.7), N2=92.4 (47.1), N3=71.5 (35.7)] et pour BD: [N1=87.8 (36.2), N2=86.5 (46.4), N3=79.1 (35.7)]. Aucun autre effet principal ni interaction ne furent trouvés pour LSP ou DSP. Conclusion: Les résultats ont démontré que la première nuit en laboratoire avait un effet sur la latence. Toutefois, les changements d'une nuit à l'autre ne sont pas des indicateurs adéquats d'EPN et d'EPNI puisque le statut (BD ou INS) n'était pas relié aux changements observés. L'utilité clinique de ces changements reste à être documentée. Support: Institut de Recherche en Santé du Canada.

Courriel : [alexandra.duchesne-perusse.1@ulaval.ca](mailto:alexandra.duchesne-perusse.1@ulaval.ca)

**Les effets de la caféine sur le sommeil au milieu de l'âge adulte est influencé par les habitudes de consommation**

REINHARDT, Caroline <sup>1,2</sup>; LUPIEN, Frédéric <sup>1,2</sup>; JACOB-LESSARD, Ariane <sup>1</sup>; CARRIER, Julie <sup>1,2,3</sup>

<sup>1</sup>Département de psychologie, Université de Montréal, Qc, Canada; <sup>2</sup>Centre d'étude avancé en médecine du sommeil, Hôpital du Sacré-Coeur de Montréal, Qc, Canada ; <sup>3</sup>Institut universitaire de gériatrie, Montréal, Qc, Canada

**Samedi, 19 mars 2011, 10h00-11h00**

La caféine altère le sommeil de façon significative. Elle augmente le temps pour s'endormir et les éveils et elle diminue le sommeil lent profond (SLP). L'âge influence peu les effets de la caféine sur le sommeil chez des consommateurs réguliers de caféine (Drapeau et al. 2006). On ne sait cependant pas si la consommation régulière de caféine module ses effets sur le sommeil, ni comment les habitudes de consommation influencent les effets de la caféine selon l'âge. Cette étude visait à comparer les effets de 200 mg de caféine en soirée sur le sommeil chez des sujets jeunes (20-30 ans) et d'âge moyen (40-60 ans) selon leurs habitudes de consommation. Vingt-six consommateurs modérés (CONS; 100-300 mg de caféine/ jour) et vingt-quatre non consommateurs (N-CONS; <50 mg/jour) ont participé à cette étude (ordre contrebalancé, double insu). Le sujet devait absorber une capsule de 100mg de caféine (CAF) ou un placebo (PLAC; lactose) 3 heures avant l'heure de coucher et 100mg une heure avant. Comparativement au PLAC, les sujets ont pris plus de temps pour s'endormir et ils ont montré moins de stade 2 et de SLP en CAF. Comparativement aux CONS, les N-CONS ont montré une augmentation plus forte des éveils en CAF. Alors que seuls les jeunes ont montré une diminution significative du SLP en CAF, les personnes d'âge moyen ont montré une plus grande augmentation des éveils en fin de nuit. Les résultats suggèrent une tolérance partielle aux effets de la caféine chez les consommateurs modérés de caféine.

Courriel : [caroline.reinhardt@umontreal.ca](mailto:caroline.reinhardt@umontreal.ca)

**Composer avec des interruptions de tâche en situation de commandement et contrôle : Est-ce que deux têtes valent mieux qu'une?**

SAVOIE, Julien<sup>1</sup>; ROBERGE-VALLIÈRES, Benoît<sup>1</sup>; VACHON, François<sup>1</sup>; TREMBLAY, Sébastien<sup>1</sup>

<sup>1</sup>École de psychologie, Université Laval

**Samedi, 19 mars 2011, 10h00-11h00**

Le travail en équipe est souvent jugé essentiel dans la gestion de situations de commandement et contrôle (C2), telles que le combat de feu de forêt et les opérations militaires. Toutefois, l'ajout d'individus dans l'accomplissement d'une tâche complexe peut représenter en soi un élément de complexité pouvant nuire à l'exécution efficace de la tâche. Les situations de C2 sont généralement complexes et dynamiques, et impliquent des événements soudains et inattendus, tels que des interruptions de tâche, reconnues pour nuire à la performance des opérateurs. Le but de la présente étude est de vérifier si le travail en équipe diminue la vulnérabilité aux interruptions en situation de C2. À l'aide d'une simulation informatique d'une situation de combat de feux de forêt interrompue de façon inattendue, un groupe d'individus travaillant seuls est comparé à deux conditions d'équipe : une équipe où les deux membres sont interrompus et une équipe où seul un des deux coéquipiers est interrompu. Au retour de l'interruption, tous les individus interrompus montrent une diminution dans leur efficacité à surveiller convenablement la situation, mais cette baisse est plus marquée chez les individus travaillant seuls. Parallèlement, la performance en termes d'extinction du feu est plus affectée par l'interruption chez les individus seuls. Le travail en équipe permet également une reprise plus rapide de la tâche suite à l'interruption, mais uniquement lorsque tous les coéquipiers sont interrompus. L'analyse des communications suggère que le besoin d'avertir son coéquipier de la présence d'une interruption tend à ralentir la récupération de la tâche initiale. Ces résultats démontrent que deux têtes valent mieux qu'une lorsque vient le temps de composer avec des interruptions de tâches en situations complexes et dynamiques. Il semble toutefois que la récupération suite à une interruption soit sensible à la structure de l'équipe.

Courriel : [julien.savoie.1@ulaval.ca](mailto:julien.savoie.1@ulaval.ca)

**Données normatives pour le test de la figure de Rey-Osterrieth pour une population franco-qubécoise âgée**

TREMBLAY, Marie-Pier<sup>1,2</sup>; POTVIN, Olivier<sup>2,3</sup>; L. CALLAHAN, Brandy<sup>1,2</sup>; MACOIR, Joël<sup>2,4</sup>; BELLEVILLE, Sylvie<sup>5,6</sup>; CAZA, Nicole<sup>5</sup>; HUDON, Carol<sup>1,2</sup>

<sup>1</sup>École de Psychologie, Université Laval; <sup>2</sup>Centre de recherche Université Laval Robert-Giffard; <sup>3</sup>Centre de recherche Hôpital Charles LeMoyné; <sup>4</sup>Département de réadaptation, Université Laval; <sup>5</sup>Centre de recherche de l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal

**Samedi, 19 mars 2011, 10h00-11h00**

La figure complexe de Rey-Osterrieth (FCRO; Osterrieth, 1944) est un test utilisé pour évaluer la mémoire visuelle et les capacités visuoconstructives. Malgré l'utilisation fréquente du test en clinique et en recherche, des données quant à l'influence de facteurs démographiques sur la performance de sujets âgés francophones sont toujours inexistantes. L'objectif de la présente étude est d'établir des données normatives chez la population âgée franco-qubécoise pour la copie et le rappel libre (3 min) de la FCRO. Pour ce faire, la version originale du test a été administrée individuellement à 606 Québécois francophones en bonne santé. L'échantillon est composé de 246 hommes et 360 femmes âgés de 60 à 89 ans (moyenne = 75,6; É.T. = 5,6) et détenant entre 3 et 29 ans de scolarité (moyenne = 13,0; É.T. = 4,4). Des analyses de régression linéaire ont été effectuées pour identifier le meilleur ensemble de prédicteurs des performances au test. Les analyses révèlent que l'âge, le sexe et le niveau d'éducation influencent significativement le temps pris pour effectuer la copie. De plus, ces mêmes facteurs ainsi que le temps pris pour effectuer la copie influencent significativement les scores obtenus à la copie. Enfin, le sexe et les scores à la copie influencent significativement les scores au rappel. Sur la base des modèles de régression, des équations pour calculer les scores Z à la copie et au rappel libre ont été développées. L'inclusion du temps et du score en copie pour prédire la performance au test constitue un aspect très novateur de l'étude. Le développement de normes pour la FCRO permettra une interprétation plus juste des résultats obtenus par les participants âgés franco-qubécois et permettra ainsi d'établir un meilleur diagnostic et de faire des recommandations plus adéquates en pratique clinique.

Courriel : [marie-pier.tremblay.20@ulaval.ca](mailto:marie-pier.tremblay.20@ulaval.ca)

**Caractérisation neuropsychologique du Trouble Déficitaire de l'Attention/Hyperactivité: Étude des facteurs exécutif et énergétique**

VÉZINA, Pascale <sup>1,2,3</sup>; SANSCARTIER, Annie <sup>1,2,3</sup>; ROULEAU, Nancie <sup>1,2,3</sup>

<sup>1</sup>Clinique Universitaire de TDAH; <sup>2</sup>École de psychologie de l'Université Laval; <sup>3</sup>Centre de Recherche Université Laval Robert-Giffard

**Samedi, 19 mars 2011, 10h00-11h00**

Le Trouble déficitaire de l'Attention/Hyperactivité (TDAH) se caractérise par une grande hétérogénéité cognitive et il est suggéré que les différents déficits cognitifs puissent avoir des contributions indépendantes dans le développement de cette psychopathologie. Dans une étude réalisée auprès d'un échantillon adulte, deux types de déficits sont démontrés comme ayant des contributions indépendantes dans le TDAH, soit les déficits exécutifs (flexibilité, inhibition, etc.) et les déficits énergétiques (renvoyant à des processus attentionnel et de vitesse de traitement) (Nigg, Willcutt, Doyle & Sonuga-Barke, 2005). L'objectif de la présente étude est donc de vérifier la présence de facteurs exécutifs et attentionnels distincts dans le TDAH pédiatrique. De plus, sachant qu'il y a plusieurs déficits exécutifs retrouvés dans cette psychopathologie, un second objectif consiste à utiliser une approche exploratoire afin de vérifier si les déficits exécutifs contribuent de façon indépendante ou globale au TDAH pédiatrique. Méthode : 47 enfants TDAH recrutés dans une clinique universitaire de TDAH ont effectué des tâches neuropsychologiques visant à évaluer diverses fonctions exécutives et attentionnelles. Résultats : Une analyse factorielle confirmatoire identifie un premier facteur se composant à la fois de mesures attentionnelles et exécutives et un second facteur uniquement exécutif. Lorsqu'une analyse factorielle exploratoire est effectuée, celle-ci rend compte de quatre facteurs, dont trois facteurs exécutifs indépendants et un facteur de nature attentionnelle. Conclusion : Les résultats confirment donc la présence, chez l'enfant, de facteurs neuropsychologiques ayant des contributions distinctes dans le TDAH, mais qui diffèrent toutefois des facteurs retrouvés chez l'adulte.

Courriel : [pascale.vezina.1@ulaval.ca](mailto:pascale.vezina.1@ulaval.ca)

**Validation d'une mesure d'équité et d'égalité dans les pratiques sexuelles au sein du couple**

BELZILE, Martin<sup>1</sup> ; POTVIN, Corinne<sup>1</sup> ; BLAIS, Myrienne<sup>1</sup> ; DESRUISSEAU, Lisa Marie<sup>1</sup> ; SCHOEB, Geneviève<sup>1</sup> ; BRASSARD, Audrey<sup>1</sup>

<sup>1</sup>Université de Sherbrooke

**Samedi, 19 mars 2011, 10h00-11h00**

L'équité au sein du couple est un facteur lié à la satisfaction conjugale (Sprecher, 2001). De plus, les problèmes liés à la sexualité sont un important motif de consultation chez les couples (Utne, Hatfield, Traupmann et Greenberger, 1984). Toutefois, peu d'études explorent l'équité au sein des pratiques sexuelles de façon spécifique et exhaustive. La présente étude vise à créer et valider l'« Échelle de la perception d'équité et d'égalité dans les pratiques sexuelles au sein du couple » (ÉPS). L'ÉPS évalue 1-la perception des contributions du répondant; 2- la perception des contributions de son partenaire et 3- la perception d'équité et ce, de façon globale et spécifique aux pratiques sexuelles. Au total, 296 universitaires francophones ont volontairement répondu à l'ÉPS et aux tests-critères, soient l'« Échelle d'ajustement dyadique brève » (ÉAD-4; Sabourin et al., 2005) et la version française de l'« Index of Sexual Satisfaction » (ISS; Hudson et al., 1981), qui évaluent respectivement la satisfaction conjugale et sexuelle. Les analyses factorielles exploratoires font ressortir trois facteurs (Implication, Manifestation du malaise et Partage), d'une cohérence interne adéquate (alpha variant de 0,78 à 0,81). La validité critériée est vérifiée par des analyses de corrélations qui montrent que l'égalité entre les contributions du répondant et de son partenaire est liée à la satisfaction sexuelle. De plus, des MANOVA indiquent que la satisfaction sexuelle et conjugale est supérieure chez les individus qui se disent équitables sur le plan sexuel que chez ceux qui se perçoivent désavantagés par rapport à leur partenaire. La discussion porte sur l'utilisation possible de l'ÉPS en contexte clinique et de recherche, ainsi que sur les limites de l'étude et les pistes de recherche future.

**Courriel :** [m.belzile@usherbrooke.ca](mailto:m.belzile@usherbrooke.ca)

**Étude transversale de facteurs psychosociaux reliés à la consommation de cannabis sur les pentes chez des adolescents adeptes de sports de glisse**

BOURDON, Mathieu ; PAQUETTE, Linda

Université du Québec à Chicoutimi

**Samedi, 19 mars 2011, 10h00-11h00**

Dans les sports de glisse, les adolescents combinent parfois l'usage de cannabis à leur pratique sportive (Sherker et al., 2006). L'objectif de cette étude est d'identifier des facteurs associés à l'usage de cannabis sur les pentes chez les adolescents consommateurs et adeptes de sport de glisse. Les données ont été recueillies auprès de 367 adolescents adeptes ski alpin, de snowboard ou d'un sport de glisse émergent, âgés entre 14 et 17 ans ( $M = 15,68$ ) et ayant consommé du cannabis au moins une fois au cours des 12 derniers mois ( $F = 171$  ;  $M = 196$ ). Les corrélats de l'usage du cannabis tels que les traits de personnalité (recherche de sensations, impulsivité, estime de soi), l'autorégulation (fuite, compensation), les caractéristiques du sport, l'indice de gravité d'une toxicomanie (DEP-ADO) et la consommation des amis sur les pentes ont été évalués par des questionnaires auto-rapportés et validés. Une régression logistique binaire indique que l'âge ( $OR = 0,67$  ;  $p < 0,05$ ), la fuite ( $OR = 1,63$  ;  $p < 0,01$ ), se percevoir comme un expert ( $OR = 4,29$  ;  $p < 0,01$ ), avoir des amis qui consomment sur les pentes ( $OR = 10,51$  ;  $p < 0,001$ ) et avoir une problématique de consommation émergente ( $OR = 2,75$  ;  $p < 0,001$ ) ou avérée ( $OR = 4,00$  ;  $p < 0,001$ ) sont associés à une plus grande probabilité d'avoir consommé du cannabis sur les pentes au moins une fois au cours des 12 derniers mois. Lorsque la consommation des amis sur les pentes est ajoutée à l'équation, le type de sport n'est plus significatif, ce qui semble indiquer une influence de facteurs culturels dans la consommation sur les pentes chez les adeptes de snowboard et de sports émergents. Des études longitudinales devraient cependant être menées afin de contrôler pour l'ordre d'apparition de la consommation sur les pentes en lien avec l'influence des pairs.

**Courriel :** [mthbourdon@gmail.com](mailto:mthbourdon@gmail.com)



**Attachement et justice sexuelle au sein du couple hétérosexuel**

DESRUISSEAU, Lisa Marie ; BELZILE, Martin ; SCHOEB, Geneviève ; BLAIS, Myrienne ; POTVIN, Corinne ; BRASSARD, Audrey

Université de Sherbrooke

**Samedi, 19 mars 2011, 10h00-11h00**

Les dimensions de l'attachement adulte ont été associées maintes fois à la sexualité conjugale (Mikulincer & Shaver, 2007). Toutefois, l'équité sexuelle n'a jamais été reliée à l'attachement, bien que la perception d'équité conjugale soit reliée à des bas niveaux d'anxiété d'abandon et d'évitement de l'intimité (Mikulincer & Shaver, 2007; Grau & Doll, 2003). Cette étude vise à évaluer les liens entre les dimensions de l'attachement et l'équité (différence entre les contributions de chacun et les conséquences retirées; Walster, Walster, & Berscheid, 1978) de même que l'égalité des contributions sexuelles des partenaires (Regan & Sprecher, 1995). Un échantillon de 296 étudiants de 18 à 30 ans en relation de couple hétérosexuelle ont complété le Questionnaire sur les expériences d'attachement amoureux (QEAA; Lafontaine & Lussier, 2003) et l'Échelle de la perception d'équité et d'égalité des pratiques sexuelles au sein du couple (ÉPS; Schoeb et al., soumis), qui mesure la perception d'équité globale et d'égalité dans les pratiques sexuelles du couple selon trois dimensions (Implication, Manifestation du malaise et Partage). Des MANOVAs indiquent que les participants contribuant également au Partage rapportent moins d'évitement de l'intimité que ceux qui contribuent moins. De plus, les participants qui contribuent moins à la Manifestation du malaise ont un score plus élevé d'évitement de l'intimité que ceux qui contribuent autant ou plus. Des corrélations montrent que l'anxiété d'abandon est négativement liée à une perception de désavantage dans l'équité sexuelle globale alors que l'évitement de l'intimité est négativement corrélé à la perception des contributions sexuelles. La discussion portera sur les implications de ces résultats pour la compréhension du fonctionnement des couples, ainsi que sur les limites de l'étude et les pistes de recherche future.

**Courriel :** [lisa-marie.desruisseaux@usherbrooke.ca](mailto:lisa-marie.desruisseaux@usherbrooke.ca)

**La publicité sur les moteurs de recherche est-elle évitée?**

HERVET, Guillaume<sup>1</sup>; CHANTAL, Myriam<sup>1</sup>; TREMBLAY, Sébastien<sup>1</sup>

<sup>1</sup> École de psychologie, Université Laval

**Samedi, 19 mars 2011, 10h00-11h00**

Les moteurs de recherche en ligne présentent deux types de résultats à l'internaute appelés liens organiques [LO], placés gratuitement dans un ordre déterminé selon leur pertinence avec la requête faite, et liens publicitaires, payants et placés dans des encarts fixes. Avec dix milliards de dollars investis dans la publicité sur ces sites en 2010, comprendre comment l'internaute regarde et clique sur ces liens est un enjeu important pour les publicitaires. Cette étude s'intéresse à l'attention visuelle allouée à ces deux types de liens. 18 internautes ont participé à une expérience consistant à réaliser des recherches d'information. Trois types de recherche sont distinguées: celle informationnelle (trouver une information non commerciale), celle de navigation (trouver une page web précise) et celle transactionnelle (trouver une information commerciale). De plus, une publicité en lien avec chaque recherche à faire est insérée en haut de page. Utilisant un système de suivi du mouvement oculaire, deux mesures sont utilisées respectivement pour évaluer l'évitement et le traitement de la publicité à savoir : la présence ou l'absence de fixation sur la publicité (0 ou 1) et la durée de fixation sur celle-ci (en ms). Les résultats indiquent que l'attention allouée aux LO suit un schéma en F aussi appelé triangle d'or, et que 50% de la durée de fixation se focalise sur les 3 premiers LO. L'évitement de la publicité varie significativement entre les types de recherche d'information (Navigation=30%; Information=20%; Transaction=10%, coef. de contingence:  $c(216) = 0,194$ ;  $p < 0,05$ ). Enfin, des ANOVA à mesures répétées soulignent que la durée de fixation sur les LO et la publicité varie significativement en fonction des types de recherche. Ces résultats soulignent les possibilités d'optimisation des investissements publicitaires en ciblant des mots-clés à associer aux types de recherche d'information afin de diminuer l'évitement.

**Courriel :** [myriam.chantal.1@ulaval.ca](mailto:myriam.chantal.1@ulaval.ca)

**Validation d'un instrument de mesure sur l'hypersexualisation auprès des jeunes adultes de 18 à 30 ans**

HOUDE, Fanie ; BRASSARD, Audrey; CAOUETTE, Caroline; DUPUY, Émmanuelle; BOURASSA, Mélanie; GAGNON, Christine

Université de Sherbrooke

**Samedi, 19 mars 2011, 10h00-11h00**

Puisque le médias semblent proposer de plus en plus des standards de beauté inatteignables et sexualisés, la communauté scientifique se préoccupe de la portée de cette surenchère sexuelle sur les jeunes et les adultes (APA, 2007). Cependant, la documentation ne propose pas d'outil intégrateur mesurant l'hypersexualisation. Certains auteurs présentent des mesures qui en représentent une partie, comme l'objectification (Frederickson & Robert, 1997) ou le répertoire sexuel pornographique (Stulhofer et al., 2008). Ce manque d'instrument justifie la présente étude visant l'élaboration du Questionnaire d'hypersexualisation adulte (QHA) et la vérification de ses propriétés psychométriques. Pour ce faire, 581 jeunes adultes de 18 à 30 ans ont accepté de répondre à une batterie de questionnaires évaluant l'hypersexualisation, l'estime de soi, l'objectification, la conscience sexuelle, la désirabilité sociale et la psychopathie. Deux semaines plus tard, 50 participants de l'échantillon initial ont rempli à nouveau le QHA. Les analyses démontrent une bonne fidélité de l'instrument. D'une part, les échelles du QHA possèdent une très bonne stabilité temporelle ( $r = .69$  à  $.89$ ) ainsi qu'une cohérence interne satisfaisante ( $\alpha = .73$  à  $.91$ ). Les analyses témoignent également de la validité du QHA. En effet, les analyses factorielles exploratoires établissent une structure en six facteurs (apparence, objectification, discours, séduction, répertoire hypersexuel et conscience). De plus, les corrélations de Pearson entre les échelles du QHA et les mesures critères appuient sa validité convergente avec l'estime de soi, l'objectification et la conscience sexuelle ( $r = .12$  à  $.66$ ). Cette étude de validation témoigne des propriétés psychométriques satisfaisantes du QHA et elle rend légitime son utilisation en recherche. La discussion traite des limites inhérentes à l'instrument et des pistes de recherches futures.

**Courriel :** [f.houde@usherbrooke.ca](mailto:f.houde@usherbrooke.ca)

**Profils identitaires et prises de position sur la sexualité chez les adolescent(e)s pentecôtistes et catholiques pratiquants: Analyse d'un champ représentationnel en fonction des modes d'insertion sociale et religieuse en milieu urbain en Haïti.**

JEAN CHARLES, Vladimir<sup>1</sup>; LAVALLÉE, Marguerite<sup>1</sup>

<sup>1</sup> École de psychologie, Université Laval

**Samedi, 19 mars 2011, 10h00-11h00**

Dans les milieux religieux chrétiens, toute parole sur la sexualité à destination des jeunes se doit de réprimer l'expérience sexuelle préconjugale. Rares sont les études qui cherchent à comprendre comment, à l'heure actuelle, les adolescents des secteurs chrétiens s'approprient la sexualité et les stratégies identitaires qu'ils mettent en œuvre suite à sa mise en discussion dans l'espace public en Haïti. On se demande : Comment ces adolescents haïtiens croyants pratiquants reçoivent-ils les discours de prévention des experts sur la sexualité et comment arrivent-ils à les réconcilier avec les messages religieux tout aussi insistants à prôner l'abstinence, la virginité? Pour y parvenir, nous avons utilisé une approche pluri-méthodologique. Les résultats du test OMEIS mesurant les statuts identitaires montrent que seule la variable sociodémographique expliquerait une différence dans les réponses des deux groupes (favorisé et défavorisé). Des analyses de correspondance (tests associatifs) réalisées à partir des quatre mots inducteurs retenus révèlent des différences intergroupes dans le champ représentationnel en question. Les entrevues semi directives ont permis de révéler une position officielle et une position personnelle qui s'écartent, dans certains cas, du message officiel prôné par l'institution religieuse. Ces données permettent de supposer que la relation entre les statuts identitaires et le positionnement dans le champ représentationnel de la sexualité n'est pas linéaire. Le soi (l'ouverture des parents à l'échange sur la sexualité, l'influence des pairs et du milieu) est une dimension à prendre en compte. Par ailleurs, l'identité semble jouer dans le champ représentationnel exploré laissant entendre que les statuts identitaires influence le processus métacognitif voire des stratégies mises en œuvre pour adopter une position personnelle. □

**Courriel :** [zztatou@yahoo.fr](mailto:zztatou@yahoo.fr)

**Le perfectionisme romantique en relation avec l'attachement amoureux et la gestion dyadique des difficultés conjugales: Un modèle acteur-partenaire**

MATTE, Melody ; LEVESQUE, Christine ; LAFONTAINE, Marie-France

Université d'Ottawa

**Samedi, 19 mars 2011, 10h00-11h00**

La littérature portant sur le perfectionnisme suggère que ce trait de personnalité peut avoir des conséquences néfastes tant sur le plan individuel, étant lié entre autre aux troubles anxieux, de l'humeur, et de l'alimentation; que sur le plan relationnel, ayant été corrélé avec l'insatisfaction conjugale et sexuelle, les styles de gestion négatifs et la peur de l'intimité. De plus, de nombreuses études démontrent un lien entre le perfectionnisme et un attachement non sécurisant. Cependant, la majorité des études à ce jour portent sur le perfectionnisme général au détriment du perfectionnisme romantique et négligent d'étudier comment cette variable interagit entre les partenaires d'un même couple. La présente étude tente donc de clarifier le rôle du perfectionnisme romantique, soit les attentes excessives envers soi et l'autre au sein de la relation de couple, dans la relation entre l'attachement amoureux (anxiété face à l'abandon et évitement de l'intimité) et le degré de congruence entre les partenaires concernant leur gestion dyadique respective. Pour ce faire, un modèle acteur-partenaire permettant d'expliquer les liens intra et inter individus au sein d'un même couple entre ces trois variables est proposé. Cent soixante neuf couples (338 individus) ont participé à cette étude. Au niveau intra, les résultats suggèrent que l'anxiété face à l'abandon prédit les deux types de perfectionnisme romantique alors que l'évitement de l'intimité prédit seulement le perfectionnisme romantique orienté vers l'autre. De plus, le perfectionnisme romantique orienté vers l'autre est négativement relié au score de congruence de gestion dyadique personnel mais positivement relié au score de congruence de gestion dyadique du partenaire. Ces résultats sont interprétés en examinant les scores moyens des hommes et des femmes. Les implications cliniques de ces résultats seront discutées et des pistes de recherche futures, suggérées.

**Courriel :** [amatt061@uottawa.ca](mailto:amatt061@uottawa.ca)

**Développement de l'inventaire canadien des jeux de hasard et d'argent chez l'adolescent (ICJA) / Canadian adolescent gambling inventory (CAGI)**SAVARD, Annie-Claude <sup>1,2</sup>; DEMERS-LESSARD, Geneviève <sup>1,2</sup>; TREMBLAY, Joël <sup>1</sup><sup>1</sup>Université du Québec à Trois-Rivières; <sup>2</sup>Université Laval**Samedi, 19 mars 2011, 10h00-11h00**

Plusieurs études relèvent des prévalences de jeu de hasard et d'argent problématique à l'adolescence oscillant entre 2% et 14% (Martin, Gupta & Derevensky, 2006; Gupta & Derevensky, 1998; Shaffer & Hall, 1996; Wynne, Smith & Jacobs, 1996; Shaffer, LaBrie, Scanlan & Cummings, 1994; Fisher, 1993). Ces taux sont de 2 à 3 fois plus élevés que dans la population adulte (Ladouceur et coll., 2005). Par ailleurs, les divergences dans ces prévalences pourraient être dues à l'utilisation de tests basés sur une conceptualisation adulte du jeu problématique et non-adolescente. Ladouceur et coll. (2005) ont observé que, parmi un échantillon d'adolescents, 92,5% de ceux classifiés comme ayant des difficultés avec le jeu selon le SOGS-RA ne présentaient pas ce type de difficultés. Ces données démontrent la nécessité de développer un instrument d'évaluation des habitudes problématiques de jeu à l'adolescence, ce qui est l'objectif de la présente étude. □□ L'ICJA a été élaboré à partir de la participation de 2394 élèves du secondaire du Manitoba et du Québec. Des analyses factorielles exploratoires et confirmatoires ont été menées et on fait ressortir l'existence de quatre facteurs, soient les sous-échelles de l'ICJA (conséquences psychologiques, sociales, financières et perte de contrôle). Un second échantillon (n=105) issu des milieux cliniques et scolaires, pour qui des entrevues en profondeur ont permis d'établir la présence ou non de jeu problématique (critères du DSM-IV mais aussi opinion des experts cliniciens), a permis d'identifier les items cruciaux pour coter la sévérité globale des comportements de jeux (analyses en fonctions discriminantes). Cette 5e sous-échelle de la gravité des problèmes de jeu permet d'identifier trois niveaux de gravité du jeu soit : pas de problème, gravité faible à modérée et gravité élevée (Receiver Operating Curve Analysis). L'ICJA est disponible pour les milieux cliniques et pour mener de futures études de prévalence.

**Courriel :** [annie-claude.savard.1@ulaval.ca](mailto:annie-claude.savard.1@ulaval.ca)

**La perception des styles parentaux et les trajectoires d'estime de soi à l'adolescence : une étude longitudinale**

LANGLOIS MAYER, Marie-Pier<sup>1,2</sup>; CHAYER, Marie-Hélène<sup>1,2</sup>; BOUFFARD, Thérèse<sup>1,2</sup>

<sup>1</sup>Université du Québec à Montréal; <sup>2</sup>Unité de recherche sur l'affectivité, la motivation et l'apprentissage scolaire

**Samedi, 19 mars 2011, 10h00-11h00**

Certains auteurs parlent d'un déclin de l'estime de soi à l'adolescence (Trzesniewski, 2002), alors que d'autres études montrent plutôt une certaine stabilité de ce concept (Huang, 2010). La perception du contrôle parental chez les adolescents est un facteur pouvant influencer l'estime de soi des jeunes. En effet, les enfants percevant leur parent comme étant plus démocratique présentent une meilleure estime d'eux-mêmes que ceux qui les perçoivent comme étant davantage autoritaire (Louiselle et al., 1988). Les objectifs de cette étude sont 1) de comparer les trajectoires développementales d'estime de soi des jeunes (n=830) mesurer annuellement pendant 6 ans (T1 = 10,7 ans au T6= 15, 5ans) 2) d'étudier le lien entre l'appartenance à une trajectoire d'estime de soi et la perception des styles parentaux démocratique et autoritaire. Selon les analyses, le modèle optimal (BIC=-3098.85) montre 4 trajectoires développementales d'estime de soi: stable-élevé (50,5%), moyen-stable (27,6%), ascendant (14,2%) et stable-bas (7,7%). Ces résultats montrent une stabilité de l'estime de soi chez la plupart des jeunes. Ensuite, il appert que les sujets appartenant à la trajectoire d'estime de soi stable-élevée perçoivent leur parent, au deuxième temps de mesure, comme étant plus démocratique et moins autoritaire que tous les jeunes des autres groupes. Pour leur part, les jeunes présentant une trajectoire d'estime de soi basse, perçoivent leurs parents comme ayant un style plus autoritaire que tous les autres jeunes. De plus, la perception du style parentale autoritaire augmente avec le temps chez tous les groupes d'estime de soi. Cependant, la perception du style parental démocratique chez les adolescents tend à diminuer chez les sujets des groupes ayant une estime de soi moyenne et encore plus chez ceux dont l'estime de soi est basse. La discussion traite des implications au long cours de la perception des styles parentaux sur le développement et la stabilité de l'estime de soi des jeunes.

**L'apprentissage affectif chez des adultes présentant une déficience intellectuelle**

BAILLARGEON, Julie <sup>1</sup>; TREILLET, Véronique <sup>1</sup>; DAVIES, Sarah <sup>2</sup>; BLANCHETTE, Isabelle <sup>1</sup>

<sup>1</sup>Université du Québec à Trois Rivières; <sup>2</sup>University of Manchester, UK

**Samedi, 19 mars 2011, 10h00-11h00**

Le conditionnement évaluatif (CÉ) est le processus par lequel les individus « apprennent » à aimer un stimulus qui est présenté de façon répétée en association avec un stimulus positif, ou à ne pas aimer un stimulus associé à un stimulus aversif. Des études récentes démontrent l'importance des processus cognitifs dans ces apprentissages (Pleyers, Corneille, Yzerbyt, & Luminet, 2009). Aucune étude n'a examiné le conditionnement évaluatif chez les personnes vivant avec des limites cognitives. Dans cette étude, nous avons comparé 20 participants présentant une déficience intellectuelle (DI) à 20 participants non-DI appariés sur l'âge chronologique, le sexe et le statut socioéconomique dans une tâche de conditionnement évaluatif. Des visages positifs, négatifs, et neutres étaient présentés avec une de trois formes géométriques de façon répétée. L'acquisition d'affect a été vérifiée de façon explicite (évaluation affective) et implicite (avec une tâche de priming affectif). Une phase d'extinction a aussi été effectuée. Les résultats démontrent un apprentissage affectif similaire dans les deux groupes de participants suite au conditionnement. Nous avons observé des différences entre les deux groupes. Les participants vivant avec une DI montraient un biais positif général ainsi qu'un effet d'extinction moins prononcé.

Courriel : [isabelle.blanchette@uqtr.ca](mailto:isabelle.blanchette@uqtr.ca)



**Encodage basé sur les objets en mémoire visuelle immédiate**

BRISSEON, Benoit <sup>1</sup>; RIENDEAU, Coralie <sup>2</sup>; CÔTÉ, Marie-Josée <sup>2</sup>; TREMBLAY, Sébastien <sup>2</sup>

<sup>1</sup>Département de psychologie, Université du Québec à Trois-Rivières; <sup>2</sup>École de psychologie, Université Laval

**Samedi, 19 mars 2011, 10h00-11h00**

Un jeune adulte en santé ne peut maintenir, en moyenne, que trois ou quatre objets simultanément en mémoire visuelle immédiate (e.g., Luck & Vogel, 1997). Il a été démontré que des mécanismes de sélection nous permettent d'encoder que les objets pertinents à nos objectifs tout en empêchant les objets non pertinents d'accaparer les capacités mnémoniques (e.g., Vogel & Machizawa, 2005). Cependant, la plupart des objets comportent plusieurs dimensions perceptuelles (p.ex. couleur, orientation) et il n'est pas clair si on peut encoder sélectivement les dimensions pertinentes d'un objet multidimensionnel sans encoder les dimensions non pertinentes à la tâche. L'objectif de cette étude était d'évaluer cette question directement. Une tâche de détection de changement a été administrée utilisant des rectangles colorés d'orientation variable. La tâche du participant était de détecter les changements qui pouvaient survenir dans une dimension (p.ex. couleur) tout en ignorant l'autre dimension (p.ex. orientation). Il y avait quatre types d'essais : 1) changement dans la dimension pertinente 2) changement dans la dimension pertinente et dans la dimension non-pertinente 3) changement dans la dimension non-pertinente et 4) aucun changement. Le pourcentage de réponse de changements était plus élevé lorsqu'un changement non pertinent était présenté, qu'il y ait eu un changement dans la dimension pertinente ou non. La présence de changements non pertinents causait aussi de plus long temps de réponse, mais seulement dans les essais où il n'y avait aucun changement dans la dimension pertinente. Les effets des changements non pertinents démontrent clairement que la dimension à ignorer était présente en mémoire lors de l'étape de comparaison et donc était encodée conjointement à la dimension pertinente. Ces résultats appuient un encodage basé sur les objets en mémoire visuelle.

Courriel : [benoit.brisson@uqtr.ca](mailto:benoit.brisson@uqtr.ca)

## **S130. Dimensions culturelles de la conceptualisation de l'événement traumatique et de l'intervention post-traumatique**

Responsable : BELLEVILLE, Geneviève, Université Laval

**Samedi, 19 mars 2011, 11h00-12h30**

Le symposium abordera les dimensions culturelles associées à la conceptualisation et l'expérience de l'événement traumatique, et sera appuyé par des recherches et des expériences sur le terrain auprès de la population militaire canadienne, des survivants du génocide rwandais et des victimes sénégalaises des mines anti-personnelles. Les objectifs du symposium sont : (1) diffuser les connaissances actuelles à propos des différentes présentations post-traumatiques et interventions d'une culture à l'autre ; (2) sensibiliser l'auditoire aux aspects culturels de l'évaluation et l'intervention post-traumatique ; (3) partager des expériences sur le terrain concernant l'adaptation des modèles nord-américains à différentes cultures. 1. Stéphane Guay, directeur du Centre d'étude du trauma et professeur à l'École de criminologie de l'Université de Montréal, présentera une revue de littérature sur les différentes conceptualisations de l'événement traumatique en fonction de la culture. 2. Norman Shields, psychologue et consultant en recherche au Centre national pour traumatismes liés au stress opérationnel, poursuivra avec une présentation de l'incidence de l'état de stress post-traumatique chez les militaires et les vétérans et d'une vignette illustrant la complexité de ces cas et le réseau des services d'Anciens Combattants Canada. 3. Mélanie Vachon, professeure au département de psychologie de l'Université du Québec à Montréal, présentera les résultats d'une étude ethnographique effectuée au Rwanda et discutera de l'implication de facteurs sociaux, culturels, politiques et religieux dans l'expérience et l'expression du trauma chez les survivants du génocide rwandais. 4. Enfin, Gilles Dupuis, professeur au département de psychologie de l'Université du Québec à Montréal, discutera de l'état de stress post-traumatique et des douleurs fantômes chez les victimes de mines anti-personnelles en partageant son expérience de formateur auprès des intervenants sénégalais.

### **Communication #1**

#### **Exposé sur les conceptualisations d'un événement traumatique et de ses séquelles en fonction de la culture**

GUAY, Stéphane

École de criminologie, Université de Montréal

L'être humain peut développer des difficultés particulières et souvent inadaptées et accompagnées d'une détresse importante après l'exposition unique ou répétée à un stress extrême. Cet ensemble de symptômes que le DSM appelle « état de stress post-traumatique » (ÉSPT) est en fait la dénomination récente d'un ensemble de manifestations observées et étudiées depuis le début du siècle sous différents vocables tels que "névrose traumatique", "névrose hystérique", "névrose de guerre" et "traumatophobie". Cependant, l'ÉSPT n'est peut-être pas toujours la manifestation primaire d'un psychotraumatisme, ou à tout le moins pas la seule. Certains auteurs considèrent que l'ÉSPT est universel alors que d'autres suggèrent qu'il s'agit d'une forme de médicalisation de la souffrance humaine que l'on retrouve essentiellement dans les pays occidentaux. Après avoir présenté une revue des études épidémiologiques sur la

prévalence des événements traumatiques et de l'ÉSPT dans divers pays, nous mettrons en perspective la validité culturelle de ce diagnostic en tenant compte de différentes dimensions culturelles telles que : la conception du soi (collectiviste versus individualiste), les facteurs de risque et de protection, les stratégies d'adaptation et les manifestations de la détresse post-traumatique.

## Communication #2

### **Help seeking behavior in Canadian military veterans with mental health conditions: avenues for applied research.**

SHIELDS, Norman

Veterans Affairs Canada

The risk associated with military service sometimes includes mental health conditions as a result of service. Significant military experiences, including deployments and combat exposure, may result in psychological trauma. From extended or repeated absences from family to witnessing or experiencing life threatening events, re-integrating into civilian life is complicated when persistent mental health conditions arise. These conditions, such as posttraumatic stress disorder (PTSD), are referred to as operational stress injuries (OSI). The number of Canadian veterans who currently receive disability benefits and support for psychiatric conditions related to military service has increased significantly over the past decade. The vast majority of these individuals suffer from PTSD and co-morbid conditions (e.g., chronic pain, depression, addiction, etc.). Despite the distress and functional impairment that these conditions impose upon veterans and their families, seeking help remains a challenge as significant negative attitudes and stigma related to mental health conditions exists in this population. Considerable effort has been invested in outreach to veterans with operational stress injuries. The National Center for OSIs, Veterans Affairs Canada, currently oversees a national network of specialized outpatient clinics that treat individuals with OSIs and their families. These clinics work with numerous partners, including peer helpers, to promote access to these and other services. This presentation will provide a brief overview of the current literature on help seeking in veterans with mental health conditions, the significant efforts to date to improve veteran access to and utilization of specialized mental health services, and avenues for researchers based on observations from the field. Several case vignettes will be provided to highlight the nuances in addressing the complex needs of veterans that suffer from OSIs and the knowledge gaps that currently exist.

## COMMUNICATION #3

### **L'expérience du trauma chez les survivants du génocide rwandais : facteurs contextuels et spécificités culturelles**

VACHON, Mélanie <sup>1,2,3</sup>

<sup>1</sup>Département de psychologie, Université du Québec à Montréal; <sup>2</sup>Équipe de recherche et d'intervention transculturelle, McGill; <sup>3</sup>McGill University Health Center

Au terme du génocide rwandais de 1994, plusieurs auteurs ont entamé de documenter les conséquences psychologiques des expériences traumatiques subies par la population de survivants. En dépit de la littérature existante, la compréhension du trauma et de l'expérience de survie des rescapés demeurait partielle en l'absence d'une conceptualisation qui s'inscrive dans le contexte social, culturel et politique spécifique du Rwanda (Bagilishya, 2000). L'objectif initial de cette étude exploratoire était donc de mieux comprendre l'expérience du trauma chez une population de femmes ayant survécu au Génocide rwandais. Pour ce faire, un travail ethnographique incluant des entrevues avec 13 survivantes ainsi que de 10 semaines d'observation participante a effectué en partenariat avec des intervenants locaux. L'analyse des données qualitative, effectuée par une démarche d'interactionnisme symbolique, a permis de révéler des spécificités contextuelles dans l'expérience et l'expression traumatique des femmes, en regard à (1) la nature des traumatismes subis (2) aux croyances et conventions rwandaises, (3) au contexte politique post génocide et (4) au rôle de l'observance religieuse. La discussion des résultats met en lumière l'importance d'un « diagnostic situationnel » du trauma en contexte de guerre et des potentialités afin d'intervenir de façon culturellement compétente.

#### COMMUNICATION #4

##### **La formation des professionnels de la santé au Sénégal : stress post traumatique et douleur fantôme chez les victimes de mines antipersonnel, dans le cadre du projet Réadaptation fonctionnelle des victimes du conflit en Casamance (RFVCC).**

DUPUIS, Gilles

Département de psychologie, UQAM

Cette présentation décrit la préparation d'une formation destinée à des professionnels de la santé œuvrant auprès de victimes de mines antipersonnel. Piloté par le Collège Montmorency, le projet RFVCC, supporté par l'ACDI, portait sur le perfectionnement des orthésistes/prothésistes et kinésithérapeutes. Le volet psychosocial visait à leur fournir de la formation concernant le trouble de stress post traumatique (TSPT) et la douleur fantôme (DF). Le premier objectif était de les familiariser avec ces deux problèmes pour qu'ils puissent les reconnaître, en tenir compte dans le processus de réadaptation et référer quand nécessaire aux psychologues, psychiatres, médecins, chirurgiens, travailleurs sociaux, infirmières et agents communautaires qui ont aussi suivi les formations. Le second était de réunir ces professionnels durant les formations afin d'assurer une prise en charge mieux intégrée du patient. La première formation portait sur l'identification du TSPT et de la DF et la seconde sur l'intervention. L'adaptation des contenus à la culture Sénégalaise a nécessité: a) familiarisation avec la culture à travers : contes, romans, musique, proverbes, b) apprentissage des rudiments d'une des 5 langues du Sénégal (Wolof) c) connaissances socio politique de base : 5 principales ethnies et conflit politique de la Casamance, d) examen de la littérature clinique africaine sur ces deux thèmes, e) rôle de la religion, f) familiarisation avec les approches traditionnelles. Les formations données à Dakar et à Ziguinchor (Casamance) ont été évaluées par les participants (N=99) sur 9 critères dont les contenus, la pédagogie, les exercices pratiques, etc. La moyenne générale des 9 critères est de 2.73/3 (.08) pour les 2 formations. Des informations plus détaillées sur les critères d'évaluation seront présentés, ainsi que des exemples de contenus des formations. Le projet RFVCC a reçu le prix canadien de la coopération internationale (2007). Bàlà nga dik, nékà fà.

## **S131. Alternier d'une tâche à une autre: contrôle cognitif, mémoire et vieillissement**

Responsable: FORTIN, Claudette, Université Laval

**Samedi, 19 mars 2011, 11h00-12h30**

Le fait de passer d'une tâche à une autre engendre généralement une augmentation des temps de réponse et des erreurs que l'on appelle « coût d'alternance de tâches ». Selon plusieurs auteurs, ce coût constitue une fenêtre sur le contrôle cognitif et permet une meilleure compréhension des mécanismes qui le sous-tendent. Le paradigme d'alternance de tâches offre des conditions exceptionnelles pour étudier le contrôle cognitif dans une variété de situations et tâches cognitives. Les thèmes que ce paradigme permet d'aborder comptent parmi les plus fondamentaux dans l'étude de la cognition : la préparation, l'activation et l'inhibition, l'encodage et la récupération en mémoire sont autant de sujets examinés dans cette littérature particulièrement actuelle, dynamique et abondante. Ce symposium présente des travaux portant sur l'alternance de tâches chez les individus jeunes et âgés, dans une population normale et chez des personnes atteintes de troubles associés au vieillissement. Les études rapportées analysent les mécanismes impliqués dans l'alternance de tâches par des mesures comportementales et électrophysiologiques et certaines expériences questionnent l'universalité du coût d'alternance. Des résultats sont aussi discutés pour montrer comment le vieillissement normal, le trouble léger de la cognition ou la démence affectent la capacité à alternier entre des tâches multiples. Les études présentées dans ce symposium illustrent bien la richesse du paradigme d'alternance de tâches du point de vue méthodologique et les informations qu'il permet d'obtenir concernant le contrôle cognitif. Le symposium comprend quatre présentations.

- 1) Alternance de tâches et estimation du temps : à la recherche du contrôle cognitif (Charles Viau-Quesnel et Claudette Fortin, Université Laval)
- 2) Non-automaticité du traitement sémantique pendant l'alternance de tâche (François Vachon, Université Laval et Pierre Jolicoeur, Université de Montréal)
- 3) Examen de l'universalité du coût d'alternance (Cindy Chamberland et Sébastien Tremblay, Université Laval)
- 4) Vieillir et alternier entre les tâches multiples ? (Louis Bherer, Université du Québec à Montréal et Institut Universitaire de Gériatrie de Montréal).

**Alternance de tâches et estimation du temps: à la recherche du contrôle cognitif**

VIAU-QUESNEL, Charles; FORTIN, Claudette

École de psychologie, Université Laval

Le paradigme d'alternance de tâches est utilisé afin d'étudier le contrôle cognitif. Il est postulé que le coût d'alternance traduit l'implication de ressources de contrôle (Kiesel & al., 2010). La nature de ces ressources demeure méconnue cependant et deux types généraux de modèles sont proposés : les modèles de reconfiguration qui impliquent un contrôle descendant (top-down) et les modèles d'inhibition qui impliquent un contrôle ascendant (bottom-up). L'estimation du temps est une capacité sensible aux processus concurrents si ces derniers impliquent des ressources attentionnelles (Brown, 1997), la manipulation d'information en mémoire (Fortin, Chérif & Neath, 2004) ou le contrôle exécutif (Brown, 2006). Il est possible d'étudier les ressources impliquées dans le paradigme d'alternance de tâches en effectuant simultanément une production temporelle. Trois expériences sont réalisées et étudient l'alternance indicée avec préparation et l'alternance volontaire. Avec l'alternance indicée (Expérience 1), les résultats montrent que les coûts d'alternance ne sont pas obtenus avec les productions temporelles concurrentes, suggérant un traitement parallèle. De plus, lors de la préparation, les estimations temporelles sont améliorées, suggérant que la préparation n'implique pas la reconfiguration en mémoire ou le contrôle cognitif. Avec l'alternance volontaire (Expériences 2 et 3), des coûts d'alternance sont obtenus dans la condition avec estimation temporelle concurrente. Ceci permet de penser que des mécanismes de contrôle descendants sont impliqués dans l'alternance volontaire, ce qui interfère avec l'estimation temporelle. L'ensemble des résultats suggère que le paradigme d'alternance volontaire implique des ressources différentes de celles en cause dans les paradigmes d'alternance involontaire de tâches.

## COMMUNICATION #2

### **Non-automaticité du traitement sémantique pendant l'alternance de tâche**

VACHON, François; <sup>1</sup>; JOLICOEUR, Pierre<sup>2</sup>

<sup>1</sup> École de psychologie, Université Laval; <sup>2</sup> Département de psychologie, Université de Montréal

De plus en plus de recherches suggèrent que des processus cognitifs autrefois perçus comme étant automatiques seraient, en fait, sous l'influence de processus descendants (i.e. contrôlés). La présente étude cherche à comprendre comment le contrôle cognitif peut moduler la prétendue automaticité du traitement des mots en examinant l'incidence de l'alternance de tâche sur le traitement sémantique. La qualité du traitement sémantique est mesurée à l'aide de la N400, une composante des potentiels évoqués qui est sensible au contexte sémantique dans lequel les stimuli sont présentés. Dans le cadre du paradigme de la période réfractaire psychologie (PRP), où les participants doivent répondre le plus rapidement possible à deux mots présentés en succession rapide, deux expériences comparent la N400 générée par le deuxième mot entre deux conditions expérimentales : 1) une condition avec alternance de tâche, dans laquelle des tâches distinctes sont effectuées sur chacun des deux mots cibles, et 2) une condition sans alternance de tâche, dans laquelle la même tâche est appliquée aux deux mots cibles. Alors que la N400 n'est pas affectée en absence d'alternance de tâche, elle est fortement atténuée lorsque la technique de PRP implique une alternance entre une tâche de nature perceptive et une autre de nature sémantique (Expérience 1), ou une alternance entre deux tâches sémantiques différentes (Expérience 2). Ces résultats suggèrent que le traitement sémantique ne peut être exécuté en parallèle avec l'alternance de tâche et illustrent comment le système cognitif parvient à s'adapter de façon flexible aux changements dynamiques de l'environnement en fonction des demandes de la tâche et des buts comportementaux.

## COMMUNICATION #3

### **Examen de l'universalité du coût d'alternance**

CHAMBERLAND, Cindy; TREMBLAY, Sébastien

École de psychologie, Université Laval

La grande majorité des études sur l'alternance de tâches indiquent que le seul fait de passer d'une tâche cognitive à une autre entraîne un coût à la performance (Allport, Styles, & Hsieh, 1994; Meiran, 1996; Rogers & Monsell, 1995). Ce coût se traduit par une augmentation du temps de réponse suite à l'alternance ainsi que par une légère augmentation des erreurs. Ces résultats ont suscité beaucoup d'intérêt chez les psychologues qui présentent généralement l'alternance de tâches comme un frein potentiel à la productivité en milieu de travail. Toutefois, une revue exhaustive des écrits révèle que l'observation d'un tel coût est restreinte à des situations expérimentales où l'alternance prend la forme de simples changements de règles au sein de tâches requérant un jugement de type binaire. Par conséquent, une question importante est de déterminer si le coût d'alternance s'applique à l'ensemble des tâches cognitives. La présente étude vise à tester l'universalité du coût d'alternance en examinant l'incidence de l'alternance sur la mémoire sérielle, une avenue de recherche encore inexplorée. Les participants alternent entre les versions verbale et spatiale d'une tâche de mémoire sérielle dans laquelle une série d'items doit être rappelée dans l'ordre de présentation. Les résultats

d'une série d'expériences ne révèlent aucun coût à alterner entre des tâches de mémoire sérielle. L'alternance de tâches exerce même un effet bénéfique au plan des erreurs de rappel. Les résultats sont discutés par rapport aux modèles prédominants du phénomène de coût d'alternance et permettent de tempérer les conclusions plutôt dramatiques émises quant à l'effet néfaste de l'alternance de tâches.

## COMMUNICATION #4

### **Vieillir et alterner entre les tâches multiples ?**

BHERER, Louis

Département de psychologie, Université du Québec à Montréal; Institut Universitaire de Gériatrie de Montréal

Plusieurs études ont utilisé le paradigme d'alternance entre tâches auprès des personnes âgées et ont permis d'observer des coûts local et global plus importants chez les aînés que les jeunes. Cela suggère une difficulté chez les aînés à alterner rapidement entre plusieurs tâches, ainsi qu'à se préparer à exécuter plusieurs tâches. Toutefois, l'augmentation du délai de préparation avant l'alternance, la pratique répétitive des tâches et la diminution de la charge en mémoire à court terme (en diminuant le nombre de choix de réponse) peuvent contribuer à réduire les différences liées à l'âge sur le coût local d'alternance. En revanche, les différences liées à l'âge concernant le coût global d'alternance semblent résistantes à ces manipulations. Le même constat général émane de résultats auprès de patients souffrant de trouble léger de la cognition. Toutefois, les patients atteints de démence montrent des coûts locaux et globaux plus importants que les participants contrôles, ce qui suggère un déficit de reconfiguration attentionnelle en plus d'une atteinte liée au maintien des alternatives de réponses. Enfin, quelques études récentes suggèrent que chez la personne âgée saine, les performances aux tâches d'alternance peuvent être améliorées après un programme de stimulation cognitive ou un programme d'entraînement physique. Dans l'ensemble, les résultats des études à ce jour appuient la notion que des mécanismes cognitifs distincts supportent l'exécution de la tâche d'alternance et que ces mécanismes sont touchés différemment par le vieillissement normal, le trouble léger de la cognition ou la démence.



## **AM132. Atelier méthodologique**

TESSIER, Réjean<sup>1</sup> et Institut de la Statistique du Québec

<sup>1</sup>École de psychologie, Université Laval

EPSEBE, une innovation technologique pour l'accès à distance aux banques de données administratives et d'enquête

**Samedi, 19 mars 2011, 11h00-12h30**

L'infrastructure EPSEBE (Environnement pour la Promotion de la Santé et du Bien-Etre) constitue une plateforme de services (techniques et d'expertise) destinée à faciliter l'accès à des banques administratives distinctes ou d'enquêtes populationnelles de les apparier et de les conserver le temps nécessaire, tout en respectant les principes de protection de renseignements personnels. EPSEBE est une plateforme d'accès aux données très performante et originale. Ce n'est pas un entrepôt de données mais plutôt un environnement virtuel de travail individualisé et sécurisé. On peut y accéder à distance. Les données proviennent des divers ministères et organismes publics dont le MSSS, le MELS et la RAMQ dont l'accès est rendu facile par un dictionnaire de variables. Peuvent s'y ajouter des données d'enquêtes (ISQ, Statistique Canada, etc.) ou même des données de chercheurs. Elle facilite les études épidémiologiques de grande envergure. L'atelier fera la démonstration du fonctionnement de cette infrastructure qui peut être utilisée par tous les chercheurs, peu importe le niveau d'expertise.

### **S133. Mauvais traitements envers les enfants et diversité culturelle: état de la situation, défis à relever et initiatives prometteuses**

Responsable : HASSAN, Ghayda, Université du Québec à Montréal

**Samedi, 19 mars 2011, 14h00-15h30**

Ce symposium se penche sur les mauvais traitements envers les enfants en contexte de diversité culturelle. Bien que ce phénomène soit d'une haute importance et que les défis qu'il génère sont bien couteux sur le plan social, institutionnel et économique, la recherche et la clinique y demeurent dans un état embryonnaire. Ce symposium ouvre toutefois la voie en présentant des démarches et initiatives prometteuses face aux nombreux défis que les professionnels de la santé peuvent rencontrer. L'objectif principal est d'informer le public des différents défis que posent ce domaine, de l'état des connaissances théoriques et empiriques ainsi que des initiatives cliniques prometteuses. Le symposium s'incline en deux composantes: une présentant des démarches de recension systématiques des données et des recommandations cliniques qui en découlent, et l'autre présentant des démarches cliniques issues des défis rencontrés sur le terrain auprès d'une clientèle diverse sur le plan culturel. Ces deux composantes touchent également à deux thématiques centrales. La première thématique couvre les mauvais traitements en contexte culturel inuit et amérindien et la seconde thématique couvre les connaissances, recommandations et initiatives cliniques concernant les mauvais traitements en contexte de soins de santé (première ligne) et de services sociaux (Centre jeunesse de Montréal - Institut Universitaire). Les présentateurs et auteurs impliqués sont issus de différents domaines de la santé (médecine, psychiatrie, psychologie, criminologie) et affiliés à différentes universités Canadiennes (ex. UQAM, Udm, McGill, UofOttawa).

#### **Communication #1**

##### **Maltraitance et négligence: regards sur la situation complexe des enfants du Nunavik.**

POITRAS, Karine

Groupe de Recherche sur l'Inadaptation Psychosociale chez l'Enfant ; Université Laval

La situation de la négligence et de la maltraitance vécue par les enfants inuits du Nunavik est alarmante. En 2009-2010, les Directions de la Protection de la Jeunesse (DPJ) y ont recueilli plus de 1800 signalements. De ces signalements, 75% sont retenus; ce qui indique que la situation de près d'un enfant sur quatre nécessite les services de la DPJ. Les situations familiales et sociales qui accompagnent les enfants en besoin de protection sont extrêmement complexes. Il est avancé que les changements sociaux rapides survenus au Nunavik, de même que les caractéristiques du contexte sociodémographique actuel expliquent l'incidence élevée des mauvais traitements chez les enfants Inuits (Collin-Vézina, Dion, & Trocmé, 2009). Nous décrirons les facteurs qui circonscrivent le contexte social dans lequel surviennent les situations d'abus et de négligence vécues par les enfants, tel que la pauvreté, la consommation d'alcool et de drogues, de même que la surpopulation des résidences familiales. L'hypothèse des traumatismes historiques (Wesley-Esquimaux, & Smolewski, 2004) sera également présentée afin d'éclairer la prévalence de la négligence et de la maltraitance.

En 2007, la Commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse critique sévèrement les services offerts aux enfants du Nunavik par les DPJ. Depuis, bien que les

services cherchent à mieux s'organiser, il demeure que les ressources disponibles sont insuffisantes pour faire face à la situation d'urgence vécue par les familles inuites. Nous proposons d'examiner la mission délicate des DPJ œuvrant au Nunavik, de même que les difficultés inhérentes à leur travail. Les facteurs organisationnels et socio-culturels qui complexifient la tâche de protection des enfants seront également présentés. La structure des services de protection de l'enfance évolue rapidement dans les milieux autochtones (ECI-2008). Par ailleurs, une réflexion doit être maintenue quant aux besoins et ressources, propres au Nunavik.

## Communication #2

### **Discipline versus maltraitance en foyer pour jeunes autochtones sous la protection de la jeunesse**

FRASER, Sarah-Louise; ROUSSEAU, Cécile, KIRMAYER, Laurence J., ARAUZ, M.J., KASUDLUAK, R.

Université McGill

Environ 40% des enfants retirés de leur demeure familiale par la protection de la jeunesse sont autochtones et environ deux tiers des ces enfants sont placés dans des familles ou foyers non-autochtones. En résidence et en foyer de groupe on retrouve souvent des jeunes présentant des comportements difficiles à gérer. Ces résidences ont pour mandat de stabiliser les comportements agressifs et de 'contrôler' ces jeunes perçus comme étant incontrôlable. Plusieurs méthodes disciplinaires peuvent être utilisées à ces fins : retrait de privilèges, retrait des activités de programme, temps mort en chambre d'isolement, restriction physique et autres. Très peu d'études ont tenté de décrire et d'évaluer l'impact des ces méthodes disciplinaires sur le développement des jeunes. Ceci est d'autant plus vrai dans les contextes de placements pour jeunes de groupes ethniques et culturels distincts de la culture majoritaire dans laquelle les programmes sont développés. À travers une revue de la littérature sur la discipline en foyer d'accueil et la discipline en contexte autochtone ainsi qu'une analyse préliminaire d'une étude psycho-sociale d'approche mixte auprès de jeunes autochtones en résidence nous explorerons comment les mêmes méthodes disciplinaires peuvent avoir un impact positif ou négatif sur le bien-être des enfants en fonction de leur histoire clinique et des besoins spécifiques de chaque jeune. Nous tenterons d'offrir des pistes de réflexion qui guideront l'utilisation de méthodes disciplinaires ayant pour but d'aider le jeune à contrôler ses comportements agressifs tout en favorisant son développement et son bien-être.

## Communication #3

### **Child maltreatment: Evidence review for newly arriving immigrants and refugees**

HASSAN, Ghayda, THOMBS, Brett D.; ROUSSEAU, Cécile; KIRMAYER, Laurence J.; FEIGHTNER, John; UEFFING, Erin; POTTIE, Kevin

Université du Québec à Montréal

**Background:** The Canadian Collaboration for Immigrant and Refugee Health Steering Committee conducted an evidence review on screening, prevention and intervention for child maltreatment in ethnic minority and recently settled immigrant and refugee populations. The purpose of which was to come up with research and clinical recommendations health practitioners can offer to prevent/reduce morbidity/mortality from child maltreatment in these populations. We also examined culturally specific clinical and equity issues. **Methods:** Using the GRADE approach, we systematically assessed evidence on screening, prevention, and intervention for child maltreatment. We examined the benefits, harms, applicability, clinical considerations, and implementation issues relevant to the target populations. **Results and Recommendations :** 1- Ethnic minority children in Canada and the United States (US) are over-screened and over-reported for child maltreatment, as compared to general population children; 2- Do not conduct routine screening for child maltreatment. The Committee recommends against routine screening due to low quality evidence and poor performance of screening instruments as well as potential harms because of the very high false positive rates. 3- The committee recommends to offer mothers living in high risk conditions a nurse and/or mental health professional home visitation program, ideally starting prenatally and continuing through the child's second year. This recommendation is based on moderate quality evidence that nurse home visitation programs for high-risk mothers reduced days in hospital for children ( $P < .001$ ).

#### Communication #4

##### Clinique Transculturelle du Centre Jeunesse de Montréal – Institut Universitaire

LACROIX, Olivier; BUTSTRAEN, Lara

Centre Jeunesse de Montréal – Institut Universitaire

Au Centre Jeunesse de Montréal, environ un tiers des jeunes sont d'origine étrangère. Plusieurs services tentent de répondre aux besoins spécifiques de ces jeunes. Par exemple, le service de consultation transculturelle est offert aux intervenants en soutien à leur pratique. Celui-ci a été créé en 1998 au territoire Nord-Ouest par Alberto Elejalde (psychologue consultant) et Michèle Chiasson (intervenante psychosociale). À travers une vignette clinique, cette présentation illustrera comment la consultation transculturelle s'intègre dans le cadre de travail du Centre Jeunesse. Nous évoquerons les différents défis vécus par les familles immigrantes et par les intervenants qui les accompagnent. Nous étudierons également le cadre de la consultation: contexte théorique, étapes du processus clinique, thèmes principaux abordés, rôles des consultants. L'apport original de la consultation transculturelle se situe au niveau du contenu des échanges : histoire familiale singulière, parcours et impact de la migration, confrontation des valeurs culturelles, éducatives et religieuses. Il découle aussi du dispositif mis en place : rencontre de groupe, collaboration avec des médiateurs et des interprètes, prise en compte des expériences affectives et transférentielles en lien avec les blocages et résistances vécus dans l'intervention « classique ». Suite au départ d'Alberto Elejalde, Michèle Chiasson a été mandatée pour transmettre les expériences et connaissances acquises à une équipe multidisciplinaire composée de Zahïa Ayoub, Collette Boulanger, Lara Butstraen, Olivier Lacroix, Hélène Larose, Josée Michaud et Nathalie Otis. Finalement, nous concluons cette présentation par une discussion concernant cette période de transition, en termes de défis rencontrés par l'équipe.

## **AC134. Atelier clinique**

LEANZA, Yvan, Université Laval, AKL, Paola et une interprète communautaire

### **Travailler avec un interprète en santé mentale.**

**Samedi, 19 mars 2011, 14h00-15h30**

Recevoir en consultation une personne ne parlant pas ou très peu le français est une situation de plus en plus fréquente. Elle est souvent synonyme de malaise et d'interventions inappropriées. Une solution est de travailler avec un interprète qui passera la communication d'une langue à l'autre. Cependant, rien n'est moins évident que de se retrouver avec une tierce personne dans l'intervention. Les sentiments d'impuissance et de perte de contrôle sont fréquemment rapportés par les intervenants. Cet atelier propose, à l'aide d'exemples issus de la pratique de faire le tour des rôles possibles de l'interprète. Une série de suggestions pour collaborer efficacement avec un interprète sera offerte.

## O135 – O140. Présentations orales 3

### O135.

#### **Compréhension des émotions, inhibition et régulation émotionnelle chez des enfants d'âge scolaire présentant ou non une déficience intellectuelle**

TREILLET, Véronique<sup>1</sup>; JOURDAN-IONESCU, Colette<sup>1</sup>; BLANCHETTE, Isabelle<sup>1</sup>

<sup>1</sup>Université du Québec à Trois Rivières

**Samedi, 19 mars 2011, 14h00-15h30**

Le développement de la compréhension des émotions chez l'enfant est identifié pour être en lien avec le développement de ses capacités cognitives générales et avec son degré d'ajustement social (Denham et al., 2002; de Rosnay, Harris & Pons, 2008; Harris, 1995). L'enfant présentant une déficience intellectuelle (D.I.) est, par définition, aux prises avec des limites cognitives et adaptatives, notamment sur le plan social. Peu d'études ont abordé le développement de la compréhension des émotions chez ces enfants (Thirion, 2008). Nous présentons une étude comparative visant, d'une part, à vérifier le lien entre le développement de la compréhension des émotions, les habiletés cognitives et la régulation émotionnelle et, d'autre part, à examiner particulièrement le lien entre l'inhibition et la compréhension des émotions. Deux groupes d'enfants (présentant ou non une D.I., N=32, appariés sur l'âge mental) ont complété un test de compréhension des émotions, deux tâches Stroop (émotionnel et verbal) et une tâche d'observation des comportements de régulation émotionnelle (tâche du cadeau décevant). Des index d'interférence positive et négative (Stroop émotionnel) ainsi qu'un index d'interférence verbale (Stroop verbal) ont été calculés pour mesurer l'inhibition. De plus, un score d'expression des émotions négatives a été calculé pour la tâche du cadeau décevant. Les résultats montrent que les enfants vivant avec une D.I. montrent le même niveau de compréhension des émotions que les contrôles. Cependant, les analyses corrélationnelles montrent des différences dans les liens entre l'inhibition, la compréhension des émotions et la régulation émotionnelle dans les deux groupes. Les résultats suggèrent des dynamiques développementales différentes pour les enfants présentant ou non une D.I.

**Courriel :** [isabelle.blanchette@uqtr.ca](mailto:isabelle.blanchette@uqtr.ca)

**Les données probantes concernant le programme de prévention des troubles anxieux chez les enfants d'âge scolaire Des amis pour la vie.**

MARTIN, Annick <sup>1</sup>; GOSSELIN, Patrick <sup>2</sup>

<sup>1</sup>Université du Québec à Montréal; <sup>2</sup>Université de Sherbrooke

**Samedi, 19 mars 2011, 14h00-15h30**

Des amis pour la vie est un programme de prévention scolaire (Barrett, 2004) visant à prévenir l'anxiété. Quand est-il de son efficacité? Permet-il réellement aux enfants d'être moins anxieux? Cette présentation orale propose une recension critique concernant les données probantes de ce programme de prévention. Les bases de données PsychInfo, Medline, et Cochrane (1995 à 2011) et les termes «children», «adolescent», «Friends for life», «prevention» et «anxiety disorders» sont utilisés pour la sélection des études. Au total, six études sont retenues à partir de ces critères: (1) Les enfants sont âgés de 5 à 19 ans; (2) Le programme vise à réduire ou prévenir l'incidence de l'anxiété; (3) Le programme est desservi à l'école et de manière universelle; (4) Les instruments évaluent les symptômes ou diagnostic d'un trouble anxieux; (5) L'étude est un essai contrôlé et randomisé; (6) L'étude est publiée dans une revue anglophone avec un comité de pairs. Les études suggèrent une réduction des symptômes anxieux et du nombre d'enfants présentant un diagnostic de trouble anxieux chez les enfants ayant reçu le programme au post-test et aux différentes mesures de suivi à un an, deux et trois ans après le programme. Ils indiquent une réduction au post-test plus importante chez les enfants de 9 et 10 ans comparativement à ceux de 14 et 16 ans. Les effets sont obtenus que le programme soit donné par un professeur ou un psychologue scolaire. Toutefois, ils sont supérieurs lorsque donné par le professeur. Finalement, une réduction des symptômes dépressifs chez les enfants ayant bénéficiés du programme au post-test (un an) est observée. Bien que les effets du programme soient démontrés, plusieurs questions demeurent. L'influence de variables modératrices (enseignant, parents) et les effets du programme auprès d'enfants présentant un trouble de la communication ou d'apprentissage pourront être étudiés. Finalement, la validation francophone du programme sera à effectuer.

**Courriel :** [annick\\_martin@hotmail.com](mailto:annick_martin@hotmail.com)

**Les habiletés cognitives et motrices comme indicateurs de la maturité scolaire**FITZPATRICK, Caroline <sup>1,2</sup>; JANOSZ, Michel <sup>1,2</sup>; PAGANI, Linda <sup>1,2</sup><sup>1</sup>Université de Montréal; <sup>2</sup>Groupe de recherche sur les environnements scolaires**Samedi, 19 mars 2011, 14h00-15h30**

S'assurer que les enfants sont bien préparés dès la maternelle demeure une préoccupation internationale. L'objectif de cette étude est de vérifier les conclusions générées à l'étude internationale de Duncan et al. (2007) sur la maturité scolaire auprès de 36 000 enfants américains, canadiens et anglais. D'une part, nous examinons l'importance des habiletés cognitives et attentionnelles des enfants québécois lors de l'entrée à la maternelle pour prédire la réussite en deuxième année du primaire. D'autre part, nous mesurons la valeur ajoutée d'examiner les habiletés motrices comme indicateurs de la préparation scolaire. Finalement, nous examinons comment l'ensemble de ces caractéristiques prédisent l'engagement en classe en deuxième année du primaire. Nos résultats proviennent d'un échantillon de l'Étude longitudinale des enfants du Québec (N=1145). Chaque participant a complété le Number Knowledge Test et l'Échelle de Vocabulaire en Image Peabody pour mesurer les habiletés en mathématique et en lecture respectivement. Les enseignants de maternelle ont rapporté les capacités attentionnelles et de motricité fines et grossières. Les enseignants de deuxième année ont évalué le rendement académique global, en mathématique et en lecture, ainsi que l'engagement en classe (i.e. l'enfant met beaucoup d'effort au travail). Les habiletés en mathématiques, en lecture et attentionnelles lors de la rentrée à la maternelle ont prédit les évaluations de rendement académique et d'engagement. Les habiletés de motricité fine ont également prédit la réussite académique et l'engagement en classe. Ces relations sont demeuré significatives malgré le contrôle statistique des comportements psychosociaux des enfants (i.e., l'agressivité physique) ainsi que leurs caractéristiques familiales (éducation de la mère). Cette recherche souligne l'importance des habiletés cognitives et motrices lors de l'entrée à l'école.

**Courriel :** [caroline.fitzpatrick@umontreal.ca](mailto:caroline.fitzpatrick@umontreal.ca)



**Le rôle du jugement scolaire, du contexte classe et du soutien social perçu sur les perceptions de soi des élèves**

PANSU, Pascal; BRESSOUX, Pascal

Laboratoire des Sciences de l'Éducation (LSE), Université Pierre-Mendès-France, Grenoble, France.

**Samedi, 19 mars 2011, 14h00-15h30**

Cette étude s'inscrit dans le prolongement d'une série de recherches (Bressoux & Pansu, 2003) visant à étudier comment certaines variables scolaires affectent les évaluations que les élèves se font de leur propre valeur scolaire. Nous rappellerons, qu'il a déjà été montré auprès d'élèves de 3<sup>ème</sup> grade que 1) si les performances effectives des élèves influencent leurs perceptions de soi scolaire, la relation n'en est pour autant pas linéaire 2) le jugement de l'enseignant influe positivement sur les perceptions de soi scolaires 3) le niveau moyen de la classe est quant à lui lié négativement avec ces dernières 4) l'effet du jugement de l'enseignant ne se limite pas au seul contexte scolaire et qu'il peut s'étendre à d'autres domaines de perceptions de soi. Dans cette lignée, nous avons conduit une nouvelle étude auprès de 989 élèves français de 5<sup>ème</sup> grade et leurs enseignants. L'objectif était de vérifier les relations observées jusque-là auprès d'élèves plus âgés dont le développement est plus avancé et le soi probablement plus affirmé. Les élèves étaient invités à répondre au questionnaire de perceptions de soi de Harter (1982) et à un questionnaire de perception du soutien social, inspiré de celui de Vaux et al. (1986 ; Bettschart et al. (1992) : famille, enseignants et amis). Les enseignants étaient invités à évaluer les élèves sur leurs résultats en français et en mathématiques à partir d'une échelle en 10 points, étant entendu que nous disposions d'une mesure du niveau des performances effectives des élèves (tests standardisés). Les résultats révèlent 1) un effet des performances, du contexte de la classe et du jugement de l'enseignant sur les perceptions de soi scolaire 2) un effet du jugement de l'enseignement qui déborde le seul domaine scolaire et se diffuse dans d'autres dimensions de la perception de soi 3) un effet du soutien perçu. La famille et les amis jouent en ce cas un rôle beaucoup plus important que le soutien des enseignants.

**Courriel :** [pascal.pansu@upmf-grenoble.fr](mailto:pascal.pansu@upmf-grenoble.fr)

**Validation de la "Grille de complexité morphosyntaxique" auprès d'enfants francophones d'âge scolaire**

MIMEAU, Catherine; DIONNE, Ginette

École de psychologie, Université Laval

**Samedi, 19 mars 2011, 14h00-15h30**

En français, le calcul de la longueur moyenne des énoncés (LMÉ) est la seule méthode disponible pour mesurer la complexité morphosyntaxique à partir du langage spontané. Toutefois, les qualités psychométriques de la LMÉ ont été critiquées par plusieurs chercheurs, qui ont entre autres soulevé une importante diminution de la relation entre l'âge et la LMÉ au-delà de 3 ans (p. ex., Parisse & Le Normand, 2006), alors que la morphosyntaxe continue de se développer après cet âge. Cette observation suggère que la LMÉ ne serait pas sensible aux différences individuelles des enfants de plus de 3 ans. La "Grille de complexité morphosyntaxique" (GCMS) est un outil en cours de validation visant à évaluer cette population. Elle est basée sur la séquence d'acquisition de sept catégories morphosyntaxiques. L'objectif de cette étude est de vérifier si la GCMS est un outil plus sensible que la LMÉ aux différences individuelles des enfants francophones d'âge scolaire sur le plan morphosyntaxique. Les échantillons de langage spontané de 30 enfants de 7 ans ont été analysés à l'aide de la LMÉ et de la GCMS. Des tests-t comparant la LMÉ aux sept catégories de la GCMS et à son total ont révélé que la variance relative des catégories "Pronoms" et "Relations" était significativement supérieure à celle de la LMÉ et que la variance relative de la catégorie "Exactitude" était inférieure à celle de la LMÉ. Aucune autre différence significative n'a été observée. Ces résultats indiquent que le choix des pronoms et des structures mettant en relation des propositions serait un bon indicateur des différences individuelles entre enfants francophones de 7 ans sur le plan morphosyntaxique. La comparaison des variances relatives de la GCMS dans différents groupes d'âges permettrait d'identifier les catégories morphosyntaxiques qui reflètent le mieux les différences individuelles en fonction de l'âge.

**Courriel** : [catherine.mimeau.1@ulaval.ca](mailto:catherine.mimeau.1@ulaval.ca)

**Résolution de problèmes interpersonnels et jeux symboliques chez des garçons et des filles qui fréquentent la maternelle cinq ans**LANDRY, Sarah<sup>1</sup> ; PAGÉ, Pierre<sup>1</sup><sup>1</sup>Université Laval**Samedi, 19 mars 2011, 14h00-15h30**

Pour promouvoir les relations sociales positives au préscolaire il semble pertinent de miser sur les compétences sociales associées, notamment, les habiletés de résolutions de problèmes entre pairs (Bierman, Erath, 2004). Des recherches suggèrent que la qualité du jeu de l'enfant contribue à l'amélioration de ses habiletés de résolution de problèmes (Diamond, 2009; Pepler and Ross 1981) et qu'un entraînement au jeu symbolique en permet l'augmentation (Wyver et Spence, 1999). Suivant cette idée, cette étude mise sur l'entraînement au jeu symbolique pour la valorisation d'habiletés sociales. L'échantillon incluait 72 sujets (43 garçons et 23 filles; M= 5.22 ans) répartis dans 4 classes de maternelle : 2 pour le groupe expérimental (N= 34) et 2 pour le groupe contrôle (N=38). Ils ont participé à des épreuves sociocognitives (PIPS de Spivack and Shure, 1974) pour nous permettre d'évaluer leurs capacités à résoudre des problèmes avant et après l'expérimentation. Entre les épreuves, le groupe expérimental a participé, de façon hebdomadaire, à 9 activités d'une heure créées suivant les suggestions de recherches empiriques (Bodrova, 2008). Nos résultats indiquent que les enfants ayant reçu un entraînement au jeu symbolique démontrent de meilleures habiletés pour résoudre des problèmes. Nous constatons une augmentation de la diversité des stratégies de résolutions de problèmes ( $F(1,69)= 13.40, p < 0.001$ ), une diminution des énumérations ( $F(1,69)= 4.78, p < 0.03$ ) de même qu'un recours plus élevé à des stratégies prosociales ( $F(1,69)=8.99, p < 0.004$ ). Les résultats sont discutés en considérant le jeu comme un outil de développement des compétences sociales et les implications pour le support à l'éducation préscolaire.

**Courriel :** [sarah.landry.1@ulaval.ca](mailto:sarah.landry.1@ulaval.ca)

## A141 – A195. Présentations par affiche 3

### A141.

#### **Le traitement comportemental du trouble du sommeil associé au travail de nuit: une étude pilote**

BASTILLE-DENIS, Emmanuelle <sup>1</sup>; MARQUIS-PELLETIER, Évelyne <sup>2</sup>; VALLIÈRES, Annie<sup>1</sup>

<sup>1</sup> École de psychologie, Université Laval; <sup>2</sup>Institut universitaire en santé mentale de Québec

**Samedi, 19 mars 2011, 15h30-16h30**

Le trouble du sommeil lié à l'horaire de travail (TSHT) touche 8 à 14% des travailleurs à horaire non conventionnel (Drake, Roehrs, Richardson, Walsh, & Roth, 2004). Les difficultés de sommeil vécues par ces travailleurs ont de nombreuses conséquences négatives. Actuellement, aucun traitement psychologique n'a été adapté à cette population. La présente étude constitue une étape préliminaire dans l'application d'un traitement comportemental pour les symptômes d'insomnie chez la population des travailleurs de nuit et vise à explorer sa faisabilité et son efficacité. L'échantillon comprend deux travailleurs de nuit (n = 2) ayant reçu un diagnostic de TSHT à l'aide de l'Entrevue diagnostic de l'insomnie (Morin 1993) adaptée au travail à horaire non conventionnel. Les agendas du sommeil ont été complétés par les participants pendant deux ou trois semaines avant le traitement, pendant le traitement ainsi que deux semaines après la fin du traitement. Les agendas mesurent différents paramètres du sommeil dont l'Efficacité du sommeil (ES) et le temps total d'éveil (TTE). Un traitement manualisé de six rencontres a été appliqué par une clinicienne expérimentée. Tel que le suggère Kazdin (2003) pour ce type de devis, une inspection visuelle des graphiques de données a été réalisée afin d'analyser les résultats. L'analyse montre une amélioration du sommeil de la qualité du sommeil et une régularisation du patron veille-sommeil. La moyenne de l'ES au niveau de base qui était de 72% pour le participant 1 et de 60% pour le participant 2, ont augmenté à 93% et 80% respectivement. Le TTE moyen pendant une période de sommeil est passé de 120 min à 36 minutes pour le participant 1 et de 185 min à 71 min pour le participant 2. En somme, ces résultats suggèrent qu'un traitement comportemental serait une avenue prometteuse pour aider les gens qui souffrent d'un TSHT.

**Courriel :** [emmanuelle.bastille-denis.1@ulaval.ca](mailto:emmanuelle.bastille-denis.1@ulaval.ca)

**La prescription d'antipsychotiques atypiques auprès des adolescents en centres jeunesse: Prévalence et prédicteurs selon le sexe.**

BELLAVANCE, Julie <sup>1,2</sup>; LAFORTUNE, Denis <sup>1,2</sup>; LAURIER, Catherine <sup>1</sup>

<sup>1</sup>Université de Montréal; <sup>2</sup>Centre de recherche Fernand Séguin

**Samedi, 19 mars 2011, 15h30-16h30**

**Objectif:** L'objectif de cette étude est d'évaluer la prévalence de la prescription d'antipsychotiques atypiques chez les jeunes en centre jeunesse, ainsi que d'identifier les prédicteurs de la prescription de ce type de médicament psychotrope selon le sexe du jeune. **Méthode :** Un total de 347 adolescents en centre jeunesse, dont 223 garçons et 124 filles, et leur éducateur de référence ont complété des questionnaires portant sur la médication prescrite, les caractéristiques socio-démographiques des jeunes, leur historique personnel et leur symptomatologie. Des analyses descriptives et des régressions polytomiques ont été effectuées pour évaluer la prévalence de la prescription d'antipsychotique atypique et pour identifier les prédicteurs de la prescription pour chacun des sexes. **Résultats :** Parmi les jeunes recevant un psychotrope (41,5%), les antipsychotiques atypiques sont les plus prescrits avec 48% des jeunes médicamentés qui en reçoivent, les garçons en recevant autant que les filles. Les analyses préliminaires démontrent que la prescription d'antipsychotique atypique chez les garçons est significativement associée à l'attachement à la mère et la présence de certains troubles externalisés. Chez les filles, la prescription d'antipsychotiques atypiques est significativement associée aux pratiques parentales du père et à la présence de certains troubles externalisés et internalisés. **Conclusion :** Une grande proportion de jeunes en centre jeunesse reçoivent une médication psychotrope, majoritairement un antipsychotique atypique. L'étude démontre que certaines caractéristiques des jeunes et de leurs parents sont associées à la prescription d'antipsychotique atypique et que celles-ci peuvent différer en fonction du sexe du jeune. Cette recherche enrichit le débat autour de la question essentielle et controversée de l'utilisation d'antipsychotiques atypiques auprès des adolescents dû à leurs effets secondaires importants.

**Courriel :** [julie.bellavance.1@umontreal.ca](mailto:julie.bellavance.1@umontreal.ca)

**Évolution de l'anxiété de performance musicale et de la qualité de la prestation durant un entraînement virtuel**

BISSONNETTE, Josiane <sup>1</sup>; MORENO SALA, Maria Teresa <sup>1</sup>; DUBÉ, Francis <sup>1</sup>; PROVENCHER, Martin D. <sup>2</sup>

<sup>1</sup>Université Laval, Faculté de musique; <sup>2</sup>Université Laval, École de psychologie

**Samedi, 19 mars 2011, 15h30-16h30**

L'anxiété de performance musicale (APM) est un problème touchant 40% des musiciens (Fishbein & Middlestadt, 1988). L'APM se définit comme une peur exagérée, parfois même une incapacité de se produire en public. Même si l'efficacité de l'exposition virtuelle et de l'exposition in vivo est reconnue dans le traitement des troubles anxieux (Olatunji, Cisler, & Deacon, 2010; Powers & Emmelkamp, 2008), elle n'a fait l'objet que de rares études en ce qui a trait à l'APM. Cette étude vise à combler ces manques. L'objectif de la recherche est de décrire l'évolution de l'APM, de la concentration, de la qualité de la performance (QP) et de l'évitement durant un entraînement virtuel composé de six rencontres d'une heure. Neuf musiciens ont participé à l'étude. Trois types d'environnement virtuel ont été choisis pour l'entraînement. Le premier était composé d'un public de 12 personnes; le deuxième, d'un public de 40 personnes et de trois juges; le dernier, de trois juges seulement. À partir du matériel enregistré lors de séances de tournage, 19 situations d'exposition ont été créées. Les participants ont tous été exposés aux mêmes situations lorsqu'ils jouaient une pièce. Pour chaque prestation effectuée, les participants ont évalué sur une échelle de 1 à 10 leur niveau d'APM, de concentration, d'évitement et leur QP. Les résultats indiquent une diminution significative de l'APM et de l'évitement d'une rencontre à l'autre et une augmentation significative de la QP entre les situations 1 et 3 d'une même rencontre. La concentration est positivement corrélée avec la QP et négativement corrélée avec l'évitement. L'APM n'est pas corrélée avec la QP. La réalité virtuelle semble être efficace pour diminuer l'APM. D'autres études sont recommandées pour déterminer si la diminution de l'APM et l'augmentation de la QP peuvent être généralisées à une situation de performance réelle.

**Courriel :** [josiane.bissonnette.1@ulaval.ca](mailto:josiane.bissonnette.1@ulaval.ca)

**Le biais d'attribution externe chez les patients psychotiques en début de traitement**

BRUNELLE-HAMANN, Laurence <sup>1,3</sup>; PLANA, India <sup>1,3</sup>; ST-LAURENT DUBÉ, Marianne <sup>1,3</sup>; LAVOIE, Marie-Audrey <sup>1,3</sup>; JACKSON, Philip L. <sup>1,3</sup>; ROY, Marc-André <sup>1,2</sup>; ACHIM, Amélie M. <sup>1,2</sup>

<sup>1</sup>Centre de recherche Université Laval Robert-Giffard; <sup>2</sup>Département de Psychiatrie et de Neurosciences de l'Université Laval; <sup>3</sup>Département de Psychologie de l'Université Laval

**Samedi, 19 mars 2011, 15h30-16h30**

Contexte: La cognition sociale identifie le biais d'attribution comme la tendance des individus à identifier une cause interne ou externe comme responsable d'une situation impliquant une interaction avec autrui. La littérature rapporte que chez les patients schizophrènes, ce biais est moins important que celui retrouvé chez les sujets sains. Par contre, la plupart des études ont été menées auprès de patients schizophrènes chroniques. Cette recherche s'intéresse donc au biais d'attribution chez les patients atteints de psychose en début de traitement (DT). Méthode: Dix-huit patients DT (0-24 mois) et deux groupes contrôles ont été sollicités : un groupe de 32 sujets sains (CO) et un groupe de 16 patients atteints de psychose en traitement à plus long terme (LT). La présence d'un biais d'attribution a été mesurée à l'aide d'une version francophone à 16 items de l'Internal Personal and Situational Attributions Questionnaire (IPSAQ), qui dégage deux indices principaux, le « externalizing biais » (EB) et le « personalizing biais » (PB). La présente étude se concentre principalement sur l'EB, qui renvoie à la propension des individus à attribuer des causes internes aux situations positives et des causes externes aux situations négatives. Résultats: Une différence significative ( $p=.036$ ) est observée entre les moyennes obtenues à l'EB chez les DT et les CO, mais pas entre les moyennes du groupe DT et du groupe LT. Toutefois, lorsque que les réponses des participants sont cotées par un juge externe, la différence entre l'EB des DT et des CO diminue ( $p=.03$ ), alors qu'elle augmente au point de devenir significative entre les LT et les CO ( $p=.049$ ). Conclusion: Ces résultats démontrent que les DT présentent une diminution de l'EB relativement à ce qui est retrouvé chez les CO, mais qu'ils ne diffèrent pas significativement des LT. Il semble donc que l'EB soit affecté dès le début de la psychose.

**Courriel :** [laurence\\_bh@hotmail.com](mailto:laurence_bh@hotmail.com)

**Stratégies d'adaptation, comportements et attitudes alimentaires : Une étude longitudinale**

DAOUST, Mélodie <sup>1</sup>; CÔTÉ, Marilou <sup>1</sup>; GAGNON-GIROUARD, Marie-Pierre <sup>1</sup>; BÉGIN, Catherine <sup>1</sup>; PROVENCHER, Véronique <sup>2</sup>; TREMBLAY, Angelo <sup>3</sup>; LEMIEUX, Simone <sup>2</sup>

<sup>1</sup>École de psychologie, Université Laval; <sup>2</sup>Institut des Neutraceutiques et des Aliments Fonctionnels, Université Laval; <sup>3</sup>Division de kinésiologie, Département de médecine sociale et préventive, Université Laval

**Samedi, 19 mars 2011, 15h30-16h30**

Le recours à des stratégies d'adaptation inadéquates a été identifié comme un important facteur de risque au développement de troubles alimentaires (Ball & Lee, 2000). Jusqu'à maintenant, les stratégies orientées vers les émotions et celles orientées vers la distraction ont été associées aux conduites et attitudes alimentaires dysfonctionnelles dans le cadre d'études transversales, principalement auprès de la population souffrant de troubles alimentaires francs (p.ex., Spoor et al., 2007). La présente étude vise à démontrer, à l'aide d'un devis longitudinal, le lien entre les stratégies d'adaptation mesurées initialement et les comportements et attitudes alimentaires mesurés après deux et trois ans chez un groupe de 49 femmes obèses ou présentant un surplus de poids préoccupées par leur poids mais ne rencontrant pas les critères d'un trouble alimentaire franc. Les analyses corrélationnelles montrent que les femmes qui présentent des stratégies orientées vers les émotions ou vers la distraction au début de l'étude rapportent, après deux ans, davantage de désinhibition alimentaire ( $p=.016$ ;  $p=.005$ ) et de compulsions alimentaires ( $p=.001$ ;  $p=.007$ ) ainsi qu'une moins bonne estime corporelle reliée à l'apparence ( $p=.025$ ;  $p=.016$ ). Des régressions linéaires montrent que l'adoption de stratégies orientées vers la distraction est le seul prédicteur significatif de la désinhibition alimentaire ( $p=.037$ ) et que l'adoption de stratégies orientées vers les émotions est le seul prédicteur significatif des compulsions alimentaires ( $p=.017$ ). Les résultats obtenus après trois ans sont semblables mais moins clairement significatifs en raison d'une importante attrition qui diminue la puissance statistique. Les résultats de la présente étude sont cohérents avec ceux des études antérieures mais suggèrent, en plus, que les stratégies d'adaptation ont un impact, à long terme, sur les conduites et attitudes alimentaires des femmes préoccupées par leur poids.

**Courriel :** [marilou.cote.2@ulaval.ca](mailto:marilou.cote.2@ulaval.ca)



**Comparaison des stratégies de gestion utilisées pour gérer les ruminations dépressives et les inquiétudes**

FAFARD, Isabelle <sup>1</sup>; MASSICOTTE, Véronique <sup>1</sup>; LANGLOIS, Frédéric <sup>1,2</sup>

<sup>1</sup>Département psychologie de l'Université du Québec à Trois Rivières; <sup>2</sup>Centre de recherche Fernand-Séguin

**Samedi, 19 mars 2011, 15h30-16h30**

Le Trouble d'anxiété généralisée et la Dépression présentent un haut taux de comorbidité (Kessler, et al., 2005). Par ailleurs, il s'avère parfois difficile de distinguer l'inquiétude et la rumination dépressive. La seule variable connue à ce jour qui différencie clairement ces deux types d'intrusions serait le temps associé au contenu des intrusions : l'inquiétude est liée au futur; la rumination est liée au passé (Watkin et al., 2005). La comparaison des stratégies de gestion qu'utilisent les gens face aux intrusions cognitives pourrait apporter des pistes nouvelles. Objectifs : L'étude vise à comparer les stratégies d'adaptation des inquiétudes et des ruminations dépressives dans une population analogue. Méthode : Deux-cent-quarante-deux étudiants ont été recrutés au niveau collégial et universitaire (66 hommes, 176 femmes; âge  $m=23,45$ ). Ils ont évalué leurs stratégies de gestion pour une inquiétude et une rumination dépressive à l'aide du Questionnaire des Intrusions Cognitives (QIC) (Freeston, et al., 1992). Cette mesure évalue les caractéristiques des intrusions et les stratégies utilisées pour les gérer. Des tests-t sont utilisés pour comparer les stratégies de gestion des deux intrusions au niveau de leur fréquence d'utilisation et de leur efficacité. Résultats : Le fait de s'engager dans des activités qui font du bien et qui absorbent serait plus efficace pour gérer les ruminations que les inquiétudes. Il semble aussi que la population générale ait davantage tendance à vouloir s'expliquer la présence des ruminations comparativement aux inquiétudes. Toutefois, aucune des intrusions cognitives ne semble s'orienter vers une catégorie de stratégies particulière, conclusion similaire qu'avait tirée Watkin et al. (2005). Conclusion : Il semble que les stratégies utilisées pour gérer les inquiétudes et les ruminations dépressives ne diffèrent pas dans la population générale et suggère encore que les points communs sont plus importants que les différences.

**Courriel :** [isabelle.fafard@uqtr.ca](mailto:isabelle.fafard@uqtr.ca)

**Humour et résilience dans une population clinique**

JOURDAN-IONESCU, Colette <sup>1</sup>; SÉGUIN, Monique <sup>2</sup>; HOULFORT, Nathalie <sup>3</sup>; MANNINGHAM, Suzanne <sup>4</sup>; PAGE, Claire <sup>5</sup>; DROUIN, Marc-Simon <sup>3</sup>; CHAWKY, Nadia <sup>3</sup>; LAUZON, Marie-Claude <sup>1</sup>

<sup>1</sup>UQTR; <sup>2</sup>UQO; <sup>3</sup>UQAM; <sup>4</sup>UQAT; <sup>5</sup>UQAR

**Samedi, 19 mars 2011, 15h30-16h30**

La présente communication s'inscrit dans le cadre d'une étude menée par une équipe de chercheurs provenant des universités du Québec afin de mieux comprendre les mécanismes qui favorisent le maintien de la santé mentale. La recherche emploie une méthode mixte pour explorer les facteurs de risque et de protection de personnes présentant ou ayant présenté des troubles de santé mentale au cours des cinq dernières années. Les résultats faisant l'objet de cette communication portent sur trois instruments reconnus comme valides, dont deux autorapportés : l'Échelle de résilience (Wagnild et Young, 1993), l'Échelle d'adaptation par l'humour (Martin de Lefcourt, 1984) et une entrevue clinique (SCID de Spitzer, Williams, Gibbon et First, 1989). Les 19 participants (10 hommes et 9 femmes; âge moyen 46,5 ans) se répartissent ainsi (résultats au SCID): 9 troubles de l'humeur, 3 troubles anxieux, 2 troubles psychotiques, 2 troubles de jeu pathologique, 2 sans trouble et 1 dont le questionnaire n'est pas complet. En plus de différences interindividuelles, les résultats des sujets à l'Échelle de résilience et à l'Échelle d'adaptation par l'humour permettent de constater des différences en fonction du sexe et des troubles présentés. L'analyse qualitative des réponses à ces deux questionnaires autorapportés permet de dresser un portrait de chaque participant et de proposer des regroupements d'hommes et de femmes.

**Courriel :** [colette.jourdan@uqtr.ca](mailto:colette.jourdan@uqtr.ca)

**Les caractéristiques cliniques des travailleurs souffrant d'état de stress post-traumatique**LACERTE, Sophie <sup>1,2</sup>; MARCHAND, André <sup>1,2</sup><sup>1</sup>Université du Québec à Montréal; <sup>2</sup>Centre de recherche Fernand-Séguin**Samedi, 19 mars 2011, 15h30-16h30**

Chaque année, on dénombre plus de 356 000 cas de violence en milieu de travail au Canada, ainsi que près de 106 600 cas d'accidents de travail au Québec. L'exposition à ces situations potentiellement traumatiques peut avoir comme conséquence le développement d'un état de stress post-traumatique (ÉSPT) et ses répercussions, tant personnelles (p. ex., altération du fonctionnement) qu'organisationnelles (p. ex., coûts reliés à l'arrêt de travail), peuvent être importantes. Une recherche a été effectuée auprès de 37 travailleurs ayant vécu un événement traumatique (ÉT) au travail et souffrant d'ÉSPT. Ceux-ci ont été évalués à l'aide d'entrevues cliniques structurées (Structured Clinical Interview for DSM-IV Axis-I Disorders; Clinician-Administered PTSD Scale) et d'un questionnaire standardisé (Échelle modifiée des symptômes traumatiques). Des résultats préliminaires ont été effectués au moyen d'analyses descriptives et fréquentielles, dans le but de mettre en évidence les caractéristiques cliniques spécifiques de cette population. Les participants sont majoritairement de sexe féminin, mariés et se retrouvent actuellement en chômage. Sur le plan clinique, environ 1 participant sur 3 présente un ÉSPT sévère. Les participants perçoivent en moyenne leurs symptômes d'ÉSPT comme très perturbants. Les analyses révèlent que certains symptômes d'ÉSPT sont plus fréquents et sévères chez ces individus, dévoilant un portrait clinique unique. En somme, le dépistage et le traitement de ces individus constituent une étape importante dans la réhabilitation de ceux-ci au travail et les résultats démontrés dans cette étude permettent de mettre en évidence leurs caractéristiques cliniques particulières. Les milieux de travail, ainsi que les intervenants et les chercheurs, doivent être alerte face à problématique distinctive que les individus ayant vécu un ÉT sur le lieu de leur travail présentent.

**Courriel :** [sophielacerte@hotmail.com](mailto:sophielacerte@hotmail.com)

**Établissement et prédiction de profils d'activités mentales du thérapeute selon ses caractéristiques personnelles et professionnelles**

LEPAGE, Olivier ; MAHEUX, Julie ; CÔTÉ, Marie-Joëlle ; NORMANDIN, Lina

École de psychologie, Université Laval

**Samedi, 19 mars 2011, 15h30-16h30**

Dans le champ de la recherche en psychothérapie, une variable importante concerne le thérapeute et les processus mentaux sous-jacents à ses interventions. Peu d'études se penchent sur les mécanismes de réflexion lorsqu'un thérapeute écoute son patient. Normandin (1991) regroupe les processus mentaux cognitifs, affectifs et relationnels du thérapeute sous l'appellation d'Activité Mentale du Thérapeute (AM-T). L'AM-T est mesurée à l'aide de la Grille d'Activité Mentale du Thérapeute (GAM-T). La GAM-T comporte trois échelles distinctes: Objective/Rationnelle (AM-T RAT), Réactive (AM-T REAC) et Réflexive (AM-T REF). L'échantillon comporte 120 thérapeutes qui diffèrent selon leur sexe, leur expérience en pratique de la psychothérapie, leur orientation théorique et leur recours à une psychothérapie personnelle. Afin de mesurer l'AM-T, des vignettes cliniques vidéos sont présentées. Les participants reçoivent comme directive de verbaliser le plus librement et spontanément possible leurs réactions. Ils obtiennent une cote entre 0 et 4 sur chacune des échelles de la GAM-T. La cote est ensuite catégorisée selon un bas (0 à 2) ou haut (2,01 à 4) niveau d'utilisation d'AM-T. L'objectif de l'étude est d'explorer si les thérapeutes présentent des profils d'AM-T différents. Dans le premier volet, cinq profils d'AM-T sont dégagés, en fonction du niveau d'utilisation sur chacune des échelles et font l'objet d'analyses descriptives. L'objectif du second volet est de vérifier si l'appartenance à un profil d'AM-T est associée à certaines variables du thérapeute. Des analyses de Khi-Carré d'indépendance statistique révèlent un lien de dépendance significatif entre la variable Expérience, Sexe, Orientation théorique et Psychothérapie personnelle et le fait d'appartenir aux différents profils obtenus. Cette étude vise une meilleure compréhension du travail clinique sous l'angle du thérapeute et soulève une réflexion quant à l'élaboration des programmes de formation des thérapeutes.

**Courriel :** [olivier.lepage.1@ulaval.ca](mailto:olivier.lepage.1@ulaval.ca)

**L'influence de la distraction sur la dramatisation lors d'un test de pression à froid**

LORANGER, Claudie <sup>1,2</sup>; DUMOULIN, Stéphanie <sup>2,3</sup>; BOUCHARD, Stéphane <sup>1,2</sup>; GOUGEON, Véronique <sup>1,2</sup>

<sup>1</sup>Université du Québec en Outaouais; <sup>2</sup>Laboratoire de Cyberpsychologie; <sup>3</sup>Université du Québec à Montréal

**Samedi, 19 mars 2011, 15h30-16h30**

Des études récentes ont identifié la dramatisation (en anglais, pain catastrophizing) comme l'une des variables psychologiques prédisant le mieux l'expérience douloureuse des sujets. Celle-ci est décrite comme une attention centrée sur une douleur présente ou anticipée qui entraîne un sentiment d'impuissance conduisant la personne à communiquer plus ou moins intensément son expérience. Elle est associée à une perception accrue de la douleur, à l'aggravation de l'incapacité et à des difficultés interpersonnelles. Afin de réduire l'impact de cette problématique chez les individus souffrants, divers moyens sont étudiés. La distraction semble être une solution prometteuse, car elle permet de détourner les ressources attentionnelles ailleurs que sur la stimulation douloureuse. Les environnements virtuels (univers tridimensionnels générés par ordinateurs avec lesquels le sujet peut interagir) comportent un pouvoir de distraction important. Des recherches se sont intéressées à la réalité virtuelle pour son effet analgésique, mais aucune ne porte sur la dramatisation. Pour tester l'influence de la distraction sur la dramatisation, 30 participants ont été soumis à une douleur induite par immersion de la main dans un bassin d'eau très froide (5 degrés Celsius) alors qu'ils étaient distraits par des environnements virtuels. Les sujets ont été répartis aléatoirement entre quatre conditions expérimentales impliquant des environnements avec deux niveaux de contrôle de l'attention (charge mentale plus et moins intense) et deux niveaux de distraction (contenu visuel avec ou sans rappel de la main dans l'eau). Des mesures répétées du niveau de dramatisation ont été prises afin de déterminer si les environnements plus distrayants sont liés à une dramatisation plus faible du sujet et vice-versa. Les résultats obtenus corroborent les hypothèses liées au pouvoir de la réalité virtuelle pour réduire la dramatisation et appuient l'emploi de cet outil pour diminuer la douleur aiguë.

**Courriel :** [lorc08@uqo.ca](mailto:lorc08@uqo.ca)

**Comparaison des caractéristiques des inquiétudes et des ruminations dépressives**

MASSICOTTE, Véronique <sup>1</sup>; FAFARD, Isabelle <sup>1</sup>; LANGLOIS, Frédéric <sup>1,2</sup>

<sup>1</sup>Département de psychologie de l'Université du Québec à Trois Rivières; <sup>2</sup>Centre de recherche Fernand-Séguin

**Samedi, 19 mars 2011, 15h30-16h30**

Le Trouble d'anxiété généralisée et l'Épisode dépressif majeur sont des troubles ayant un haut taux de comorbidité (Kessler et al., 2005). Même leurs traitements se chevauchent d'un point de vue clinique et biologique (Duran et al., 2004). Les deux types d'intrusions cognitives qui sont à la base de ces deux troubles présentent des points communs : elles sont répétitives, dérangeantes et involontaires (Nolen-Hoeksema's ,1991). Cependant, quelles sont les caractéristiques qui différencient l'inquiétude et les ruminations dépressives? Objectifs : L'étude vise à comparer les caractéristiques des inquiétudes et des ruminations dépressives dans une population analogue. Méthode: Deux-cent-quarante-deux étudiants ont été recrutés au niveau collégial et universitaire (66 hommes, 176 femmes; âge m= 23,45). Ils ont évalué une inquiétude et une rumination dépressive à l'aide du Questionnaire des Intrusions Cognitives (QIC), une mesure qui évalue les caractéristiques des intrusions, les réactions émotionnelles qu'elles provoquent et les stratégies utilisées pour les gérer (Freeston et al., 1992). Des comparaisons intrasujets sont effectuées à l'aide de test-t sur les variables du QIC qui mesurent les caractéristiques comme la fréquence, la durée, le contenu, etc. Résultats: Cinq variables diffèrent pour l'échantillon total : la chronicité, la capacité de régler la situation et l'intensité du sentiment d'inquiétude sont significativement plus élevées pour l'inquiétude. La rumination provoque davantage l'idée d'être une moins bonne personne et davantage de tristesse. Conclusions : La présente étude et une l'étude de Watkins et al. (2005), semblent suggérer qu'il y a plus de similarités que de différences entre les inquiétudes et la rumination. Alors, qu'est-ce qui distingue ces deux construits? Il semble que l'on doive encore s'attarder à cette question pour améliorer le diagnostic différentiel souvent complexe de l'inquiétude et de la rumination dépressive.

**Courriel :** [veronique.massicotte@uqtr.ca](mailto:veronique.massicotte@uqtr.ca)

## Difficultés de sommeil et anxiété chez les patients consultant à l'urgence pour des douleurs thoraciques inexpliquées

BOILY, Leslie-Ann <sup>1</sup>; PLAMONDON, Myriam, POTOČNIK, Alenka <sup>1</sup>; FOLDES-BUSQUE, Guillaume <sup>2</sup>; MARCHAND, André <sup>3</sup>; DIODATI, Jean G.<sup>4</sup>; CHAUNY, Jean-Marc <sup>4</sup>; POITRAS, Julien <sup>2</sup>; FLEET, Richard <sup>5</sup>; BELLEVILLE, Geneviève <sup>1</sup>

<sup>1</sup>École de psychologie, Université Laval; <sup>2</sup>Axe de recherche en médecine d'urgence, Centre Hospitalier Affilié Universitaire Hôtel-Dieu de Lévis; <sup>3</sup>Département de psychologie, Université du Québec à Montréal; <sup>4</sup>Centre de recherche, Hôpital du Sacré-Cœur de Montréal; <sup>5</sup>Chaire de recherche en médecine d'urgence, Centre Hospitalier Affilié Universitaire Hôtel-Dieu de Lévis / Université Laval

**Samedi, 19 mars 2011, 15h30-16h30**

Introduction et objectifs. La relation entre le sommeil et l'anxiété a été peu étudiée chez les patients consultant à l'urgence pour des douleurs thoraciques inexpliquées (DTI). La présente étude vise à: (1) évaluer la prévalence des difficultés de sommeil chez cette population, (2) évaluer la relation entre la présence de troubles anxieux et les difficultés de sommeil, considérant l'effet médiateur de la dépression et (3) comparer les croyances sur le sommeil, en fonction de la présence ou l'absence de troubles anxieux. Méthode. L'échantillon inclut 305 participants ayant consulté les urgences de deux centres hospitaliers du Québec pour des DTI. Lors de l'évaluation, l'Anxiety Disorders Interview Schedule est administré et les participants remplissent l'Index de Sévérité de l'Insomnie et le Croyances et Attitudes face au sommeil. Résultats. Plus de la moitié (54,1%) des individus rapportent des difficultés de sommeil, principalement légères ou modérées. Des analyses de régression hiérarchiques suggèrent une relation significative entre les difficultés de sommeil et l'anxiété ( $\beta = .238$ ,  $p < .001$ ). Par contre, la présence de dépression n'est pas une variable médiatrice significative de cette relation ( $\beta = .038$ ,  $p = .509$ ). Des analyses de variance univariées indiquent que les personnes ayant un trouble anxieux rapportent une moindre impression de contrôle et de prédictibilité du sommeil, comparativement à celles ne présentant pas de trouble anxieux ( $p = .034$ ). □ Conclusions. Les difficultés de sommeil sont fortement prévalentes et associées à la présence de troubles anxieux chez les personnes qui consultent pour des DTI. Les croyances sur le sommeil reflètent des préoccupations similaires à celles retrouvées chez les personnes anxieuses. L'évaluation des difficultés de sommeil pourrait contribuer à identifier les difficultés d'anxiété chez cette population.

**Courriel :** [myriam.plamondon.1@ulaval.ca](mailto:myriam.plamondon.1@ulaval.ca)

**L'association entre l'attachement et l'insatisfaction corporelle**

SAINDON, Rosalie ; AIMÉ, Annie ; COTTON, Karine

Université du Québec en Outaouais

**Samedi, 19 mars 2011, 15h30-16h30**

À ce jour, peu d'études ont évalué la relation entre l'attachement et l'intensité de l'insatisfaction corporelle chez des individus préoccupés par leur silhouette et ayant un surpoids. De plus, il n'existe pas de données longitudinales portant sur l'association entre l'attachement et l'insatisfaction corporelle. Objectif: Évaluer le lien entre les dimensions d'attachement évitant et anxieux et les insatisfactions par rapport au corps de manière longitudinale. Méthode: Vingt-trois personnes ayant participé à une étude portant sur l'image corporelle en 1999 et dont la moyenne d'âge était alors de 46,30 ans (E.T. = 13,83) ont été recrutées pour un deuxième temps de mesure en 2010. Celles-ci présentent des insatisfactions corporelles intenses avec ou sans surplus de poids. L'attachement et l'intensité des insatisfactions ont été mesurés en 1999. En 2010, l'évaluation portait sur le mécontentement à l'égard de la silhouette. Résultats: Des tests t ont permis de réaliser que le désir de minceur et les insatisfactions corporelles ont diminué significativement pour les participants entre 1999 et 2010. Une analyse de covariance univariée (ANCOVA) a quant à elle permis d'établir une différence significative entre les deux dimensions d'attachement en ce qui concerne l'intensité des insatisfactions corporelles au temps 2 lorsque l'insatisfaction corporelle au temps 1 est contrôlée. Les participants ayant un attachement anxieux présentaient davantage de mécontentement par rapport à leur corps au temps 2 (M = 13,13; E.T. = 6,45) que ceux ayant un attachement évitant (M = 9,93; E.T. = 8,47). Conclusion: Quoique la plupart des participants deviennent moins insatisfaits par leur apparence au fil du temps, ceux qui présentent un attachement caractérisé par la crainte de l'abandon voient leurs insatisfactions corporelles évoluer moins favorablement sur une période de plus de dix ans.

**Courriel :** [rosalie-s@hotmail.com](mailto:rosalie-s@hotmail.com)



## Variation de la fréquence cardiaque précédant le déclenchement des épisodes de somnambulisme

SCAVONE, Geneviève<sup>1,2</sup>; LANFRANCHI, Paola A.<sup>1,3,4</sup>; PENNESTRI, Marie-Hélène<sup>1,2</sup>; MONTPLAISIR, Jacques<sup>1,5</sup>; ZADRA, Antonio<sup>1,2</sup>

<sup>1</sup>Centre d'études avancées en médecine du sommeil, Hôpital du Sacré-Coeur de Montréal;

<sup>2</sup>Département de Psychologie, Université de Montréal; <sup>3</sup>Division de cardiologie, Hôpital du Sacré Coeur de Montréal; <sup>4</sup>Département de médecine, Université de Montréal; <sup>5</sup>Département de psychiatrie, Université de Montréal

**Samedi, 19 mars 2011, 15h30-16h30**

Introduction: Des données suggèrent qu'une activation cardiaque précède le déclenchement d'un épisode de somnambulisme, mais elles sont limitées par la méthodologie et la taille de l'échantillon. Cette étude évalue la modulation cardiaque autonome avant l'épisode dans un échantillon plus grand et avec des techniques plus avancées. Méthodologie: L'étude porte sur l'électrocardiogramme de 17 participants somnambules (8F/9H, âge:29±8 ans) pour lesquels un épisode a été observé en laboratoire suite à un protocole de privation de sommeil. La variabilité de la fréquence cardiaque dans les domaines temporel et fréquentiel a été utilisée pour comparer la modulation cardiaque autonome dans les 3 minutes juste avant l'épisode (segA) et de 6 à 3 minutes avant l'épisode (segB). Les variables du domaine temporel sont la moyenne (RR) et l'écart-type (étRR) de l'intervalle R-R (temps entre deux battements cardiaques). Les analyses dans le domaine fréquentiel incluent la puissance dans les bandes de hautes et basses fréquences de la variabilité R-R (HF et BF), à la fois pour les valeurs absolues et normalisées du ratio BF/HF. Les 5 intervalles R-R avant l'épisode ont été comparés avec la moyenne des RR provenant des 2 minutes précédentes. Résultats: Nous avons trouvé une réduction significative dans étRR (de 44±18 ms à 37±14 ms, p<0.001) et la puissance totale (de 2132±1965 ms<sup>2</sup> à 1617±1298 ms<sup>2</sup>, p<0.001) du segB au segA. Les valeurs absolues de BF et HF montrent aussi une diminution, mais aucun changement pour les valeurs normalisées ni pour le ratio BF/HF. La durée de l'intervalle R-R diminue légèrement dans les 5 intervalles RR précédant les épisodes (p<0.05). Conclusion: Ces résultats indiquent un changement significatif dans la modulation cardiaque de RR au cours des 3 minutes avant le déclenchement de l'épisode et une modification dans les deux branches du système nerveux autonome. Une autre activation se produit dans les secondes avant l'épisode.

**Courriel :** [genevieve.scavone@umontreal.ca](mailto:genevieve.scavone@umontreal.ca)

**Une grille de dépistage des troubles de la personnalité en déficience intellectuelle**

NOËL, Diane <sup>2</sup>; TREMBLAY, Gaëtan <sup>1</sup>; KÉROACK, Jocelyne <sup>2</sup>

<sup>1</sup>Centre de réadaptation La Myriade; <sup>2</sup>Hôpital Rivière-des-Prairies

**Samedi, 19 mars 2011, 15h30-16h30**

Les troubles de personnalité sont présents chez les personnes présentant une déficience intellectuelle. Peu d'études s'y sont consacrées et il n'existe pas d'outil de dépistage de ces troubles validé auprès de cette population. La présentation porte sur l'élaboration d'une grille de dépistage des troubles de personnalité chez ces personnes de même que l'évaluation de sa fidélité test-retest et de sa consistance interne. La grille de dépistage des troubles de personnalité en déficience intellectuelle (TPDI) est constituée de 36 énoncés, soit 9 par trouble de personnalité du groupe B (trouble de personnalité limite, trouble antisocial, trouble histrionique et trouble histrionique). Cinquante-deux sujets participent à l'expérimentation. Ils sont âgés entre 21 à 65 ans et présentent une déficience intellectuelle légère à modérée. Ils se répartissent en 5 groupes, dont 4 groupes cliniques et 1 groupe témoin. Les 4 groupes cliniques sont constitués de sujets ayant à leur dossier un diagnostic ou une impression diagnostique d'un des troubles de la personnalité du groupe B; 9 ont un diagnostic de trouble de la personnalité antisociale, 19 un trouble de la personnalité limite, 8 un trouble de la personnalité histrionique et 8 un trouble de la personnalité narcissique. Les 8 sujets du groupe témoin n'ont jamais consulté un médecin pour un problème de comportement ou un trouble de santé mentale. Les résultats montrent une bonne cohérence interne (Cronbach = 0,89) et une fidélité test-retest tout à fait acceptable (coefficients intra classe moyen entre 0,79 et 0,88).

**Courriel :** [Gaetan\\_Tremblay@ssss.gouv.qc.ca](mailto:Gaetan_Tremblay@ssss.gouv.qc.ca)

**Conditions pré-adoption, stress parental et problèmes de comportements à l'âge scolaire chez des enfants adoptés à l'étranger**

GAGNON-OOSTERWAAL, Noémi <sup>1</sup>; COSSETTE, Louise <sup>1</sup>; SMOLLA, Nicole <sup>2</sup>; CADIEUX, Jonathan <sup>1</sup>

<sup>1</sup>Université du Québec à Montréal; <sup>2</sup>Hôpital Rivières-des-Prairies

**Samedi, 19 mars 2011, 15h30-16h30**

Les enfants adoptés à l'étranger connaissent souvent avant leur adoption de graves conditions de privation qui ont un impact considérable sur leur développement physique, intellectuel et socioaffectif. Bien que l'adoption ait des effets bénéfiques bien documentés, ces enfants présentent plus de problèmes psychologiques que les enfants non adoptés. Ces problèmes seraient particulièrement marqués à l'âge scolaire. L'objectif de la présente étude est d'examiner les liens entre l'état des enfants au moment de leur arrivée dans leur famille adoptive et leurs problèmes de comportement à l'âge de 7 ans et d'évaluer l'effet médiateur du stress parental sur cette relation. Notre échantillon se compose de 94 enfants adoptés avant l'âge de 18 mois, 68 filles et 26 garçons, dont 46 ont été adoptés en Chine, 28 dans d'autres pays d'Asie de l'Est, 17 en Russie, 2 à Haïti et 1 en Bolivie. Les données sur les conditions pré-adoption ont été recueillies peu après l'arrivée des enfants dans leur famille adoptive : mesures anthropométriques (rapport taille/âge, périmètre crânien), atteintes neurologiques, développement cognitif et psychomoteur (Bayley, 1993). Les problèmes de comportements des enfants à l'âge scolaire ont été évalués par les mères à l'aide du Child Behavior Checklist et par les enfants eux-mêmes à l'aide du Dominique interactif (Valla, 2000). Les résultats montrent qu'un faible indice de développement moteur et cognitif, un petit périmètre crânien et la présence d'atteinte neurologique à l'arrivée sont corrélés de façon significative avec la présence de problèmes psychologiques à l'âge de 7 ans. Le nombre de problèmes psychologiques rapportés par la mère et l'enfant est aussi associé positivement au niveau de stress parental. Enfin, le stress parental a un effet médiateur sur les relations entre l'état des enfants au moment de leur adoption et leurs problèmes de comportements à l'âge scolaire.

**Courriel :** [gagnon-oosterwaal.noemi@courrier.uqam.ca](mailto:gagnon-oosterwaal.noemi@courrier.uqam.ca)

**Compréhension implicite du raisonnement morale chez les très jeunes enfants**GIRARD-BÉRIault, Fabienne<sup>1</sup>; MARKOVITS, Henry<sup>1</sup><sup>1</sup> Université du Québec à Montréal**Samedi, 19 mars 2011, 15h30-16h30**

Des recherches sur le développement moral ont établi que les enfants plus jeunes que 7 ou 8 ans ont tendance à attribuer des émotions positives à un enfant qui obtient un objet en utilisant des comportements agressifs (phénomène du « happy violator »; Arsenio & Kramer, 1992). Par contre, des recherches récentes sur le raisonnement social ont démontré que les enfants encodent les propriétés clés de leur monde social en se construisant des représentations internes très tôt dans le développement (Markovits, Benenson & Kramer, 2003). Basée sur le modèle de Saelen et Markovits(2009), l'hypothèse de la présente recherche stipule que les enfants de moins de 7 ans devraient avoir une compréhension implicite des émotions ressenties par une personne qui obtient un objet par des moyens agressifs. 33 enfants dans deux groupes d'âges (3-4, 4-5) de différentes CPE de Montréal ont été questionnés sur leur raisonnement moral. Chaque enfant a visionné un film de 4 séquences vidéo. Les séquences représentaient deux personnages animés où l'un recevait un jouet de l'autre (1) soit après un échange, (2) soit quand ce jouet est pris contre la volonté de l'autre en utilisant des comportements agressifs. Dans la condition d'évaluation implicite, les enfants devaient indiquer sur une échelle de 5 points (de très malheureux à très heureux) le niveau d'émotion senti par le personnage qui obtient le jouet. □ Une ANOVA révèle une différence statistiquement significative entre l'évaluation des émotions suite à l'échange et suite à l'agression  $f(1,32)=10.89$ ,  $p < 0.01$ , chez les enfants des deux groupes d'âges. Les enfants de tous âges attribuent une émotion plus positive à un personnage qui reçoit un objet suite à un échange, que lorsqu'il le reçoit suite à des comportements agressifs. Ces résultats confirment l'hypothèse selon laquelle la compréhension implicite de ce principe de moralité serait acquise dès l'âge de 3-4 ans.

Courriel : [fabgb@hotmail.com](mailto:fabgb@hotmail.com)

**The parent-child relationship and social competence in high-risk preschoolers**

GIROUARD, Nadine ; MANTIS, Irene ; STACK, Dale M. ; SERBIN, Lisa A. ; SCHWARTZMAN, Alex E.

CRDH, Université Concordia

**Samedi, 19 mars 2011, 15h30-16h30**

Studies on parental involvement in high-risk infants' social development have emphasized the contributions of maternal responsivity in parent-infant interactions. Indeed, the mother-infant relationship may provide a key to better understanding the processes by which development becomes adaptive or maladaptive. However, little is known about father-infant interactions. Within disadvantaged populations, the quality of parent-child interactions may be vulnerable, and other factors may modulate, buffer, or enhance risk. Objectives of the present study were to examine the quality of the mother- and father-infant relationship and their relation to social competence at preschool age. Mothers and their infants (n=36) participated at 6, 12, 18 and 48 months, and 18 fathers participated with their infants at 6, 12 and 18 months. All parents were recruited as children from the Concordia Longitudinal Risk Project, a longitudinal and intergenerational study of families from disadvantaged neighborhoods. Dyads participated in face-to-face and free play interactions in their homes, which were coded using the Emotional Availability Scales (Biringen et al., 1988; 1993) and a scheme measuring preschooler's social competence. Results showed that both parents were more sensitive when their infants were 6- and 18- months than when they were 12-months-old. Mothers structured their interactions more than fathers. At 18 months, infants involved their fathers more than when they were 12-months-old. Pertaining to social competence, mothers who were more sensitive and had more education, had children who had more affiliative interactions. Furthermore, fathers who were more distressed, had children who were less responsive and had more conflictual interactions. Findings have implications for better understanding parent-child relationships and promoting adaptive social functioning in at-risk families.

**Courriel :** [girouan@alcor.concordia.ca](mailto:girouan@alcor.concordia.ca)

**La sensibilité aux règles et aux contingences de renforcement chez les enfants typiques et ayant un trouble dans le spectre autistique en lien avec la désirabilité sociale (TSA)**

LABERGE, Mélanie <sup>1</sup>; FORGET, Jacques <sup>1</sup>; CLÉMENT, Céline <sup>2</sup>

<sup>1</sup>Université du Québec à Montréal; <sup>2</sup>Université de Strasbourg

**Samedi, 19 mars 2011, 15h30-16h30**

L'hypothèse du langage montre une transition des comportements façonnés par les contingences de renforcement vers ceux gouvernés par les règles (Lowe, 1979). D'autres études suggèrent que les résultats qui supportent cette hypothèse sont dus à un artéfact de techniques expérimentales (Clément, Lattal, Rivière & Darcheville, 2007). La présente étude a pour but de vérifier l'effet des règles et des contingences chez les enfants âgés de 4 à 6 ans. De plus, un lien avec des comportements de désirabilité sociale est vérifié. Les participants font un total de cinq rencontres où ils jouent sur un écran tactile dans leur milieu naturel. Les quatre participants sont répartis en deux groupes avec et sans TSA. Deux procédures sont présentées à chaque participant. D'abord, pour la procédure H (Hayes, Brownstein, Haas & Greenway, 1986) un participant reçoit une règle minimale et un autre une règle exacte. Il y a présentation d'un programme de renforcement multiple, suivi d'extinction. La procédure L (Laberge, Forget, Rivard & Clément, 2009) est constituée de programmes de renforcement multiple et mixte, présentés aléatoirement, chacun suivi d'extinction. Des ratios de comportements sont calculés pour les deux procédures afin de savoir si les comportements des participants sont davantage sensibles aux règles ou aux contingences. Des résultats préliminaires montrent, entre autre, que les enfants ayant un TSA présentent davantage de comportements gouvernés par les règles alors que ceux des enfants typiques sont davantage façonnés par les contingences de renforcement. Une analyse des comportements de désirabilité sociale est effectuée avec une grille d'observation systématique qui catégorise les comportements selon leurs caractéristiques et leur fréquence.

**Courriel :** [melanie\\_laberge231@hotmail.com](mailto:melanie_laberge231@hotmail.com)

**Analyse comparative des représentations d'attachement de fillettes victimes d'agression sexuelle**

LANGÉVIN, Rachel <sup>1</sup>; COSSETTE, Louise <sup>1</sup>; HÉBERT, Martine <sup>1</sup>; BEAUDOIN, Geneviève <sup>1</sup>; BERNIER, Annie <sup>2</sup>

<sup>1</sup>Université du Québec à Montréal; <sup>2</sup>Université de Montréal

**Samedi, 19 mars 2011, 15h30-16h30**

Les agressions sexuelles (AS) sont associées à de nombreuses répercussions. Parmi les problèmes les plus fréquents chez les victimes, on note des symptômes de dépression, d'anxiété et de stress post-traumatique ainsi que des comportements sexuels problématiques. Quelques chercheurs se sont aussi intéressés aux effets de l'AS sur les représentations d'attachement des victimes, mais leurs travaux ont, pour la plupart, porté sur des échantillons adultes. Pour tenter d'évaluer l'influence de l'AS sur les représentations d'attachement des jeunes enfants, nous avons comparé les représentations d'attachement d'un groupe de filles âgées de 3 à 6 ans ( $M=4,69$  ans,  $ET=0,79$ ) ayant subi une AS de la part d'une figure paternelle (père ou beau-père) ou d'un agresseur autre (oncle, grand-parent, ami de la famille, etc.) à celles de fillettes du même âge n'ayant subi aucune AS ( $N=111$ ). Les représentations d'attachement sont évaluées à l'aide de l'Attachment Story Completion Task. La fréquence des AS est également considérée dans les analyses (une seule agression, quelques agressions, agressions répétées pendant plus de 6 mois). Des analyses de la variance multivariées n'identifient aucune différence entre les représentations d'attachement de ces trois groupes. Aucune différence n'apparaît non plus lorsque l'on tient compte de la chronicité de l'AS et du lien de l'enfant avec l'agresseur. Les comparaisons multiples permettent toutefois d'obtenir des résultats intéressants en regard des variables étudiées. Les fillettes victimes d'AS chroniques de la part d'une figure paternelle obtiennent un score de désorganisation significativement supérieur à celui des fillettes victimes d'un agresseur à l'extérieur de la famille immédiate. Leur score d'hyperactivation, ou d'ambivalence, est aussi plus élevé. Les différences notées permettent d'envisager des pistes de recherches futures.

**Courriel :** [langevin.rachel@gmail.com](mailto:langevin.rachel@gmail.com)

**Les phénomènes attentionnels dans la menace du stéréotype**LELEU, Vincent; PANSU, Pascal<sup>1</sup>

Laboratoire des Sciences de l'Éducation (LSE), Université Pierre-Mendès-France, Grenoble, France

**Samedi, 19 mars 2011, 15h30-16h30**

Une forte tradition de recherche en psychologie sociale montre que la menace du stéréotype réduit les performances en diminuant les ressources exécutives. Pour autant, les processus responsables de cette détérioration demandent encore à être clarifiés. Le modèle de Schmader, Johns et Forbes (2008) propose plusieurs mécanismes responsables de la chute des performances. Deux d'entre eux ont été étudiés dans cette étude : (1) l'augmentation de la vigilance envers les indices endogènes et exogènes pour évaluer le soi dans la situation et (2) les efforts actifs réalisés pour neutraliser les pensées interférentes et les sentiments anxieux liés au stéréotype. Ces deux processus ont été investigués grâce à deux tâches attentionnelles dans un contexte de performance en mathématiques. La première est une tâche de détection de sonde. Elle permet de mesurer l'allocation attentionnelle préférentielle entre des pensées négatives, des émotions négatives et des mots neutres. La seconde, est une tâche attentionnelle de désengagement. Elle permet de mesurer la capacité à désengager son système attentionnel visuel de ces mêmes informations. 32 femmes ont participé à cette étude. Les résultats plaident en faveur d'une difficulté de désengagement de l'information émotionnelle. En effet les groupes induction de la menace versus non induction de la menace diffèrent quant à leur désengagement de l'information émotionnelle ( $t_{22}=2,039$  ;  $p=.05$ ). De plus, les résultats révèlent que les sujets sous menace du stéréotype auraient plus de difficulté à se désengager des émotions négatives que des pensées négatives ( $T=67$  ;  $p<.05$ ). En conclusion, la chute des performances serait plus particulièrement causée par la présence d'un processus de régulation émotionnelle que d'une difficulté de suppression des pensées interférentes. La régulation émotionnelle serait un des processus les plus impliqué dans la consommation des ressources exécutives.

**Courriel :** [pascal.pansu@upmf-grenoble.fr](mailto:pascal.pansu@upmf-grenoble.fr)



**Lien entre l'illusion de compétence et le fonctionnement scolaire des élèves selon les parents et les enseignants**LENGELÉ, Aurélie<sup>1</sup> ; BOUFFARD, Thérèse<sup>1</sup><sup>1</sup>Université du Québec À Montréal**Samedi, 19 mars 2011, 15h30-16h30**

Dans les domaines de la psychologie du développement et de la motivation scolaire, un débat important porte sur les coûts ou bénéfices d'une surévaluation de sa compétence. La surévaluation de sa compétence ou illusion de compétence réfère à la tendance qu'ont certaines personnes de se percevoir plus positivement que ce que la réalité ne laisse entendre (Bandura, 1977). Alors que les auteurs s'entendent pour dire que sous-estimer ses compétences nuit au fonctionnement scolaire des élèves (Bouffard, Boisvert & Vezeau, 2003) aucun consensus ne se dégage des travaux faits sur les effets de l'illusion de compétence. Cette étude est effectuée auprès de 509 parents d'élèves de sixième primaire et de première secondaire (N= 249 garçons, N= 255 filles) et de 606 enseignants d'élèves de sixième primaire et de première secondaire (N=286 garçon, N= 320 filles). Son objectif est d'examiner de quelle manière les parents et les enseignants évaluent les caractéristiques suivantes du fonctionnement scolaire des élèves: leur motivation, leur autorégulation ainsi que leur rendement scolaire. Une analyse de la variance multivariée avec les caractéristiques évaluées par les parents et les enseignants comme variables dépendantes et le groupe d'illusion et le sexe des élèves comme facteur a été utilisée pour répondre à l'objectif de cette étude. Les résultats indiquent que les parents évaluent les élèves ayant une illusion de compétence comme ayant une autorégulation et une motivation plus élevées que ceux ayant une illusion d'incompétence mais semblables à celles de ceux ayant une perception réaliste de leur compétence. Les enseignants quant à eux évaluent ces élèves comme ayant une plus grande autorégulation et comme étant plus motivés que tous les autres élèves et comme ayant un rendement scolaire supérieur à celui de ceux qui se sous-estiment. Pris dans leur ensemble, ces résultats suggèrent que l'illusion de compétence constitue une ressource positive en regard de l'apprentissage.

**Courriel :** [aurelie.lengele@hotmail.com](mailto:aurelie.lengele@hotmail.com)

**Étude des modérateurs pouvant affecter l'impact d'une intervention visant la promotion des habiletés sociales chez les enfants de maternelle agressifs**

MOISAN, Annick<sup>1</sup> ; POULIN, François<sup>1</sup> ; CAPUANO, France<sup>1</sup>

<sup>1</sup>Université du Québec à Montréal

**Samedi, 19 mars 2011, 15h30-16h30**

Selon certains chercheurs, les enfants agressifs présenteraient des déficits sur le plan des habiletés sociales (Webster-Stratton & Lindsay, 1999). Plusieurs programmes d'intervention visent à augmenter leurs habiletés sociales. Toutefois, au-delà de l'analyse des résultats principaux de ces interventions, l'identification des facteurs influençant le changement pourrait mener à l'adaptation des interventions en fonction des besoins de certains sous-groupes d'enfants (Nock, 2003). Le programme Fluppy cible les enfants de maternelle agressifs pour promouvoir leur compétence sociale. 182 élèves (69% garçons) dépistés sont répartis aléatoirement dans trois conditions : 1) contrôle, 2) Ateliers de compétence sociale et 3) Ateliers de compétence sociale + Intervention dyadique. L'impact de ces interventions sur les habiletés sociales est mesurée grâce au Social Skills Rating System (Gresham & Elliot, 1990) version parent et enseignant rempli avant et après l'intervention (octobre et mai). Quatre modérateurs potentiels de l'effet des interventions sont ici examinés : 1) le genre, 2) le niveau de base d'agressivité, 3) le type d'agressivité présenté (réactive ou proactive) et 4) l'hyperactivité. Les effets de modulation ont été testés à l'aide de régressions linéaires. Les résultats indiquent un effet modérateur de l'agressivité réactive sur le score du SSRS enseignant ( $\beta = 3,99$ ,  $p = 0,001$ ,  $R^2 = 0,072$ ). Les enfants plus agressifs réactifs connaissent une amélioration de leurs habiletés sociales suite à l'intervention, alors que celles des enfants de la condition contrôle se détériorent avec le temps. Les enfants présentant de l'agressivité réactive ont plus de lacunes sur le plan des habiletés sociales, du contrôle des émotions et du traitement cognitif de l'information sociale que les enfants présentant de l'agressivité proactive (Lochman et al., 1997). La présente intervention visant la promotion de la compétence sociale semble adaptée pour répondre à leurs besoins.

**Courriel :** [moisann.annick@courrier.uqam.ca](mailto:moisann.annick@courrier.uqam.ca)

**Interactions mère-nourrisson et régulation des émotions chez des nourrissons de mères adolescentes**

NEAULT, Isabelle <sup>1</sup>; COSSETTE, Louise <sup>1</sup>; MIHAESCU, Petronela <sup>1</sup>; BÉGIN, Jean <sup>1</sup>; PAQUETTE, Daniel <sup>2</sup>; SAUCIER, Jean-François <sup>2</sup>; GOULET, Céline <sup>2</sup>

<sup>1</sup>Université du Québec à Montréal; <sup>2</sup>Université de Montréal

**Samedi, 19 mars 2011, 15h30-16h30**

L'importance de la relation mère-enfant pour le développement des capacités de régulation des émotions au cours de la petite enfance est largement reconnue (Rosenblum, Dayton, & Muzik, 2009). La présente étude vise à mieux documenter les réactions de mères adolescentes aux expressions d'émotion et aux comportements de régulation des émotions de leur nourrisson dès la première année suivant sa naissance en les comparant aux réactions de mères adultes avec leur nourrisson. L'échantillon se compose de 50 mères adolescentes et leurs nourrissons et de 57 mères adultes et leurs nourrissons. Les dyades mère-enfant participent à deux séances d'interaction face à face, la première à 4 mois, la seconde à 10 mois. Les analyses révèlent peu de différences entre les groupes. Les mères adolescentes montrent plus d'expressions neutres que les mères adultes en réaction aux expressions négatives de leur bébé à 10 mois. Elles réagissent également aux gestes de communication non verbale de leur bébé à 10 mois par des expressions neutres alors que les mères adultes y répondent parfois par des expressions négatives. On note aussi des différences dans les expressions faciales et dans les comportements maternels concomitants à ceux des nourrissons. L'ensemble des résultats obtenus suggère que les mères adolescentes tentent davantage de renforcer les expressions positives de leur bébé alors que les mères adultes s'efforcent plutôt de susciter des réactions positives chez leur bébé lorsqu'il montre une expression neutre. On observe aussi plus de comportements inappropriés chez les mères adolescentes lorsque leur bébé manifeste des expressions négatives. Leurs bébés réagissent aussi davantage à leurs comportements inappropriés par des expressions négatives. Nos résultats mettent bien en évidence la complexité des interactions entre mères et nourrissons. L'influence des comportements des mères adolescentes sur les capacités de régulation des émotions de leur nourrisson est discutée.

**Courriel :** [cachou21@yahoo.com](mailto:cachou21@yahoo.com)

**A165.**

**Adolescent attachment to parents and adult romantic attachment as predictors of adaptation in adulthood**

PASCUZZO, Katherine ; MOSS, Ellen

Université du Québec à Montréal

**Samedi, 19 mars 2011, 15h30-16h30**

Studies have shown that the quality of the parent-child attachment relationship from infancy to adolescence influences psychosocial adaptation in adulthood (Bowlby, 1982). Adult romantic experiences have also been linked to adult psychological adaptation. Despite these associations, few studies have examined the contribution of attachment security towards parents and romantic partners on later psychological adjustment. The goal of the present study was therefore to evaluate how adolescent attachment to parents and adult experiences in romantic relationships influenced later self-reported symptomatology. At time 1, 50 adolescents (age = 13.6, S.D.= 7.1) completed the Inventory of Parent and Peer Attachment (Armsden & Greenberg, 1987) evaluating perceptions of attachment relationships with parents. At time 2, participants (age= 21.2, S.D.= 9.9) completed the Experiences in Close Relationships questionnaire (Brennan et al., 1998) which evaluates adult attachment along dimensions of avoidance and anxiety. At time 3 (age= 25.7, S.D.= 13.7), participants completed the Symptom Checklist (SCL-90, Derogatis 1977), evaluating a broad range of psychological problems. Preliminary correlation analyses revealed that only adolescent attachment to parents ( $r=.64$ ,  $p<.01$ ), and anxious romantic attachment ( $r=.46$ ,  $p<.01$ ), were related to global symptomatology. Based on these results a linear regression analysis was conducted with adolescent attachment to parents and adult anxious romantic attachment as predictors of global symptomatology. Results revealed that only adolescent attachment to parents significantly predicted global symptomatology,  $F(2,47)= 18.23$ ,  $p<.01$ ,  $\beta =.54$ , such that greater attachment insecurity towards parents in adolescence predicted greater adult symptomatology. Anxious romantic attachment did not significantly contribute to the model. The discussion will focus on the importance of adolescent attachment security on later functioning.

**Courriel :** [katherinepascuzzo@yahoo.com](mailto:katherinepascuzzo@yahoo.com)

**Examen de facteurs sociaux associés à l'adaptation universitaire des étudiants de première génération**

RICHARD, Priscilla <sup>1</sup>; VEZEAU, Carole <sup>2</sup>; BOUFFARD, Thérèse <sup>1</sup>

<sup>1</sup>Université du Québec à Montréal; <sup>2</sup>Cégep Régional de Lanaudière à Joliette

**Samedi, 19 mars 2011, 15h30-16h30**

Les étudiants de première génération (EPG) sont les premiers de leur famille à entreprendre des études post-secondaires. Comme ce milieu ne fait pas partie des traditions familiales et peut constituer une culture bien distincte de celle connue jusqu'à maintenant par les EPG, ceux-ci manqueraient d'informations et de modèles adéquats pour bien s'intégrer à leur nouvel environnement. Plusieurs recherches, principalement américaines, ont montré que les EPG entreprenant des études post-secondaires feraient face à des difficultés susceptibles d'affecter leur motivation et leur adaptation. Peu de travaux canadiens ont été effectués pour vérifier cette hypothèse dans un contexte universitaire. La présente étude examine si le fait d'être un EPG dans une université québécoise a des répercussions sur la qualité de l'adaptation, la perception du soutien social et le sentiment de choc culturel. Le second objectif vise à vérifier si les relations entre ces variables diffèrent selon le statut des étudiants. Un questionnaire a été complété par 747 étudiants (47% sont EPG) en première session de baccalauréat. Les résultats indiquent que les EPG perçoivent un soutien familial plus faible que les autres étudiants, mais ne se distinguent pas pour le soutien perçu des pairs et de l'institution. Les EPG ressentent un choc culturel plus important sur les dimensions liées à l'insécurité, au bagage culturel et au sentiment de déloyauté. Malgré l'ensemble de ces différences, les EPG ne diffèrent pas des autres étudiants quant à la qualité de leur adaptation et ce, sur les trois sphères considérées (personnelle, sociale et cognitive). Des relations sont observées ( $p < .01$ ) entre les mesures d'adaptation et celles du choc culturel ( $r$  varie de  $-.11$  à  $-.66$ ) et du soutien ( $r$  varie de  $.16$  à  $.50$ ). Les EPG se distinguent par une plus forte relation inverse entre la perception du soutien des amis et le choc culturel. La discussion porte sur les implications théoriques et pratiques des résultats.

**Courriel :** [richard.priscilla@gmail.com](mailto:richard.priscilla@gmail.com)

**La participation des pères aux programmes d'entraînement aux habiletés parentales (PEHP): efficacité et caractéristiques spécifiques.**

TREMBLAY, Jessie <sup>1</sup>; LETARTE, Marie-Josée ; NORMANDEAU, Sylvie

<sup>1</sup> Université de Sherbrooke, GRISE

**Samedi, 19 mars 2011, 15h30-16h30**

Les PEHP sont efficaces pour prévenir et traiter les troubles de comportement. Bien que les pères jouent un rôle important dans le développement de l'enfant, seuls 20% des PEHP incluent les pères et ils s'impliquent moins que les mères dans les interventions en général. Questions: 1) Les familles où le père participe au PEHP présentent-elles des caractéristiques sociodémographiques différentes de celles où seule la mère y participe? 2) Est-ce que la participation des pères influence l'efficacité du PEHP sur le comportement de l'enfant? Échantillon: 41 familles participent au PEHP « Ces années incroyables » en raison du TDAH de l'enfant (total: 64 parents; Groupe sans père (GSP)= 15, Groupe avec père (GAP)= 26). Ce programme de 16 rencontres portant sur le jeu, les récompenses, les limites, etc. a pour objectif d'améliorer les pratiques éducatives parentales et la relation parent-enfant. L'évaluation est faite avant le programme (T1), à la fin (T2) et 6 mois plus tard (T3). Les groupes sont comparés selon ces variables au T1 : revenu familial, scolarité et âge des parents, âge et sexe des enfants et structure familiale. L'effet sur le comportement de l'enfant est évalué avec le Conners (opposition, inattention, hyperactivité, problèmes sociaux et DSM total). Résultats: Q1) Les anovas et chi-carrés réalisés montrent qu'en moyenne, le GAP est significativement plus scolarisé, a un revenu plus élevé et compte plus de familles biparentales. Q2) Les analyses de variance à mesures répétées suggèrent que GAP s'améliore davantage sur le plan de l'opposition ( $p < ,10$ ) au T2. Au T3, les résultats positifs sur l'enfant se maintiennent davantage pour GAP au niveau de l'inattention ( $p < ,10$ ), le GSP rejoint le GAP pour l'opposition ( $p < ,05$ ) et les résultats se maintiennent davantage pour le GSP au niveau des problèmes sociaux ( $p < ,10$ ). La discussion aborde les répercussions cliniques des effets observés.

**Courriel :** [jessie.tremblay@usherbrooke.ca](mailto:jessie.tremblay@usherbrooke.ca)

**Validation de l'actigraphie comme mesure du sommeil chez les enfants âgés de 2 à 5 ans**

BÉLANGER, Marie-Ève <sup>1</sup>; BERNIER, Annie <sup>1</sup>; SIMARD, Valérie <sup>2</sup>; PAQUET, Jean <sup>1</sup>; CARRIER, Julie <sup>1</sup>

<sup>1</sup>Université de Montréal; <sup>2</sup>Université de Sherbrooke

**Samedi, 19 mars 2011, 15h30-16h30**

Bien que la polysomnographie (PSG) soit la meilleure mesure de la qualité du sommeil, elle requiert des ressources significatives. L'actigraphie constitue une alternative moins invasive, utilisant un capteur de mouvements de la taille d'une montre. Cependant, les algorithmes permettant d'analyser les données de l'actigraphie ont été développés auprès d'adultes. Cette étude vise à évaluer l'actigraphie comme mesure du sommeil en comparaison à la PSG chez de jeunes enfants, et à comparer sa validité en fonction de l'emplacement du moniteur.

12 enfants (4G/8F) âgés de 2 à 5 ans ont porté simultanément un actigraphe à la cheville et un au poignet (Actiwatch-L, Mini-Mitter/Respironics) pendant une nuit d'enregistrement PSG. Les données de PSG et celles dérivées des différents algorithmes d'analyse de l'actigraphie (seuils de 20, 40, 80 et par régression) ont été analysées époque par époque afin de calculer la sensibilité et la spécificité et des corrélations intra-classe ont été effectuées sur 4 paramètres de sommeil.

L'actigraphie permet une bonne détection du sommeil (sensibilité>95%), mais détecte moins bien l'éveil (spécificité±50%). Les corrélations intra-classe entre la PSG et l'actigraphie sont fortes (>0,80) pour la latence, la durée et l'efficacité du sommeil, mais faibles pour le nombre d'éveils (<0,40). L'algorithme basé sur un seuil de 80 montre une meilleure validité que les autres algorithmes basés sur un seuil. Ceux basés sur des régressions tendent à surestimer le temps de sommeil tandis que ceux basés sur des seuils surestiment les éveils. Finalement, la validité de l'actigraphie semble similaire pour le poignet et la cheville.

L'actigraphie est donc une mesure pertinente pour évaluer le sommeil chez les jeunes enfants. Par contre, tandis qu'un seuil de sensibilité de 40 est le plus utilisé chez les adultes, le seuil de 80 serait plus approprié chez les enfants.

Courriel : [marie-eve.belanger.10@umontreal.ca](mailto:marie-eve.belanger.10@umontreal.ca)

**Performance au raisonnement abstrait : lien avec la qualité de construction d'alternatives à l'antécédent**BRUNET, Marie-Laurence<sup>1</sup> ; MARKOVITS, Henry<sup>1</sup><sup>1</sup>Université du Québec à Montréal**Samedi, 19 mars 2011, 15h30-16h30**

Le raisonnement conditionnel implique de faire des inférences avec une prémisse majeure de type « Si P alors Q » et l'une des quatre prémisses mineures possibles. Parmi les 4 formes logiques possibles, l'Affirmation du Conséquent (AC : Q est vrai) est une forme logique invalide, car aucune conclusion logiquement valide ne peut être tirée. La disponibilité d'alternatives à l'antécédent dans la mémoire à long terme augmente la probabilité de produire des réponses logiques aux formes invalides (e.g., Cummins et al., 1991). Avec des prémisses au contenu abstrait pour lesquelles il n'existe pas d'alternatives à l'antécédent, la construction d'alternatives devient cognitivement très complexe. Notre hypothèse stipule que la qualité des alternatives produites par un individu dans une tâche de raisonnement conditionnel permet de prédire sa performance au raisonnement abstrait. Nous avons donc demandé à 132 étudiants de justifier la réponse logique à des problèmes de raisonnement conditionnel de la forme AC dans 3 conditions différentes (concrète, contre-factuelle, abstraite) et de résoudre des problèmes de raisonnement abstraits. Les justifications des participants ont été classées selon 3 catégories (spécifique, générale, formelle) qui reflètent des niveaux de construction d'alternatives peu complexe à plus complexe respectivement (Venet & Markovits, 2001). Les participants ont été catégorisés selon le niveau de complexité des justifications qu'ils ont données (élevé vs faible) et un score de raisonnement abstrait a été calculé. Une ANOVA avec la condition et le niveau de justification en variables indépendantes et le score de raisonnement abstrait en variable dépendante révèle que les étudiants ayant un niveau de justification élevé obtiennent un meilleur score abstrait (3.27) que ceux ayant un niveau de justification faible (2.17),  $F(1,131) = 5.77$ ,  $p < 0.05$ . La performance au raisonnement abstrait semble donc liée à l'habileté à produire des alternatives complexes.

Courriel : [marielaurence8@gmail.com](mailto:marielaurence8@gmail.com)



**Rappel libre et rappel indicé à 16 items (RL/RI-16): Données normatives pour la population franco-qubécoise âgée**

DION, Mélissa<sup>1,2</sup>; POTVIN, Olivier<sup>2,4,5</sup>; BELLEVILLE, Sylvie<sup>3</sup>; RENAUD, Mélanie<sup>3,7</sup>; BHERER, Louis<sup>3,9</sup>; JOUBERT, Sven<sup>3,8</sup>; VALET, Guillaume<sup>1</sup>; SIMARD, Martine<sup>1,2</sup>; MACOIR, Joël<sup>2,6</sup>; HUDON, Carol<sup>1,2</sup>

<sup>1</sup>École de psychologie de l'Université Laval; <sup>2</sup>Centre de recherche Université Laval-Robert Giffard, Axe Neurosciences cliniques et cognitives; <sup>3</sup>Institut universitaire de gériatrie de Montréal; <sup>4</sup>Université de Sherbrooke; <sup>5</sup>Centre de recherche Hôpital Charles Lemoyne; <sup>6</sup>Faculté de médecine, département de réadaptation, programme de maîtrise en orthophonie, Université Laval; <sup>7</sup>Laboratoire d'étude de la santé cognitive des aînés; <sup>8</sup>Département de psychologie de l'Université de Montréal, <sup>9</sup>Université du Québec à Montréal.

**Samedi, 19 mars 2011, 15h30-16h30**

**INTRODUCTION.** Le test de rappel libre et rappel indicé à 16 items (RL/RI-16; adaptation de Van der Linden, 2004) permet d'évaluer la mémoire épisodique verbale en manipulant les conditions d'encodage et de récupération. Malgré l'utilisation fréquente de ce test en clinique et en recherche, aucune donnée relative à l'influence des facteurs sociodémographiques sur la performance de personnes âgées franco-qubécoises n'a été publiée. L'objectif de la présente étude est d'établir des données normatives du RL/RI-16 pour cette population. **MÉTHODE.** (a) Participants. Le test a été administré à 370 personnes âgées (269 F, 101 H) en bonne santé dont la moyenne d'âge est de 70 ans (étendue : 50-88) et le niveau moyen de scolarité est de 14 ans (étendue : 4-26). (b) PROCÉDURE. Suite à une phase d'encodage contrôlé, les participants ont effectué trois essais de rappel libre et de rappel indicé, puis une phase de reconnaissance. Après un délai de 20 min, un rappel libre différé et un rappel indicé différé ont aussi été administrés. (c) ANALYSES. Pour les mesures aux essais de rappel libre, des régressions multiples sont utilisées pour déterminer si l'âge, le niveau de scolarité et le sexe influencent les mesures de performance. Pour le rappel immédiat, les rappels totaux et la reconnaissance, des percentiles ont été calculés pour l'échantillon total. **RÉSULTATS :** Les analyses indiquent que l'âge, le sexe et le niveau de scolarité des participants influencent significativement la performance aux essais de rappel libre et de rappel total. Pour ces mesures, des équations sont présentées pour calculer la performance attendue d'un participant selon ses caractéristiques sociodémographiques. **CONCLUSION :** Le développement de normes franco-qubécoises pour le test RL/RI-16 permettra une interprétation plus juste des résultats obtenus par un individu et, par conséquent, permettra des conclusions et recommandations cliniques plus adaptées à sa condition.

Courriel : [melissa.dion.2@ulaval.ca](mailto:melissa.dion.2@ulaval.ca)

**Influence de la complexité structurelle et dynamique d'une situation sur la précision des prédictions**

DOIRON, Maxime<sup>1</sup> ; GAGNON, Jean-François<sup>1</sup> ; TREMBLAY, Sébastien<sup>1</sup>

<sup>1</sup> École de psychologie, Université Laval, Québec, Canada

**Samedi, 19 mars 2011, 15h30-16h30**

La gestion d'un système de santé et la planification financière sont des situations complexes caractérisées entre autres par un nombre élevé d'éléments à considérer, une présence de délais et une évolution non-linéaire (Sterman, 2006). Pour contrôler ces situations, les individus doivent prédire leur évolution dans le temps (Butz, Sigaud, & Gérard, 2003). La littérature soulève deux sources majeures de complexité : la structure et le dynamisme (Karakul & Qudrat-Ullah, 2008). Bien que quelques études se soient intéressées à leur impact sur le contrôle de ces situations, aucune ne concerne spécifiquement leur impact sur la qualité des prédictions. Cette étude s'intéresse à l'influence de facteurs associés à la structure et au dynamisme sur la qualité des prédictions. La tâche consiste à prédire le plus précisément possible l'évolution autonome d'une situation. Deux facteurs, respectivement associés à la structure et au dynamisme, sont manipulés sur deux niveaux : (1) le nombre de variables [4 ou 8] et (2) les boucles de rétroaction [présence ou absence]. Une boucle de rétroaction provoque une évolution non-linéaire de la situation. La précision de la prédiction est mesurée par l'adéquation entre celle-ci et l'évolution de la situation réelle. Les résultats montrent que l'augmentation du nombre de variables et l'ajout de boucles de rétroaction ont un effet délétère sur la précision des prédictions ( $p < .01$ ). De plus, l'augmentation du nombre de variables diminue davantage la précision des prédictions si une situation ne comporte pas de boucle de rétroaction ( $p < .01$ ). L'interprétation des résultats concerne deux aspects distincts soulevés par Andrews et Halford (2002) soit (1) l'adéquation entre la mesure de la complexité d'une situation et le travail cognitif et (2) les limites fonctionnelles des processus impliqués dans la prédiction de situations complexes.

Courriel : [maxime.doiron.1@ulaval.ca](mailto:maxime.doiron.1@ulaval.ca)

**Surdité au changement en situation complexe dynamique**

DUMONT, Laurence<sup>1</sup> ; CHAMPAGNE, Julie<sup>1</sup>; VACHON, François<sup>1</sup>; TREMBLAY, Sébastien<sup>1</sup>

<sup>1</sup> École de psychologie, Université Laval

**Samedi, 19 mars 2011, 15h30-16h30**

La capacité à discerner les événements pertinents dans des situations de contrôle et de surveillance est cruciale, car la non-détection d'un changement critique peut entraîner des conséquences désastreuses. Jusqu'ici, les travaux se sont concentrés sur le phénomène de la cécité au changement — l'incapacité à détecter des changements d'une scène visuelle — mais peu de travaux ont porté sur sa contrepartie auditive. La présente étude cherche à démontrer l'existence de la surdité au changement en situation complexe dynamique à l'aide d'un micromonde qui simule une tâche de surveillance radar navale. Le participant doit évaluer le niveau de menace de contacts se déplaçant sur un écran radar et prendre les mesures défensives nécessaires contre les contacts hostiles, programmés pour attaquer le bateau. Un changement critique survient lorsqu'un contact devient hostile. Afin de détecter les changements critiques, le participant doit se fier à l'information auditive présentée dans les écouteurs. En effet, des mentions auditives énoncées dans différentes voix (urgence vs neutre) présentent des indices (menaçants ou non) sur les différents contacts. Seule une mention urgence/menaçant annonce un changement critique. Si aucune action n'est entreprise sur le contact dans les 15 s suivant un changement critique, le changement est considéré comme non-détecté. Les résultats montrent que 21.3% des changements critiques ne sont pas détectés, indiquant la présence de surdité au changement. Le contenu de l'information auditive semble néanmoins influencer la prise de décision puisque les participants tendent à sélectionner un contact après une mention urgence/non-menaçant ou neutre/menaçant. La vitesse de sélection est cependant plus rapide lorsqu'un changement critique est détecté. Ainsi, en situation complexe dynamique, un opérateur qui se sert de l'information auditive plutôt que visuelle pour guider ses décisions n'est pas à l'abri d'une défaillance attentionnelle.

Courriel : [julie.champagne.1@ulaval.ca](mailto:julie.champagne.1@ulaval.ca)

**Mécanismes neuronaux des stratégies d'organisation sémantique au cours du vieillissement normal: une étude en potentiels évoqués**

FORTIN, Julie <sup>1,2</sup>; BLANCHET, Sophie <sup>1,2</sup>

<sup>1</sup>CIRRIS; <sup>2</sup>École de psychologie, Université Laval

**Samedi, 19 mars 2011, 15h30-16h30**

Introduction : Les aînés peuvent éprouver de la difficulté à mettre en jeu spontanément des stratégies d'encodage efficaces en vue d'améliorer leurs performances mnésiques. Cette étude a pour but de comprendre les mécanismes neuronaux des stratégies d'organisation sémantique dans le vieillissement normal avec la technique des potentiels évoqués (PE).

Méthode : Les PE ont été enregistrés chez 12 jeunes adultes (m= 23.8 ans) et 9 personnes âgées (m= 55.8 ans) lors d'un paradigme de reconnaissance manipulant le niveau d'organisation sémantique au cours de 3 conditions d'encodage: 1) Non-liée: les mots des listes ne partagent pas d'attribut sémantique; 2) Spontanée: les mots sont sémantiquement liés, mais le participant n'est pas prévenu; 3) Guidée: les mots sont liés et les 4 catégories sont fournies. Pour les items encodés avec succès, la P200 (150-300 ms post-stimulus) et la Late Positive Component (LPC, 450-800 ms) ont été extraites sur les électrodes FCz et Pz, respectivement.

Résultats : L'ANOVA sur les détections correctes indique une tendance à un effet Groupe ( $p=.095$ ), les aînés reconnaissant moins de mots que les jeunes, ainsi qu'un effet Condition ( $p=.003$ ), les performances étant supérieures pour la condition Guidée que la condition Non-liée. L'ANOVA sur l'amplitude de la P200 révèle une interaction Groupe \* Condition ( $p=.001$ ). Des analyses post-hoc montrent une amplitude plus élevée chez les jeunes que les âgés uniquement pour la condition Guidée ( $p=.029$ ). L'ANOVA sur l'amplitude de la LPC montre une interaction Groupe \* Condition ( $p=.036$ ). Chez les jeunes, l'amplitude est plus élevée pour la condition Guidée que la condition Non-liée ( $p=.005$ ), tandis que pour les âgés, les conditions ne diffèrent pas.

Conclusion : Les modifications des amplitudes de la P200 et de la LPC avec l'âge refléteraient des changements neuronaux respectivement sous-jacents à la mise en jeu de ressources attentionnelles et de stratégies associatives en encodage.

Courriel : [julie.fortin.22@ulaval.ca](mailto:julie.fortin.22@ulaval.ca)

**Profil neuropsychologique d'adolescents hospitalisés pour un premier épisode psychotique évalué en phase aiguë de psychose: Analyse intragroupe**

GARIÉPY, Marie-Anne <sup>1,2</sup>; BOUTIN, Julie <sup>3</sup>; GINGRAS, Nathalie <sup>3</sup>; ROULEAU, Nancie <sup>1,2,3</sup>

<sup>1</sup>École de psychologie de l'Université Laval; <sup>2</sup>Centre de Recherche Université Laval Robert-Giffard; <sup>3</sup>Clinique DIPP, CHUQ, Québec

**Samedi, 19 mars 2011, 15h30-16h30**

Des déficits cognitifs variés sont reconnus comme étant présents lors d'épisodes psychotiques à début pédiatrique, mais les études disponibles ne permettent pas encore d'établir de profil clair et soulignent une importante hétérogénéité parmi les patients. Or, une meilleure connaissance des marqueurs cognitifs de la psychose contribuerait grandement à orienter l'évaluation neuropsychologique. Objectifs. Comparer la performance d'adolescents en premier épisode psychotique actif à celle de participants contrôles suite à la passation d'une batterie neuropsychologique clinique standard et observer l'hétérogénéité intragroupe des patients par rapport à des normes cliniques. Méthode. 38 adolescents hospitalisés pour un premier épisode psychotique à la clinique DIPP (âge moyen=15,81 ans) et 40 contrôles appariés pour l'âge et le genre ont complété des tests cliniques évaluant l'attention, les fonctions exécutives, la motricité, la mémoire épisodique et la mémoire de travail. Résultats. Les patients présentent des performances significativement plus faibles que les contrôles pour certaines fonctions neuropsychologiques, alors que d'autres sont préservées. Toutefois, une analyse de l'hétérogénéité des patients montre une distribution normale des patients sur certaines variables, alors que d'autres semblent plus représentatives du profil psychotique. Conclusion. Certains processus cognitifs apparaissent intacts chez les adolescents psychotiques par rapport à un groupe contrôle ainsi qu'aux normes cliniques des tests utilisés, réfutant ainsi l'hypothèse de l'affaiblissement cognitif généralisé. Une vigilance quant à l'utilisation clinique et diagnostique des phénotypes cognitifs de la maladie apparaît de mise, puisque des différences de groupe ne témoignent pas du profil de tous les patients, ni même toujours de la majorité d'entre eux. La présente étude démontre également la possibilité d'évaluer des patients en phase aiguë, tant en recherche qu'en clinique.

Courriel : [marie-anne.gariepy.1@ulaval.ca](mailto:marie-anne.gariepy.1@ulaval.ca)

**Une méthode indexant les limites du relais interhémisphérique d'informations perceptives**

GAUVIN, Geoffrey<sup>1</sup>; BRAUN, Claude<sup>1</sup>; ACHIM, André; DESJARDINS, Samuel; ROBERGE, Carl; SUFFREN, Sabrina

<sup>1</sup> Université du Québec à Montréal

**Samedi, 19 mars 2011, 15h30-16h30**

Nous avons mené deux expérimentations afin de confirmer le modèle des limitations des ressources intrahémisphériques de Banich et al. (1990). Ce modèle postule que dans une tâche simple, des stimulations unilatérales présenteront un temps de réaction plus court que des stimulations bilatérales alors que l'effet opposé sera observé dans une tâche complexe. L'expérimentation 1, constituant la tâche simple, était une tâche de Go/noGo dans laquelle les participants devaient appuyer sur un bouton lorsque les deux stimulations qui apparaissaient à l'écran étaient de formes (cercles ou carrés) identiques. Comme attendu, l'expérimentation 1 provoqua un avantage unilatéral significatif, mais celui-ci était paradoxalement accentué lorsque différentes sous conditions que constituait la pratique, l'orientation et la forme des stimuli augmentaient en difficulté. L'expérimentation 2, constituant la tâche complexe, était similaire, mais demandait un jugement plus complexe : le participant devait répondre, si et seulement si les stimuli étaient identiques sur une seule dimension (forme ou couleur). Conformément à nos attentes, le temps de réaction était significativement plus long que dans l'expérimentation 1 et montrait un avantage bilatéral non significatif qui différait significativement de l'avantage unilatéral obtenu dans l'expérimentation 1. Ces résultats corroborent le modèle des limitations des ressources intrahémisphériques de Banich et al. Cependant, les effets particuliers de l'expérimentation 1 liés à la pratique, à l'orientation et à la forme sont en opposition directe avec ce modèle et seraient mieux expliqués en tant que limites des relais commissuraux de l'information perceptive. Ce protocole expérimental est donc un outil inédit permettant d'indexer les limites perceptives des relais commissuraux interhémisphériques.

Courriel : [geoffrey.gauvin@gmail.com](mailto:geoffrey.gauvin@gmail.com)

**Quel impact a le sentiment de présence sur le pouvoir analgésique de la réalité virtuelle lors l'induction d'une douleur par un test de pression à froid**

GOUGEON, Véronique; DUMOULIN, Stéphanie; BOUCHARD, Stéphane; LORANGER, Claudie

**Samedi, 19 mars 2011, 15h30-16h30**

La douleur est une sensation désagréable ainsi qu'une expérience émotionnelle en réponse à une atteinte tissulaire réelle ou potentielle. De récentes études tentent d'évaluer les moyens envisageables, tant pharmacologiques que non-pharmacologiques afin de contrer les effets nocifs induits par celle-ci. L'un des moyens utilisés pour son potentiel de distraction, tel que confirmé dans des études récentes, est la réalité virtuelle. La réalité virtuelle se définit comme l'application d'environnements tridimensionnels générés par des systèmes informatiques, qui permettent à l'utilisateur de naviguer et d'interagir en temps réel avec ces derniers. Le sentiment de présence semble être une variable essentielle à l'effet analgésique de la réalité virtuelle. Ce dernier renvoie à l'illusion donnée à l'utilisateur d'être à l'intérieur de l'environnement virtuel. Il permettrait de rediriger l'attention des personnes de leur stimulation nociceptive vers un stimulus neutre préalablement choisi. Afin d'analyser l'impact qu'a le sentiment de présence sur le pouvoir analgésique de la réalité virtuelle lors d'une induction d'une douleur, 30 participants ont été soumis à un test de pression à froid (garder sa main dans l'eau froide à 3 degrés Celsius). Les participants furent assignés de façon aléatoire entre quatre conditions expérimentales impliquant des environnements permettant deux niveaux de contrôle de l'attention et deux niveaux de distraction. Des mesures répétées du sentiment de présence et de la douleur ressentie furent recueillies afin de déterminer si ce dernier influe directement sur la durée du test de pression à froid des participants. Les résultats démontrent une augmentation statistiquement significative de la tolérance induite par la réalité virtuelle et de surcroît par le sentiment de présence et vient éclairer les mécanismes sous-jacents à l'utilisation de cette méthode afin de réduire la douleur vécue lors de différentes conditions médicales.

Courriel : [gouv02@uqo.ca](mailto:gouv02@uqo.ca)

**Tâche d'élimination progressive chez le chien : impact de la non-visibilité des cibles sur la prise de décision**

GUILLOU-OUELLETTE, Catherine ; DUMAS, Claude

Université du Québec à Montréal

**Samedi, 19 mars 2011, 15h30-16h30**

Dumas et Dorais-Pagé (2006) ont montré que, dans une tâche d'élimination progressive (PET) avec 3 cibles visibles (gauche, intermédiaire, droite), les chiens visitent les cibles dans un ordre aléatoire lorsque la distance cible/point de départ et la distance entre bols adjacents sont constantes. Si la cible intermédiaire n'est plus dans l'axe corporel de l'animal (i.e., distance interbol adjacente non constante) les chiens utilisent alors la divergence (choisir en 2ème la cible la plus éloignée suite au 1er choix). Par ailleurs, Dumas et al (2006) ont montré que, lorsqu'il y a un conflit entre la représentation d'une cible visible et celle d'une cible cachée, la représentation de la cible visible l'emporte; suggérant ainsi la présence d'une contrainte supplémentaire dans la prise de décision lorsque la représentation a trait à un objet caché (Poucet et al., 1983). La présente étude a donc pour objectif de vérifier l'impact de la non visibilité des cibles dans une PET où les cibles sont habituellement visitées dans un ordre aléatoire. Cinq chiens reçoivent une PET avec 3 cibles cachées. Chaque sujet est soumis aux 3 conditions (8 essais par condition) suivantes : C1 : distance cible/point de départ et distance interbol adjacents constantes; C2 cible intermédiaire décalée sur la gauche, et C3 cible intermédiaire décalée sur la droite. Les résultats révèlent que les chiens, quelle que soit la condition, choisissent significativement plus souvent,  $p < .05$ , les patrons d'élimination les plus divergents (e.g., gauche, droite, intermédiaire dans l'ordre) que les autres patrons (e.g., gauche, intermédiaire, droite dans l'ordre). Ces résultats appuient donc l'hypothèse voulant que lors de la prise de décision, la représentation d'un objet non disponible au plan perceptuel augmente la charge cognitive entraînant ainsi une moins grande flexibilité comportementale.

Courriel : [catherine.guillou@hotmail.com](mailto:catherine.guillou@hotmail.com)



**Le style motivationnel et les types de perfectionnismes dans un échantillon de travailleurs**

JOLY, Martin <sup>1</sup>; VANASSE-LAROCHELLE, Julien-Pierre <sup>1</sup>; LANGLOIS, Frédéric <sup>1,2</sup>

<sup>1</sup>Université du Québec à Trois-Rivières ; <sup>2</sup>Centre de recherche Fernand-Séguin

**Samedi, 19 mars 2011, 15h30-16h30**

Certains auteurs considèrent que les différentes manifestations du perfectionnisme pourraient s'étendre sur un continuum allant de sain à malsain (Bergman et al., 2007; Stoeber et al, 2006). Or, quel style motivationnel caractérise le perfectionnisme sain et malsain? Pour répondre à cette question, la théorie de l'autodétermination (Deci & Ryan, 2000) est utilisée. Une récente étude menée auprès d'étudiants par Langlois et al. (2009) a observé un lien entre la motivation intrinsèque et la tendance saine au perfectionnisme et un lien entre la motivation introjectée (p. ex., faire ses études pour éviter de se sentir coupable) et le perfectionnisme malsain. Le but de la présente étude est de vérifier si des résultats similaires peuvent être obtenus auprès d'une population de travailleurs. Jusqu'ici, 109 participants (âge moyen de 39,85; 33,6% d'hommes et 65,7% de femmes) ont rempli une banque de questionnaires, dont le Questionnaire sur le Perfectionnisme-Révisé (Langlois et al, 2009) et l'Échelle de Motivation au Travail (Blais et al., 1993). Une régression linéaire a été effectuée afin d'évaluer quel type de motivation au travail prédit le mieux le perfectionnisme sain et malsain. Les résultats démontrent que, une fois la tendance saine au perfectionnisme contrôlée, l'amotivation et la motivation introjectée prédisent 31,8% de la variance du perfectionnisme malsain. À la différence des résultats obtenus par Langlois et al. (2009), les résultats de la présente étude ne démontrent pas l'existence d'une relation significative entre la tendance saine au perfectionnisme et la motivation intrinsèque. Par contre, nous croyons que le nombre restreint de participants pourrait expliquer ces résultats. En conclusion, les résultats suggèrent que les travailleurs qui rapportent un style motivationnel introjecté ou qui n'identifient pas la source de motivation dans leur travail présentent davantage de conséquences négatives du perfectionnisme malsain.

Courriel : [martin.joly05@live.ca](mailto:martin.joly05@live.ca)

**À la recherche du modèle initial**

LORTIE FORGUES, Hugues<sup>1</sup> ; VINCENT-LAMARRE, Philippe<sup>1</sup> ; MARKOVITS, Henry<sup>1</sup>

<sup>1</sup> Université du Québec à Montréal

**Samedi, 19 mars 2011, 15h30-16h30**

Le raisonnement conditionnel implique de faire des inférences avec une prémisse majeure de type « Si P alors Q » et l'une des quatre prémisses mineures: le Modus Ponens (MP : P est vrai), le Modus Tollens (MT : Q est faux), l’Affirmation du Conséquent (AC : Q est vrai) et la Négation de l’Antécédent (NA : P est faux).

Selon la théorie des modèles mentaux, les gens raisonnent d’abord selon le modèle initial, une représentation simple menant à l’acceptation du MP et de l’AC, et complexifient leur représentation s’ils disposent des ressources cognitives nécessaires. Aucune étude ne démontre directement l’existence du modèle initial.

Dans cet objectif, nous avons présenté des inférences et limité la quantité de ressources cognitives disponibles en contraignant le temps et en manipulant le niveau de familiarité du contenu des prémisses. Premièrement, nous avons présenté à 59 Ps des prémisses familières (v.g. Si un chien a une maladie de peau, alors il se gratte) sous des contraintes de temps de 5 ou 7 s. Une analyse des patrons individuels de réponse a démontré qu’uniquement en temps court, une proportion restreinte (6.25% du total), mais significativement différente de la chance ( $p < .02$ ), de raisonneurs répondaient selon le modèle initial. Deuxièmement, avec les mêmes contraintes de temps, nous avons présenté à 46 Ps des prémisses arbitraires (v.g. Si une forme est un carré, alors elle est rouge). Nous avons observé une proportion plus élevée (20%) et significative ( $p < .001$ ) de modèles initiaux répartie en temps court et long. Finalement, nous avons présenté à 133 Ps des prémisses arbitraires avec une négation dans les antécédent et conséquent (v.g. Si une forme n’est pas un carré, alors elle n’est pas rouge) et nous avons observé une proportion significative (26%,  $p < .001$ ) de modèles initiaux qui augmente avec le temps.

Ces résultats appuient l’existence du modèle initial et suggèrent qu’il est davantage présent quand le contenu des prémisses est arbitraire.

Courriel : [lorriereforgues@hotmail.com](mailto:lorriereforgues@hotmail.com)

**Effet de l'attention divisée sur l'encodage de mots liés ou non liés sémantiquement : Étude en potentiels évoqués chez de jeunes adultes**

PARADIS-GIROUX, Andrée-Anne <sup>1,2</sup>; PÉPIN, Michel <sup>2</sup>; BLANCHET, Sophie <sup>1,2</sup>

<sup>1</sup>Centre interdisciplinaire de recherche en réadaptation et intégration sociale (CIRRIS); <sup>2</sup>École de Psychologie, Université Laval

**Samedi, 19 mars 2011, 15h30-16h30**

Il est bien connu qu'une tâche interférente en encodage affecte les performances lors du rappel (Craik et al., 1996). Cet effet viendrait interférer avec la mise en place d'une stratégie lors de l'encodage (Naveh-Benjamin et al., 2000). Notre but a été d'étudier l'impact sur les mécanismes neuronaux de l'attention divisée (AD) lors d'encodage selon l'existence de liens sémantiques entre les items. Méthode : Les PE ont été enregistrés (128 électrodes, Géodésic) chez 9 jeunes adultes ( $m = 24.22$  ans) lors d'un paradigme de mémoire où la charge attentionnelle en encodage [attention pleine (AP), AD] et le lien sémantique entre les mots à mémoriser [sémantiquement liés (SL), non liés (NL)] ont été manipulés. Par condition (APNL, ADNL, APSL, ADSL), les participants mémorisaient 3 listes de 36 mots, avant de procéder à un rappel libre, puis à une reconnaissance. La tâche secondaire consistait à identifier des chiffres pairs et impairs. Résultats : Pour chaque condition, les PE ont été moyennés sur les items encodés avec succès, et la P200 (150-300 ms) et la LPC (500-700 ms) ont été extraites. L'ANOVA Attention x Lien sémantique sur la P200 recueillie à l'électrode FC1 révèle une tendance à une interaction double ( $p = .054$ ). Les analyses post-hoc montrent que l'amplitude de la P200 est réduite pour ADNL en comparaison à APNL ( $p = .001$ ), mais pas entre les conditions SL ( $p > .10$ ). Une ANOVA similaire effectuée sur la LPC recueillie au site Pz révèle un effet principal du Lien ( $p < .038$ ), l'amplitude de la LPC étant plus élevée pour les conditions SL que NL. Conclusion : Pour la première fois, notre étude met en évidence que l'amplitude de la P200 est affectée par l'AD en particulier lorsque des processus associatifs pour retenir des items non liés sémantiquement sont requis. En revanche, l'amplitude de la LPC serait sensible à la présence d'une stratégie associative plutôt qu'aux effets de l'AD. Ces données préliminaires restent à confirmer sur un plus grand effectif.

Courriel : [andree-anne.paradis-giroux.1@ulaval.ca](mailto:andree-anne.paradis-giroux.1@ulaval.ca)

**A181.**

**L'impact de l'intensité d'un exercice physique sur la performance au Stroop**

PIGEON-GAGNÉ, Émilie <sup>1,3</sup>; MEKARY, Saïd <sup>2,3</sup>; FRASER, Sarah <sup>1,3</sup>; BHERER, Louis <sup>1,3</sup>

<sup>1</sup>Université du Québec à Montréal; <sup>2</sup>Université de Montréal; <sup>3</sup>Institut de Gériatrie de Montréal

**Samedi, 19 mars 2011, 15h30-16h30**

Les études démontrent qu'un exercice d'intensité modéré a un effet positif sur la cognition, tandis qu'un exercice d'intensité élevée a l'effet opposé. Cette relation en U-inversé n'a jamais été vérifiée par un test maximal à l'effort (VO2 max). Lors de la présente étude, 19 adultes devaient compléter 3 conditions du Stroop (dénomination, inhibition, alternance) au repos et pendant qu'ils pédalaient à 40, 60 et 85% de leur VO2 max. Dans la condition d'alternance, les participants répondaient plus rapidement ( $p = .015$ ) lorsqu'ils pédalaient à 40% que lorsqu'ils étaient au repos. Dans la condition inhibition, ils répondaient plus lentement lorsqu'ils pédalaient à 85% en comparaison avec 40 ( $p = .05$ ) et 60% ( $p = .006$ ) de leur VO2 max. Ces résultats appuient partiellement la théorie du U-inversé, ce qui suggère que l'intensité a un impact différent selon le type de processus cognitifs impliqués dans la tâche.

Courriel : [emilie-pgagne@hotmail.com](mailto:emilie-pgagne@hotmail.com)

**Est-ce que la connaissance préalable de la dimension pertinente aide à la détection de changement d'objets multidimensionnels ?**

PTITO, Alexia <sup>1,3</sup>; BRISSON, Benoit <sup>2,3</sup>

<sup>1</sup>Département de psychologie, Université de Montréal; <sup>2</sup>Département de psychologie, Université du Québec à Trois-Rivières; <sup>3</sup>Centre de recherche en neuropsychologie et cognition

**Samedi, 19 mars 2011, 15h30-16h30**

La capacité de rétention de la mémoire visuelle immédiate est sévèrement limitée, variant entre deux et six objets selon l'observateur. Cette capacité serait indépendante du nombre de dimensions perceptuelles qui définit chaque objet. Néanmoins, certains auteurs (Woodman & Vogel, 2008) ont postulé qu'il était possible d'encoder seulement les dimensions pertinentes d'un objet multidimensionnel en mémoire, sans toutefois encoder ses dimensions non pertinentes. Il n'est pas clair si cette stratégie de sélection soit bénéfique et pourrait même en fait être néfaste car elle requiert des mécanismes de contrôle supplémentaires, ce qui augmenterait la charge cognitive associée à la tâche. L'objectif de cette étude était donc de déterminer si la connaissance préalable de la dimension testée lors d'une tâche de détection de changement aiderait la performance. Pour se faire, nous avons utilisé des cubes définis par trois dimensions (couleur, orientation, et ombrage). Un changement survenait dans 50% des essais et pouvaient concerner une (75% des essais changeant) ou toutes les dimensions (25% des essais changeant). L'expérience comprenait deux blocs d'essais: 1) un bloc où le participant était informé de la dimension qui pouvait changer et 2) un bloc où cette information n'était pas fournie. Résultats : 1) chez les participants avec une haute capacité de rétention, la connaissance préalable de la dimension pertinente améliore la performance et ajouter un changement dans les autres dimensions diminue le taux de détection correct; 2) l'inverse est observé chez les participants avec une faible capacité de rétention. Il serait ainsi difficile d'encoder en mémoire uniquement les dimensions pertinentes d'un objet multidimensionnel. Cependant, la connaissance préalable de la dimension pertinente serait bénéfique ou délétère, dépendant des capacités mnémoniques individuelles, possiblement corrélées avec une habilité à focaliser l'attention.

Courriel : [alexia.ptito@gmail.com](mailto:alexia.ptito@gmail.com)

**Le développement visuel et cognitif chez les enfants prématurés: de la naissance à l'âge scolaire**

SAYEUR, Mélissa Sue <sup>1,2,3</sup>; LASSONDE, Maryse <sup>1,2,3</sup>; TREMBLAY, Emmanuel <sup>1,2,3</sup>; VANNASING, Phetsamone <sup>1</sup>; LEPORE, Franco <sup>1,2,3</sup>; MCKERRAL, Michelle <sup>2,3</sup>

<sup>1</sup>Centre de recherche, Centre Hospitalier Universitaire Sainte-Justine, Montréal; <sup>2</sup>Centre de Recherche en Neuropsychologie et Cognition (CERNEC), Montréal; <sup>3</sup>Département de Psychologie, Université de Montréal, Montréal

**Samedi, 19 mars 2011, 15h30-16h30**

Un nombre grandissant d'études montrent que la prématurité affecte non seulement le développement de la voie visuelle magnocellulaire impliquée dans la perception du mouvement et des basses fréquences spatiales, mais également le développement des habiletés cognitives. Une première étude réalisée au laboratoire auprès d'un groupe de bébés prématurés (n=21) et d'un groupe de bébés nés à terme (n=32) à l'aide des potentiels évoqués visuels (PEVs) nous a permis d'observer des différences importantes entre les groupes pour les composantes N1(N75), P1, N2 et P2. En effet, à l'âge de 3 mois, des différences au niveau de l'amplitude et de la latence ont été observées et ce, dans chaque condition (Magnocellulaire-M, Parvocellulaire-P et M-P mixte), mais à 6 mois, il n'existait plus de différences entre les groupes. Nous avons revus 6 des enfants prématurés et 3 des enfants nés à terme une fois à l'âge scolaire afin d'évaluer si ces différences au niveau des PEVs étaient toujours présentes. Des différences significatives ont été observées pour la latence de la composante N1 dans les conditions M et M-P, indiquant un allongement de la latence de cette composante chez les enfants prématurés. Aucune différence significative n'a été observée entre les groupes en ce qui concerne la latence de P1, ni l'amplitude de N1 et de P1. Finalement, les résultats obtenus aux WISC-IV indiquent une différence significative entre les groupes pour l'indice d'organisation perceptuelle (IOP), lequel est plus faible chez les enfants prématurés. Même si la taille de notre échantillon est petite, les analyses préliminaires ne vont pas à l'encontre de l'hypothèse de départ, soit que les PEVs en réponse aux conditions de basses fréquences spatiales et de bas contrastes (associés préférentiellement au système M) sont d'amplitude moindre, apparaissent plus tardivement chez les enfants prématurés et que ceci exerce un impact sur la cognition, tel qu'indiqué par leur score plus faible à l'IOP.

**Impacts d'un outil d'aide à la décision pour la gestion d'une situation complexe : Cognition augmentée ou altérée?**

ST-LOUIS, Marie-Ève <sup>1</sup>; LEBEL, Bernard <sup>1</sup>; LAFOND, Daniel <sup>2</sup>; TREMBLAY, Sébastien <sup>1</sup>; DUCHARME, Michel <sup>2</sup>

<sup>1</sup>Université Laval; <sup>2</sup>Recherche et développement pour la défense Canada

**Samedi, 19 mars 2011, 15h30-16h30**

La prise de décision en situation complexe est un enjeu majeur pour divers domaines d'influence, où de mauvaises décisions peuvent engendrer de graves conséquences. Pourtant, d'importantes limites cognitives entravent la compréhension et la gestion de situations complexes, telles que la recherche de gains à court terme qui peut nuire à l'atteinte des objectifs à long terme (Gureckis & Love, 2009). La présente étude cherche à comprendre l'impact de supports à la cognition en situation complexe. L'objectif est de tester l'apport d'un outil d'aide à la décision extrapolant les effets à long terme des actions sur l'atteinte des objectifs. 40 participants ont effectué une tâche informatisée simulant la gestion d'une société et avaient pour objectif d'en maximiser le bien-être. Deux groupes ont été formés, soit un groupe avec l'outil et un groupe contrôle. L'atteinte des objectifs, la quantité d'information recherchée et la capacité à prédire correctement l'évolution de la situation à court terme (indicateur de la compréhension des relations entre les dimensions du système) ont été mesurées. Les résultats montrent que l'outil a significativement favorisé l'atteinte des objectifs, mais nuit à la recherche d'information et à la précision des prédictions. Ainsi, la compréhension des effets à long terme est augmentée grâce à l'outil, tandis que la compréhension des relations du système est réduite. Des corrélations partielles, contrôlant pour l'effet du groupe, indiquent une relation positive entre la recherche d'information et la précision des prédictions. En conclusion, l'outil permet de pallier à la capacité humaine limitée d'extrapoler les effets à long terme d'une décision, mais altère le processus de compréhension des interactions dans ce système. Il serait néanmoins possible d'entraîner les utilisateurs à employer l'outil sans négliger l'acquisition d'une compréhension globale du problème.

Courriel : [marie-eve.st-louis.3@ulaval.ca](mailto:marie-eve.st-louis.3@ulaval.ca)

**Spécialisation hémisphérique, hypersexualité et orgasme**

SUFFREN, Sabrina <sup>1</sup>; BRAUN, Claude <sup>1</sup>; GUIMOND, Anik <sup>1</sup>; DEVINSKY, Orrin <sup>2</sup>

<sup>1</sup>Centre de Neurosciences de la Cognition and Département de Psychologie, Université du Québec à Montréal; <sup>2</sup>Departments of Neurology, Psychiatry, and Neurosurgery, NYU Epilepsy Center

**Samedi, 19 mars 2011, 15h30-16h30**

L'hypersexualité résulte plus souvent d'une lésion unilatérale de l'hémisphère droit que de l'hémisphère gauche. Braun et al. (2003) proposent que cette prévalence soit le résultat d'une libération de l'hémisphère gauche suite à la lésion droite. D'autre part, l'orgasme ictal survient plus souvent chez des patients avec un foyer épileptique droit que gauche, ce qui suggère que ce symptôme résulte d'une activation droite (Janszky et al, 2004). Trente-trois cas présentant de l'hypersexualité suivant une lésion unilatérale, ainsi que 31 cas d'orgasme ictal suivant un foyer épileptique unilatéral ont été recensés dans la littérature scientifique et analysés quantitativement. On note que 79% des cas de patients hypersexuels ont la lésion située à l'hémisphère droit, alors que seulement 21% l'ont à l'hémisphère gauche ( $\chi^2 = 10.9$ ,  $p = 0.001$ ). Par ailleurs, dans 74% des cas avec orgasme ictal, le foyer épileptique était localisé dans l'hémisphère droit, et dans 26% des cas dans l'hémisphère gauche ( $\chi^2 = 7.26$ ,  $p = 0.007$ ). L'hémisphère gauche serait spécialisé pour l'augmentation de la tension sexuelle, alors que l'hémisphère droit serait spécialisé pour le relâchement de cette tension (l'orgasme), ces effets étant catabolique et anabolique, respectivement. Cependant, l'hémisphère droit, plus que le gauche, pourrait concevablement être dominant dans la modulation du désir sexuel par un mécanisme hormonal. En effet, il y a prévalence de récepteurs d'androgène dans l'hémisphère droit et ce réseau a un effet inhibiteur sur les gonades. Pour ce qui est de l'orgasme, l'effet observé pourrait relever des corrélats autonomes de l'orgasme ou du sentiment d'extase plutôt que de la gestion énergétique du corps.

Courriel : [sabrina.suffren@gmail.com](mailto:sabrina.suffren@gmail.com)



**L'influence de la position du corps dans l'imagination de la marche chez des sujets jeunes et âgés**

TOUSIGNANT, Béatrice <sup>1,2</sup>; SAIMPONT, Arnaud <sup>1,2</sup>; MALOUIN, Francine <sup>2,3</sup>; JACKSON, Philip L. <sup>1,2,4</sup>

<sup>1</sup>École de Psychologie, Université Laval, Québec; <sup>2</sup>CIRRI-IRDPO, Université Laval, Québec; <sup>3</sup>Département de Réadaptation, Université Laval, Québec; <sup>4</sup>CRULRG, Université Laval, Québec

**Samedi, 19 mars 2011, 15h30-16h30**

L'imagerie motrice (IM) est la capacité de se représenter mentalement une action sans l'exécuter. Chez les aînés, il existe peu de données sur l'IM de mouvements mobilisant l'ensemble du corps, comme la marche. Or, lors d'un entraînement mental basé sur l'IM, ce type d'action est important à travailler. Par ailleurs, l'influence de la position du corps sur l'IM de la marche n'a pas été étudiée - ni chez les jeunes, ni chez les aînés - alors qu'elle a été démontrée pour d'autres types de mouvements.

L'objectif de cette étude était donc d'explorer l'influence de l'âge, mais également de la position des sujets (congruente ou incongruente avec l'action), sur l'IM de la locomotion.

Méthode : Vingt sujets jeunes ( $23 \pm 3$  ans) et 19 sujets âgés ( $74 \pm 7$  ans) en santé et sans atteinte cognitive, ont marché le long de trajets de 3m et 6m, et se sont imaginés marcher suivant ces mêmes trajets, à partir d'une position assise (incongruente) ou debout (congruente). Six essais ont été réalisés dans chaque condition. La vivacité de l'IM (clarté des images et intensité des sensations, cotées sur une échelle de 1 à 5) ainsi que la différence entre les durées d'imagination et d'exécution des mouvements (indice d'isochronie) ont été prises en compte pour évaluer la performance des participants.

Résultats et discussion : Les résultats montrent une vivacité de l'IM équivalente dans les deux groupes d'âge, quelle que soit la distance de marche et la position des imageurs. Également, chez les sujets jeunes et âgés, on retrouve une surestimation des temps d'imagination par rapport à l'exécution dans toutes les conditions; néanmoins, cette différence entre temps imaginés et exécutés est moins importante lorsque les mouvements de marche sont imaginés debout par rapport à assis. Ces résultats suggèrent que le vieillissement normal n'affecte pas les capacités d'IM de la locomotion. De plus, ils démontrent que se placer dans une position congruente à la marche facilite son imagination.

Courriel : [beatrice.tousignant.1@ulaval.ca](mailto:beatrice.tousignant.1@ulaval.ca)

**Les attitudes des jeunes à l'égard des relations de couple**

BIZIER, Joanie <sup>1</sup>; HÉBERT, Janie <sup>1</sup>; LUSSIER, Yvan <sup>1</sup>; VALOIS, Pierre <sup>2</sup>

<sup>1</sup>Université du Québec à Trois-Rivières; <sup>2</sup>Université Laval

**Samedi, 19 mars 2011, 15h30-16h30**

Il est bien connu que les attitudes des gens ont une influence déterminante sur les comportements qu'ils vont adopter subséquemment (Sheppard, Hartwick & Warshaw, 1988). La présente étude vise à examiner les attitudes des jeunes adultes, leur sentiment de contrôle ainsi que leur intention à l'égard des relations de couple (vivre en couple, le mariage, la cohabitation, avoir des enfants). La théorie des attitudes stipule que l'intention d'adopter ou non un comportement dépend à la fois des attitudes et des influences sociales (Fishbein & Ajzen, 1975). L'hypothèse émise est que les jeunes adultes ayant une attitude positive quant aux relations de couple seront plus enclins à être en couple. L'échantillon est composé de 2534 adolescents et jeunes adultes âgés entre 16 et 20 ans. Les analyses corrélationnelles démontrent que les antécédents de violence dans la famille sont corrélés avec le fait d'avoir une attitude défavorable face aux relations de couple. L'intention d'être en couple est corrélée négativement chez les jeunes adultes au divorce des parents et aux gestes de violence qu'ils se sont adressés dans le passé. Quant à la perception de contrôle des adolescents sur leurs relations de couple, elle est corrélée à la violence vécue dans la famille. Toutefois, aucun lien significatif ne permet de démontrer que les attitudes des jeunes adultes à l'égard des relations de couple prédisent le fait d'être en couple ou non à la suite d'une période de trois ans.

**Courriel :** [joanie.bizier@uqtr.ca](mailto:joanie.bizier@uqtr.ca)

**Virginité chez les jeunes adultes: Résultante de l'isolement social à l'enfance?**BOISLARD P., Marie-Aude <sup>1,2</sup>; POULIN, François <sup>1</sup>; ZIMMER-GEMBECK, Melanie J. <sup>2</sup><sup>1</sup>Département de Psychologie, Université du Québec à Montréal; <sup>2</sup>School of Psychology, Griffith University**Samedi, 19 mars 2011, 15h30-16h30**

L'expérimentation dyadique de la sexualité est l'un des défis de l'adolescence interagissant avec d'autres processus développementaux, comme les relations avec les pairs et la capacité d'établir des relations extrafamiliales intimes. Vers la fin de l'adolescence, la majorité est active sexuellement; cependant, environ 10% des jeunes adultes rapportent être vierges (Halpern et al., 2006). La plus récente recension des écrits sur l'âge de la première relation sexuelle conclut que les adolescents qui demeurent abstinentes jusqu'à l'âge de 18 ans ou plus ont tendance à avoir des attitudes plus conservatrices et religieuses, à consommer moins de substances psychotropes et à présenter moins de comportements délinquants (Zimmer-Gembeck & Helfand, 2008). Cependant, il est possible que certains jeunes adultes abstinentes suivent une trajectoire différente dans laquelle la virginité n'est pas un choix mais la résultante d'un manque d'opportunités sociales, et que cette trajectoire sociale se dessine dès l'enfance. Pour tester cette hypothèse, 349 participants (60% filles) ont été suivis annuellement de l'âge de 12 à 21 ans. Des mesures du fonctionnement psychosocial ont été obtenues par nomination par les pairs et évaluations par les enseignants à la fin de la 6e année, et les participants ont rapporté leurs expériences sexuelles à partir de la 3e secondaire. Les résultats démontrent que les participants rapportant être encore vierges à l'âge de 21 ans étaient perçus par leurs pairs de 6e année comme ayant moins d'amis proches ( $F(1, 348) = 4,72, p < .05$ ), davantage victimisés ( $F(1, 348) = 24,73, p < .001$ ), et isolés ( $F(1, 348) = 36,42, p < .001$ ), et également perçus comme plus isolés par leurs enseignants ( $F(1, 348) = 5,92, p < .05$ ). Ces résultats apportent un soutien empirique à la trajectoire alternative de l'isolement social comme prédicteur de la virginité à l'âge adulte. Les implications cliniques et développementales seront discutées.

**Courriel :** [m.boislard-pepin@griffith.edu.ca](mailto:m.boislard-pepin@griffith.edu.ca)

**Validation préliminaire du Questionnaire multimodal d'engagement conjugal (QMEC)**

BRASSARD, Audrey <sup>1,2</sup>; BRAULT-LABBÉ, Anne <sup>1</sup>; AUGUSTA GASPARETTO, Caroline <sup>1,2</sup>

<sup>1</sup>Université de Sherbrooke; <sup>2</sup>Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles (CRIPCAS)

**Samedi, 19 mars 2011, 15h30-16h30**

Plusieurs auteurs s'appuient sur la notion d'engagement pour mieux comprendre divers aspects des relations amoureuses, notamment la satisfaction et la stabilité conjugales (Giguère et al., 2006; Rusbult, 1983; Sternberg, 1997). Par ailleurs, il n'existe aucun consensus sur la manière de conceptualiser et définir l'engagement conjugal, ce qui pose problème dans la comparaison des études entre elles (Adams & Jones, 1997). Plusieurs modèles ont été proposés (Fehr, 1999; Johnson, 1999; Levinger, 1976; Rusbult, 1983; Sternberg, 1986) mais ils confondent parfois les mécanismes psychologiques impliqués dans le processus d'engagement des prédicteurs ou conséquences de l'engagement. Ce projet vise à valider le Questionnaire multimodal d'engagement conjugal (QMEC), qui repose sur le modèle multimodal de l'engagement de Brault-Labbé et Dubé (2009). Celui-ci intègre les éléments de définition de l'engagement les plus fréquemment rencontrés dans la documentation et propose trois modes d'engagement (engagement optimal, surengagement, sous-engagement). Pour ce faire, 139 adultes de la communauté universitaire ont répondu à une batterie de questionnaires en ligne, incluant le QMEC, deux échelles d'engagement amoureux, une échelle brève de satisfaction conjugale, une échelle de bien-être et une mesure de désirabilité sociale. Les résultats des analyses factorielles exploratoires appuient la structure en trois facteurs des échelles d'engagement et de surengagement. Toutefois, un seul facteur est dégagé pour l'échelle de sous-engagement. Les coefficients alpha de Cronbach des sous-échelles sont très satisfaisants (entre 0,88 et 0,96). Les analyses de corrélations de Pearson témoignent d'une bonne validité convergente des échelles : l'ensemble des liens avec les mesures critères s'avèrent cohérents avec la théorie. La discussion porte sur les utilisations possibles du QMEC et les pistes de recherche future.

**Courriel :** [a.brassard@usherbrooke.ca](mailto:a.brassard@usherbrooke.ca)

**The role of value incongruence in identity integration: a subtractive process**

CARDENAS, Diana <sup>1</sup>; DE LA SABLONNIÈRE, Roxane <sup>1</sup>; TAYLOR, Donald M. <sup>2</sup>; BALDWIN, Mark <sup>2</sup>; LYDON, John <sup>2</sup>

<sup>1</sup>Université de Montréal; <sup>2</sup>McGill University

**Samedi, 19 mars 2011, 15h30-16h30**

In a society increasingly more bicultural, those individuals who have the opportunity to identify to more than one culture sometimes experience person/culture value incongruence (when their personal values are opposite to the values of their culture of origin and the new culture). Such incongruence of values can affect the way people integrate the identity of the new culture, as well as how the identity of origin reacts to the integration of a new identity. Recent studies have shown that when identity conflict is experienced, that is, when the identity of origin prescribes a behaviour that is opposite to what is prescribed by the new identity, this leads to a subtractive process of identity integration. The subtractive process of identity integration occurs when identification to the new identity increases while the identity of origin decreases. Considering that values are an important aspect of the identity and that they are prescriptions of behaviour, it can be argued that at the base of identity conflict is value incongruence. Therefore, it is hypothesized that person/culture value incongruence will lead to subtractive identity integration. Preliminary results from a regression that uses data from 518 Kyrgyz students show that value incongruence between one's values and the values of the culture of origin negatively predicted the cognitive identification to the cultural identity of origin,  $\beta = -.29$ ,  $t(489) = -2.92$ ,  $p < .01$  as well as its evaluative aspect,  $\beta = -.23$ ,  $t(489) = -3.59$ ,  $p < .001$ , indicating that when individuals perceive person/culture value incongruence, they identify less to their culture of origin.

**Courriel :** [dcardenas06@hotmail.com](mailto:dcardenas06@hotmail.com)

**La nature et les corrélats de l'attachement de jeunes adultes envers leurs parents**

FOREST, Marilyne ; LABERGE, Geneviève ; HÉBERT, Janie ; LUSSIER, Yvan

Université du Québec à Trois-Rivières

**Samedi, 19 mars 2011, 15h30-16h30**

Le milieu familial a une influence sur la formation des représentations cognitives d'attachement chez les individus. Des événements stressants vécus pendant l'enfance sont associés à un attachement insécurisant chez de jeunes adultes (Grossmann et al., 2005; Lewis et al., 2000; Waters et al., 2000). Le fait d'être exposé à de la violence entre les parents et d'avoir vécu le divorce de ceux-ci sont donc en lien avec un attachement empreint d'insécurité à l'âge adulte (Hamilton, 2000). La présente étude vise à examiner la relation entre l'attachement de jeunes adultes envers leurs parents et certaines variables familiales (p., ex. le fait d'être témoin ou victime de violence de la part des parents pendant l'enfance et la satisfaction dans les relations familiales). L'échantillon se compose de 2494 jeunes adultes, âgés entre 16 et 20 ans. Les résultats démontrent que face à l'attachement maternel, les individus ayant un style sécurisant démontrent plus de satisfaction dans leur relation familiale que ceux ayant un attachement de style craintif (besoin d'être aimé, combiné à une méfiance de l'autre), de style préoccupé (fort besoin d'être aimé) et de style détaché (méfiance de l'autre). Les mêmes différences significatives sont observées avec la relation d'attachement au père. Les résultats laissent voir également que les jeunes adultes ayant un attachement préoccupé à leur mère ont vécu le divorce de leurs parents à un âge plus précoce que ceux ayant un attachement sécurisant à celle-ci. Pour l'attachement au père, les individus au style craintif diffèrent des individus au style sécurisant pour l'âge lors du divorce des parents. Concernant l'exposition à la violence entre les parents et le fait d'être victime de violence parentale dans l'enfance, les individus au style sécurisant au père en rapportent moins que ceux au style craintif, détaché et préoccupé. Les mêmes différences significatives sont observées pour l'attachement à la mère.

**Courriel :** [Marilyne.Forest@uqtr.ca](mailto:Marilyne.Forest@uqtr.ca)

**La motivation et l'épuisement athlétique prédisent-ils la passion dans le sport?**

LAPOINTE, Marie-Michelle ; PERREAULT, Stéphane

<sup>1</sup>Université du Québec à Trois-Rivières**Samedi, 19 mars 2011, 15h30-16h30**

La passion peut se définir comme étant une vive attirance envers une activité que les individus apprécient, qui est importante à leurs yeux et à laquelle ils consacrent du temps. Le modèle dualiste de la passion (Vallerand et al., 2003) en définit deux types. D'abord, la passion harmonieuse se caractérise par une force motivationnelle amenant l'athlète à s'adonner à son sport d'une manière autodéterminée, tout en conservant un équilibre avec les autres sphères de sa vie. La passion obsessionnelle, quant à elle, prend une place disproportionnée dans la vie de l'athlète et réfère à une pression interne obligeant celui-ci à pratiquer son sport. Les recherches actuelles concernant la passion et le sport sont nombreuses (Vallerand & Miquelon, 2008), mais très peu précisent les différents antécédents de celle-ci. Le but de la présente étude est donc de vérifier la relation entre l'épuisement athlétique, la motivation dans le sport et les deux types de passion. Afin de vérifier les liens entre ces variables, des élèves-athlètes d'un programme Sports-Études (N=235) ont complété dans un premier temps une échelle indexant l'épuisement athlétique (Raedeke & Smith, 2001) ainsi que l'échelle de motivation dans les sports (Brière et al., 1995) et, cinq semaines plus tard, l'échelle des passions (Vallerand et al., 2003). Les résultats obtenus à l'aide d'analyses de régression indiquent que les deux sortes de passion sont prédites d'une manière significative par la motivation intrinsèque à la stimulation ainsi que par la dévaluation sportive. De plus, la passion harmonieuse est prédite significativement par la motivation extrinsèque identifiée tandis que la passion obsessionnelle l'est par l'introjection et l'épuisement physique et mental. Les résultats sont discutés à la lumière du modèle dualiste de la passion et des travaux de Kallus & Kellman (2000) au sujet de l'épuisement athlétique.

**Courriel :** [Marie-Michelle.Lapointe@uqtr.ca](mailto:Marie-Michelle.Lapointe@uqtr.ca)

**La validation transculturelle d'instruments de mesure en psychologie : où en sommes-nous 20 ans plus tard ?**

MÉLANÇON, Stéphanie ; LAUZIER, Martin

Département de relations industrielles, Université du Québec en Outaouais

**Samedi, 19 mars 2011, 15h30-16h30**

La validation transculturelle d'instruments de mesure est une pratique commune dans le domaine de la psychologie, notamment pour les chercheurs francophones. Il y a vingt ans déjà, Vallerand (1989) proposait une démarche en sept étapes permettant d'assurer l'uniformité des pratiques au sujet de la traduction et la validation transculturelle d'instruments de mesure. L'objectif de cette recherche vise à évaluer la mesure avec laquelle cette démarche se veut le reflet des pratiques adoptées par les chercheurs francophones. Couvrant la période allant de 1989 à 2009, 34 articles publiés dans la Revue canadienne des sciences du comportement ont fait l'objet de notre étude. Une grille d'analyse comprenant de multiples critères de classification a d'abord été élaborée sur la base des propositions émises par Vallerand (1989), puis utilisée pour catégoriser les études recensées. De façon générale, les résultats indiquent, pour cette période, que les diverses étapes de la démarche proposée par Vallerand (1989) ne sont suivies que dans environ la moitié des cas recensés aux fins de notre analyse. Parmi les constats les plus saillants, nos observations révèlent que seul un faible nombre d'études évalue les compétences (en matière de bilinguisme) des traducteurs participant au processus de traduction. Nos observations dévoilent aussi un mutisme inquiétant de la part des chercheurs à l'égard des méthodes suivies pour assurer la traduction des instruments de mesure. En définitive, un questionnement doit avoir lieu concernant les raisons expliquant les divergences observées dans les travaux des chercheurs francophones. Des réflexions concernant la démarche existante sont présentées en guise de conclusion.

**Courriel :** [mels03@uqo.ca](mailto:mels03@uqo.ca)



**L'écoute autodéterminée de la musique est associée au bien-être subjectif chez des adultes émergents**MIRANDA, Dave <sup>1</sup>; GAUDREAU, Patrick <sup>2</sup><sup>1</sup>McGill University; <sup>2</sup>Université d'Ottawa**Samedi, 19 mars 2011, 15h30-16h30**

Dans leurs théories implicites, les jeunes adultes associent souvent leur musique préférée au bonheur dans la vie de tous les jours. Pour investiguer cette hypothèse, la présente étude s'appuie sur la théorie de l'autodétermination et s'inscrit dans le courant de la psychologie positive. L'objectif est d'examiner si une motivation autodéterminée à écouter de la musique (une motivation plus autonome/intrinsèque et moins contrôlée/extrinsèque) est associée au bonheur tel que mesuré par le bien-être subjectif (affects positifs, moins d'affects négatifs et satisfaction envers la vie). Un échantillon de 267 adultes émergents (étudiants universitaires; âge moyen = 19.04 ans et écart-type = 1.29 ans; 72.3% de femmes et 27.7% d'hommes) ont rempli un questionnaire auto-révéle. Une mesure originale d'écoute autodéterminée de la musique a été développée à partir d'une mesure bien établie de la concordance de soi (Koestner et al., 2002). Des analyses par équations structurales indiquent qu'une écoute plus autodéterminée de la musique est associée à plus de bien-être subjectif ( $\beta = .56$ ;  $\chi^2 = 7.04$ ,  $p > .05$ ; CFI = .95; RMSEA = 0.07). Ces résultats préliminaires suggèrent que les jeunes adultes qui sont motivés à écouter leur musique préférée pour des raisons autodéterminées, semblent également plus heureux dans leur vie de tous les jours.

**Courriel :** [dave.miranda@mail.mcgill.ca](mailto:dave.miranda@mail.mcgill.ca)

**Rôle du genre, du statut et de la durée de la relation de couple sur l'équité et l'égalité des pratiques sexuelles**

SCHOEB, Geneviève ; BLAIS, Myrienne ; DESRUISSEAU, Lisa Marie ; POTVIN, Corinne ; BELZILE, Martin ; BRASSARD, Audrey

Université de Sherbrooke

**Samedi, 19 mars 2011, 15h30-16h30**

La perception d'équité et d'égalité est un élément important d'une relation de couple et est liée à des caractéristiques sociodémographiques (p. ex., Traupmann, Hatfield, & Wexler, 1983). Hatfield, Traupmann, Sprecher, Utne et Hay (1985) ont montré que les femmes ressentent plus de détresse si elles se sentent avantagées dans leur couple alors que les hommes vivent davantage de détresse s'ils sont désavantagés. De plus, Traupmann et al. (1983) mentionnent qu'en début de relation, les partenaires sentent qu'ils sont légèrement avantagés dans leur relation. Toutefois, aucune étude n'a porté spécifiquement sur l'équité ou l'égalité dans les pratiques sexuelles en lien avec ces caractéristiques. L'objectif de cette étude est d'explorer le rôle du genre, du statut conjugal et de la durée de l'union sur la perception d'équité et d'égalité des pratiques sexuelles. Au total, 296 étudiants hétérosexuels âgés entre 18 et 30 ans ont répondu volontairement à un questionnaire sociodémographique et à l'Échelle de la perception d'équité et d'égalité dans les pratiques sexuelles au sein du couple (ÉPS; Schoeb et al., soumis). L'ÉPS mesure à la fois l'équité sexuelle globale et l'égalité des contributions sexuelles selon trois dimensions (Implication, Manifestation du malaise et Partage). Des MANOVAs ont démontré que la perception d'égalité sexuelle diffère selon le statut conjugal. Par exemple, les individus célibataires perçoivent que leur (ex) partenaire contribuait moins sur le plan de l'Implication sexuelle que les individus actuellement en couple. Enfin, des T2 de Hotelling ont montré que les femmes perçoivent que leur partenaire contribue significativement plus à l'Implication sexuelle que ce que les hommes perçoivent de leur conjointe. La discussion portera sur l'équité et l'égalité sexuelles en lien avec le statut, le genre et la durée de la relation. Les limites de l'étude et les pistes de recherche future seront discutées.

**Courriel :** [Genevieve.Schoeb@Usherbrooke.ca](mailto:Genevieve.Schoeb@Usherbrooke.ca)

## **CONFÉRENCE : L'évolution de la psychologie au Québec**

**Responsable** : GRONDIN, Simon, École de psychologie, Université Laval

**Samedi, 19 mars 2011, 17h00-18h30**

Dans le cadre du 50<sup>ème</sup> anniversaire de l'École de psychologie de l'Université Laval, il a été décidé de tenir le congrès 2011 de la SQRP à Québec. Pour l'occasion, une réflexion sur l'évolution de la psychologie au Québec est proposée. Des conférenciers des Universités McGill, Laval et de Montréal viendront tracer les grandes lignes du développement de la psychologie au Québec depuis un siècle. Ils dresseront un portrait des luttes et des enjeux qui ont été au cœur de ce développement et parleront des événements les plus importants ayant marqué leur département ou relateront certaines des contributions des figures marquantes de ces départements. Ils décriront notamment comment s'est installée la psychologie scientifique au fil des décennies, du rayonnement de la psychologie québécoise au niveau international ou de la coordination entre les départements du Québec. Cet événement vise notamment à générer une réflexion et une discussion sur les défis qui s'imposent à la psychologie québécoise contemporaine et sur la formation qu'il faudrait maintenant offrir aux étudiants en psychologie pour relever ces défis.

### **COMMUNICATION #1**

#### **L'évolution récente de la psychologie vue de Québec**

CLOUTIER, Richard, École de psychologie, Université Laval

Plusieurs bon ouvrages traduisent l'histoire de la psychologie au fil des décennies, en fonction des pays, des acteurs importants et des idées marquantes (par exemple: Ash, 2003; Palik et d'Ydewalle, 2006 ; Pickren et Rutherford, 2010 ; Sciences Humaines, octobre 2002). Le but de la communication est d'offrir un tableau subjectif de l'évolution de la psychologie dans une perspective québécoise, en nommant certaines tendances perçues comme marquantes dans l'histoire de notre domaine scientifique et professionnel. La lutte pour un territoire autonome, la promotion du modèle «scientifique-professionnel», la fragmentation du savoir, la constante contribution des outils de mesure au statut scientifique de la discipline, l'écrasante suprématie anglo-américaine dans le domaine, la féminisation de la profession, l'émergence de l'éthique professionnelle et scientifique, voilà autant de phénomènes qui se disputeront une place dans les quelques minutes qui nous sont allouées. Des échanges suivront avec les participants.

### **COMMUNICATION #2**

#### **L'Institut de psychologie de l'Université de Montréal, le berceau de la psychologie francophone en Amérique du Nord**

SABOURIN, Michel, Département de psychologie, Université de Montréal

Avant la création de l'Institut de psychologie de l'Université de Montréal par le Père Noël Mailloux, o.p., en 1942, on parlait déjà de psychologie au début des années 30 ; un futur recteur, Mgr. Irénée Lussier, donna même le premier cours de psychologie expérimentale en

1934. Avec l'avènement de l'Institut, un nombre croissant de professeurs et de chargés de cours ont assuré un développement accéléré, mais harmonieux, de la discipline au cours des années qui ont suivi. Au nombre de ces pionniers, on retrouve un nombre significatif de Dominicains, v.g. Augustin Deslauriers, Bernard Mailhiot, Dominique Salman, Marcel-Marie Desmarais, ainsi que plusieurs psychiatres/psychanalystes, dont Gregory Zilboorg, Miguel Prados, Antonio Barbeau, Théo Chentrier, etc. Même Fernand Séguin a enseigné la physiologie aux premières cohortes d'étudiants. Puis vint l'époque des premiers étudiants devenus maintenant professeurs : Adrien Pinard, Gérard Barbeau, Thérèse Gouin-Décarie, Gabrielle Clerk, André Lussier, Guy Lavoie, David Bélanger, etc. Et enfin, la génération qui a suivi et à laquelle j'appartiens. Dans notre présentation, nous tenterons de tracer avec précision et quelquefois avec humour la grande aventure du développement de la psychologie dans ce qui est devenu, en 1972, le Département de psychologie, à travers l'histoire des gens qui ont le plus contribué à son essor et à sa réputation internationale. En conclusion, nous aborderons les tendances actuelles au niveau de l'enseignement, de la recherche et de la formation professionnelle.

### COMMUNICATION #3

#### **La Psychologie à l'Université McGill: Tisser des liens avec les communautés**

TAYLOR, Donald M., Département de psychologie, Université McGill

La psychologie à l'Université McGill a eu une longue et fière histoire, et elle est destinée à un brillant avenir. Tout comme le Québec est une «île» francophone à l'intérieur d'une Amérique du Nord dominée par l'anglais, McGill est une «île» anglophone à l'intérieur du Québec. Cette réalité historique fournira le cadre pour discuter de l'histoire de la psychologie à l'Université McGill et des collaborations grandissantes entre McGill et ses consœurs universitaires au Québec.

## **S196. Le phénomène de l'agression en Colombie. Affectation des divers systèmes sociaux. Approche écologique**

Responsable : DIAZ BAHAMON, Neila Stella

Universidad de la Sabana; Université Laval

**Dimanche, 20 mars 2011, 8h30-10h00**

Dans un pays comme la Colombie, la violence est un phénomène reconnu comme un vrai problème social depuis plus ou moins trois décennies. Les conséquences de ce phénomène vont au delà des impacts individuels. Elles impliquent la santé et l'ajustement psychologique des futures générations et la santé globale de la société (Pinena & Otero, 2004). Plusieurs études signalent comment les expressions de la violence sont en rapport avec les implications d'être un homme ou une femme, des droits attribués à chaque génération, de l'utilisation du pouvoir et de l'acceptation de la diversité.

Dans cette situation, l'école et la famille sont des scènes d'analyse privilégiées. La reconnaissance du degré d'affectation des différents niveaux de la population quant aux sphères individuelles et sociales est impérative. La tâche du chercheur consiste à observer les variables qui puissent influencer positivement ou négativement une situation spécifique. Ensuite, il met l'accent sur les pratiques sociales qui peuvent promouvoir l'utilisation de la raison et du dialogue en lieu et place de la violence et de l'outrage. Le travail de recherche permet ainsi de faire face à la reproduction interculturelle des facteurs d'interaction négatifs et de la même manière proposer les ajustements nécessaires pour favoriser la libération de la répétition de ces patrons, avec l'objectif de consolider des nouvelles formes positives de comportement qui encouragent la construction de la paix.

Les recherches qu'on veut partager avec vous ont été le produit de plus de 15 années de travail à l'Université de la Sabana en Colombie. La perspective écologique qui reconnaît l'interaction entre les microsystèmes et les exosystèmes (Bronfenbrenner, 1979) favorise et éclaircit l'analyse. Vous pourrez apprécier dans trois travaux comment la famille et l'école se transforment en une répétition des patrons de la violence politique, mais comment aussi elles proposent des portes de sortie à cette problématique. La quatrième proposition est un aperçu du phénomène de l'enfant soldat comme arme de guerre. Les possibilités et les responsabilités associées à un démantèlement pour favoriser la paix mondiale seront étudiées.

### **COMMUNICATION # 1**

Preschool Aggression: ¿Signs of Bullying? (Agresión en el Preescolar: ¿Señales de Intimidación?)

GONZÁLEZ BERNAL, Martha Rocío, MINSKI STEIN, Elena Mara

Universidad de La Sabana

Research in the topic of bullying has been limited to the study of school-aged children and adolescents, generally ignoring the existence of this social problem in preschoolers. Through

the use of observational methods and semi-structured interviews, the present study examined the dynamics of aggressive behaviors in a group of 4 and 5 year-old boys and girls from a preschool in a municipality in Colombia. Results indicated gender differences regarding the use of relational, physical and verbal aggression. Although some participant roles of the bullying dynamic were identified, there was no evidence of a clear imbalance of power, systematization, or an escalation of aggressive behaviors. Discussion is centered on the role of aggression during early childhood and differences regarding the bullying dynamics in comparison with other stages of life are identified.

## COMMUNICATION #2

### **Caracterización de las formas de interacción entre diferentes actores de una comunidad educativa**

RODRÍGUEZ, María Clara, VACA, Patricia, HEWITT, Nohelia, MARTÍNEZ, Esther, S.

Universidad de La Sabana

The purpose of this research is to understand the interactions between different actors in a school context in the zone of influence of La Sabana University. This project used a descriptive-explanatory method and a multi-method of complementation design. The participants were selected intentionally by reports of significant actors in the school context. Twenty five teachers and one hundred children, whose age range was between nine and twelve, participated in the different phases of research process. Non participative observation and the Social Emotional Learning Checklist Bulling Report of Hirschstein, Edstom, Frey, Sneill, & Mackenzie (2007) allowed us to identify and give value to physical and psychological school bullying among peers inside and outside of it, as well as the teachers' practices when faced to this situation, in which the support and development of skills in students were use as a prevention way. The Discussion Group with teachers and children complemented the understanding of the phenomenon from the meaning of practices in which proves the use of power and authority to intimidate and control other are evidenced. The participants' helplessness perception doesn't allow to assume themselves as active actors facing this reality.

## COMMUNICATION #3

Estrés parental, trato rudo y monitoreo como factores asociados a la conducta agresiva (Parental stress, harsh treatment and parental monitoring as factors associated with aggressive behaviour)

CABRERA GARCÍA, Victoria Eugenia <sup>1</sup>, GONZÁLEZ BERNAL, Martha Rocío <sup>2</sup>, GUEVARA MARÍN, Ivón Paola <sup>3</sup>

<sup>1</sup> Profesora investigadora del Instituto de La Familia, Campus del puente del Común Km. 7 Autopista Norte de Bogotá, Chía Cundinamarca Colombia; <sup>2</sup> Profesora investigadora de la Facultad de Psicología, Universidad de La Sabana <sup>3</sup> Profesora investigadora del Instituto de La Familia

This research studied the joint contribution of three parenting practices in the explanation of aggressive behavior. The main interest was to investigate the associations between these

factors, the socioeconomic status, and the differences between the reports provided by parents in regards to the aggressive behavior of their children. The sample included 256 couples whose children were teenagers with an age range between 12 and 18 years old. The results show that parental stress, the harsh treatment, and monitoring are significantly associated with aggressive behavior of children. Parental stress was the factor with the highest degree of prediction. Significant differences were found for the three factors in high and low socioeconomic levels, but in medium and high were not. As for the versions of the parents, there were no significant differences in stress and rough management, but monitoring.

## COMMUNICATION #4

### L'utilisation des enfants comme armes de guerre

DIAZ BAHAMON, Neila Stella

Le monde reste horrifié face à l'utilisation des enfants comme armes de guerre. Personne ne serait en accord avec l'utilisation des enfants pour défendre des causes politiques ni pour défendre des intérêts économiques et commerciaux. Mais malgré la gravité de cette réalité, la situation stagne et rien ne change positivement. Malgré les préoccupations de plusieurs secteurs de la société civile pour diminuer cette pratique et pour la faire disparaître, le phénomène continue en croissance. Après 16 ans de travail dans des organismes internationaux comme les Nations Unies ou plus précisément l'UNICEF, Machel (1994) a dévoilé l'impact des conflits armés sur les filles et les garçons âgés de 8 à 13 ans. Cependant l'on se demande, Pourquoi après ce travail de recherche, on n'est même pas capable de se mettre d'accord sur l'âge minimal auquel une personne (homme ou femme) puisse être recrutée pour faire partie de l'armée?

Les gouvernements allèguent des raisons découlant des politiques d'état pour ne pas signer un accord qui empêcherait d'utiliser des personnes mineures. Les forces rebelles recrutent chaque fois plus des mineurs pour défendre leurs objectifs de guerre. Le recrutement volontaire ou obligé d'enfants est un fait accompli. Chaque jour dans plus de 30 pays souffrant de conflits internes, les inégalités sociales deviennent un contexte privilégié pour les chasseurs d'enfants. L'espoir et l'avenir semblent exister seulement par le fusil, même si cet espoir ne dure plus que le temps d'un combat. Les chercheurs resteront-ils eux aussi horrifiés et immobiles face à cette situation?

## O197 – O202. Présentations orales 4

O197.

### **Adaptation sociale des enfants adoptés de l'international: Influence des données anthropométriques**

VÉZINA, Pascale ; BOUDREAU, Véronique ; PAQUIN, Sarah ; TESSIER, Réjean

École de psychologie, Université Laval

**Dimanche, 20 mars 2011, 8h30-10h00**

La littérature montre qu'il est possible de prédire une partie de l'adaptation sociale des enfants adoptés de l'étranger à partir de l'âge à l'adoption, du pays d'origine, du milieu pré-adoptif et du genre de l'enfant. Par ailleurs, des données récentes montrent que les données anthropométriques, tels le poids et la taille à l'arrivée, reflètent aussi les privations auxquelles les enfants ont été exposés. Or, peu d'études ont tenté de lier ces variables et l'adaptation comportementale des enfants adoptés de l'étranger. L'objectif de cette étude est de vérifier l'influence des données anthropométriques sur l'ajustement social et scolaire d'enfants adoptés de l'étranger. La première hypothèse suggère que celles-ci augmenteront la capacité à prédire l'adaptation sociale et scolaire des enfants. De plus, il est attendu que les enfants dont les données anthropométriques sont sous la moyenne lors de leur arrivée dans la famille adoptive présenteront davantage de problèmes d'adaptation. 162 familles adoptives ont été invitées à participer à cette étude, qui s'inscrit dans le cadre de l'enquête sur l'adoption internationale menée par Tessier et al. (2005). Les données ont été recueillies par un questionnaire auto-répondu par les parents, comprenant le Child Behaviour Checklist, une version française du Revised Class Play, ainsi que des indicateurs de performance scolaire. Les parents ont aussi été invités à fournir les données anthropométriques amassées par le pédiatre lors de la première visite médicale de l'enfant suite à son arrivée. Les analyses montrent que seul le sexe permet de prédire l'adaptation sociale et scolaire. En lien avec la seconde hypothèse, il semble que ce soit uniquement les garçons en sous poids et/ou sous taille qui soient plus susceptibles de développer des problèmes d'adaptation. Ces résultats suggèrent qu'il existe une relation particulière entre les retards de croissance et l'ajustement social des garçons adoptés de l'étranger.

**Courriel :** [pascale.vezina.1@ulaval.ca](mailto:pascale.vezina.1@ulaval.ca)



**L'adaptation des étudiants internationaux vietnamiens en France : Rôle du soutien social**

BRISSET, Camille

Laboratoire Psychologie et Cultures, Université Laval

**Dimanche, 20 mars 2011, 8h30-10h00**

Partir étudier à l'étranger est une expérience de plus en plus courante. Cette expérience est une source d'enrichissements culturel et intellectuel qui requiert un certain effort et de la flexibilité. En plus des contraintes quotidiennes et universitaires que connaissent tous les étudiants, les étudiants internationaux doivent faire face aux enjeux liés à un changement de pays. Nombreux sont ceux qui terminent leurs études sans entraves particulières mais certains rapportent des difficultés linguistiques importantes, un mal du pays et des sentiments de solitude (Furnham & Bochner, 1986). La France offre un cadre particulier pour les étudiants vietnamiens. Elle est le seul pays d'accueil à compter le Viêt Nam parmi les dix premiers pays d'origine de ses étudiants internationaux ; ce constat n'étant pas sans lien avec leur histoire commune. Bien que les vietnamiens ne représentent qu'un faible pourcentage des étudiants internationaux (2,2% en 2006), leur nombre a augmenté de 24% en 8 ans (Campus France, 2008). Cette recherche porte sur le rôle du soutien social perçu chez 112 étudiants internationaux vietnamiens en France et 101 étudiants français en première année. En tant que facteur déterminant de l'adaptation psychologique lors d'un changement de pays (Adelman, 1988), cet indicateur perceptif est évalué selon trois dimensions : la disponibilité, la satisfaction globale (Sarason, Sarason, Shearin & Pierce, 1987) et la satisfaction individuelle (Brisset, 2004). Afin d'établir l'importance relative de ces dernières, une analyse de contribution relative a été conduite (LeBreton, Ployhart & Ladd, 2004 ; Johnson & LeBreton, 2004). Les résultats indiquent des différences culturelles dans leurs potentialités à former un corps étudiant et à se socialiser au sein de l'université.

**Courriel :** [camille.brisset.1@ulaval.ca](mailto:camille.brisset.1@ulaval.ca)

**Quand je serai grande... Perspectives futures de choix de formation et de carrière à l'adolescence**

PELLETIER, Daniel <sup>1,2</sup>; GREEN-DEMERS, Isabelle <sup>1,3</sup>

<sup>1</sup>Université du Québec en Outaouais; <sup>2</sup>Département des sciences administratives;

<sup>3</sup>Département de psychoéducation et de psychologie

**Dimanche, 20 mars 2011, 8h30-10h00**

L'étude des perspectives futures des adolescentes et adolescents fait habituellement une large part à l'identification des choix de formation et de carrière. Au Québec, cette question génère un intérêt considérable en lien avec le taux élevé de non-diplomation au secondaire et la perception encore relativement négative de la formation professionnelle. Le but visé ici est de présenter les résultats d'une vaste étude incluant près de 16 000 adolescentes et adolescents provenant de 32 écoles secondaires réparties dans 8 commissions scolaires québécoises. Les participants ont répondu à un livret de questionnaires portant sur les perspectives futures sur les plans de la poursuite des études, des choix de formation envisagés et des emplois qu'ils souhaitent occuper à l'âge adulte. Des données complémentaires provenant d'un sous-échantillon d'enseignants et de parents portant sur ces mêmes thèmes furent aussi recueillies. Des analyses multivariées et univariées effectuées à partir d'un devis factoriel 2X2X2 ont mis en évidence un effet principal du facteur genre et des interactions significatives entre les facteurs langue et secteur d'enseignement, pour ce qui est des élèves. Un fossé important entre leurs aspirations et leurs prévisions sur le plan de la réussite scolaire et professionnelle a été observé, celui-ci décroissant de la 1ère à la 5ième secondaire. Les analyses catégorielles et continues effectuées sur les données recueillies auprès des parents ont mis en évidence des nuées dynamiques contrastées dont le profil peut être qualifié de réfractaire, collaborateur ou encore déficitaire en ce qui a trait à la scolarisation et à l'orientation professionnelle de leurs enfants. Pour ce qui est des enseignants, la présence d'une perception fortement négative de la formation professionnelle a été notée. L'impact de ces résultats sur la conception, l'organisation et l'implantation de programmes destinés à favoriser la réussite scolaire sera discuté.

**Courriel :** [daniel.pelletier@uqo.ca](mailto:daniel.pelletier@uqo.ca)

**Apprendre la menace du Stéréotype pour améliorer la performance en maths de filles est-ce avisé ?**

PANSU, Pascal; DESBIOLLES, Justine

Laboratoire des Sciences de l'Éducation (LSE), Université Pierre-Mendès-France, Grenoble, France.

**Dimanche, 20 mars 2011, 8h30-10h00**

En réaction aux résultats consistants des travaux sur la menace du stéréotype, plusieurs études ont été conduites pour tenter de réduire les interférences délétères suscitées par la peur de confirmer le stéréotype. Parmi les différentes stratégies évoquées dans la littérature, Johns, Schmader et Martens (2005) ont montré qu'informer des femmes (étudiantes de psychologie) au sujet de la menace du stéréotype pouvait améliorer leur performance dans une situation menaçante (mathématiques). Fort de cette idée, nous avons repris leur protocole avec des sujets fortement identifiés en mathématiques (élèves âgés de 17 ans en cursus scientifiques). L'hypothèse était que, pour les étudiantes très identifiées, cette information ne serait pas suffisante pour externaliser l'échec mais risquait au contraire d'engendrer des doutes susceptibles de provoquer une atteinte profonde au concept de soi. □ Des garçons et des filles ont été invités à résoudre les matrices de Raven durant un cours de mathématiques. Celles-ci étaient présentées comme une épreuve logico-mathématique reportant systématiquement des écarts de performances selon le genre des élèves (condition activation de la menace) ou non (condition contrôle). Dans une troisième condition (remédiation), l'épreuve était décrite comme une épreuve logico-mathématique mais les participants étaient informés que la menace du stéréotype pouvait perturber la performance des filles en mathématiques (aspect situationnel mis en avant). Les résultats ont montré que dans la condition activation de la menace du stéréotype comme dans la condition remédiation les filles performant moins bien que les garçons alors qu'aucune différence n'est observée dans le groupe contrôle. Pour les femmes fortement identifiées, l'information sur le phénomène n'a pas été suffisante pour diminuer la peur de confirmer le stéréotype. Ces résultats tempèrent les conclusions de Johns, Schmader et Martens (2005) et posent les limites de ce genre d'interventions.

**Courriel :** [pascal.pansu@upmf-grenoble.fr](mailto:pascal.pansu@upmf-grenoble.fr)

**Compliments, attributions causales et buts d'accomplissement : Quels effets sur l'implication et les performances des élèves ? Une comparaison Franco-chinoise.**

GEORGES, Fanny ; PANSU, Pascal

Laboratoire des Sciences de l'Éducation (LSE), Université Pierre-Mendès-France, Grenoble, France.

**Dimanche, 20 mars 2011, 8h30-10h00**

Les compliments portant sur les capacités favorisent la motivation et les performances des élèves (Schunk, 1983). Mais ces feedbacks peuvent aussi être source d'auto-attention et gêner les performances (Baumeister, 1984). Pour Mueller et Dweck (1998), le recours aux feedbacks dispositionnels (e.g. "tu es doué") pourrait entraver la réalisation scolaire des élèves contrairement aux feedbacks d'effort (e.g. "tu as bien travaillé"). Afin de tester ces hypothèses, ces auteures ont réalisé une série d'études auprès d'élèves américains de cinquième grade. Les résultats montrent que les compliments pour la capacité ont des conséquences plus négatives que les compliments pour l'effort lorsque l'élève est confronté à un échec. À l'instar de Mueller and Dweck (1998), nous avons testé l'effet du compliment auprès d'élèves français et chinois de cinquième année de primaire. Après une 1ère série d'exercices (matrices de Raven) de difficulté moyenne, ils recevaient ou non un compliment de capacité ou d'effort, et devaient indiquer leur préférence pour un but de réussite. Une 2ème série d'exercices très difficile permettait d'induire un échec. Les élèves recevaient alors un feedback négatif et devaient communiquer leur implication dans la tâche et les causes de leur échec. Enfin une 3ème série d'exercices de difficulté moyenne permettait d'évaluer à nouveau leurs performances. Les résultats révèlent que les performances des élèves chinois à la 2ème série d'exercice très difficile ont été meilleures que ceux des élèves français, lorsqu'ils ont été complimentés. En France, il apparaît que les élèves complimentés pour la capacité et les élèves ayant opté pour des buts de performance ont obtenu les performances les plus faibles à la 3ème série. Ces résultats soulignent l'importance du contexte culturel dans les perceptions et les comportements des élèves en situation de réalisation scolaire.

**Courriel :** [fanny.georges@gmail.com](mailto:fanny.georges@gmail.com)

**Éducation physique : Impact du programme d'éducation physique sur les perceptions du soi physique chez les étudiants du niveau collégial.**LEMOYNE, Jean <sup>1,2</sup>; VALOIS, Pierre <sup>3</sup><sup>1</sup>Université du Québec à Trois Rivières; <sup>2</sup>Collège Shawinigan; <sup>3</sup>Université Laval**Dimanche, 20 mars 2011, 8h30-10h00**

Introduction : L'inactivité physique est un problème d'envergure internationale qui est lourd de conséquence pour notre société. Les plus récentes études démontrent que c'est entre la fin de l'Adolescence et le début de l'âge adulte qu'on observe le plus grand déclin dans la pratique d'activités physiques. Le programme d'éducation physique au collégial est axé sur la prise en charge de sa pratique d'activités physiques. Il est opportun de se questionner quant aux retombées de ce programme sur la motivation des étudiants qui y participent. Méthodologie : Une étude a été réalisée sur une période de deux ans (6 temps de mesures). 457 étudiants participant aux cours d'éducation ont répondu en indiquant la quantité d'activité pratiquée ainsi qu'en complétant un questionnaire sur les perceptions du soi physique (Ninot, 2001). Des analyses de courbes latentes ont été effectuées afin d'évaluer la contribution des cours d'éducation physique sur l'évolution des perceptions du soi physique des étudiants. Résultats : Les analyses effectuées révèlent des indices statistiques satisfaisants (NNFI > 0.92, RMSEA < 0.06). Les cours d'éducation physique ont contribué à rehausser les perceptions d'endurance, de satisfaction envers sa valeur physique et son image corporelle ( $p < 0,05$ ). C'est plus particulièrement chez ceux qui étaient les moins actifs au départ que les perceptions physiques ont le plus progressé ( $p < 0,05$ ). Les cours d'éducation physique semblent donc jouer un rôle positif sur les perceptions des moins actifs. Conclusion : Le présent projet a permis de mieux comprendre les mécanismes expliquant l'adoption et le maintien d'un mode de vie actif. Il semble que le programme d'éducation physique collégial a un impact sur certains facteurs de motivation des jeunes, incitant possiblement à continuer à pratiquer des activités physiques.

**Courriel :** [jean.lemoyne@uqtr.ca](mailto:jean.lemoyne@uqtr.ca)

## A203 – A253. Présentations par affiche 4

A203.

### Effet d'un entraînement virtuel sur l'anxiété de performance du musicien

BISSONNETTE, Josiane <sup>1</sup>; MORENO SALA, Maria Teresa <sup>1</sup>; PROVENCHER, Martin D. <sup>2</sup>; DUBÉ, Francis <sup>1</sup>

<sup>1</sup>Université Laval, Faculté de musique; <sup>2</sup>Université Laval, École de psychologie

**Dimanche, 20 mars 2011, 10h00-11h00**

L'anxiété de performance musicale (APM) est un phénomène fort répandu chez les musiciens. En effet, 40 % des musiciens seraient touchés par ce problème, dont 15% à 25% de façon encore plus marquée (Fishbein, Middlestadt, Ottati, Strauss, & Ellis, 1988). Par ailleurs, l'exposition s'avère un mode d'intervention efficace pour le traitement des troubles anxieux (Olatunji, Cisler, & Deacon, 2010). L'objectif de la recherche est d'évaluer les effets d'une exposition virtuelle sur l'APM des musiciens. Dix-sept guitaristes et pianistes ont pris part à l'étude. Les participants ont été distribués aléatoirement dans un des deux groupes suivants : groupe expérimental avec exposition virtuelle (n = 9) et groupe contrôle (n = 8). Les participants du groupe expérimental ont complété un entraînement de six séances d'une heure d'exposition virtuelle au laboratoire de muséologie et d'ingénierie de la culture. L'APM a été évaluée pour tous les participants lors d'un pré-test et d'un post-test prenant la forme d'un concert. Le niveau d'APM a été mesuré à l'aide du Personal Report of Confidence as a Performer (PRCP), du State-Trait Anxiety Inventory (STAI), du Subjective Units of Distress Scale (SUDS) et à l'aide de la fréquence cardiaque. Les résultats indiquent une diminution significative de l'APM chez les femmes du groupe expérimental et chez les musiciens du groupe expérimental possédant un haut niveau d'anxiété-trait. Nous observons aussi une diminution significative du niveau d'APM chez les participants ayant travaillé leur pièce plus de sept heures entre le pré-test et le post-test. En conclusion, l'exposition virtuelle semble bénéfique pour les musiciens souffrant d'APM, en particulier pour les femmes et les individus ayant un haut niveau d'anxiété-trait. Par ailleurs, le nombre d'heures travaillé à l'instrument semble aussi être un facteur pouvant contribuer à réduire l'anxiété.

**Courriel :** [josiane.bissonnette.1@ulaval.ca](mailto:josiane.bissonnette.1@ulaval.ca)

**Les scores de la traduction française de l'échelle social avoidance and distress en tant que déterminants du statut clinique**

GIBBS, Danitka <sup>1</sup>; KYPARISSIS, Angéla <sup>1</sup>; LACHANCE, Lise <sup>2</sup>; STRAVYNSKI, Ariel <sup>1</sup>

<sup>1</sup>Université de Montréal; <sup>2</sup>Université du Québec à Chicoutimi

**Dimanche, 20 mars 2011, 10h00-11h00**

Cette étude vise à évaluer la capacité de la traduction française de l'échelle Social Avoidance and Distress (SAD) à identifier correctement les individus phobiques sociaux et ceux provenant d'un échantillon non clinique. Elle vise également à établir le seuil critique optimal permettant de discriminer ces groupes et à examiner jusqu'à quel point ce seuil critique concorde avec l'importance du changement suite à une thérapie d'approche interpersonnelle pour la phobie sociale visant l'amélioration du fonctionnement social. Deux cent trente-neuf individus répondant aux critères de la phobie sociale du DSM-IV (PS) et cent onze personnes sans psychopathologie selon le DSM-IV (NC) ont rempli le SAD. Le SAD a été réadministré aux participants PS qui ont complété une thérapie d'approche interpersonnelle. L'analyse ROC (Receiver Operating Characteristic) révèle que le SAD a un excellent pouvoir discriminant dans l'identification des individus PS et NC et qu'un seuil critique de 14.5 maximise sa sensibilité et sa spécificité. Un index de signification clinique caractérisant l'amélioration de chaque participant PS à la fin du traitement en comparaison à l'échantillon NC a également été calculé. Les résultats indiquent que 100 % des PS qui se retrouvent au-dessus du seuil critique optimal du SAD au post-traitement ne se sont pas, de façon globale, significativement améliorés ; 93% d'entre eux répondaient toujours aux critères de la phobie sociale après la thérapie. En revanche, 81% des PS qui se retrouvent en-dessous du seuil critique du SAD à la fin du traitement se sont, globalement, significativement améliorés, alors que 29% d'entre eux sont déjà en rémission. Ces résultats supportent la validité prédictive du SAD. L'utilisation du seuil critique optimal dans l'évaluation du changement thérapeutique sera discutée.

**Courriel :** [danitka.gibbs@umontreal.ca](mailto:danitka.gibbs@umontreal.ca)

**Relation entre les événements stressants et la satisfaction sexuelle chez de jeunes couples**

HÉBERT, Janie ; LUSSIER, Yvan; BRASSARD, Audrey

Université du Québec à Trois-Rivières

**Dimanche, 20 mars 2011, 10h00-11h00**

De récentes recherches portant sur le lien entre la qualité des relations conjugales et la satisfaction sexuelle ont permis de mettre en lumière l'importance de l'interaction entre les événements de vie occasionnant un stress chez l'individu et la qualité de la relation (Bodenmann, 2005; Karney, Histoire, et Bradbury, 2005). À l'instar des études précédentes, cette recherche vise à comparer l'impact des événements de vie vécus par chacun des partenaires d'un couple sur la fréquence de leurs relations sexuelles de même que sur la satisfaction qu'ils en retirent. L'échantillon se compose de 279 couples d'adultes francophones mariés ou vivant en union libre. Les participants ont complété une batterie de questionnaires dont l'Échelle d'événements de vie (Bradbury, 1990) et des mesures de fonctionnement conjugal, incluant la satisfaction sexuelle. Les résultats démontrent la présence de liens significatifs entre l'occurrence d'événements de vie considérés comme pouvant générer un stress important et à la fois la satisfaction sexuelle et la fréquence d'activité sexuelle en couple. Ainsi, les femmes seraient moins satisfaites sexuellement et auraient moins de relations sexuelles lorsqu'elles-mêmes ou leur conjoint vivent des événements de vie majeurs. En revanche, chez les hommes, seuls les événements qu'ils vivent eux-mêmes auraient un impact négatif sur leur satisfaction et leur pratique sexuelle. Les analyses montrent également que les événements liés au travail vécus par les hommes ainsi que les événements d'ordre personnel vécus par les femmes et les hommes sont les meilleurs prédicteurs de la satisfaction sexuelle du couple.

**Courriel :** [janie.hebert@uqtr.ca](mailto:janie.hebert@uqtr.ca)



**Caractéristiques de la personnalité associées à l'issue du traitement pour des agresseurs sexuels : une étude exploratoire**

LAROCHELLE, Sébastien <sup>1</sup>; DIGUER, Louis <sup>2</sup>; LAVERDIÈRE, Olivier <sup>3</sup>; GAMACHE, Dominick <sup>4</sup>

<sup>1</sup>Université du Québec en Outaouais; <sup>2</sup>Université Laval; <sup>3</sup>Université de Sherbrooke; <sup>4</sup>Faubourg St-Jean

**Dimanche, 20 mars 2011, 10h00-11h00**

Objectif : L'objectif de cette étude était de comparer les caractéristiques de la personnalité d'agresseurs sexuels ayant complété, ayant abandonné, ayant été expulsés et ayant récidivé en cours de traitement. □ Méthodologie : 50 hommes reconnus coupables d'abus sexuel commis à l'endroit d'enfants composent l'échantillon de cette étude. Ces participants ont débuté un traitement cognitif-comportemental d'une durée de 65 semaines offert au Centre Hospitalier Robert-Giffard de Québec. 30 l'ont complété, six l'ont abandonné, 10 en ont été expulsés par leur équipe traitante et quatre ont été dans l'obligation de l'interrompre en raison d'une récidive survenue au cours du traitement. Les caractéristiques de la personnalité des participants ont été mesurées avant le début du traitement à l'aide du Structured Clinical Interview for DSM Axis II Disorders (SCID-II ; First, Spitzer, Gibbon, Williams, & Benjamin, 1997). □ Résultats : Des analyses de variance (ANOVAS) et des tests de comparaisons multiples (REGW F) indiquent que les agresseurs sexuels ayant récidivé en cours de traitement: (a) sont plus souvent diagnostiqués avec le trouble de la personnalité antisociale que ceux ayant complété et abandonné le traitement; (b) sont moins actifs sur les plans professionnel et scolaire que ceux ayant complété le traitement; et (c) présentent plus de caractéristiques de la personnalité narcissique que ceux ayant complété le traitement. Les résultats indiquent également que les agresseurs sexuels ayant récidivé sont ceux qui présentent le profil de la personnalité le plus pathologique. □ Conclusion : L'issue du traitement pour les agresseurs sexuels est associée à des profils de la personnalité différents. Une discussion des impacts cliniques de ces résultats est présentée.

**Courriel :** [sebastien.larochelle@uqo.ca](mailto:sebastien.larochelle@uqo.ca)

**Facteurs associés aux inquiétudes et à l'adaptation parentale de nouvelles mères en post-partum**

LATREILLE, Audrey ; RICARD, Mélanie ; MARCOUX, Catherine ; GOSSELIN, Patrick ; VIAU-GUAY, Laurence

Université de Sherbrooke

**Dimanche, 20 mars 2011, 10h00-11h00**

Plusieurs troubles anxieux se développent en post-partum. L'anxiété généralisée et les inquiétudes excessives sont notamment fréquentes dans cette période (Wenzel et al., 2003). Cependant, peu d'études ont réussi à identifier des facteurs associés aux inquiétudes post-natales (Wenzel et al., 2005). Cette étude vise à préciser les liens entre, d'une part, trois vulnérabilités cognitives (i.e., intolérance à l'incertitude, attitude négative aux problèmes et évitement cognitif), et, d'autre part, la tendance à s'inquiéter, et l'adaptation parentale auprès de 77 nouvelles mères évaluées après un délai post-accouchement de six mois. Celles-ci ont répondu à un questionnaire évaluant des variables situationnelles et démographiques ainsi que les construits énoncés. La satisfaction du revenu, le vécu d'une fausse couche, la présence de complications lors de l'accouchement et la présence de problèmes pour l'enfant sont apparus liés à la tendance à s'inquiéter. Des régressions, ont aussi montré des liens entre les vulnérabilités cognitives et la tendance à s'inquiéter, ainsi qu'entre ces éléments et l'adaptation parentale, en contrôlant les variables situationnelles et démographiques. Ceci appuie la pertinence des inquiétudes en post-partum et leur apport dans la prédiction des difficultés d'adaptation. Ils supportent aussi la pertinence d'envisager le rôle de vulnérabilités cognitives pour mieux comprendre ces difficultés. Puisque la période post-partum se caractérise par de nouveaux défis à relever, une tendance à les percevoir comme une menace et à évaluer négativement tous les risques possibles peut possiblement engendrer plusieurs inquiétudes et nuire à l'adaptation parentale. À l'inverse, l'anxiété post-partum, combinée à d'autres difficultés (p.ex., fatigue), peut mener graduellement certaines mères à moins tolérer les situations nouvelles, vécues comme une surcharge.

**Courriel :** [audrey.latreille@hotmail.com](mailto:audrey.latreille@hotmail.com)

**Existe-t-il une relation entre les mesures référentielles et les mesures classiques de la cognition sociale?**

LAVOIE, Marie-Audrey <sup>1</sup>; ACHIM, Amélie M. <sup>2</sup>; COURCHESNE, Sophie <sup>1</sup>; ROUTHIER, Sonia <sup>1</sup>; BRUNELLE-HAMANN, Laurence <sup>1</sup>; ST-LAURENT DUBÉ, Marianne <sup>1</sup>; PLANA, India <sup>1</sup>; FOSSARD, Marion <sup>2</sup>

<sup>1</sup>Université Laval; <sup>2</sup>Centre de recherche Université Laval Robert-Giffard

**Dimanche, 20 mars 2011, 10h00-11h00**

Introduction. Lors d'interactions sociales verbales, l'utilisation différenciée de marqueurs de référence est révélatrice de l'état des connaissances que le locuteur présume que l'interlocuteur partage avec lui sur l'objet du discours. La capacité à tenir compte des connaissances de l'autre est une habileté de cognition sociale (CS) qui n'est pas mesurée par les tâches classiques. Objectifs. Les objectifs de l'étude sont 1) d'établir des normes pour la cotation d'une nouvelle tâche de communication référentielle et 2) de déterminer s'il existe une relation entre les résultats à ce test et aux tests classiques de CS. Méthode. La tâche référentielle administrée comporte 9 séquences narratives de 6 images que le participant doit raconter à un interlocuteur afin que celui-ci replace les images dans le même ordre. Trois tâches classiques de la CS ont aussi été administrées soit la tâche des histoires combinées (26 questions d'attribution de 2e ordre), la tâche des situations (14 items d'identification d'émotions à partir de situations fictives) et la tâche des visages (14 items de reconnaissance d'émotions faciales). 30 sujets ont participé à l'étude. Résultats. Un indice de la fréquence d'utilisation de chaque type de marqueur a été calculé pour chacune des images, permettant d'attribuer un pointage à chaque marqueur (ex : 0.90 points pour un marqueur utilisé par 90% des participants). À partir du score total de chaque participant, des corrélations ont été effectuées avec les tâches classiques (respectivement  $p=0,988$ ,  $p=0,012$  et  $p=0,781$ ), significatives uniquement pour la tâche des situations. Conclusion. L'étude réalisée permet d'établir un premier barème de cotation pour la tâche référentielle, qui concorde avec les modèles théoriques de la littérature. L'étude montre aussi qu'il existe un lien entre les mesures référentielles et classiques, du moins pour une des tâches.

**Courriel :** [lavoie\\_mariea@hotmail.com](mailto:lavoie_mariea@hotmail.com)

**L'interaction entre les stratégies d'adaptations et l'organisation de la personnalité comme déterminants de la satisfaction conjugale et de la stabilité conjugale**

NAUD, Christopher <sup>1</sup>; HÉBERT, Janie <sup>1</sup>; LUSSIER, Yvan <sup>1</sup>; SABOURIN, Stéphane <sup>2</sup>

<sup>1</sup>Université du Québec à Trois-Rivières; <sup>2</sup>Université Laval

**Dimanche, 20 mars 2011, 10h00-11h00**

Plusieurs études ont démontré que les stratégies d'adaptations et les traits de personnalité sont liés à la satisfaction conjugale et à la stabilité conjugale (Bouchard et al., 1998, 1999). Cependant, à notre connaissance, seulement deux études (Verreault, Sabourin, Lussier, Normandin & Clarkin, soumis; Waldinger, Moore, Chivers, Heaney & Schulz, 2001) ont mesuré la personnalité d'individus en couple à l'aide de l'Inventaire de l'organisation de la personnalité (IPO ; Kernberg & Clarkin, 1995). Ce questionnaire est construit selon la théorie psychodynamique de la personnalité de Kernberg (Clarkin, Yeomans, & Kernberg, 2006). L'objectif de la présente étude vise à vérifier la relation entre les stratégies d'adaptations, l'organisation de la personnalité, la satisfaction conjugale et la stabilité conjugale. L'échantillon se compose de 279 couples francophones mariés ou vivant en union libre. Les participants ont complété une batterie de questionnaires, incluant les stratégies d'adaptation, l'organisation de la personnalité, l'ajustement conjugal et la stabilité conjugale. Les résultats démontrent la présence de liens significatifs entre les stratégies d'évitement et les critères structuraux de la personnalité (épreuve de la réalité, défenses primitives et diffusion de l'identité). De plus, ces mêmes variables sont liées à l'insatisfaction et à l'instabilité conjugale. Enfin, il y a une interaction entre les défenses primitives et les stratégies centrées sur la résolution de problèmes, ainsi qu'entre la diffusion de l'identité et les stratégies centrées sur la résolution de problèmes pour prédire l'ajustement conjugal.

**Courriel :** [christopher.naud@uqtr.ca](mailto:christopher.naud@uqtr.ca)

**Personnalité des mères d'enfants victimes d'agression sexuelle intrafamiliale**

PARÉ, Marie-Julie <sup>1</sup>; HÉBERT, Janie <sup>1</sup>; LUSSIER, Yvan <sup>1</sup>; PERRON, Alain <sup>2</sup>

<sup>1</sup>Université du Québec à Trois-Rivières; <sup>2</sup>Centre jeunesse de la Mauricie et du Centre-du-Québec

**Dimanche, 20 mars 2011, 10h00-11h00**

Afin de comprendre le phénomène de l'agression sexuelle intrafamiliale commise sur un enfant, nombreux auteurs se sont intéressés aux profils typologiques des agresseurs (Williams et Finkelhor, 1992; Knight, Carter et Prentky, 1989; Groth, Hobson et Gary, 1982). Puisque la réponse de la mère face au dévoilement de l'agression sexuelle est un facteur clé dans l'adaptation de l'enfant (Runyan et al., 1992; Leifer et al., 1993), il est étonnant que peu de recherche empirique ait examiné les caractéristiques communes de ces mères. L'objectif de la présente étude est de faire ressortir les caractéristiques de personnalité, de psychopathie et d'empathie de ces femmes, afin de mieux comprendre leur fonctionnement ainsi que leurs attitudes envers leur enfant qui a subi des agressions sexuelles. Dans le cadre du programme d'évaluation et de traitement en agression sexuelle (PÉTAS), 50 mères d'enfants victimes d'agression sexuelle ont complété un ensemble de questionnaires visant la compréhension des différentes sphères de fonctionnement. Les résultats laissent voir qu'environ 60% des participantes obtiennent des cotes inférieures ou supérieures à la moyenne, sur les cinq variables de personnalité. Dans l'ensemble, 56% des mères ont déjà subi des agressions sexuelles dans leur enfance. Des liens significatifs ressortent entre, d'une part, l'agressivité, le névrotisme et la psychopathie secondaire (impulsivité) et, d'autre part, l'attitude que les mères manifestent à l'égard de leur enfant victime d'agression sexuelle. Enfin, il y a des liens significatifs entre la psychopathie et la capacité d'empathie des mères.

**Courriel :** [parma@uqtr.ca](mailto:parma@uqtr.ca)

**Le rôle de l'anxiété et des inquiétudes dans la dépression postpartum : une étude prospective auprès de femme primipares**

RICARD, Mélanie<sup>1</sup>; LATREILLE, Audrey<sup>1</sup>; MARCOUX, Catherine<sup>1</sup>; GOSSELIN, Patrick<sup>1</sup>; VIAU-GUAY, Laurence<sup>1</sup>

<sup>1</sup>Département de psychologie, Université de Sherbrooke

**Dimanche, 20 mars 2011, 10h00-11h00**

De 10 à 15% des femmes présentent une Dépression majeure en postpartum. Leurs symptômes interfèrent avec leur fonctionnement, la vie de famille et le développement de l'enfant (Murray, 1992; Philipps & O'Hara, 1991). Heron et ses collègues (2004) soulignent que l'anxiété, manifestée durant et après la grossesse, est liée à la dépression postpartum. Le but de cette étude consiste à préciser la relation entre l'anxiété, l'inquiétude et l'intolérance à l'incertitude (II), mesurées pendant la grossesse et après un délai postnatal de huit semaines, et les symptômes de dépression postpartum, mesurés après un délai de six mois, auprès de 204 femmes primipares. Les mères rapportant avoir vécu une fausse couche ou des difficultés pour l'enfant suite à l'accouchement présentent davantage de symptômes dépressifs. Des régressions montrent aussi que chaque mesure d'anxiété prédit les symptômes dépressifs postpartum, après avoir contrôlé les facteurs contextuels nommés précédemment. Des analyses exploratoires suggèrent l'effet indirect de la tendance à s'inquiéter post-partum sur le lien unissant l'II prénatal et les symptômes dépressifs postpartum, en contrôlant les facteurs contextuels. Il est donc possible que l'II amène davantage d'inquiétudes en postpartum, ce qui prédirait les symptômes dépressifs à plus long terme. D'autres analyses appuient le rôle médiateur de la tendance à s'inquiéter sur les liens unissant le vécu d'une fausse couche ou la présence de difficultés chez l'enfant et les symptômes dépressifs. Ces variables contextuelles peuvent être associées à une hausse des inquiétudes postnatales, engendrant une augmentation des symptômes dépressifs. La méthode utilisée suggère la prudence dans l'interprétation des relations même si les résultats appuient le rôle d'éléments anxieux et contextuels dans l'explication des symptômes dépressifs postpartum.

**Courriel :** [melanie.ricard@live.ca](mailto:melanie.ricard@live.ca)

**Les inquiétudes en contexte périnatal : validation d'un nouvel instrument évaluant la tendance à s'inquiéter spécifique à la grossesse et à la période postpartum**

RICARD, Mélanie<sup>1</sup>; MARCOUX, Catherine<sup>1</sup>; LATREILLE, Audrey<sup>1</sup>; GOSSELIN, Patrick<sup>1</sup>; VIAU-GUAY, Laurence<sup>1</sup>

<sup>1</sup> Département de psychologie, Université de Sherbrooke

**Dimanche, 20 mars 2011, 10h00-11h00**

L'anxiété généralisée et sa caractéristique centrale, la tendance à s'inquiéter de façon excessive, présentent une prévalence 5 à 10 fois supérieure à celle de la population générale (Sutter-Dallay et al., 2004; Wenzel et al., 2005). Certains outils ont été développés pour évaluer les inquiétudes relatives à la grossesse mais peu d'entre eux ont été validés (p.ex., le Cambridge Worry Scale, Green, Ketsios, Statham & Shoudon, 2003; le Postpartum Worry Scale, Wenzel, 2001). Bien que ceux-ci soient spécifiques aux inquiétudes en contexte périnatal, ils évaluent les préoccupations, ce qui restreint l'éventail couvert par l'évaluation et diminue la sensibilité pour l'évaluation des changements cliniques. Cette étude vise à développer et valider un nouvel instrument évaluant la tendance à s'inquiéter en contexte périnatal, inspiré du Penn State Worry Questionnaire (Meyer et al., 1991), un instrument fort utilisé pour évaluer la tendance à s'inquiéter. Le nouveau questionnaire de 9 items a été administré à des femmes primipares pendant la grossesse (n = 204) et après l'accouchement (n = 174). Les analyses factorielles supportent une structure à 1 facteur représentant 47% de la variance aux items. Chacune des versions (pré et post natale) présente une excellente cohérence interne (alpha = 0,88). Les corrélations observées entre ce nouveau questionnaire et d'autres outils supportent sa validité convergente et discriminante. Enfin, les participantes répondant aux critères du TAG par questionnaire présentent un résultat plus élevé à l'outil, ce qui supporte sa validité critériée. L'ensemble de ces résultats supporte la qualité de l'instrument mais d'autres études seraient utiles pour poursuivre son évaluation (p.ex., évaluation de la sensibilité clinique de l'instrument, recours à une méthode multitrait-multiméthode).

**Courriel :** [melanie.ricard@live.ca](mailto:melanie.ricard@live.ca)

**Est-ce que les réactions de détresse péritraumatique prédisent le développement du trouble de stress post-traumatique?**

THOMAS, Émilie ; SAUMIER, Daniel ; BRUNET, Alain

Institut universitaire en santé mentale Douglas

**Dimanche, 20 mars 2011, 10h00-11h00**

La détresse péritraumatique fait référence à un ensemble de réactions émotionnelles négatives (peur, impuissance, horreur) qu'un individu peut vivre pendant ou immédiatement après avoir vécu un événement traumatique. Actuellement il y a un débat concernant l'utilité de ces critères pour établir un diagnostic de trouble de stress post-traumatique (TSPT). Cette utilité devrait être fondée sur l'évidence que la détresse péritraumatique est prédictive du développement du TSPT. Nous prévoyons que la détresse péritraumatique, telle que mesurée par le Peritraumatic distress inventory (PDI; Brunet & al. 2001), sera corrélée de façon significative avec les symptômes de TSPT et que le PDI serait un meilleur indicateur des symptômes de TSPT lorsqu'il est utilisé en proximité temporelle avec l'événement traumatique. Ces questions furent examinées en procédant à une revue exhaustive de la littérature et en menant une méta-analyse sur les études rapportant des corrélations entre les symptômes de TSPT et les scores au PDI; 21 articles furent sélectionnés. Le résultat de la méta-analyse révèle une taille d'effet de 0,54 pour la relation entre les PDI et le TSPT (IC 95%:0.47-0.59). Des méta-régressions ont révélé que le passage du temps diminue la force de la corrélation. Conclusion – Les scores du PDI sont significativement corrélés avec les symptômes de TSPT. Ceci suggère que la détresse péritraumatique reflète fortement l'intensité des symptômes du TSPT. Cette corrélation diminuant avec le passage du temps suggère que, tandis que la détresse péritraumatique contribue au développement des symptômes de TSPT, d'autres facteurs contribueraient à la chronicisation du trouble (par ex. stress subséquent (Klein & al. 2007). Ainsi, une révision du critère A2 devrait être envisagée, avant de l'éliminer des critères diagnostiques du TSPT du prochain DSM-V.

**Courriel :** [emilie.thomas@douglas.mcgill.ca](mailto:emilie.thomas@douglas.mcgill.ca)



**Contribution de la perception du soutien des parents et des pairs dans la relation entre le biais négatif d'évaluation de sa compétence sociale et l'adaptation psychosociale**

BÉDARD, Karine <sup>1</sup>; BOUFFARD, Thérèse <sup>1</sup>; ROUSSEL, Miriam <sup>1</sup>; PANSU, Pascal <sup>2</sup>

<sup>1</sup>Université du Québec à Montréal; <sup>2</sup>Université Pierre Mendès France

**Dimanche, 20 mars 2011, 10h00-11h00**

Des études ont montré que comparés aux autres, les jeunes affectés par un biais négatif d'évaluation de leur compétence sociale et qui se croient ainsi, à tort, mal acceptés et appréciés des autres, ont une faible estime de soi (Bédard, et al., 2008) et sont plus sujets à éprouver des symptômes dépressifs (Brendgen et al., 2002). D'autres, auteurs rapportent que le biais négatif est lié à l'agressivité et à des problèmes extériorisés (Kaplan & Lin, 2000). Cependant, selon Harter (1999), le soutien de personnes significatives pour le jeune pourrait atténuer l'impact d'une perception négative de soi. La présente étude visait à examiner les liens entre le biais d'évaluation de sa compétence sociale, la perception du soutien des pairs et des parents, les symptômes dépressifs et les problèmes extériorisés. Menée chez 544 (270 filles) jeunes (entre 14 et 16 ans) de la région de Grenoble (France), elle a aussi vérifié si la perception du soutien des parents et des pairs modifie la relation entre le biais d'évaluation, les symptômes dépressifs et les problèmes extériorisés. Comme attendu, plus le biais d'évaluation est négatif, plus les jeunes rapportent de symptômes dépressifs. Cependant, ils ne rapportent pas plus de problèmes extériorisés. C'est même le contraire chez les filles : plus le biais est négatif, moins elles en rapportent. Aussi, chez les garçons, plus le biais est positif, plus leur perception du soutien des pairs et des parents est positive. Chez les filles, ce lien n'est valable que pour le soutien des pairs. Une médiation partielle de la perception du soutien des parents chez les garçons ( $c' = -.46$ ) et de la perception du soutien des pairs chez les filles ( $c' = -.30$ ) a été observé dans la relation entre le biais et les symptômes dépressifs. Ainsi, bien que la perception de compétence sociale représente un facteur d'adaptation, il appert que l'impact de ce facteur pourrait varier selon la qualité du soutien des pairs que perçoit le jeune.

**Courriel :** [bedard.karine@hotmail.com](mailto:bedard.karine@hotmail.com)

**Comparaison des attitudes envers les personnes âgées de trois groupes d'étudiantes de premier cycle**

BELZILE LAVOIE, Mélanie ; BERNATCHEZ, Marie Solange ; CÔTÉ, Marie-Andrée ; VÉZINA, Jean

École de psychologie, Université Laval

**Dimanche, 20 mars 2011, 10h00-11h00**

Introduction : La qualité des soins et des services qu'offriront les futurs professionnels aux personnes âgées pourrait être influencée par leurs attitudes envers cette clientèle. Ainsi, cette étude a pour objectif de déterminer et de comparer les attitudes envers les personnes âgées chez des étudiantes de premier cycle. Méthode : Les attitudes d'étudiantes de psychologie (n=122), de médecine (n=50) et de sciences de l'administration (n=72) ont été mesurées à l'aide du différenciateur sémantique du vieillissement (ASD) et de l'échelle d'âgisme modifiée de Fraboni (FSA-R). La version abrégée de l'Inventaire de désirabilité sociale (BIDR) a permis de contrôler la désirabilité sociale. Résultats : Des comparaisons paires avec correction de Bonferroni montrent que pour certains facteurs du FSA-R et de l'ASD les étudiantes de psychologie ont des attitudes plus positives envers les personnes âgées que les étudiantes de sciences de l'administration. Néanmoins, des analyses de variances (ANOVAs) indiquent que les étudiantes de psychologie sont celles qui sont moins motivées et qui estiment peu probables de travailler auprès de cette clientèle. Conclusion : Cette étude permet de constater la présence de différences entre les attitudes des étudiantes en fonction du programme d'étude. Bien que les attitudes semblent positives, il importe de préparer et de sensibiliser les futurs professionnels au travail auprès d'une clientèle âgée.

N.B. Les auteurs sont présentés en ordre alphabétique, car il y a eu participation égalitaire de ceux-ci.

**Courriel** : [marie-solange.bernatchez.1@ulaval.ca](mailto:marie-solange.bernatchez.1@ulaval.ca)

**Les profils motivationnels au secondaire en fonction des comportements parentaux, du climat motivationnel en classe et des buts d'accomplissement**

GUILLEMETTE, Annie; BIENVENU, Dominique; DUCHESNE, Stéphane; RATELLE, Catherine

École de psychologie, Université Laval

**Dimanche, 20 mars 2011, 10h00-11h00**

Des recherches ont montré que la motivation d'un élève est importante pour son engagement et sa persévérance scolaire (Bandura, 1997; Corno & Mandinach, 1983; Viau, 2003). Selon des chercheurs (Deci & Ryan, 2000), la motivation peut être examinée selon une approche centrée sur la personne où plusieurs profils motivationnels peuvent être isolés. Il apparaît donc important de comprendre ce qui contribue à ces profils. Des pratiques parentales comme le contrôle et le soutien à l'autonomie ainsi que la nature du climat motivationnel instauré par les enseignants orienteraient la motivation et les buts d'accomplissement des élèves (Meece et al., 2006; Pomerantz et al., 2005). Pourtant, aucune étude n'a examiné l'apport conjoint de ces catégories de facteurs à la motivation scolaire. La présente étude a comme objectif de mieux comprendre la motivation à apprendre des élèves en considérant les deux sous-objectifs d'explorer les différents profils motivationnels et d'examiner des caractéristiques externes (comportements parentaux et climat motivationnel de la classe) et internes (buts d'accomplissement) pouvant distinguer ces profils. □ Dans le cadre de l'étude, l'échantillon comportait 337 élèves de première secondaire qui ont pris part à une étude longitudinale sur la transition, l'adaptation et la persévérance au secondaire (ETAPE; [www.etape.fse.ulaval.ca](http://www.etape.fse.ulaval.ca)). Les participants ont rempli un questionnaire mesurant la motivation scolaire, les comportements des parents, le climat motivationnel en classe, les buts d'accomplissement et le rendement scolaire. Trois profils motivationnels distincts ont été identifiés: 1) mixte-élevé, associé à des buts de maîtrise et de performance, 2) mixte-moderé, associé à des buts d'évitement et 3) orienté-autodéterminé, associé négativement aux buts de performance.

**Courriel :** [annieguillemette@gmail.com](mailto:annieguillemette@gmail.com)

**Stress prénatal et état de naissance: une méta-analyse**

BUSSIÈRES, Eve-Line <sup>1</sup>; TARABULSY, George <sup>1</sup>; PEARSON, Jessica <sup>1</sup>; TESSIER, Réjean <sup>1 2</sup>; CHARLAND, Marc <sup>2</sup>; GIGUÈRE, Yves <sup>2</sup>; FOREST, Jean-Claude <sup>2</sup>

<sup>1</sup>Université Laval; <sup>2</sup>Centre de recherche du CHUQ

**Dimanche, 20 mars 2011, 10h00-11h00**

L'hypothèse de programmation foetale propose que le stress vécu par les femmes enceintes est relié négativement au développement de leur enfant, notamment à son état de naissance (âge gestationnel, poids de naissance) (Van den Bergh et al, 2005). Bien qu'elle soit supportée empiriquement dans les études chez les animaux (Weinstock, 2008), les travaux chez l'humain sont contradictoires et difficiles à comparer entre eux. Notamment, le stress est opérationnalisé de différentes façons (état anxieux, trait anxieux, anxiété liée à la grossesse, événements de vie stressants) et les mesures sont prises à divers moments durant la grossesse. Afin de clarifier le lien entre le stress prénatal (VI) et l'état de naissance (VD), une méta-analyse a été effectuée. Méthode. Les études devaient inclure une mesure de stress prénatal effectuée de façon prospective ainsi qu'une mesure de santé à la naissance. Les études pertinentes ont été recensées à partir des banques de données MEDLINE et PSYCINFO, de listes de références des articles et des revues de la littérature. Sur les 4387 études identifiées, 33 ont été retenues pour la présente méta-analyse. Résultats. Les résultats suggèrent que les femmes enceintes qui vivent divers niveaux de stress donnent naissance à des bébés avec un plus faible poids à la naissance et qui naissent plus tôt ( $d = -0,017$ ;  $p < ,05$ ;  $k=33$  études). Cependant, ces résultats sont hétérogènes ( $Q=68,685$ ;  $p < ,05$ ), suggérant la présence de modérateurs. Des analyses subséquentes montrent que le type d'évaluation du stress (état de stress et anxiété reliée à la grossesse) ainsi que le niveau de risque de l'échantillon (risqué élevé) jouent un rôle modérateur. Discussion. Les résultats de cette méta-analyse supportent l'hypothèse de programmation foetale en ce qui concerne l'état de naissance. Toutefois, puisque les tailles de l'effet sont très faibles, l'importance relative d'un effet de programmation chez l'humain doit être considérée avec prudence.

**Courriel :** [jessica.pearson.1@ulaval.ca](mailto:jessica.pearson.1@ulaval.ca)

**La relation entre le poids et la victimisation chez des enfants âgés entre 8 et 12 ans.**

COTTON, Karine; AIMÉ, Annie; GAGNON, Cynthia; SIMARD, Valérie

Département de psychologie, Université du Québec en Outaouais

**Dimanche, 20 mars 2011, 10h00-11h00**

Parallèlement à l'augmentation du pourcentage d'enfants présentant un surplus de poids ou de l'obésité, la stigmatisation face au poids par les pairs tend elle-aussi à augmenter chez les enfants prépubères. L'objectif général de l'étude est de déterminer dans quelle mesure des caractéristiques individuelles telles que le genre et l'indice de masse corporelle (IMC) influencent les expériences sociales vécues par les enfants. 354 enfants âgés entre 8 et 12 ans ont participé à l'étude : 162 garçons et 192 filles. Ils devaient répondre à des questions sociodémographiques et reliées à leurs expériences de victimisation. Le poids et la taille ont été mesurés, de façon objective, afin de calculer l'IMC. Les résultats indiquent que les garçons subissent significativement plus de victimisation manifeste que les filles. Les filles, elles, reçoivent significativement plus de comportements prosociaux de la part d'autrui que les garçons. D'autre part, les enfants ayant un surplus de poids rapportent plus de victimisation manifeste que les enfants maigres ou ayant un poids normal. Aussi, les enfants présentant un surpoids subissent significativement plus de victimisation relationnelle que ceux de poids normal. Les enfants atteints d'obésité semblent expérimenter des expériences sociales similaires à ceux maigres ou de poids normal. Ainsi, les enfants ayant un surplus de poids sont plus à risque de subir de l'exclusion et de la brutalité physique de la part des pairs. Ici, les enfants atteints d'obésité développent un surpoids tôt en enfance et se sont possiblement habitués, tout comme leur entourage, à celui-ci au fil du temps. Au contraire, les enfants ayant un surplus de poids peuvent avoir vécu des changements corporels plus rapidement et récemment. Ces derniers peuvent se voir plus affectés par la victimisation exercée par autrui comparativement aux enfants qui présentent de l'obésité.

**Courriel :** [cotk03@uqo.ca](mailto:cotk03@uqo.ca)

**Apprentissage inconscient des modèles internes d'interaction sociale.**

DESCHAMPS-BROUÉ, Karine ; BRAIS-DUSSAULT, Elsa ; MARKOVITS, Henry

Université du Québec à Montréal, Laboratoire des Processus de Raisonnement

**Dimanche, 20 mars 2011, 10h00-11h00**

Des recherches récentes suggèrent que les enfants et les adultes construisent des modèles internes pour anticiper et interpréter les réactions de leurs partenaires sociaux (Von Hecker, 1997; Markovits et al. 2001). Le but de la présente étude est de démontrer que l'apprentissage des modèles internes régissant les interactions sociales peut se faire de façon inconsciente. Pour ce faire, nous avons présenté à 180 étudiants du cégep (89 hommes et 91 femmes) des animations recréant des interactions sociales entre deux personnes. Les animations variaient selon quatre facteurs (mouvement des bras, habillement, position corporelle et direction du regard). Parmi ces facteurs, seule la direction du regard permettait de prédire l'issue de l'interaction (positive ou négative). Les participants devaient prédire correctement cinq interactions consécutives et devaient ensuite indiquer la règle qu'ils ont utilisée (i.e., identifier le facteur). La moitié des participants ont visionné des interactions présentant des personnages féminins, et les autres des personnages masculins. Parmi l'ensemble des participants, 39,44% ont prédit correctement 5 interactions consécutives en indiquant la bonne règle et 41,67% ont prédit correctement les interactions, mais ont donné une règle explicite mentionnant des facteurs qui ne permettaient pas de prédire les interactions. Ces résultats suggèrent qu'il est possible de découvrir une règle sociale implicite de façon inconsciente. On observe également un effet de genre tel que les hommes ( $M = 5.24$ ) atteignent leurs 5 prédictions correctes consécutives plus rapidement que les femmes ( $M = 7.37$ )  $F(1, 176) = 4.29, p < .05$ , suggérant que les hommes formeraient plus rapidement des modèles internes d'interaction sociale.

**Courriel :** [karinedeschamps@hotmail.com](mailto:karinedeschamps@hotmail.com)

**Concordance entre la sensibilité paternelle observée et l'implication paternelle auto-rapportée**

DESCHÊNES, Marie ; JARRY-BOILEAU, Véronique; BERNIER, Annie

Département de psychologie, Université de Montréal

**Dimanche, 20 mars 2011, 10h00-11h00**

Au début des années 70, les chercheurs ont commencé à s'intéresser à la relation père-enfant (Lamb,1977). Plus spécifiquement, un grand nombre d'études a été dédié à l'implication paternelle auto-rapportée par le parent (Lamb et al.,2004) et à la sensibilité paternelle interactive (Parke,2000). Si beaucoup d'études se sont intéressées aux antécédents et aux conséquences (Parke,2004) de ces deux types de comportements sur le développement de l'enfant, peu d'études se sont intéressées à évaluer le lien existant entre ces comportements paternels. La présente étude aura donc pour but de vérifier la concordance entre l'implication paternelle telle qu'auto-rapporté par les pères dans un questionnaire et leur sensibilité mesurée à l'aide d'une grille d'observation. L'échantillon se compose de 28 dyades père-enfant. Lorsque les enfants sont âgés de 18 mois, la qualité du comportement paternel est évaluée avec le Mutual Responsive Orientation (MRO; Askan et al.,2006) lors d'une séquence de jeu d'une durée de 10 minutes. Lorsque les enfants sont âgés de 24 mois, l'implication paternelle est mesurée à l'aide du Questionnaire d'Engagement Paternel (QEP; Paquette,2000) complété par les pères. Les résultats indiquent que la sensibilité paternelle observée n'est pas significativement corrélée avec l'implication paternelle des pères,  $r = -.17$ , ns. De plus, il semble que les pères qui rapportent une plus grande implication ( $M = 3.96$ ) auprès de leur bambin sont significativement moins sensibles que les pères qui rapportent une plus faible implication ( $M = 4.31$ ),  $t(26) = -2.56$ ,  $p = .02$ . Ainsi, il semble que l'implication paternelle auto-rapportée ne corrèle pas avec la sensibilité paternelle observée et qu'un père qui se déclare plus impliqué n'est pas nécessairement plus sensible en interaction auprès de son enfant. La sensibilité et l'implication du père pourraient donc influencer de manière qualitativement unique et différente le développement de l'enfant.

**Courriel :** [marie.deschenes@umontreal.ca](mailto:marie.deschenes@umontreal.ca)

**Les habiletés cognitives et motrices comme indicateurs de la maturité scolaire**

FITZPATRICK, Caroline; JANOSZ, Michel; PAGANI, Linda

École de Psychoéducation, Université de Montréal

**Dimanche, 20 mars 2011, 10h00-11h00**

S'assurer que les enfants sont bien préparés dès la maternelle demeure une préoccupation internationale. L'objectif de cette étude est de vérifier les conclusions générées à l'étude internationale de Duncan et al. (2007) sur la maturité scolaire auprès de 36 000 enfants américains, canadiens et anglais. D'une part, nous examinons l'importance des habiletés cognitives et attentionnelles des enfants québécois lors de l'entrée à la maternelle pour prédire la réussite en deuxième année du primaire. D'autre part, nous mesurons la valeur ajoutée d'examiner les habiletés motrices comme indicateurs de la préparation scolaire. Finalement, nous examinons comment l'ensemble de ces caractéristiques prédisent l'engagement en classe en deuxième année du primaire. Nos résultats proviennent d'un échantillon de l'Étude longitudinale des enfants du Québec (N=1145). Chaque participant a complété le Number Knowledge Test et l'Échelle de Vocabulaire en Image Peabody pour mesurer les habiletés en mathématique et en lecture respectivement. Les enseignants de maternelle ont rapporté les capacités attentionnelles et de motricité fines et grossières. Les enseignants de deuxième année ont évalué le rendement académique global, en mathématique et en lecture, ainsi que l'engagement en classe (i.e. l'enfant met beaucoup d'effort au travail). Les habiletés en mathématiques, en lecture et attentionnelles lors de la rentrée à la maternelle ont prédit les évaluations de rendement académique et d'engagement. Les habiletés de motricité fine ont également prédit la réussite académique et l'engagement en classe. Ces relations sont demeurées significatives malgré le contrôle statistique des comportements psychosociaux des enfants (i.e., l'agressivité physique) ainsi que leurs caractéristiques familiales (éducation de la mère). Cette recherche souligne l'importance des habiletés cognitives et motrices lors de l'entrée à l'école.

**Courriel :** [caroline.fitzpatrick@umontreal.ca](mailto:caroline.fitzpatrick@umontreal.ca)



**Profil des Intérêts Professionnels des étudiant(e)s en psychologie : une étude exploratoire**

GÉLINAS, Sébastien ; BALBINOTTI, Marcos ; PELLETIER, Alain

Université du Québec à Trois Rivières

**Dimanche, 20 mars 2011, 10h00-11h00**

Le profil typologique hexagonal (RIASEC) de la personnalité d'un individu peut être mesuré à l'aide de tests évaluant les intérêts professionnels (Holland, 1997). C'est dans cette même lignée que fut initialement conçu au Brésil, par Balbinotti (2001), l'Inventaire Typologique des Intérêts Professionnels (ITIP-156), qui fut traduit et validé au Québec (Gélinas, Balbinotti & Pelletier, 2009). Le but de cette présente étude est de vérifier les 3 dimensions qui se distinguent, en moyenne, du profil de personnalité qui ressort d'un échantillon d'étudiants en troisième année au Baccalauréat en psychologie de l'Université du Québec à Trois-Rivières ( $n=94$ ). Les résultats ont indiqué que les 3 dimensions qui ressortent du profil typologique des intérêts professionnels pour cet échantillon sont : Social ( $M=91.11$ ,  $ÉT=10.64$ ), Entrepreneur ( $M=68.46$ ,  $ÉT=16.57$ ) et Investigateur ( $M=66.20$ ,  $ÉT=16.81$ ). On notera cependant que la dimension Artistique ( $M=67.87$ ,  $ÉT=17.00$ ) n'a pas été retenue dans le profil typologique. Pour les dimensions Conventuel ( $M=53.68$ ,  $ÉT=17.16$ ) et Réaliste ( $M=44.55$ ,  $ÉT=13.28$ ), les résultats peu élevés viennent en accord avec la théorie de Holland pour ce qui est des gens dans le domaine de la psychologie. Les résultats au test  $t$  pour échantillons appariés indiquent que la moyenne de la dimension Social est statistiquement différente de la moyenne de la dimension Entrepreneur ( $t(93)=14.18$ ,  $p<0,01$ ). Le test de comparaison n'a révélé aucune différence statistiquement significative entre les dimensions Entrepreneur, Investigateur et Artistique. Comme la dimension Social semble être celle qui explique le mieux le profil des étudiants en psychologie, le choix effectué a été de conserver les 2 dimensions qui corrélaient positivement et significativement avec cette dernière. Les dimensions retenues furent alors Entrepreneur ( $r=0.42$ ,  $p<0,01$ ) et Investigateur ( $r=0.24$ ,  $p<0,01$ ). Quelques ouvertures et limitations de l'étude seront présentées et discutées.

**Courriel :** [sebastien.gelinas@uqtr.ca](mailto:sebastien.gelinas@uqtr.ca)

**Axe education\_A214) Facteurs personnels et familiaux associés à la persistance et la résorption des troubles de comportements sévères chez les enfants.**

GOODFELLOW, Melissa <sup>1,2,3</sup>; LAPALME, Mélanie <sup>1,2,3</sup>; DÉRY, Michèle <sup>1,2,3</sup>

<sup>1</sup>Le Groupe de recherche sur les inadaptations sociales de l'enfance; <sup>2</sup>Département de psychoéducation; <sup>3</sup>Université de Sherbrooke

**Dimanche, 20 mars 2011, 10h00-11h00**

Les élèves qui ont des troubles de comportement sévères au primaire, tels le trouble de l'opposition et le trouble des conduites, représentent un défi de taille pour le réseau scolaire. Ces troubles sont reconnus pour leur risque élevé de persistance de l'enfance à l'adolescence (Biederman et al., 2008, Lahey et al., 2005; Renk, 2008; Whittinger et al., 2007) et ce, malgré les nombreuses interventions menées auprès des élèves qui les présentent. Or, ces troubles se résorbent chez un nombre relativement important d'élèves et les facteurs liés à cette résorption sont peu étudiés chez cette clientèle. Cette étude longitudinale vise 1) à déterminer si l'intensité et la continuité des services reçus à l'école diffèrent entre les élèves dont les troubles ont persisté ou se sont résorbés entre le primaire et le secondaire, et 2) à identifier la contribution de caractéristiques personnelles (e.g. santé mentale, compétence sociale) et familiales (e.g. caractéristiques des parents, pratiques éducatives) à différencier les groupes. L'échantillon inclut 124 élèves du primaire (M = 9,5 ans; é.t. = 1.7 ans; 23% de filles) recevant des services spécialisés pour difficultés de comportement à l'entrée dans l'étude et suivis sur six ans. Les résultats préliminaires montrent que pour une intensité de trouble égale au départ, les jeunes dont les troubles ont persisté ont reçu des services spécialisés (e.g. services psychoéducatifs, service externes des Centre Jeunesse, classes spécialisées) plus intenses que ceux dont les troubles se sont résorbés. De plus, ceux dont les troubles persistent et ceux dont les troubles désistent se différencient par des caractéristiques personnelles et familiales distinctes, au-delà des services reçus. Ces résultats suggèrent que certains problèmes personnels et familiaux additionnels seraient davantage associés à la persistance des troubles.

**Courriel :** [melgoodfel@hotmail.com](mailto:melgoodfel@hotmail.com)

**L'utilisation du langage en petits groupes chez les enfants de maternelle est en partie sous influence génétique**

MATHIEU, Emylie<sup>1,2</sup>; DIONNE, Ginette<sup>1,2</sup>; BOIVIN, Michel<sup>1,2</sup>

<sup>1</sup>Groupe de recherche en inadaptation psychosociale chez l'enfant ; <sup>2</sup>Université Laval

**Dimanche, 20 mars 2011, 10h00-11h00**

La maîtrise formelle du langage semble influencer en partie l'utilisation du langage en contexte social chez les enfants. Par exemple, quelques études ont montré que les enfants avec un déficit langagier parlent moins et utilisent moins efficacement le langage en contexte social (Brinton, Fujiki, Spencer & Robinson, 1997; Brinton, Fujiki & McKee, 1998). La présente étude vise à vérifier si le niveau de vocabulaire est associé à la propension à utiliser le langage en petits groupes dans un échantillon normatif d'enfants de maternelle et, le cas échéant, si cette association est attribuable à une influence génétique commune. En maternelle, 584 enfants de l'Étude des jumeaux nouveau-nés du Québec ont été filmés avec 3 enfants de leur classe dans une tâche de négociation/coopération d'environ 5 minutes impliquant une «Boîte à images» (Charlesworth, 1996). Les verbalisations de l'enfant cible ont été codifiées et exprimées en pourcentage de la durée de la tâche pour quantifier la propension à utiliser le langage. Une analyse génétique a été réalisée pour vérifier l'étiologie du lien entre l'utilisation du langage et le niveau de vocabulaire expressif et réceptif des enfants évalué à 18 mois, 30 mois et 5 ans. Résultats: En contrôlant pour le QI non-verbal, le vocabulaire expressif, et non réceptif, prédit l'utilisation du langage en petits groupes ( $r = .122$ ,  $p < .01$ ). Les analyses génétiques montrent que 36% des différences entre enfants quant à l'utilisation du langage s'expliquent par des facteurs génétiques et que ce sont des facteurs génétiques communs qui expliquent l'association entre le vocabulaire expressif et l'utilisation du langage en petits groupes ( $h^2$  de la corrélation = .09).

**Courriel :** [emylie.mathieu.1@ulaval.ca](mailto:emylie.mathieu.1@ulaval.ca)

**A225.**

**Application d'un programme sur les scénarios sociaux auprès d'adolescents ayant un trouble envahissant du développement: respect des normes et perceptions parentales**

NADEAU, Émilie ; CAMIRÉ, Sonia ; GOUPIL, Georgette ; GILBERT, Jean-Philippe

Departement de psychologie, Université du Québec à Montréal

**Dimanche, 20 mars 2011, 10h00-11h00**

Développé par Gray (1993, 2004), le scénario social est une méthode populaire d'intervention pour des enfants ayant un TED. Rédigé selon certaines règles préétablies, le scénario social est une courte histoire lue quotidiennement à l'enfant afin de modifier des problèmes de comportement en améliorant sa compréhension des situations sociales. Plusieurs études ont évalué cette intervention auprès des enfants utilisant des scénarios rédigés par des intervenants (Test, 2010; Kahaneh, 2010). Toutefois, peu de recherches ont appliqué cette méthode auprès d'adolescents. La présente étude fait suite à la recherche de Camiré (2009) visant le développement et l'application d'un programme pour des adolescents. Elle a pour but de vérifier si, dans la rédaction d'un scénario social, les adolescents respectent les règles de Gray. Elle a aussi pour objectif d'évaluer de manière exploratoire les perceptions des parents face à leur implication et à l'efficacité de l'outil. Méthode : Les parents et quatre adolescents (M âge : 15,25 ans; ÉT : 0,83) ayant un TED ont initialement participé pendant huit semaines à un programme individuel élaboré à leur intention. Les parents ont complété chaque semaine une grille d'observation et répondu à une courte entrevue. Suite à l'analyse des scénarios et des verbatim d'entrevues, les résultats indiquent que les adolescents ont été capables de rédiger, avec l'aide d'une intervenante, leur scénario tout en respectant généralement les normes de Gray. Les parents estiment que trois des quatre adolescents ont amélioré leur comportement et que le programme s'avère satisfaisant.

**Courriel :** [emilie\\_nadeau7@hotmail.com](mailto:emilie_nadeau7@hotmail.com)

**La persévérance scolaire au secondaire: existe-t-il un lien à établir en fonction des différentes conceptions de l'intelligence qu'ont les élèves ?**

OUELLET, Claudine <sup>1</sup>; GUAY, Frédéric <sup>1</sup>; VALOIS, Pierre <sup>2</sup>

<sup>1</sup>Université Laval; <sup>2</sup>Université du Luxembourg

**Dimanche, 20 mars 2011, 10h00-11h00**

Le taux de décrochage scolaire au Québec est fort préoccupant. En 2008, près de 20 % des jeunes de 19 ans qui ne fréquentaient plus l'école n'avaient pas de diplôme d'études secondaires (MELS, 2010). Afin de mieux comprendre pourquoi certains élèves abandonnent, nous avons pris en compte dans la présente recherche un facteur spécifique de la motivation basé sur les théories implicites de l'intelligence (TII) (Dweck et al. 1995). Il appert que la persévérance dans une activité soit influencée par les TII (Blackwell et al., 2007), ces dernières faisant référence aux conceptions que les individus adoptent à l'égard de l'intelligence, qu'elles soient de nature statique ou dynamique. Est-il possible que des élèves ayant vécu des échecs à répétition en viennent à considérer l'intelligence comme étant statique et, conséquemment, décrochent de l'école ? Cette question, soulevée par Vezeau et al. (2002) est à la base de notre étude. Plus précisément, nous vérifions si des élèves ayant déjà abandonné l'école mais y étant revenus (i.e. dont les difficultés scolaires sont apparentes), ont une conception plus fixe de l'intelligence que des élèves du secondaire régulier n'ayant jamais décroché. Pour ce faire, nous avons recruté 242 élèves de niveau secondaire: 103 provenant d'un programme régulier et n'ayant jamais abandonné l'école (âge moyen= 16 ans) et 139 raccrocheurs (âge moyen= 19 ans). Ceux-ci ont rempli l'échelle conçue par Dweck et ses collaborateurs, permettant d'identifier les conceptions de l'intelligence endossées par les élèves. Les résultats indiquent qu'il n'existe aucune différence significative entre les deux groupes sur le plan de leurs croyances ( $t=0,039$ ,  $p=0,969$ ). Il s'avère donc que les décrocheurs n'ont pas une conception de l'intelligence qui soit plus statique ou malléable que leurs pairs n'ayant jamais décroché, ce qui ne soutient pas notre hypothèse de départ.

**Courriel :** [claudine.ouellet.2@ulaval.ca](mailto:claudine.ouellet.2@ulaval.ca)

**A new behavioral inhibition measure based on the strange situation: establishing predictive validity**ZDEBIK, Magdalena <sup>1</sup>; MOSS, Ellen <sup>1</sup>; MEANEY, Michael <sup>2</sup><sup>1</sup>Université du Québec à Montréal; <sup>2</sup>Douglas Mental Health University Institute, McGill University**Dimanche, 20 mars 2011, 10h00-11h00**

Behavioral inhibition (BI), a temperamental dimension related to withdrawn, fearful and shy behavior, is a risk factor for internalizing problems, while extremely uninhibited children are at increased risk of externalizing problems. Paradigms used to assess BI differ between studies, but BI is most easily observed during reactions to novel situations or unfamiliar individuals, all present in the Ainsworth Strange Situation (SS). A new BI measure, based on frequency of observed behavior during the SS paradigm, enables vital temperament information to be added to pre-existing studies. Here, we show our new BI measure (BIM) is 1) independent of attachment, 2) comparable to validated temperament measures, 3) differentially predicts behavior problems compared to SS coding and 4) is comparable to a well-established BI measure. □We recruited 77 18-month old toddlers (35 males) and mothers from a Montreal cohort. The Early Childhood Behavior Questionnaire shyness and sociability scales were used to validate the BIM. Attachment was assessed via SS classification, and internalizing and externalizing problems via a caregiver-report (Infant-Toddler Social and Emotional Assessment). The BIM was not significantly related to attachment ( $F(2, 68)=1.64, p=.20$ ). Using imputed data, the BIM was significantly related to shyness ( $t=2.14; p=.03$ ) and sociability ( $t=-1.94; p=.05$ ). Attachment was significantly related to externalizing ( $t=2.48; p=.01$ ) but not internalizing problems ( $t=0.72; p=.47$ ). Conversely, the BIM was significantly related to internalizing ( $t=2.27; p=.02$ ) but not externalizing problems ( $t=-0.16; p=.88$ ). Thus attachment and our BIM, although coded from the same paradigm, provide differential predictive information for internalizing and externalizing problems. The BIM was also significantly related to a previously established BI score ( $r=.49, p=.005; N=31, 24\text{-month olds from the Child Development Laboratory, U. Maryland [Fox et al. 2001]}$ ), further validating the measure.

**Courriel :** [magdalena.zdebik@mail.mcgill.ca](mailto:magdalena.zdebik@mail.mcgill.ca)

**Les enfants adoptés de l'Europe de l'est: Évolution des problèmes socio-affectifs sur une période de 8 ans**

PAQUIN, Sarah ; BOIVIN, Ariane ; TESSIER, Réjean

École de psychologie, Université Laval

**Dimanche, 20 mars 2011, 10h00-11h00**

Les résultats de plusieurs études au sein desquels les enfants adoptés présentent moins de problèmes de comportements au long cours démontrent la notion de récupération. Cette notion est mentionnée dans la littérature afin de souligner la diminution des problèmes physiques et cognitifs chez les enfants issus de l'adoption. Toutefois, très peu d'études longitudinales ont évalué l'évolution des problèmes socio-affectifs chez les enfants adoptés. L'hypothèse de cette recherche est que les enfants adoptés de l'Europe de l'est présentent une récupération quant aux problèmes socio-affectifs au long cours. L'échantillon est constitué de 145 enfants adoptés de l'international qui vivent dans la province de Québec et qui ont été adoptés entre 1985 et 2002. L'échantillon est composé de 87 garçons et 58 filles. L'âge moyen des enfants au moment de l'adoption était de 2,5 ans. Cette étude comporte quatre temps de mesure : (a) au moment de l'adoption, (b) un an après l'adoption, (c) 2003 (5 ans après l'adoption) et (d) 2006 (8 ans après l'adoption). Pour les temps 1, 2 et 4 le parent complète un questionnaire sur les comportements de l'enfant, alors que pour le temps 3, le CBCL est utilisé. Des analyses de trajectoires sont effectuées afin d'évaluer l'évolution des problèmes socio-affectifs, soit (a) comportements d'institution, (b) recherche d'attention, (c) comportements dépressifs, (d) caractéristiques autistiques, (e) comportements névrotiques et (f) attachement problématique. Les analyses de trajectoires démontrent que le modèle ayant le meilleur ajustement est celui avec trois groupes constants. Il semble donc se dégager trois groupes distincts de problématique : très faible, faible et élevé. Ces groupes sont stables dans le temps ; il ne semble pas y avoir de récupération. L'hypothèse de cette étude est infirmée. La stabilité des problèmes comportementaux pourraient s'expliquer par l'idée que les expériences d'adversité entraîneraient des effets permanents.

**Courriel :** [sarah.paquin.1@ulaval.ca](mailto:sarah.paquin.1@ulaval.ca)

**Quel est l'empan de la mémoire auditive à court terme?**

ALUNNI-MENICHINI, Kristelle <sup>1,2,3</sup>; GUIMOND, Synthia <sup>1,2,3</sup>; LEFEBVRE, Christine <sup>1,2,3</sup>; JOLICOEUR, Pierre <sup>1,2,3</sup>

<sup>1</sup>Université de Montréal; <sup>2</sup>CERNEC; <sup>3</sup>BRAMS

**Dimanche, 20 mars 2011, 10h00-11h00**

Peu d'études ont estimé la capacité de la mémoire auditive à court terme (MACT) et les résultats existant sont conflictuels. Selon Williamson et Stewart (2010), l'empan moyen serait de 6,80 sons. Une moyenne de la capacité mnésique de 4,30 sons variant en hauteur tonale a été trouvée dans une autre étude dans notre laboratoire (Lefebvre & al., en préparation). Deux nouvelles expériences nous ont permis de déterminer l'empan de la MACT pour des groupes de sons variant en fréquence. À chaque essai, des sons étaient choisis de façon aléatoire à partir d'une gamme expérimentale dans laquelle chaque octave était divisée en 7 intervalles égaux sur une échelle logarithmique. Les intervalles n'étaient donc pas typiques à la musique Occidentale. Au test, soit la même séquence était présentée, soit un des sons était différent (avec un écart de un ou deux sons dans la gamme expérimentale). Le temps de réponses moyen était plus court et l'exactitude était meilleure lorsque un son test différait plus (écart de deux) que lorsque le son différait moins (écart de un). De plus, un temps de rétention de 2 s amenait un temps de réponses plus court que pour une rétention de 1 s. Cela nous permet de conclure que l'utilisation d'un écart de 2 pas entre les sons qui diffèrent ainsi qu'un temps de rétention de 2 s doivent être privilégiés. La seconde expérience a évalué l'empan mnésique à l'aide d'un test élaboré avec une méthode d'estimation dynamique, EPTS (évaluation de paramètres par test séquentiel). Nos résultats suggèrent que l'empan moyen serait aux alentours de 4 (min 2,4, max 5,8), plutôt que 6,8. Ils démontrent aussi que certains paramètres expérimentaux (difficulté du test, durée de la période de rétention) ont des effets sur les mesures d'empan qui doivent être pris en compte.

Courriel : [kristelle.alunni@hotmail.com](mailto:kristelle.alunni@hotmail.com)



**Réponses physiologiques aux émotions des visages chez les patients atteints d'épilepsie du lobe temporal**

BELLEROSE, Jenny <sup>1,2</sup>; BANKS, Sarah <sup>1</sup>; DOUGLAS, Danielle <sup>1</sup>; JONES-GOTMAN, Marilyn <sup>1</sup>

<sup>1</sup>Institut neurologique de Montréal, Département de neurologie et neurochirurgie, McGill University, Canada; <sup>2</sup>Université de Montréal, Département de psychologie

**Dimanche, 20 mars 2011, 10h00-11h00**

Dans plusieurs troubles neurologiques et psychiatriques, des déficits de la réponse émotionnelle sont associés à des anomalies du fonctionnement des amygdales. Même si ces individus peuvent effectuer une tâche de reconnaissance des émotions, ils présentent des réponses autonomes anormales aux stimuli émotionnels. Par contre, ceci a rarement été étudié en lien avec l'atrophie des amygdales. Le but de cette étude était d'examiner la relation entre la réponse cutanée (skin conductance response) ainsi que le volume d'amygdale par rapport à des stimuli émotionnels chez des patients ayant une lésion du lobe temporal (médial) comparé à des sujets sains.

Cette étude se composait de 2 tâches. La tâche implicite consistait en une série de 24 visages exprimant 6 émotions. Le sujet devait décider quelle âge représentait le mieux la personne à l'écran parmi 2 choix de réponses. Dans la tâche explicite, les participants devaient choisir laquelle des 2 étiquettes d'émotions représentait le mieux le visage à l'écran. Pendant chaque tâche, des électrodes étaient attachés sur les doigts des 2 mains des sujets afin de mesurer la réponse cutanée. Une fois que ces 2 tâches étaient complétées les sujets ont pris part à une IRM (3 Tesla).

Chez nos sujets sains, les résultats démontrent une plus grande réponse aux émotions de peur et de dégoût, particulièrement quand ces émotions étaient présentées de façon explicite. Par contre, le patron de réponse des patients atteints à l'hémisphère gauche différait de celui des sujets sains. En effet, ils ont démontré une plus grande réponse cutanée aux visages démontrant la tristesse dans la tâche implicite, ainsi qu'une réponse diminuée aux visages démontrant le dégoût dans la tâche explicite. Finalement, il n'y avait pas de liens entre les volumes d'amygdales chez les sujets sains et leurs réponses aux visages émotionnels.

Courriel : [jenny.bellerose@umontreal.ca](mailto:jenny.bellerose@umontreal.ca)

**Activation physiologique, émotions et raisonnement déductif: Une étude quasi-expérimentale avec des victimes d'abus sexuel.**

BLANCHETTE, Isabelle ; CHABOT, Lyne ; BÉRUBÉ, Stéphanie

Université du Québec à Trois Rivières

**Dimanche, 20 mars 2011, 10h00-11h00**

Les émotions affectent les processus cognitifs de haut niveau, incluant le raisonnement déductif (dit « logique »). Lorsqu'ils doivent vérifier la validité logique d'inférences, les participants font davantage d'erreurs sur les contenus émotifs que neutres. Des études expérimentales montrent que l'activation physiologique reliée aux contenus émotifs est particulièrement associée avec des erreurs de raisonnement. Toutefois, ces résultats s'appuient sur des niveaux d'intensité émotive très faibles. Pour examiner des niveaux plus intenses, nous utilisons un devis quasi-expérimental comparant un groupe de femmes avec des expériences d'abus sexuel (N=30) à un groupe contrôle (N=31). Les participantes devaient juger de la validité logique des conclusions de 28 syllogismes de trois types: neutre (p.ex. : Aucune femme n'est daltonienne...), généralement émotif (p.ex. : Aucun enfant n'est sujet au cancer...) ou relié à l'abus sexuel (p.ex. : Aucune victime d'abus sexuel n'est pédophile...). La réaction électrodermale était enregistrée. Les participantes des deux groupes étaient meilleures pour juger de la validité logique des contenus neutres (M=4.6, SD=1.3) qu'émotifs (M=3.9, SD=1.8) et reliés à l'abus (M=3.7, SD=1.7),  $F(2, 118)=8.27, p<.01$ . Les participantes victimes d'abus démontraient des réactions électrodermales de plus grande amplitude, particulièrement pour les contenus reliés à l'abus (M=.90  $\mu$ S), comparativement aux participantes contrôles (M=.60  $\mu$ S). Chez les participantes contrôles, la relation négative anticipée entre réponse électrodermale et raisonnement logique a été observée ( $r=-.42, p<.05$ ). Cette relation n'existait toutefois pas chez les participantes victimes d'abus sexuel ( $r=-.10, p=.60$ ). Les résultats démontrent que des réactions physiologiques intenses ne sont pas nécessairement reliées à une réduction des capacités logiques et sont interprétés en fonction de la différence entre émotions incidentes et intégrales.

Courriel : [isabelle.blanchette@uqtr.ca](mailto:isabelle.blanchette@uqtr.ca)

**Effet des traits schizotypiques sur la prise de perspective dans la population normale**

CHAMARD, Emilie <sup>1,2</sup>; GRÉGOIRE, Mathieu <sup>1,2</sup>; CANIZALES, Dora Linsey <sup>1,2,3</sup>; MICHON, Pierre-Emmanuel <sup>2</sup>; JACKSON, Philip L. <sup>1,2,3</sup>

<sup>1</sup>École de Psychologie, Université Laval; <sup>2</sup>Centre Interdisciplinaire de Recherche en Réadaptation et Intégration Sociale; <sup>3</sup>Centre de Recherche Université Laval Robert-Giffard

**Dimanche, 20 mars 2011, 10h00-11h00**

Introduction : La prise de perspective consiste en la capacité de se mettre à la place de l'autre pour en comprendre ses états mentaux et peut être de nature visuelle (PPV), en appréciant ce que l'autre voit, ou cognitive (PPC), en appréciant ce que l'autre ressent. Des études démontrent que la présence élevée de traits schizotypiques dans la population normale est reliée à une difficulté à percevoir le point de vue d'autrui et à y attribuer correctement des pensées (PPC). Cependant, aucune étude n'a comparé ces deux types de prise de perspective auprès de la population normale présentant différents degrés de traits schizotypiques au moyen de tâches de nature affective.

Méthode : 40 participants (20 hommes; âge moyen =22 ans, E.T.=3.88) ont été divisés en 2 groupes significativement différents (faibles :Sz-/élevés : Sz+) selon leur score au Schizotypal Personality Questionnaire (Sz- : X=103; Sz+ : X =156). Pour mesurer la PPV, une tâche informatisée présentant des stimuli visuels douloureux présentés dans la perspective de soi (angle de 0o) et d'autrui (180o) a été utilisée. Pour la PPC, un questionnaire servant à évaluer la frustration ressentie dans des situations sociales vécues par soi ou autrui a été utilisée.

Résultats : Pour la PPV, un test de Mann-Whitney a révélé que l'évaluation subjective des stimuli douloureux était plus élevée dans la perspective de soi que d'autrui seulement pour le groupe Sz+ ( $p < .05$ ). Pour la PPC, un test de Mann-Whitney n'indiquait aucune différence significative entre les groupes et les perspectives.

Conclusion : Seule la PPV de nature affective, et non la PPC, semble être influencée par la présence de traits schizotypiques élevés dans la population normale. Cependant, il serait intéressant de répliquer cette étude auprès de personnes souffrant du trouble schizotypique afin d'examiner comment se manifestent ces différences dans la population clinique.

Courriel : [emilie.chamard@umontreal.ca](mailto:emilie.chamard@umontreal.ca)

**Effet Ventriloque à travers le champ visuel**

CHARBONNEAU, Geneviève <sup>1</sup>; FOURNIER, Ève <sup>1</sup>; COLLIGNON, Olivier <sup>1,2</sup>; BOUDRIAS-FOURNIER, Colin <sup>1</sup>; LEPORE, Franco <sup>1,2</sup>;

<sup>1</sup>Centre de Recherche en Neuropsychologie et Cognition (CERNEC); <sup>2</sup>Centre de Recherche CHU Sainte-Justine

**Dimanche, 20 mars 2011, 10h00-11h00**

Les systèmes sensoriels visuel et auditif interagissent entre eux, afin de créer une expérience perceptuelle unifiée. Précisément, la combinaison des informations auditives et visuelles congruentes provenant du même évènement, facilite sa localisation spatiale. Lorsqu'au contraire il y a présence de disparité spatiale entre les informations auditives et visuelles correspondant à un même évènement multisensoriel, des études démontrent un biais dans la localisation spatiale en faveur de la vision. Cette dominance de la vision sur l'audition en contexte spatial fait référence à l'effet ventriloque. Il n'a cependant jamais été testé si cet effet de "capture visuelle" se maintient dans la périphérie du champ visuel, là où la perception visuelle est nettement diminuée. Cette étude vise donc à investiguer si l'effet ventriloque se maintient ou non à travers le champ visuel, afin de tester si la dominance visuelle en localisation spatiale est systématique ou plutôt tributaire de la saillance intrinsèque du stimulus visuel. Pour ce faire, 18 participants ont effectué une tâche de localisation spatiale, à partir de stimuli auditifs, visuels et bimodaux (congruents et incongruents), présentés à différents degrés d'excentricité par rapport au point central de fixation. En premier lieu, les résultats démontrent une diminution des performances de localisation visuelle en fonction de l'excentricité, alors que la performance de localisation auditive demeure invariable. Ceci illustre une réduction de la saillance intrinsèque des stimuli visuels en fonction de l'excentricité. En second lieu, les résultats démontrent que l'effet ventriloque est maximal en central et diminue progressivement en périphérie du champ visuel. Ce dernier résultat illustre de façon convaincante que l'effet ventriloque résulte d'une pondération optimale liée à la saillance de l'information plutôt qu'à une dominance intrinsèque du système visuel sur le système auditif.

Courriel : [genevieve.charbonneau.1@umontreal.ca](mailto:genevieve.charbonneau.1@umontreal.ca)

**An electrophysiological study of target detection in complex visual scenes**

CHEANG, Henry <sup>1,2</sup>; JOLICOEUR, Pierre <sup>2</sup>; JEMEL, Boutheina <sup>1</sup>

<sup>1</sup>Laboratoire de Recherche en Neurosciences et Électrophysiologie Cognitive Service de Recherche, Hôpital Rivière-des-Prairies 7070, boul. Perras Montréal (Québec) H1E 1A4;

<sup>2</sup>Département de Psychologie Université de Montréal C.P. 6128, succursale Centre-ville Montréal QC H3C 3J7 Canada

**Dimanche, 20 mars 2011, 10h00-11h00**

High-level categorisation of target objects in complex visual scenes may be ultra-rapid, occurring 100-150 ms post-stimulus presentation (Thorpe et al., 1996). However, there may be quantitative differences in the low-level characteristics of images from different categories (Johnson & Olshausen, 2003); Thorpe's findings may thus reflect responses to low-level features, not object identity. Also, as target locations were not controlled (Thorpe et al., 1996), attention deployment effects may have confounded recognition responses. To study these issues we assessed various visual components and the N2pc component (i.e., an index of attention deployment) of the event-related potential (ERP) recorded from participants who identified animal or object images well-equated on low-level features.

Stimuli consisted of natural scenes into which we inserted the following image pairs: animal-object, animal-animal, or object-object; there were also scrambled (i.e., unidentifiable) image pairs. Image pair items were laterally equidistant from fixation. Each scene was presented for 50 ms. Depending on the trial, subjects (N=16) indicated whether the animal or the object appeared to the left or right in the scene. Accuracy and reaction times were submitted to ANOVAs whereas ERP data were analysed via cluster-based permutation tests. Target category (animal, object) was the key factor of interest for all analyses.

Despite well-controlled stimuli, animal targets elicited faster responses ( $p < .00001$ ) and an earlier N2pc, suggesting faster attention deployment to animals relative to non-animals. No differential early ERP effects have yet been found. Overall, results suggest animals may be a privileged class of stimuli in visual and cognitive processing and only converge partially with Thorpe's findings: category-specific facilitation of processing occurs, but perhaps not as rapidly as previously suggested.

Courriel : [henry.cheang@umontreal.ca](mailto:henry.cheang@umontreal.ca)

**Est-ce que je vous ai déjà dit cela? » La mémoire de source et de destination chez les personnes âgées.**

DROUIN, Héroïse <sup>1,2</sup>; LINDER, Isabel <sup>2</sup>; STAMENOVA, Vessela <sup>1</sup>; DAVIDSON, Patrick <sup>1</sup>

<sup>1</sup>Université d'Ottawa, <sup>2</sup>Université de Cologne (Allemagne)

**Dimanche, 20 mars 2011, 10h00-11h00**

La mémoire de destination consiste à se souvenir de la personne à qui nous avons dit quelque chose (Gopie & MacLeod, 2009.) Malgré son utilité pratique, ce processus a reçu peu d'attention scientifique comparativement à son homologue, la mémoire de source (se souvenir de la personne qui nous a dit quelque chose). Nous avons examinés les différences liées à l'âge pour la mémoire d'items, de source, et de destination. Selon notre hypothèse, les personnes âgées auraient davantage de difficultés pour les tâches de mémoire de source et de destination, et peut-être plus particulièrement pour ces dernières (Gopie, Craik & Hasher, 2010). Afin de maximiser la validité écologique, nous avons conçu un paradigme ressemblant à une conversation à trois ; les participants étaient assis face à deux expérimentateurs (un à gauche et un à droite) qui agissaient en temps que sources et destinations. Lors de la période d'encodage des sources, les participants encodait intentionnellement les phrases lues par les expérimentateurs ainsi que la source de chaque phrase. Lors de la période d'encodage des destinations, les participants encodait intentionnellement les phrases lues par eux-mêmes ainsi que la destination de chaque phrase. La mémoire d'item, de source et de destination furent subséquemment évaluées à l'aide de tests de reconnaissance. Les résultats préliminaires indiquent que les différences liées à l'âge sont effectivement présentes pour la mémoire de source et de destination, mais qu'elles sont plus petites qu'anticipées.

**Scores composites mesurant les fonctions temporales médianes et frontales dans le vieillissement normal**

FORTIN, Alexandra <sup>1,2</sup>; CAZA, Nicole <sup>1,2</sup>

<sup>1</sup>Centre de recherche, Institut universitaire de gériatrie de Montréal; <sup>2</sup>Département de psychologie, Université de Montréal

**Dimanche, 20 mars 2011, 10h00-11h00**

D'après plusieurs études, les régions temporales médianes et frontales seraient particulièrement affectées par l'âge (Raz, 2004). Ces changements neuroanatomiques seraient en lien avec les changements rapportés au niveau du fonctionnement de ces régions avec l'âge, notamment la mémoire épisodique et les fonctions exécutives, respectivement. Pour diverses raisons, il arrive que les mesures individuelles de ces fonctions ne corrèlent pas aux tâches expérimentales supposément sous-tendues par celles-ci. Glisky et al. (1995) ont donc proposé l'utilisation de scores composites basés sur des sous-tests reflétant les fonctions temporales médianes et frontales, respectivement. Ces scores composites n'ont cependant jamais été validés en français. Cette étude propose de 1) valider les scores composites en utilisant les mêmes sous-tests que Glisky et al. (1995) auprès d'un échantillon âgé francophone et 2) développer une version abrégée de cette méthodologie en utilisant d'autres sous-tests afin de tenir compte des contraintes de temps liées à la clinique. Quarante-huit âgés entre 60 et 75 ans ont été évalués à l'aide de 3 tests neuropsychologiques associés aux fonctions temporelle médiane et 5 tests associés aux fonctions frontales. Une régression multiple servant à retirer la variance attribuée à l'âge a d'abord été réalisée, suivie d'une analyse factorielle des scores résiduels. Les résultats de cette analyse ont permis de démontrer la présence des deux facteurs, validant l'utilisation de scores composites en français. Une deuxième analyse factorielle des scores résiduels a été effectuée sur d'autres sous-tests obtenus plus rapidement lors de l'évaluation des participants. Les résultats de cette seconde analyse indiquent la présence de deux facteurs aussi forts que les originaux, proposant ainsi des scores composites des fonctions temporales médianes et frontales mieux adaptés au contexte clinique. Cette recherche a été financée par une subvention des IRSC à NC.

**Courriel :** [alexandra.fortin-girard@umontreal.ca](mailto:alexandra.fortin-girard@umontreal.ca)

**Mesure de la relation entre l'évaluation de la douleur perçue et le comportement d'aide dans la population générale**

GRÉGOIRE, Mathieu <sup>1,2</sup>; COLL, Michel-Pierre <sup>1,2</sup>; MICHON, Pierre-Emmanuel <sup>2</sup>; JACKSON, Philip L. <sup>1,2</sup>

<sup>1</sup>École de Psychologie, Université Laval; <sup>2</sup>Centre Interdisciplinaire de Recherche en Réadaptation et Intégration Sociale (CIRRS)

**Dimanche, 20 mars 2011, 10h00-11h00**

Introduction : Certaines études démontrent que les professionnels de la santé (PS) ont tendance à sous-évaluer la douleur ressentie par leurs patients. L'impact potentiel de cette sous-évaluation sur le comportement d'aide offert aux patients n'est toutefois pas connu. L'objectif de la présente étude était d'examiner la relation entre l'évaluation de la douleur d'autrui et le comportement d'aide face aux personnes en douleur dans une situation contraignante pour l'aidant dans la population générale. Il était attendu qu'une évaluation de la douleur plus intense mène à un comportement d'aide plus important. Méthode : Quinze participants âgés entre 21 et 51 ans ont été recrutés pour réaliser deux tâches informatisées où ils devaient observer des visages d'acteurs exprimant quatre niveaux de douleur (Aucune, Faible, Moyenne, Forte). Dans la première tâche, ils devaient juger de l'intensité de la douleur observée tandis que dans une seconde tâche, ils devaient se mettre à la place d'un PS et juger du temps à accorder au soulagement de la douleur, tout en tenant compte de contraintes similaires à celles vécues par les PS et d'une rétroaction leur indiquant les résultats de leur aide. Résultats : L'évaluation de la douleur d'autrui corrèle fortement avec le niveau d'aide apporté ce qui suggère que même en présence de contraintes le comportement d'aide face à des gens en douleur est fortement associé à l'intensité de la douleur perçue chez ces personnes. Conclusion : Ce lien entre l'évaluation de l'intensité de la douleur chez autrui et le comportement d'aide suggère que le phénomène de sous-estimation de la douleur d'autrui présent chez les PS pourrait être à l'origine d'une diminution de leurs comportements d'aide face aux gens en douleur. Afin de confirmer cette relation, une version similaire de cette tâche sera prochainement utilisée avec des PS travaillant auprès de patients en douleur.

Courriel : [mathieu.gregoire.5@ulaval.ca](mailto:mathieu.gregoire.5@ulaval.ca)



**Les effets d'une question intermédiaire sur le raisonnement logique**

GRENIER, Philippe ; VINCENT-LAMARRE, Philippe

Université du Québec à Montréal

**Dimanche, 20 mars 2011, 10h00-11h00**

Selon la théorie des deux systèmes, les individus raisonnent en utilisant par défaut le système heuristique qui est rapide, nécessite peu d'efforts, et s'appuie sur les connaissances présentes en mémoire. S'ils disposent des ressources cognitives nécessaires, ils peuvent utiliser le système analytique qui produit des réponses logiques. Cette théorie prédit que les individus devraient recourir davantage au système heuristique si on réduit les ressources cognitives par une autre tâche ou si on augmente le niveau d'activation du champs sémantique utilisé par le système heuristique. Nous avons présenté à 146 étudiants la tâche de Linda (Tversky & Kahneman, 1982; 1983) dans laquelle on présente la description d'une femme active socialement. Ensuite, les participants doivent juger s'il est plus probable que Linda soit « banquière » ou « banquière et féministe ». Souvent la réponse heuristique « banquière et féministe » est choisie. Afin de limiter les ressources cognitives, nous avons inséré une tâche secondaire entre la description de Linda et le jugement de probabilité. Dans cette tâche, les participants devaient produire un intérêt lié à Linda ou un intérêt personnel. La version contrôle n'avait pas de tâche secondaire. Afin de mesurer le niveau d'activation, nous avons coté les réponses aux tâches secondaires selon leur degré de congruence avec la description de Linda. Les résultats démontrent que l'ajout d'une tâche secondaire fait baisser les performances logiques,  $F(2, 142) = 6.03$   $p < .01$ . De plus, les participants qui ont donné une réponse congruente à la tâche secondaire ont des performances significativement moins bonnes que les participants ayant produit une réponse non-congruente,  $F(1, 91) = 7.97$   $p < .01$ . De façon consistante avec la théorie des deux systèmes, ces résultats suggèrent que le simple fait d'ajouter une tâche fait baisser les résultats, et que la production d'un intérêt congruent semble accentuer l'utilisation du système heuristique.

Courriel : [phil.v-lam@hotmail.com](mailto:phil.v-lam@hotmail.com)

### **Étude comportementale de l'identification et de la localisation d'odeurs**

KEITA, Luc; FRASNELLI, Johannes; COLLIGNON, Olivier; SEGUIN, Miriam; LEPORE, Franco

Département de psychologie, Université de Montréal

**Dimanche, 20 mars 2011, 10h00-11h00**

L'olfaction, le goût ou la gustation sont des sens chimiques. Ces sens chimiques ont une importance capitale dans la survie de l'espèce. Si plusieurs travaux se sont intéressés à la localisation et l'identification de stimuli visuels et auditifs, peu d'études se sont consacrées à l'étude comportementale de ces deux processus en olfaction.

L'objectif de nos travaux est d'étudier la localisation et l'identification de deux odeurs olfactives et trigéminales (amande et eucalyptus) chez des participants sains. Chaque participant reçoit au même moment une odeur dans une narine et de l'air dans l'autre. Sa tâche consiste à indiquer, le plus rapidement possible dans quelle narine l'odeur a été présentée (tâche de localisation) ou à identifier (tâche d'identification) l'odeur.

Les résultats montrent que l'exactitude des réponses est meilleure pour l'identification de l'odeur d'amande mais pas pour sa localisation. L'analyse des temps de réponse ne montre pas de différences significatives entre les tâches et les odeurs. Nous observons une corrélation négative entre le temps et l'exactitude des réponses dans la tâche d'identification.

Les données suggèrent que mesurer des temps de réponses est un outil précieux pour étudier l'identification des odeurs dans des situations où un nombre limité d'odeurs est utilisé.

Courriel : [k\\_luc71@yahoo.fr](mailto:k_luc71@yahoo.fr)

**Entre objectivité et subjectivité : La relation entre la plainte cognitive et la performance à des tests neuropsychologiques chez des âgés et des très âgés**

LANGLOIS, Anne-Sophie <sup>1,2</sup>; BELLEVILLE, Sylvie <sup>1,2</sup>; LEPAGE, Émilie <sup>2</sup>

<sup>1</sup>Université de Montréal; <sup>2</sup>Centre de recherche de l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal

**Dimanche, 20 mars 2011, 10h00-11h00**

Le vieillissement normal s'accompagne à la fois d'un déclin du fonctionnement cognitif et d'une augmentation de la plainte subjective. L'objectif de notre étude était d'évaluer si la plainte est un reflet des performances cognitives objectives mesurées par des tests neuropsychologiques, si elle est associée à des facteurs personnels comme la dépression et si elle se modifie dans le grand âge. Cent quinze personnes saines âgées entre 45 et 87 ans ont complété le Questionnaire d'auto-évaluation de la mémoire (QAM), une échelle qui comprend 62 questions portant sur différents domaines cognitifs, une échelle de dépression, ainsi que des mesures de fonctionnement cognitif global, de langage, de vitesse de traitement de l'information, de fonctions exécutives et de mémoire. Les résultats n'indiquent pas de différence entre les jeunes-âgés (45 à 69 ans) et les âgés-âgés (70 à 87 ans) dans l'intensité de la plainte, mais des différences sur le plan de la mémoire. Par ailleurs, les analyses corrélationnelles réalisées auprès du groupe plus âgé révèlent des corrélations significatives entre plusieurs domaines de plainte et plusieurs mesures du fonctionnement cognitif (vitesse, mémoire, fonctionnement cognitif global) même après contrôle pour les symptômes dépressifs. En revanche, de telles corrélations ne sont pas observées chez les âgés plus jeunes. Ces résultats indiquent que la plainte chez les personnes très âgées reflète bel et bien le degré de fonctionnement cognitif observé, mais que d'autres facteurs pourraient l'expliquer chez les âgés plus jeunes.

Courriel : [anne-sophie.langlois@umontreal.ca](mailto:anne-sophie.langlois@umontreal.ca)

**Activation séquentielle et soutenue du cortex visuel secondaire lors du suivi visuel d'une courbe: Données électrophysiologiques chez l'humain**

MESSIER, Catherine <sup>1</sup>; LEFEBVRE, Christine <sup>1</sup>; ROELFSEMA, Pieter <sup>2</sup>; DELL'ACQUA, Roberto <sup>3</sup>; JOLICOEUR, Pierre <sup>1</sup>

<sup>1</sup>Département de Psychologie, Université de Montréal, Montréal, Québec, Canada;

<sup>2</sup>Netherlands Institute for Neuroscience, Royal Netherlands Academy of Arts and Sciences;

<sup>3</sup>Centre for Cognitive and Brain Sciences, Università di Padova, Padova, Italy

**Dimanche, 20 mars 2011, 10h00-11h00**

Le traçage mental de courbes permet d'extraire le contour des objets présents dans une scène visuelle. L'attention déployée lors de ce processus ne recouvre pas instantanément la totalité de la courbe, mais voyage plutôt du point de départ au point d'arrivée. La SPCN (Sustained Posterior Controlateral Negativity) est une composante électrophysiologique soutenue qui reflète une activité davantage négative aux sites controlatéraux au champ visuel où sont présentés des stimuli latéralisés pertinents à une tâche. Dans la présente étude, nous avons vérifié si l'attention, telle que mesurée par la SPCN, s'étend séquentiellement à l'ensemble de la courbe tracée pour la maintenir activée, ou si elle se déplace sur la courbe tel un faisceau, l'activation s'estompant à mesure que l'attention se déplace. La tâche consistait à déterminer, sans bouger les yeux, si deux points reliés par une courbe étaient de la même couleur. La courbe commençait au milieu de l'écran puis soit déviait latéralement près du point de fixation, soit continuait vers le bas avant de dévier vers l'extérieur. Dans certains essais, la courbe se terminait sur un point latéral, alors que dans les autres essais, la courbe revenait se terminer au centre. L'activité électrique du cerveau était mesurée durant la tâche. La SPCN, mesurée aux électrodes PO7 et PO8, a une amplitude moindre lorsque les courbes se terminent au centre que lorsqu'elles se terminent à l'extérieur, ce qui est le résultat d'une stimulation latéralisée réduite dans les essais se terminant au centre. Toutefois, la SPCN ne montre pas de signe de retour à zéro dans les essais se terminant au centre, suggérant que la courbe en entier est activée séquentiellement lors du traçage, et que l'attention se déploie sur l'ensemble de la courbe plutôt que s'y déplace.

Courriel : [catherinedmessier@gmail.com](mailto:catherinedmessier@gmail.com)

**Les substrats cérébraux du traitement sémantique dans le Trouble cognitif léger : Une étude en magnétoencéphalographie**

PINEAULT, Jessica <sup>1</sup>; GRIMAULT, Stephan <sup>1,3</sup>; LACOMBE, Jacinthe <sup>1,2</sup>; POTIEZ, Yann <sup>1</sup>; JOLICOEUR, Pierre <sup>1</sup>; JOUBERT, Sven <sup>1,2</sup>

<sup>1</sup>Département de psychologie et CERNEC, Université de Montréal, QC, Canada; <sup>2</sup>Centre de Recherche de l'Institut Universitaire de Gériatrie de Montréal, QC, Canada; <sup>3</sup>CRNS, Marseille, France

**Dimanche, 20 mars 2011, 10h00-11h00**

La mémoire sémantique englobe les connaissances générales que nous avons sur notre environnement. Des études récentes effectuées auprès d'individus âgés qui présentent un trouble cognitif léger de type amnésique (TCLa) ont documenté la présence de troubles de la mémoire sémantique touchant particulièrement la reconnaissance des personnes connues (Joubert et al., 2010). Les mécanismes cérébraux associés aux déficits sémantiques chez cette population à risque de développer une maladie d'Alzheimer demeurent néanmoins méconnus. Dans l'étude actuelle, un groupe de patients TCLa et un groupe de participants contrôles appariés en âge et en niveau d'éducation ont effectué une tâche de jugement sémantique lors d'une séance d'enregistrement en MEG. L'analyse des données comportementales révèle un niveau de performance significativement moindre chez les patients TCLa que chez les contrôles, et ce, autant en terme du pourcentage de réponses correctes qu'en terme du temps de réponse moyen requis pour effectuer la tâche. Ces résultats corroborent ceux d'études récentes qui démontrent que les personnes âgées souffrant d'un TCLa présentent une performance déficitaire à des tâches sémantiques (Joubert et al., 2010 ; Seidenberg et al., 2009). Les analyses de localisation de source révèlent des différences significatives entre les patrons d'activations corticales des deux groupes lors de l'exécution de la tâche sémantique. Des activations plus importantes chez les participants TCLa sont retrouvées dans les lobes temporaux antérieurs, notamment dans le gyrus temporal inférieur, moyen et supérieur, ainsi que dans le cortex préfrontal inférieur et le gyrus fusiforme. Les résultats de l'étude actuelle révèlent la présence d'activations corticales anormales chez les patients TCLa observées dans des régions importantes du réseau sémantique, soulevant la possibilité que ces structures puissent déjà être fonctionnellement compromises dans les stades précliniques de la maladie d'Alzheimer.

Courriel : [jessica.pineault@gmail.com](mailto:jessica.pineault@gmail.com)

**Le traitement mnésique de la menace chez les personnes atteintes de trouble cognitif léger amnésique avec dépression**

PLANA, India <sup>1</sup>; GAGNON, Joëlle <sup>1</sup>; M. DESROSIERS, Michelle <sup>1</sup>; L. CALLAHAN, Brandy <sup>1,2</sup>; HUDON, Carol <sup>1,2</sup>

<sup>1</sup>École de psychologie, Université Laval; <sup>2</sup>Centre de recherche Université Laval Robert-Giffard

**Dimanche, 20 mars 2011, 10h00-11h00**

**CONTEXTE:**Les études antérieures suggèrent que la nature émotionnelle des informations peut influencer la performance mnésique dans le vieillissement normal, la dépression et la maladie d'Alzheimer. Mais à ce jour, aucune étude n'a encore vérifié si cet effet est également présent chez les personnes ayant un trouble cognitif léger amnésique avec (TCLa/D+) ou sans (TCLa) symptômes dépressifs, qui sont des conditions potentiellement précliniques de la maladie d'Alzheimer. Les objectifs de cette étude sont de vérifier dans quelle mesure le traitement mnésique de l'information chez les personnes TCLa et TCLa/D+ est influencé par le caractère menaçant ou non menaçant des stimuli et de comparer les performances de ces groupes à celles de patients âgées avec dépression majeure (DEP).

**MÉTHODE:**Soixante-huit personnes âgées ont participé à cette étude. L'échantillon est composé de 19 contrôles, 22 TCLa, 9 TCLa/D+ et 18 DEP. Une tâche de mémoire implicite composée de 36 mots émotionnels a été administrée, 12 de ceux-ci étaient négatifs. Parmi eux, 6 mots étaient menaçants (e.g., meurtre) et 6 mots étaient non menaçants (e.g., tristesse). Le rappel libre (immédiat et différé) a été comparé entre les groupes.

**RÉSULTATS:**Les patients TCLa ont rappelé plus de mots non menaçants que menaçants lors du rappel libre immédiat. Le groupe DEP a rappelé plus de mots menaçants que non menaçants lors du rappel libre différé. Les TCLa/D+ ont rappelé un nombre équivalent de mots menaçants et non menaçants pour chacune des conditions de rappel. Dans l'ensemble, ces résultats préliminaires suggèrent que les stimuli menaçants sont traités différemment selon la présence ou non de dépression.

**CONCLUSION:**Cette étude contribue à clarifier le rôle des symptômes dépressifs dans le fonctionnement cognitif des personnes à risque de développer la maladie d'Alzheimer et donc, elle permet de mieux comprendre la diversité des symptômes pouvant se manifester dans la phase préclinique de cette maladie.

Courriel : [india\\_08@hotmail.com](mailto:india_08@hotmail.com)

**Ralentissement de l'EEG à l'éveil dans le trouble comportemental en sommeil paradoxal idiopathique**

RODRIGUES BRAZÈTE, Jessica<sup>1,2</sup>; GAGNON, Jean-François<sup>2,3</sup>; CARRIER, Julie<sup>1,2</sup>; MONTPLAISIR, Jacques<sup>2,4</sup>

<sup>1</sup>Département de psychologie, Université de Montréal; <sup>2</sup>Centre d'Études Avancées en Médecine du Sommeil, Hôpital du Sacré-Coeur de Montréal; <sup>3</sup>Département de psychologie, Université du Québec à Montréal; <sup>4</sup>Département de psychiatrie, Université de Montréal

**Dimanche, 20 mars 2011, 10h00-11h00**

Le trouble comportemental en sommeil paradoxal idiopathique (TCSPi) est considéré comme un stade précoce de certaines maladies neurodégénératives, dont la maladie de Parkinson (MP) et la démence à corps de Lewy (DCL). Un ralentissement de l'électroencéphalogramme (EEG) à l'éveil a été rapporté dans la MP et la DCL. L'objectif de cette étude est de comparer l'activité EEG à l'éveil entre un groupe relativement important de patients avec un TCSPi et des sujets contrôles sains.

Un total de 46 patients avec un TCSPi (âge moyen, 66.5 ± 9.0 ans) et 47 sujets contrôles (âge moyen, 64.2 ± 10.3 ans) ont été étudiés. L'analyse de la puissance spectrale absolue a été effectuée pour cinq bandes de fréquence soit delta (0.75-4.0 Hz), thêta (4.0-8.0 Hz), alpha (8.0-13.0 Hz), bêta1 (13.0-22.0 Hz) et bêta2 (22.0-32.0 Hz), au niveau de sept régions corticales: frontale1 (F3, F4), frontale2 (F7, F8), centrale (C3, C4), pariétale (P3, P4), occipitale (O1, O2), temporale1 (T3, T4) et temporale2 (T5, T6). Les différences entre les groupes sur la puissance spectrale ont été évaluées par des ANOVAs mixtes (Groupe x Bande) pour chacune des régions.

Des interactions significatives ( $p < .05$ ) sont observées à l'éveil pour les régions centrale, pariétale, occipitale, temporale1 et temporale2. Les effets simples révèlent que les patients avec un TCSPi présentent une augmentation de la puissance de l'activité delta et thêta dans toutes ces régions, en plus d'une augmentation de l'activité alpha dans la région temporale1, en comparaison avec les sujets contrôles.

Cette étude montre la présence d'un ralentissement de l'EEG à l'éveil dans le TCSPi semblable à celui rapporté dans certaines maladies neurodégénératives comme la MP et la DCL.

Courriel : [jessica.rodriques-brazete@umontreal.ca](mailto:jessica.rodriques-brazete@umontreal.ca)

**Utilité clinique de l'analyse des erreurs au test de dénomination de Boston dans le vieillissement et la maladie d'Alzheimer**

SENI, Anne G. <sup>1</sup>; BÉDIRIAN, Valérie <sup>1,2</sup>; CHARBONNEAU, Simon <sup>1,2</sup>; IMBEAULT, Hélène <sup>1,2</sup>; LIMOGES, Frédérique <sup>1,2</sup>; ROULEAU, Isabelle <sup>1,2</sup>

<sup>1</sup>Université du Québec à Montréal (UQAM); <sup>2</sup>Centre Hospitalier de l'Université de Montréal (CHUM)

**Dimanche, 20 mars 2011, 10h00-11h00**

Les épreuves de dénomination d'images sont couramment utilisées en clinique pour l'examen du langage, en plus de permettre l'évaluation d'autres fonctions cognitives telles la perception visuelle et la mémoire sémantique. Le test de dénomination de Boston (Boston naming test : BNT) est l'une des épreuves les plus populaires. Malheureusement, il n'y a pas de normes québécoises. Afin de palier cette situation, nous avons administré le BNT à 115 personnes âgées de 50 à 87 ans et à 35 patients avec maladie d'Alzheimer. Les erreurs ont été analysées selon les critères développés par Hodges et al. (1991). Non seulement le nombre total d'erreurs est significativement plus élevé dans la MA, mais la distribution de ces erreurs diffère de ce qui est observé chez les témoins. Les MA font significativement plus d'erreurs visuelles, ambiguës, intracatégorielles et associées que les témoins (dégradation progressive du réseau de connaissance sémantique dans la MA et déficit visuoperceptif). Cependant, les témoins font aussi des erreurs, et leur fréquence augmente avec le vieillissement. Effectivement, le nombre de bonnes réponses spontanées est significativement plus bas chez les témoins plus âgés que chez les plus jeunes. Les erreurs qui augmentent le plus avec le vieillissement normal sont les erreurs ambiguës, « ne sait pas », et intracatégorielles. Nos résultats montrent que les troubles de dénomination sont quantitativement et qualitativement différents dans le vieillissement normal et dans la MA. Ces données suggèrent que les erreurs commises par les témoins sont le fruit d'un problème d'accès lexical, et non pas d'une dégradation du réseau de connaissance sémantique comme dans la MA.

Courriel : [aseni@mac.com](mailto:aseni@mac.com)



**L'effet du vieillissement normal sur les processus impliqués dans la réalisation de tâches complexes de mémoire de travail**

SYLVAIN-ROY, Stéphanie <sup>1,2</sup>; OUELLET, Émilie <sup>2</sup>; BELLEVILLE, Sylvie <sup>1,2</sup>

<sup>1</sup>Centre de Recherche de l'Institut Universitaire de Gériatrie de Montréal; <sup>2</sup>Université de Montréal

**Dimanche, 20 mars 2011, 10h00-11h00**

Miyake et al (2000) ont proposé un modèle identifiant différentes fonctions de contrôle attentionnel (FCA: l'alternance, l'inhibition et la mise-à-jour) qui contribueraient de façon différente à la réalisation de tâches exécutives. Ce modèle n'ayant été évalué que chez des jeunes adultes, la présente étude visait d'abord à déterminer s'il pouvait être validé auprès d'une population plus variable sur le plan de l'âge, puis à examiner la contribution des FCA à des tâches utilisées en clinique pour mesurer la mémoire de travail (MdeT). 75 jeunes adultes et 75 personnes âgées saines ont complété 15 tâches, soit trois tâches évaluant chacune des FCA, trois tâches de MdeT (Empan alphabétique, Brown-Peterson et Empan de phrases) et trois tâches permettant de contrôler pour la vitesse de traitement. Une analyse factorielle confirmatoire a d'abord montré que le modèle obtenu ne différait pas de celui de Miyake et al, confirmant sa validité avec l'âge. Pour chaque groupe, des régressions multiples ont été effectuées afin d'examiner quels facteurs expliquent la performance aux tâches de MdeT. Chez les jeunes, seule la vitesse rend compte de la performance aux tâches. Chez les âgés, la mise-à-jour explique la performance au Brown-Peterson et la vitesse explique la performance à l'Empan de phrases. Aucun des facteurs n'explique la performance à l'Empan alphabétique. Nos résultats indiquent que le modèle de Miyake et al. est valide dans le vieillissement et que les différentes tâches de MdeT ne dépendent pas des mêmes FCA. Le fait que différentes tâches de MdeT ne fassent pas intervenir les mêmes processus a des implications en neuropsychologie pour le choix des tâches de MdeT. Enfin, nos résultats indiquent que la performance à des tâches de MdeT n'est pas expliquée par les mêmes facteurs chez les jeunes et chez les âgés, ce qui pourrait s'expliquer par le fait que la variabilité chez les âgés dépend de changements dans les régions cérébrales qui sous-tendent les FCA.

Courriel : [stephanie.sylvain-roy@umontreal.ca](mailto:stephanie.sylvain-roy@umontreal.ca)

**Croyances, contiguïté temporelle et causalité**

WALSH, Sebastien ; DESROCHERS, Stéphan

École de psychologie, Université Laval, Laboratoire de développement cognitif

**Dimanche, 20 mars 2011, 10h00-11h00**

Établir des liens de causalité permet de donner un sens au monde qui nous entoure (Shultz, 1982) et cette capacité est liée au temps séparant une cause de son effet. En effet, plusieurs études montrent que la force causale perçue d'une relation diminue lorsque le délai entre l'observation de la cause et l'effet augmente (e.g. Shanks et al. 1987), alors que d'autres démontrent que la force causale attribuée à une relation dépend des croyances des gens quant au délai qui doit séparer la cause et l'effet (e.g. Allan et al., 2003; Buehner & May, 2003, 2004). Cependant, ces études ne permettent pas de déterminer quels types de croyances suggérées aux participants influencent réellement leur jugement. La présente étude évalue donc l'effet de différents types de croyances quant au temps séparant la cause et l'effet sur le raisonnement causal. Ainsi, 3 groupes de 30 participants ont reçu 18 ensembles de données à évaluer concernant l'effet d'un insecticide sur le changement de couleur de palmiers. Dans ces ensembles, le délai entre la vaporisation et l'effet peut être court, long ou aléatoire. La moitié des ensembles est précédée d'un scénario ne suggérant aucune croyance, l'autre moitié est précédée d'un scénario suggérant un délai entre la cause et l'effet. Le type d'information de ce dernier scénario varie selon les groupes, le délai étant suggéré soit en termes de temps, de mécanisme d'action, ou une combinaison des deux. Les résultats présentent une interaction entre le fait de suggérer ou non un délai et le délai dans les données ( $p < .001$ ), démontrant qu'il est possible de moduler le jugement des gens qui font face à des données suggérant des délais variables en leur insufflant une croyance. Toutefois, on ne retrouve pas d'effet du type de croyance ( $p > .05$ ). Ceci porte à réfléchir quant à l'effet communément attribué à la contiguïté sur le jugement des gens, et ce, autant pour les études sur le sujet que pour la pratique clinique.

Courriel : [sebastien.walsh.1@ulaval.ca](mailto:sebastien.walsh.1@ulaval.ca)

**L'influence des travaux routiers sur le stress vécu chez les conducteurs**

BLANCHETTE-COURTOIS, Marc ; VAILLANCOURT, Marie Claire ; PAQUETTE, Martin ; BERGERON, Jacques

Département de psychologie, Université de Montréal

**Dimanche, 20 mars 2011, 10h00-11h00**

Plusieurs embêtements quotidiens peuvent engendrer de l'anxiété et augmenter le niveau de stress. La congestion causée par les travaux routiers est-elle justement un embêtement qui peut susciter un niveau de stress plus élevé? Depuis ces dernières années, au Québec, il y a une augmentation considérable de travaux dans le réseau routier. Cela affecte-t-il la façon de conduire des automobilistes, étant donné que ceci entraîne davantage de congestion? L'étude vise donc à évaluer s'il y a présence d'anxiété et/ou un niveau plus élevé de stress chez les conducteurs dans une situation de travaux routiers due à la congestion par rapport à une situation où il n'y a pas de travaux. L'étude a été réalisée auprès d'une trentaine de participants masculins âgés entre 18 et 26 ans, sur le simulateur de conduite automobile de l'Université de Montréal. Les participants ont effectué deux parcours, l'un sans travaux routiers et l'autre avec travaux routiers. Le niveau d'anxiété situationnel a été mesuré à l'aide de l'ASTA, version française du questionnaire d'anxiété STAI. Les résultats démontrent que le niveau d'anxiété s'est révélé plus élevé avec le parcours ralenti par des zones de travaux [ $t = -2,855$ ,  $p < 0,01$ ]. D'autres résultats préliminaires indiquent des différences de comportement chez les participants entre la première et la deuxième section, notamment en ce qui a trait à la vitesse moyenne et au nombre d'accident. À la lumière des résultats, il s'avère qu'ils vont dans le même sens que d'autres études faites aussi à l'aide d'un simulateur de conduite. En effet, dans l'étude de Brookhuis, K. et de Waard D, quand la charge de travail mentale est inadéquat ou surchargé, la performance routière en est diminuée. Cela concorde donc avec le stress situationnel vécu par les conducteurs de cette présente étude, qui représente justement, dans ce contexte expérimental, une surcharge mentale.

**Courriel :** [marc.b.courtois@gmail.com](mailto:marc.b.courtois@gmail.com)

**Perception des adolescents de leurs compétences comme consommateurs**

CLOUTIER, Jacinthe ; LACHANCE, Marie J.

Université Laval

**Dimanche, 20 mars 2011, 10h00-11h00**

Le revenu des adolescents, en très grande partie discrétionnaire, fait d'eux des cibles de choix pour les entreprises. Ceci et leur manque d'expérience comme consommateurs peuvent faire d'eux des consommateurs qui risquent de se faire avoir facilement. Dans une étude antérieure effectuée au Québec, des cégépiens se considéraient plus compétents comme consommateurs que leurs collègues du même âge (Lachance & Choquette-Bernier, 2004). Les questions posées ici sont les suivantes : la perception qu'ont les adolescents de leurs propres compétences reflète-elle la réalité? Une perception trop positive peut-elle accentuer leur vulnérabilité? L'étude a tenté de vérifier si les adolescents qui se considèrent compétents en matière de consommation possèdent un niveau plus élevé de connaissances sur les pratiques de commerçants ainsi qu'une propension à adopter des comportements préventifs et défensifs que ceux qui se croient moins compétents. Un questionnaire a été distribué par Internet à des adolescents âgés entre 12 et 17 ans suite à l'autorisation de leurs parents (n=431). Les résultats indiquent d'abord que plus de la moitié des jeunes de l'échantillon ont tendance à se percevoir comme des consommateurs compétents (55%). Selon les mesures effectuées, les adolescents atteignent un niveau faible en termes de connaissances et d'adoption de comportements de consommation préventifs et défensifs. La perception de leur compétence est positivement et significativement corrélée au niveau de connaissances ainsi qu'à la propension à adopter lesdits comportements. Il semble donc que les adolescents ayant une grande confiance en leur capacité soit effectivement plus compétents. Les résultats sont discutés à la lumière du questionnement suscité depuis la dernière réforme scolaire québécoise qui a retiré l'éducation en matière de consommation de son curriculum des matières obligatoires (Lachance & Lévesque, 2010).

**Courriel :** [jacinthe.cloutier.2@ulaval.ca](mailto:jacinthe.cloutier.2@ulaval.ca)

**Mesure de l'impact d'un système de soutien au travail collaboratif sur la gestion de crise**

HATIER, David Emmanuel <sup>1</sup>; SAINT-JEAN LEPAGE, Annabelle <sup>1</sup>; DUBÉ, Geneviève <sup>1</sup>; TREMBLAY, Sébastien <sup>1</sup>; ROUSSEAU, Vincent <sup>2</sup>

<sup>1</sup>Université Laval; <sup>2</sup>Université de Montréal

**Dimanche, 20 mars 2011, 10h00-11h00**

La gestion de crise (GC) est un aspect de commandement et contrôle caractérisé par la complexité, l'incertitude et une forte pression temporelle. Afin de réagir à des situations d'urgence, les équipes de GC peuvent utiliser des systèmes de soutien au travail collaboratif (SSTC) pour faciliter la planification et la coordination de leur intervention. Cependant, l'utilisation des SSTC n'est pas nécessairement bénéfique et peut, dans certains cas, nuire à la performance plutôt que de l'améliorer. Il est donc essentiel d'évaluer l'impact d'un SSTC sur la performance de l'équipe et de comprendre l'influence du SSTC sur le travail d'équipe de GC. Dans la présente étude, une méthodologie est développée pour évaluer l'efficacité des SSTC en comparant l'utilisation d'un SSTC de planification avec celle d'une carte topographique traditionnelle. Pour ce faire, une situation dynamique de GC est simulée en utilisant le micromonde de C3Fire, qui permet de reproduire fonctionnellement le scénario d'un combat de feux de forêt. Les équipes de participants, assignées à un des deux types de soutien (carte ou STCC), sont évaluées sur la base de la performance, la communication, l'efficacité de la coordination et la qualité de la planification. Les résultats obtenus suggèrent deux effets bénéfiques sur la performance lors de l'utilisation d'un SSTC à l'étape de la planification de la GC: 1) Les équipes de GC semblent fonctionner un peu mieux; 2) Ces équipes ont obtenu un modèle mental partagé (MMP) plus précis que les équipes de GC qui n'ont pas utilisé de SSTC. L'utilisation de SSTC au cours d'autres étapes de situations de GC - par exemple, l'utilisation de SSTC transposables sur le terrain - est une autre question qui pourrait également être envisagée avec une méthodologie similaire. Bref, la principale contribution de ce projet est de fournir une méthode et des mesures pour l'évaluation objective de nouvelles technologies dans le contexte de la GC.

**Courriel :** [david-emmanuel.hatier.1@ulaval.ca](mailto:david-emmanuel.hatier.1@ulaval.ca)

**Étude des antécédents des comportements pro et anti-organisationnels au travail**

SINCLAIR, Roxane ; BÉLANGER, Marie-Claude ; DUGUAY, Guillaume ; BOUDRIAS, Jean-Sébastien

Université de Montréal

**Dimanche, 20 mars 2011, 10h00-11h00**

L'objectif de cette recherche est de vérifier quelles variables peuvent avoir un impact sur les comportements pro-organisationnels au travail (CPOT) et les comportements anti-organisationnels au travail (CAOT). Constituant deux construits distincts, mais également deux types de comportements que l'on peut retrouver de manière concomitante en milieu organisationnel, les CPOT et les CAOT ont été étudiés ici en fonction d'antécédents potentiellement communs. Dans le but de découvrir si l'intervention sur certains leviers pouvait avoir un impact à la fois sur l'émission de CPOT et celle de CAOT, l'engagement organisationnel, les caractéristiques liées à la tâche ainsi que certains traits de personnalités (amabilité et esprit consciencieux) ont été mis en relation avec les CPOT et les CAOT. L'étude a été menée par questionnaire auprès d'un échantillon de 255 travailleurs de milieux variés. Les résultats indiquent que des dimensions de chacune des variables indépendantes sont liées positivement et significativement aux CPOT. D'autre part, seules quelques dimensions des traits de personnalité sont liées négativement et significativement aux CAOT. Ces résultats appuient d'abord les recherches antérieures stipulant que les CPOT et les CAOT sont des construits distincts et ajoutent à la compréhension des comportements en milieu de travail en ce qu'ils indiquent quels sont les leviers sur lesquels les gestionnaires peuvent agir, selon leur désir d'augmenter les CPOT ou de diminuer les CAOT. Les implications aux plans théoriques et pratiques seront discutées.

**Courriel :** [roxane.sinclair@gmail.com](mailto:roxane.sinclair@gmail.com)

**La performance en équipe et l'adaptabilité en situation de crise : Comparaison de deux structures**

ST-JEAN LEPAGE, Annabelle <sup>1</sup>; HATIER, David Emmanuel <sup>1</sup>; DUBÉ, Geneviève <sup>1</sup>; TREMBLAY, Sébastien <sup>1</sup>; AUBÉ, Caroline <sup>2</sup>

<sup>1</sup>Université Laval; <sup>2</sup>Université de Montréal

**Dimanche, 20 mars 2011, 10h00-11h00**

La gestion de crise (CM) est caractérisée par la complexité, l'incertitude et une forte pression temporelle. Dans ces situations, le commandement et le contrôle (C2) des activités sont essentiels afin d'assurer la coordination des différents intervenants. Face à l'imprévisibilité des situations de crise, qu'elles proviennent de la nature ou de l'erreur humaine, les équipes de CM doivent être capables de synchroniser les ressources humaines et matérielles requises pour atteindre leur objectif commun. Dans les situations de crise, la structure fonctionnelle est la plus utilisée quoiqu'elle n'est pas nécessairement la plus efficace. Celle-ci comporte des membres qui ont chacun un rôle bien unique. Il est également possible de retrouver une structure Multi-fonctionnelle qui encourage davantage la flexibilité et l'indépendance et qui pourrait, dans une situation de crise, mener à une meilleure performance. Dans ce type de structure, les rôles de l'équipe sont partagés par l'ensemble des membres de l'équipe. Dans la présente étude, nous avons comparé ces deux types de structure dans une situation de CM. Nous avons utilisé une simulation fonctionnelle – micromonde C3Fire – de gestion de crise qui permet l'interaction entre les participants afin de contrôler une catastrophe naturelle. Ce micromode a permis de comparer les deux structures d'équipes quant à la performance, la communication, la coordination et l'adaptabilité. La structure multi-fonctionnelle a démontré une meilleure performance et une plus grande coordination tout en communiquant moins fréquemment. D'après les résultats, l'adaptabilité ne semble pas être un déterminant de la performance des équipes.

**Courriel :** [annabellesjl09@hotmail.com](mailto:annabellesjl09@hotmail.com)

**Structure factorielle de la traduction canadienne française du UCLA Loneliness Scale 3**THIBODEAU, Stéphane <sup>1</sup>; DUSSAULT, Marc <sup>1</sup>; FRENETTE, Éric <sup>2</sup><sup>1</sup>Université du Québec à Trois-Rivières; <sup>2</sup>Université Laval**Dimanche, 20 mars 2011, 10h00-11h00**

Le UCLA Loneliness Scale (version originale de Russell et al., 1978; version révisée de Russell et al., 1980; version 3 de Russell et Cutrona, 1988) représente l'instrument le plus utilisé pour mesurer le sentiment de solitude. À l'origine, cet instrument est considéré comme étant unidimensionnel. Cependant, des études subséquentes révèlent trois dimensions (Austin, 1983; Dussault et al., 2009; Hawkley et al., 2005). De plus, depuis 1992, il existe une traduction canadienne française de la version 3 dont la structure factorielle n'a pas été éprouvée. Partant de ces considérations, l'objectif de l'étude est de vérifier la structure factorielle de la traduction canadienne française du UCLA Loneliness Scale 3. □□ Quatre cent quatre-vingt-sept enseignants complètent la traduction canadienne française du UCLA Loneliness Scale 3 (Lussier, 1992). Cet instrument se compose de 20 énoncés présentés sur une échelle en quatre points allant de (1) jamais à (4) toujours. La modélisation par équations structurelles, à l'aide de la version 6.1 du progiciel EQS (Bentler, 2005), permet d'éprouver la structure factorielle de cet instrument. Deux modèles sont testés. Le premier propose une structure unidimensionnelle comme le suggèrent Russell et Cutrona (1988). Le second modèle soutient une structure à trois dimensions comme dans les études d'Austin (1983), de Dussault et al. (2007) et de Hawkley et al. (2005). Les résultats montrent que le premier modèle ne s'ajuste que faiblement aux données (CFI = 0,82; NNFI = 0,80; RMSEA = 0,09). Ils montrent aussi que le second modèle présente un ajustement appréciable aux données (CFI = 0,93; NNFI = 0,92; RMSEA = 0,06). Les corrélations entre les trois facteurs varient entre 0,78 et 0,87. Ces résultats sont discutés à la lumière de la théorie cognitive de la solitude ainsi que des travaux antérieurs.

**Courriel :** [stephane.thibodeau@uqtr.ca](mailto:stephane.thibodeau@uqtr.ca)



## A

ACHIM, Amélie M., 175, 243  
ACHIM, André, 206  
AIMÉ, Annie, 100, 101, 121, 184, 253  
AKL, Paola, 165  
ALUNNI-MENICHINI, Kristelle, 264  
ARAUZ, M., 81, 162  
ARNTZ, Arnoud, 33  
AUBÉ, Caroline, 287  
AUDET CROTEAU, Virginie, 99  
AUDY-DUBÉ, Catherine, 133  
AUGUSTA GASPARETTO, Caroline, 220  
AUSTIN, Stéphanie, 70  
AVRIL, Anne, 99  
AYOTTE, Marie-Hélène, 34

## B

BAILLARGEON, Julie, 151  
BALBINOTTI, Marcos, 257  
BALDWIN, Mark, 221  
BAMELIS, Lotte, 33  
BANKS, Sarah, 265  
BARUCH, Philippe, 83  
BASTIEN, Célyne H., 137  
BASTIEN, Danielle, 56  
BASTILLE-DENIS, Emmanuelle, 172  
BEAUCHESNE-SÉVIGNY, Olivier, 28  
BEAUDOIN, Geneviève, 113, 191  
BEAUDOIN, Patrick, 76  
BEAULIEU, J. Martin, 61  
BEAULIEU-PRÉVOST, Dominic, 96  
BEAUPRÉ, Amélie, 13  
BEAUPRÉ, Annick, 87  
BÉDARD, Karine, 249  
BÉDIRIAN, Valérie, 280  
BÉGIN, Catherine, 176  
BÉGIN, Jean, 195  
BÉLAIR, Meggy, 93, 105  
BÉLANGER, Claude, 32, 101  
BÉLANGER, Marianne, 39  
BÉLANGER, Marie-Claude, 286  
BÉLANGER, Marie-Ève, 94, 199  
BÉLANGER, Sylvie, 18, 20  
BÉLIVEAU, Marie-Julie, 31  
BELLAVANCE, Julie, 173  
BELLEROSE, Jenny, 265  
BELLEVILLE, Geneviève, 37, 153, 183  
BELLEVILLE, Sylvie, 140, 275, 281  
BELZILE LAVOIE, Mélanie, 250  
BELZILE, Martin, 142, 144, 226  
BERGERON, Jacques, 283

BERGERON, Véronique, 52  
BERNATCHEZ, Marie Solange, 250  
BERNIER, Annie, 28, 46, 47, 108, 113, 191, 199, 255  
BERTHIAUME, Claude, 31  
BERTRAND, Josie-Anne, 54, 68, 69  
BÉRUBÉ, Stéphanie, 266  
BHERER, Louis, 88, 90, 159, 212  
BIENVENU, Dominique, 251  
BISSONNETTE, Josiane, 174, 238  
BIZIER, Joanie, 218  
BLAIS, Myrienne, 142, 144, 226  
BLANCHET, Sophie, 204, 211  
BLANCHET, Valérie, 29  
BLANCHETTE, Isabelle, 129, 151, 166, 266  
BLANCHETTE-COURTOIS, Marc, 283  
BOILY, Leslie-Ann, 183  
BOISLARD P., Marie-Aude, 219  
BOIVIN, Ariane, 263  
BOIVIN, Michel, 120, 259  
BOLDUC, Michel, 95  
BONNEVILLE, Sophie, 94  
BORDELEAU, Stéphanie, 108  
BOSQUET, Laurent, 90  
BOUCHARD, Sébastien, 17, 32  
BOUCHARD, Stéphane, 181, 207  
BOUCHER, Marie-Ève, 30  
BOUDREAULT, Véronique, 232  
BOUDRIAS, Jean-Sébastien, 286  
BOUDRIAS-FOURNIER, Colin, 268  
BOUFFARD, Annie, 57  
BOUFFARD, Thérèse, 41, 109, 110, 150, 193, 197, 249  
BOUJUT, Emilie, 38  
BOURASSA, Mélanie, 146  
BOURDAGES, Sandrine, 42  
BOURDON, Mathieu, 143  
BOUTHILIER, Alain, 127  
BOUTIN, Julie, 205  
BOYER, Richard, 23  
BRAIS-DUSSAULT, Elsa, 254  
BRASSARD, Audrey, 15, 16, 75, 142, 144, 146, 220, 226, 240  
BRAULT-LABBÉ, Anne, 115, 220  
BRAUN, Claude, 66, 206, 216  
BRENDGEN, Mara, 45, 120  
BRESSOUX, Pascal, 169  
BRISSET, Camille, 233  
BRISSON, Anick, 95  
BRISSON, Benoît, 152, 213  
BROOKER, Ivy, 40  
BRUMSTER, P., 81  
BRUNELLE-HAMANN, Laurence, 175, 243  
BRUNET, Alain, 248  
BRUNET, Marie-Laurence, 200

BRUNET-BÉLANGER, Marie-Ève, 41, 109  
BUISSIÈRE, Line, 124  
BUREAU, Jean-François, 122, 123  
BUSSIÈRES, Eve-Line, 252  
BUTSTRAEN, Lara, 163

## C

CABRERA GARCÍA, Victoria Eugenia, 230  
CADET, Islande Georges, 31  
CADIEUX, Jonathan, 187  
CALLAHAN, Brandy, 55, 140, 278  
CAMIRÉ, Sonia, 260  
CANIZALES, Dora Linsey, 267  
CAOUILLE, Caroline, 75, 146  
CAPUANO, France, 43, 194  
CARDENAS, Diana, 221  
CARIGNAN, Véronique, 42  
CARRIER, Julie, 71, 108, 134, 138, 199, 279  
CAZA, Nicole, 140, 271  
CELLARD, Caroline, 22  
CHABOT, Lyne, 266  
CHABY, Laurence, 135  
CHAGNON, François, 24  
CHAMARD, Emilie, 267  
CHAMBERLAND, Cindy, 64, 126, 158  
CHAMBERLAND, Jacynthe, 124  
CHAMPAGNE, Josée, 100  
CHAMPAGNE, Julie, 203  
CHANTAL, Myriam, 145  
CHAPERON, Élise, 43  
CHARBONNEAU, Geneviève, 268  
CHARBONNEAU, Simon, 280  
CHARLAND, Marc, 252  
CHARPAK, Nathalie, 18, 19  
CHASSÉ, Kathleen, 88  
CHAUNY, Jean-Marc, 183  
CHAWKY, Nadia, 178  
CHAYER, Marie-Hélène, 109, 150  
CHEANG, Henry, 269  
CHIARELLA, Sabrina Sarah, 44  
CLÉMENT, Céline, 190  
CLOUTIER, Emmanuelle, 64  
CLOUTIER, Jacinthe, 284  
CLOUTIER, Richard, 227  
COHEN, Asher, 63  
COLL, Michel-Pierre, 272  
COLLARD, Bruno, 85  
COLLIGNON, Olivier, 128, 131, 268, 274  
CORRIVEAU, Isabelle, 59, 125  
COSSETTE, Louise, 187, 191, 195  
COSSETTE, Patrick, 127  
CÔTÉ, Guylaine, 26

CÔTÉ, Marie-Andrée, 250  
CÔTÉ, Marie-Joëlle, 180  
CÔTÉ, Marie-Josée, 126, 152  
CÔTÉ, Marilou, 176  
CÔTÉ, Pierre, 64  
COTTON, Karine, 101, 184, 253  
COURCHESNE, Sophie, 243  
CREVIER, Myra Gravel, 96  
CROLLEN, Virginie, 128  
CYR, Chantal, 28, 116  
CYR, Mireille, 119  
CZOBOR, Pal, 22

## D

D. PÉRUSSE, Alexandra, 137  
DAGENAIS, Emmanuelle, 127  
DANDURAND, Cathy, 73  
DAOUST, Mélodie, 176  
DASPE, Marie-Ève, 97  
DAVIDSON, Patrick, 270  
DAVIES, Sarah, 151  
DE BEAUMONT, Louis, 91  
DE LA SABLONNIÈRE, Roxane, 221  
DE MONTIGNY, Béatrice, 32  
DELL'ACQUA, Roberto, 276  
DELORIMIER, Myriam, 68, 69  
DEMERS-LESSARD, Geneviève, 149  
DENIS, Annabelle, 98  
DERE, Jessica, 14  
DÉRY, Michèle, 258  
DESBOLLES, Justine, 235  
DESCHAMPS-BROUÉ, Karine, 254  
DESCHÊNES, Andrée-Ann, 72, 76  
DESCHÊNES, Marie, 255  
DESJARDINS, Catherine, 68, 69  
DESJARDINS, Samuel, 206  
DESROCHERS, Stéphan, 282  
DESROSIERS, Michelle, 278  
DESRUISSEAU, Lisa Marie, 142, 144, 226  
DEVINSKY, Orrin, 216  
DIAZ BAHAMON, Neila Stella, 229, 231  
DIGUER, Louis, 241  
DIODATI, Jean G., 183  
DIONNE, Ginette, 120, 170, 259  
DOIRON, Maxime, 202  
DORÉ, François Y., 61  
DORMAL, Giulia, 128  
DORVAL, Amilie, 99  
DOUCERAIN, Marina, 14  
DOUGLAS, Danielle, 265  
DROUIN, Héroïse, 270  
DROUIN, Marc-Simon, 178  
DUBÉ, Francis, 174, 238  
DUBÉ, Geneviève, 285, 287  
DUBOIS-COMTOIS, Karine, 28

DUCHARME, Michel, 215  
DUCHESNE, Stéphane, 251  
DUGUAY, Guillaume, 286  
DUMAS, Claude, 60, 208  
DUMONT, Laurence, 64, 203  
DUMONT, Marie-Ève, 29  
DUMOULIN, Stéphanie, 181, 207  
DUPRAS, Geneviève, 110  
DUPUIS, Gilles, 88, 155  
DUPUY, Émmanuelle, 146  
DUSSAULT, Frédéric, 45  
DUSSAULT, Marc, 72, 76, 288

## F

FAFARD, Isabelle, 177, 182  
FEIGHTNER, John, 162  
FERNET, Claude, 70, 124, 133  
FISSET, Sylvain, 53  
FITZPATRICK, Caroline, 168, 256  
FLEET, Richard, 183  
FOLDES-BUSQUE, Guillaume, 183  
FOREST, Jean-Claude, 252  
FOREST, Marilyne, 222  
FORGET, Hélène, 89  
FORGET, Jacques, 190  
FORTIER-GAUTHIER, Ulysse, 59, 63, 125  
FORTIN, Alexandra, 271  
FORTIN, Claudette, 58, 65, 156, 157  
FORTIN, Julie, 204  
FOSSARD, Marion, 243  
FOURNIER, Ève, 268  
FRASER, Sarah, 212  
FRASER, Sarah-Louise, 81, 162  
FRASNELLI, Johannes, 274  
FRÉCHETTE, Nicolas, 42  
FRENETTE, Éric, 288

## G

GABBAY, Nicolas, 17, 73  
GAGNÉ, Annie, 123  
GAGNÉ, Christine, 46  
GAGNÉ, G., 31  
GAGNON, Christine, 146  
GAGNON, Cynthia, 100, 101, 121, 253  
GAGNON, Jean-François, 54, 62, 68, 69, 71, 130, 134, 202, 279  
GAGNON, Joëlle, 278  
GAGNON-GIROUARD, Marie-Pierre, 176  
GAGNON-OOSTERWAAL, Noémi, 187  
GALLAGHER, Anne, 56  
GAMACHE, Dominick, 241  
GAREAU, Alexandre, 111

GARIÉPY, Marie-Anne, 93, 205  
GARON, Mathieu, 129  
GARON-CARRIER, Gabrielle, 57  
GAUDET, Matthieu, 103  
GAUDREAU, Patrick, 225  
GAUDREAU, Pierre-Olivier, 130  
GAUVIN, Geoffrey, 206  
GÉLINAS, Sébastien, 257  
GEORGES, Fanny, 236  
GERVAIS, Marie-Joëlle, 24  
GIBBS, Danitka, 239  
GIGUÈRE, Yves, 252  
GILBERT, Jean-Philippe, 260  
GINGRAS, Nathalie, 205  
GIRARD, Simon, 131  
GIRARD-BÉRIALT, Fabienne, 188  
GIROUARD, Nadine, 189  
GODBOU, Natacha, 17  
GODIN, Isabelle, 71  
GONZÁLEZ BERNAL, Martha Rocío, 229, 230  
GOODFELLOW, Melissa, 258  
GOSSELIN, Marie-Joëlle, 42  
GOSSELIN, Nadia, 130  
GOSSELIN, Patrick, 36, 102, 104, 106, 167, 242, 246, 247  
GOUGEON, Véronique, 181, 207  
GOULET, Céline, 195  
GOUPIL, Georgette, 260  
GRANGER, David, 76  
GREEN-DEMERS, Isabelle, 74, 111, 114, 234  
GRÉGOIRE, Mathieu, 267, 272  
GRENIER, Philippe, 273  
GRENIER, Sébastien, 23, 89  
GRIMARD, Marie-Pier, 75  
GRIMAULT, Stephan, 132, 277  
GRONDIN, Simon, 227  
GUAY, Frédéric, 261  
GUAY, Stéphane, 96, 153  
GUEVARA MARÍN, Ivón Paola, 230  
GUILLEMETTE, Annie, 251  
GUILLOU-OUELLETTE, Catherine, 208  
GUIMOND, Anik, 66, 216  
GUIMOND, Anne-Josée, 105  
GUIMOND, Synthia, 132, 264

## H

HAN, Hye Joo, 58  
HARRIS-FURLONG, Olivier, 29  
HASSAN, Ghayda, 161, 162  
HATIER, David Emmanuel, 285, 287  
HAWKE, Lisa, 29, 33, 83, 84, 105  
HÉBERT, Janie, 218, 222, 240, 244, 245  
HÉBERT, Martine, 113, 191

HÉBERT, Sophie, 112  
HERNANDEZ, José Tibério, 19  
HERVET, Guillaume, 145  
HEWITT, Nohelia, 230  
HOUDE, Fanie, 75, 146  
HOULE, Janie, 85  
HOULFORT, Nathalie, 178  
HUDDY, Vyv, 22  
HUDON, Carol, 23, 55, 89, 140, 278  
HUGHES, Robert, 126

## I

IMBEAULT, Héléne, 62, 280

## J

JACKSON, Philip L., 175, 217, 267, 272  
JACOB-LESSARD, Ariane, 138  
JANELLE, Alain, 80  
JANOSZ, Michel, 168, 256  
JARRY-BOILEAU, Véronique, 255  
JEAN CHARLES, Vladimir, 147  
JEMEL, Boutheina, 269  
JETTÉ POMERLEAU, Vincent, 59, 125  
JOBIN, Vincent, 103  
JOLICOEUR, Pierre, 59, 63, 125, 132, 158, 264, 269, 276, 277  
JOLY, Martin, 107, 209  
JONES-GOTMAN, Marilyn, 265  
JOUBERT, Sven, 277  
JOURDAN-IONESCU, Colette, 95, 166, 178  
JUSTER, Robert-Paul, 87

## K

KASUDLUAK, R., 81, 162  
KEITA, Luc, 274  
KERGOAT, Marie-Jeanne, 88  
KÉROACK, Jocelyne, 186  
KIRMAYER, Laurence J., 81, 162  
KRISTEN, Suzanne, 44  
KYPARISSIS, Angéla, 239

## L

L.VIAU, Annie, 49  
LABELLE, Véronique, 90  
LABERGE, Geneviève, 15, 222  
LABERGE, Mélanie, 190  
LABRECQUE, Marie-Élise, 103  
LACERTE, Sophie, 179  
LACHANCE, Isabelle, 94  
LACHANCE, Lise, 239  
LACHANCE, Marie J., 284

LACOMBE, Jacinthe, 277  
LACROIX, Olivier, 163  
LAFOND, Daniel, 215  
LAFONTAINE, Marie-France, 16, 17, 73, 148  
LAFORTUNE, Denis, 173  
LAFORTUNE, Marjolaine, 134  
LAGROIS, Marie-Élaine, 92  
LAJOIE, Vanessa, 133  
LALIBERTÉ, Arlène, 80, 82  
LALONDE, Gabrielle, 108  
LAMONTAGNE, Claude, 73  
LANCTÔT, Nadine, 34, 112  
LANDRY, Sarah, 171  
LANFRANCHI, Paola A., 25, 185  
LANGEVIN, Rachel, 113, 191  
LANGLOIS MAYER, Marie-Pier, 109, 150  
LANGLOIS, Anne-Sophie, 275  
LANGLOIS, Francis, 88  
LANGLOIS, Frédéric, 36, 104, 106, 107, 177, 182, 209  
LAPALME, Mélanie, 258  
LAPERLIER, Stéphanie, 60  
LAPOINTE, Marie-Michelle, 223  
LARANJO, Jessica, 46  
LAROCHELLE, Sébastien, 241  
LAROUCHE, Michel, 26  
LASSONDE, Maryse, 56, 91, 136, 214  
LATREILLE, Audrey, 242, 246, 247  
LATREILLE, Véronique, 71, 134  
LAURIER, Catherine, 173  
LAURIN, Anne-Marie, 103  
LAUZIER, Martin, 224  
LAUZON, André, 114  
LAUZON, Marie-Claude, 178  
LAVALLÉE, Marguerite, 117, 147  
LAVERDIÈRE, Olivier, 241  
LAVOIE, Gabrielle, 101  
LAVOIE, Marie-Audrey, 175, 243  
LAVOIE, Mélissa, 133  
LAVOIE, Monica, 98  
LAVOIE-ALLARD, Carole-Anne, 98  
LAZARIDÈS, Ariane, 32  
LE SAGE, Natalie, 67, 78  
LEANZA, Yvan, 165  
LEBEL, Bernard, 215  
LECOMTE, Sarah, 62  
LECOURS, Serge, 30  
LEFEBVRE, Christine, 63, 132, 264, 276  
LEFEBVRE, Francine, 136  
LEFRANCOIS, Mélanie, 136  
LELEU, Vincent, 192  
LELORAIN, Sophie, 38  
LEMAY, Francis, 61  
LEMIEUX, Simone, 176

LEMOYNE, Jean, 237  
LEMYRE, Patricia, 72, 76  
LENGELÉ, Aurélie, 193  
LEPAGE, Émilie, 275  
LEPAGE, Olivier, 180  
LEPORE, Franco, 56, 128, 131, 136, 214, 268, 274  
LETARTE, Marie-Josée, 198  
LEVASSEUR-MOREAU, Jean, 61  
LÉVESQUE, Alain, 31  
LEVESQUE, Christine, 17, 148  
LIMOGES, Frédérique, 62, 280  
LINDER, Isabel, 270  
LORANGER, Claudie, 181, 207  
LORRAIN, Dominique, 26  
LORTIE FORGUES, Hugues, 210  
LUPIEN, Frédéric, 138  
LUPIEN, Sonia J., 87  
LUSSIER, Yvan, 15, 97, 218, 222, 240, 244, 245  
LYDON, John, 221

## M

MACÉ, Christian, 27  
MACOIR, Joël, 140  
MAGEAU, Geneviève, 74  
MAHEUX, Julie, 180  
MALBOEUF-HURTUBISE, Catherine, 35  
MALOUIN, Francine, 217  
MANDEVILLE, Lucie, 52  
MANNINGHAM, Suzanne, 178  
MANTIS, Irene, 189  
MARCHAND, André, 96, 179, 183  
MARCONE, Sonia, 62  
MARCOTTE, Diane, 39  
MARCOUX, Catherine, 242, 246, 247  
MARIN, Marie-France, 87  
MARKOVITS, Henry, 188, 200, 210, 254  
MARQUIS-PELLETIER, Évelyne, 172  
MARTIN, Annick, 102, 167  
MARTIN, Jodi, 123  
MARTIN, Véronique, 31  
MARTÍNEZ, Esther, S., 230  
MASSICOTTE, Véronique, 177, 182  
MATHIEU, Annie, 103  
MATHIEU, Emylie, 259  
MATTE, Melody, 148  
MATTE-GAGNÉ, Célia, 47  
MATTHEWS, Tomas, 63  
MAYER, Pierre, 103  
MCDONALD, John, 125  
MCGRATH, Jennifer J., 35  
MCGURK, Susan R., 22  
MCKERRAL, Michelle, 136, 214

MEANEY, Michael, 262  
MEKARY, Saïd, 90, 212  
MÉLANÇON, Stéphanie, 224  
MERCIER, Jackie, 98  
MERCIER, Joanie, 99  
MESSIER, Catherine, 276  
MICHAUD-LABONTÉ, Thomas, 117  
MICHON, Pierre-Emmanuel, 267,  
272  
MIHAESCU, Petronela, 195  
MILLETTE-PRUD'HOMME, Émilie-  
France, 47  
MILNER, Brenda, 79  
MIMEAU, Catherine, 170  
MINH VU, Thien Tuong, 88  
MINSKI STEIN, Elena Mara, 229  
MIQUELON, Paule, 77, 107  
MIRANDA, Dave, 225  
MOHAMED-AHMED, Ashraf, 64  
MOISAN, Annick, 194  
MOISAN, Caroline, 93  
MONTPLAISIR, Jacques, 25, 71, 130,  
134, 185, 279  
MORENO SALA, Maria Teresa, 174,  
238  
MORIN, Audrey, 115  
MORIN, Charles, 84  
MORIN-CARIGNAN, Samuel, 77  
MORIN-MAJOR, Julie-Katia, 87  
MORIZOT, Julien, 42  
MOSS, Ellen, 28, 116, 196, 262

## N

NADEAU, Émilie, 260  
NADEAU, Line, 18, 19, 20  
NARME, Pauline, 135  
NAUD, Christopher, 244  
NEAULT, Isabelle, 195  
NEUGNOT, Mathilde, 135  
NGUYEN, Dang Khoa, 127  
NOËL, Diane, 186  
NOLIN, Pierre, 67, 78  
NORMANDEAU, Sylvie, 198  
NORMANDIN, Lina, 93, 180

## O

OTTAWA, Ulric, 80  
OUELLET, Andrée-Anne, 58, 65  
OUELLET, Caroline, 36, 104  
OUELLET, Claudine, 261  
OUELLET, Daniel, 137  
OUELLET, Émilie, 281

## P

PAGANI, Linda, 168, 256

PAGE, Claire, 178  
PAGÉ, Pierre, 171  
PANSU, Pascal, 169, 192, 235, 236,  
249  
PAQUET, Jean, 199  
PAQUETTE, Daniel, 195  
PAQUETTE, Linda, 143  
PAQUETTE, Martin, 283  
PAQUETTE, Natacha, 136  
PAQUIN, Sarah, 232, 263  
PARADIS-GIROUX, Andrée-Anne,  
211  
PARÉ, Marie-Julie, 245  
PASCUZZO, Katherine, 116, 196  
PAYETTE, Jean-François, 66  
PEARSON, Jessica, 252  
PELLAND, Maxime, 131  
PELLETIER, Alain, 257  
PELLETIER, Daniel, 74, 234  
PELLETIER, Jean-Michel, 77  
PÉLOQUIN, Katherine, 16  
PENNESTRI, Marie-Hélène, 25, 185  
PÉPIN, Michel, 211  
PÉPIN, Véronique, 68, 69  
PERETZ, Isabelle, 92  
PERNA, Andrea, 87  
PERREAU, Stéphane, 223  
PERRON, Alain, 245  
PHILIPPE, Frédérick, 30  
PICARD, Laurie, 97  
PIERCE, Tamarha, 57  
PIGEON-GAGNÉ, Émilie, 212  
PINEAULT, Jessica, 277  
PLAMONDON, Myriam, 37, 183  
PLANA, India, 175, 243, 278  
PLANTE, Valérie, 55  
PLOURDE, Vickie, 53  
PLUTINO, Anne-Marie, 42  
POITRAS, Julien, 183  
POITRAS, Karine, 161  
POITRAS, Mélanie, 42  
POLISOIS-KEATING, Ariane, 67  
POSTUMA, Ronald B., 54, 71, 130,  
134  
POTIEZ, Yann, 132, 277  
POTOCNIK, Alenka, 183  
POTTIE, Kevin, 162  
POTVIN, Corinne, 142, 144, 226  
POTVIN, Olivier, 23, 89, 140  
POULIN, François, 43, 48, 49, 118,  
194, 219  
POULIN-DUBOIS, Diane, 40, 44, 50,  
51  
POULIOT, Lyne, 83  
PRÉVILLE, Michel, 23, 89  
PROULX, Marie-France, 48  
PROVENCHER, Martin D., 29, 36,  
83, 84, 94, 104, 105, 174, 238

PROVENCHER, Véronique, 176  
PTITO, Alexia, 213

## R

RACICOT, Simon, 35  
RAHAYEL, Shady, 68, 69  
RAHME, Ralph, 127  
RATELLE, Catherine, 251  
REINHARDT, Caroline, 138  
RICARD, Mélanie, 242, 246, 247  
RICHARD, Priscilla, 197  
RIENDEAU, Coralie, 152  
ROBERGE, Carl, 206  
ROBERGE-VALLIÈRES, Benoît, 139  
ROBITAILLE, Nicolas, 92  
ROBITAILLE-LIRETTE, Émanuelle, 57  
RODRIGUES BRAZÈTE, Jessica, 279  
RODRÍGUEZ, Maria Clara, 230  
ROELFSEMA, Pieter, 276  
ROULEAU, Isabelle, 62, 127, 280  
ROULEAU, Nancie, 141, 205  
ROUSSEAU, Andréanne, 117  
ROUSSEAU, Cécile, 81, 162  
ROUSSEAU, François, 55  
ROUSSEAU, Vincent, 285  
ROUSSEL, Miriam, 249  
ROUTHIER, Sonia, 243  
ROUVÈS, Véronique, 118  
ROY, Marc-André, 175  
ROY, Marie-Sylvie, 136  
ROY, Philippe, 106  
ROY, Valérie, 29  
RUIZ, J.G., 19  
RYDER, Andrew G., 12, 13, 14, 35

## S

SABOURIN, Michel, 227  
SABOURIN, Stéphane, 17, 32, 97,  
244  
SAIMPONT, Arnaud, 217  
SAINDON, Rosalie, 184  
SAINT-JEAN LEPAGE, Annabelle,  
285  
SANSCARTIER, Annie, 141  
SANTERRE, Marie-Ève, 32  
SARRAT-VÉZINA, Émilie, 109  
SAUCIER, Jean-François, 195  
SAUMIER, Daniel, 248  
SAVARD, Annie-Claude, 149  
SAVARD, Josée, 99  
SAVARIA, Michèle, 115  
SAVOIE, Julien, 139  
SAYEUR, Mélissa Sue, 214  
SCAVONE, Geneviève, 185  
SCHNEIDER, Cyril, 18, 19, 20, 98  
SCHOEB, Geneviève, 142, 144, 226

SCHRAMMEK, Tania E., 87  
SCHWARTZMAN, Alex E., 189  
SCHWEICKERT, Richard, 58, 65  
SEGALOWITZ, Norman, 13  
SEGUIN, Miriam, 274  
SÉGUIN, Monique, 178  
SÉGUIN-BRAULT, Laurence, 119  
SENI, Anne G., 280  
SERBIN, Lisa A., 189  
SERON, Xavier, 128  
SERRA POIRIER, Catherine, 120  
SHEIKH, Naveed A., 13, 14  
SHIELDS, Norman, 154  
SHRIQUI, Christian, 94  
SIMARD, Martine, 55  
SIMARD, Valérie, 121, 199, 253  
SINCLAIR, Roxane, 286  
SMILOVITCH, Mark, 90  
SMOLLA, Nicole, 31, 187  
SODIAN, Beate, 44  
STACK, Dale M., 189  
ST-AMAND, Julie, 84  
STAMENOVA, Vessela, 270  
ST-JEAN LEPAGE, Annabelle, 287  
ST-LAURENT DUBÉ, Marianne, 175, 243  
ST-LAURENT, Diane, 28  
ST-LOUIS, Marie-Ève, 215  
STRAVYNSKI, Ariel, 239  
SUFFREN, Sabrina, 206, 216  
SULTAN, Serge, 38  
SURBECK, Werner, 127  
SYLVAIN-ROY, Stéphanie, 281

## T

TARABULSY, George, 28, 252  
TAYLOR, Donald M., 221, 228  
TESSIER, Réjean, 18, 19, 20, 98, 160, 232, 252, 263  
TESSIER, Véronik P., 93  
THÉORET, Hugo, 91

THÉRIAULT, Martin, 56  
THIBAUDEAU, Fanny, 15  
THIBODEAU, Stéphane, 288  
THIENOT, Emmanuelle, 84  
THOMAS, Émilie, 248  
THOMBS, Brett D., 162  
TOUSIGNANT, Béatrice, 217  
TREILLET, Véronique, 151, 166  
TREMBLAY, Angelo, 176  
TREMBLAY, Emmanuel, 214  
TREMBLAY, Gaëtan, 186  
TREMBLAY, Jessie, 198  
TREMBLAY, Joël, 149  
TREMBLAY, Julie, 56  
TREMBLAY, Marie-Pier, 140  
TREMBLAY, Richard E., 42, 45  
TREMBLAY, Sara, 91  
TREMBLAY, Sébastien, 64, 126, 139, 145, 152, 158, 202, 203, 215, 285, 287  
TRÉPANIÉ, Sarah-Geneviève, 70, 124, 133  
TROTIER SYLVAIN, Karine, 119  
TUINEAG, Maria, 71  
TUPPER, Rachel, 122  
TURCOTTE, Isabelle, 137

## U

UEFFING, Erin, 162

## V

VACA, Patricia, 230  
VACHON, François, 139, 158, 203  
VACHON, Mélanie, 154  
VAILLANCOURT, Marie Claire, 283  
VALLIÈRES, Annie, 172  
VALOIS, Pierre, 218, 237, 261  
VANASSE-LAROCHELLE, Julien-Pierre, 107, 209

VANNASING, Phetsamone, 56, 136, 214  
VEZEAU, Carole, 197  
VÉZINA, Jean, 250  
VÉZINA, Pascale, 141, 232  
VIAU-GUAY, Laurence, 242, 246, 247  
VIAU-QUESNEL, Charles, 58, 65, 157  
VILLEMURE, René, 67, 78  
VILLENEUVE, Sylvia, 68, 69  
VINCENT-LAMARRE, Philippe, 210, 273  
VITARO, Frank, 42, 45, 120  
VRAKAS, Georgia, 81  
VU, T.T.Minh, 90

## W

WALSH, Sebastien, 282  
WEIL, Alexander G., 127  
WRIGHT, John, 97  
WRIGHT, Kristyn, 50  
WYKES, Til, 22

## X

XI, Zhuangzhuang, 58, 65

## Y

YAMPULSKY, Maya, 14  
YOTT, Jessica, 51  
YURKOWSKI, Kim, 122, 123

## Z

ZADRA, Antonio, 185  
ZDEBIK, Magdalena, 262  
ZENASNI, Franck, 38  
ZIMMER-GEMBECK, Melanie J., 219

Abonnez-vous dès maintenant à

# Psychologie

Le magazine de l'Ordre des psychologues du Québec QUÉBEC

Pour connaître les enjeux actuels en psychologie

Pour s'informer de l'évolution de la profession

Pour s'inspirer de l'expérience clinique des psychologues



Publié six fois par année,

*Psychologie Québec* vous présente  
des dossiers de recherche et de pratique  
clinique, des chroniques, des entrevues et  
beaucoup plus!

Tarif étudiant : 25,74 \$ pour 6 numéros

Tarif régulier : 40,87 \$ pour 6 numéros

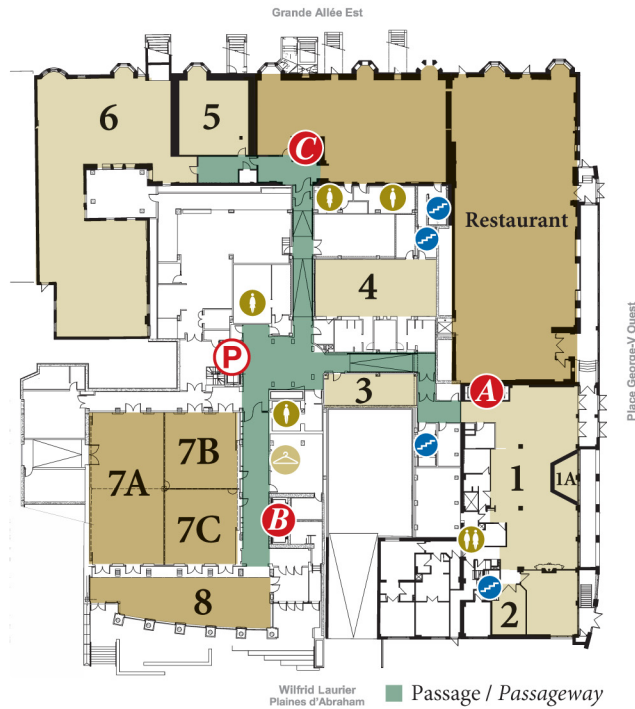
**Offre spéciale aux étudiants :**

Abonnez-vous avant le 29 avril 2011  
et recevez un numéro gratuit!

Seulement 25,74 \$ pour 7 numéros!

Abonnez-vous en ligne dès maintenant au  
[www.ordrepsy.qc.ca/abonnement](http://www.ordrepsy.qc.ca/abonnement)

# Rez-de-chaussé / Ground Floor



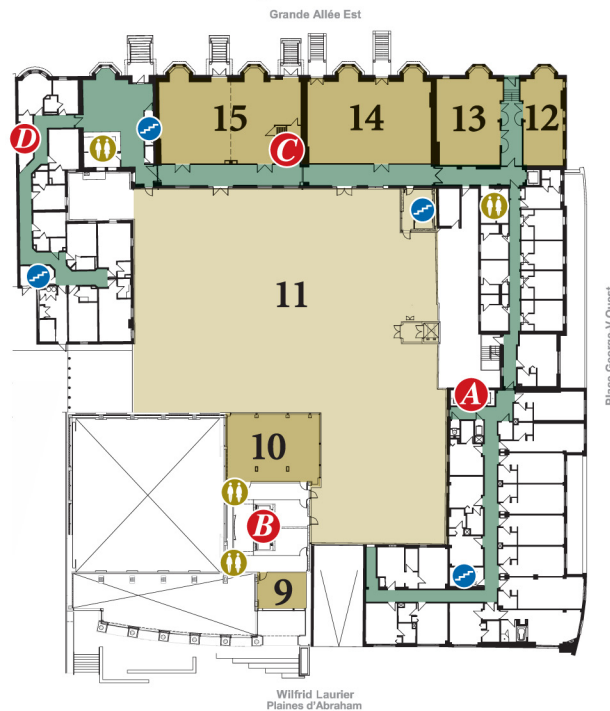
- |                                       |               |                                     |   |
|---------------------------------------|---------------|-------------------------------------|---|
| 1 Hall / Lobby                        | 1A. Concierge | 3 Salle d'exercice / Fitness centre | 5 Tabagie / Convenience store                             |
| 2 Centre d'affaires / Business centre |               | 4 Piscine, sauna / Pool, sauna      | 6 Centre de santé Vivaldi spa<br>Health and Beauty centre |

## Salles de réunion / Meeting Rooms

- |   |   |   |
|---|---|---|
| 7A, 7B, 7C Salle des Plaines / Ballroom | Accessible par ascenseurs des Plaines<br>Accessible by des Plaines Elevators <b>B</b> | Accessible par ascenseur Grande Allée<br>Accessible by Grande Allée Elevator <b>C</b> |
| 8 Foyer des Plaines                     |   |   |
| 9 Salle Wilfrid-Laurier Meeting room    |   | 12 Salle George-V Meeting room  |
| 10 Salle du Jardin Meeting room         |   | 13 Salle de la Colline Meeting room   |
| 11 Cour intérieure / Inner courtyard    |   | 14 Salle Abraham-Martin Meeting room  |
|   |   | 15 Salle Grande Allée Meeting room  |

- |  |  |  |
|--|--|--|
| <b>A</b> Ascenseurs Hall / Lobby Elevators | <b>C</b> Ascenseur Grande Allée Elevator | <b>P</b> Ascenseurs Stationnement /<br>Parking Elevators |
| <b>B</b> Ascenseurs des Plaines Elevators  | <b>D</b> Ascenseur Vieux Québec Elevator | Escaliers / Stairs                                       |
| <b>W</b> Toilettes / Washrooms             | <b>C</b> Vestiaire / Checkroom           |  |

# 1<sup>er</sup> étage / 1<sup>st</sup> Floor



50 ANS EN TÊTE  
L'ÉCOLE DE PSYCHOLOGIE  
EN FÊTE

[www.psy.ulaval.ca/50e](http://www.psy.ulaval.ca/50e)



UNIVERSITÉ  
LAVAL

Faculté des sciences sociales  
École de psychologie